

**Zeitschrift:** Bulletin généalogique vaudois  
**Herausgeber:** Cercle vaudois de généalogie  
**Band:** - (2003)

**Artikel:** Le Grand Conseil vaudois de 1803 : notices biographiques des députés élus en 1803, 1808 et 1813  
**Autor:** Favez, Pierre-Yves / Marion, Gilbert  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1086774>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 03.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



v a u d 2 0 0 3 . c h

Pierre-Yves Favez et Gilbert Marion

## *Le Grand Conseil vaudois de 1803*



Der Hof u. Eingang in den grossen Rathssaal.  
*La Cour et l'Entrée dans la salle du grand Conseil.*

Cercle vaudois de généalogie

# **Le Grand Conseil vaudois de 1803**

Notices biographiques des députés élus  
en 1803, 1808 et 1813

Fondé en 1987, le Cercle vaudois de généalogie rassemble quelque trois cents membres passionnés de généalogie et de l'histoire des familles vaudoises en général, leur offrant diverses occasions d'échanger des informations ou de s'entraider pour des recherches généalogiques, en Suisse et à l'étranger.

Il édite chaque année le *Bulletin généalogique vaudois*.

Site internet : [www.ancetres.ch](http://www.ancetres.ch)

Pierre-Yves Favez - Gilbert Marion

# **Le Grand Conseil vaudois de 1803**

Notices biographiques des députés élus  
en 1803, 1808 et 1813

Avec la collaboration  
d'Yvette Develey et Daniel Golliez

2003

**Cercle vaudois de généalogie**

Le Cercle vaudois de généalogie remercie les trois institutions qui ont soutenu la parution du présent ouvrage :

La Fondation du Bicentenaire



La Fondation Marcel Regamey

La Société académique vaudoise

Il exprime aussi sa gratitude envers le *Dictionnaire historique de la Suisse*, à Berne, pour sa collaboration scientifique, à Paul Bissegger, qui nous a proposé l'illustration de la couverture, et à Francine Crettaz pour la relecture de la première partie.

Des membres du Cercle vaudois de généalogie ont fourni des informations ou l'entier de certaines notices : Albert Curchod, Henri-Philippe Delarageaz, Liliane Desponds, Olivier Jaquier, Pierre-Yves Pièce, Claude Reymond, Bernard Secretan et Jean-Pierre Zbinden.

*Couverture : Paul Bissegger, Dave Lüthi, « Le Grand Conseil dans tous ses états » (rapport au Service des bâtiments de l'Etat), ms.*

*Chavannes-près-Renens, août 2002.*

*Dos : armoiries du Cercle vaudois de généalogie.*

## Introduction

La date du 14 avril 1803 est au cœur de la commémoration du bicentenaire de l'entrée du Canton de Vaud dans la Confédération en tant qu'Etat souverain. Pour marquer cet anniversaire, le Cercle vaudois de généalogie a voulu rendre hommage à ceux qui se sont rassemblés ce fameux 14 avril 1803 dans la salle de l'Hôtel de Ville de Lausanne.

Le 24 janvier 1798, l'Assemblée représentative provisoire qui siégea aussi à Lausanne était certes la première assemblée d'un Etat libéré de la domination bernoise. Si les membres de cette assemblée n'ont pas démerité, ils étaient ce que nous appellerions des élus indirects. En effet, l'urgence et la nécessité avaient voulu que les conseils des villes et villages choisissent qui serait délégué à Lausanne. L'Assemblée provisoire de 1798 ressemble davantage aux Etats de Vaud du Moyen Age<sup>1</sup> qu'à une assemblée démocratiquement élue. Le 14 avril 1803, nous assistons pour la première fois à une élection démocratique (avec les bémols que nous verrons plus loin) selon des critères uniformes sur tout le territoire cantonal.

Ces représentants du peuple vaudois, venus des quatre coins du Canton, qui étaient-ils ?

Ceux qui s'intéressent de près ou de loin à l'histoire vaudoise ont entendu parler des Pères de la Patrie. Ainsi existe-t-il une poignée de nos concitoyens du XXI<sup>e</sup> siècle qui savent encore que Muret, Monod, Pidou et Secretan sont des contemporains de Napoléon, de La Harpe ou du général Jomini. Et c'est certainement grâce aux rues qui portent leurs noms à Lausanne et dans quelques chef-lieux de district que ces bâtisseurs de notre Etat cantonal doivent de ne pas être tombés complètement dans l'oubli.

Mais qu'en est-il des seconds rôles ? Ceux sur qui il fallait s'appuyer pour obtenir la majorité au parlement cantonal, ceux qui

---

<sup>1</sup> La pétition du 10 janvier 1798 demandant à LL.EE de Berne la convocation des Etats de Vaud est le prélude à l'assemblée du 24 janvier. Cf. art. d'Olivier Pavillon, in *Supplément de la Feuille des avis officiels du canton de Vaud*, No 96, 2.12.1997, p.9.

représentaient un petit peuple déçu par la République helvétique et fatigué d'attendre les effets de la Révolution du 24 janvier 1798 ? Qui étaient ces députés dont un parent avait pris part à l'insurrection des Bourla-Papey en 1802, à moins qu'ils n'y eussent participé personnellement ? Et qui étaient les élus des nostalgiques du pouvoir bernois et de l'ancien ordre des choses ? Sans pouvoir identifier les sympathies politiques des cent huitante élus, le présent ouvrage s'efforce de donner le maximum d'informations connues à ce jour sur les députés issus des élections de 1803, 1808 et 1813, soit sous le régime de l'Acte de Médiation. Et comme c'est une société de généalogistes qui est maître de l'ouvrage, le lecteur ne s'étonnera pas de voir les liens familiaux à l'honneur dans nos notices biographiques.

La première partie de ce livre doit beaucoup aux deux historiens qui ont le plus abondamment exploré la matière : Maurice Meylan, fin connaisseur de la politique vaudoise au XIXe s., et Jean-Daniel Amiguet, actuellement maître d'histoire dans un gymnase lausannois. (cf. bibliographie).

Epuisée, la thèse de M. Meylan se trouve dans les bibliothèques qui possèdent les ouvrages de la grande collection de notre Canton, la *Bibliothèque historique vaudoise* (BHV), sous le No XXI. En revanche, le mémoire de J.-D. Amiguet, auquel les chercheurs ont souvent recours, n'est disponible en photocopies que dans de rares bibliothèques<sup>2</sup>.

En 2001, des contacts avaient été pris pour associer J.-D. Amiguet au projet du Cercle vaudois de généalogie, en lui demandant de reprendre son texte en vue d'une publication, alors que les membres du Cercle s'attelleraient à un travail de recherche pour compléter et enrichir les brèves notices biographiques qu'il avait mises dans ses annexes ; c'était un travail de réécriture qui était proposé à M. Amiguet, avec un recul peu confortable de vingt-cinq ans. D'abord vivement intéressé, il a finalement renoncé à se joindre à notre entreprise.

---

<sup>2</sup> Bibliothèque cantonale, manuscrits; salles de lecture des Archives cantonales et des Archives de la Ville de Lausanne.



*Hôtel de Ville et Place de la Palud, un jour de marché.*  
*Histoire de Lausanne, p.359.*

L'équipe de rédaction du Cercle vaudois de généalogie a dû adapter le projet aux forces disponibles. Aussi n'aurons-nous pas la prétention de livrer ici des biographies exhaustives et rigoureusement au fait de toutes les dernières découvertes historiques. Mais nous pensons livrer un instrument de recherche utile aux historiens et intéressant pour le simple amateur de l'histoire du canton ou de sa commune, de son cercle devrions-nous dire. Comme nous vivons un temps où cette division administrative disparaît (réorganisation des justices de paix et de l'état civil, disparition du mot dans la nouvelle Constitution de 2003), les soixante cercles méritent bien quelques paragraphes dans les livres d'histoire.

Pour éviter des réécritures fastidieuses et peut-être décevantes des biographies des Vaudois les plus célèbres d'il y a deux cents ans, nous avons repris les articles rédigés au cours de ces dix dernières années pour le *Dictionnaire historique de la Suisse* (DHS). Merci à M. Marco Jorio, rédacteur en chef du DHS ([www.dhs.ch](http://www.dhs.ch)), de nous avoir donné son autorisation.

La première partie de ce livre consiste essentiellement en la description d'un système électoral compliqué, avec pour fil conducteur les articles de la constitution vaudoise de 1803 relatifs au Grand Conseil. Pour mieux cerner le contexte historique dans lequel ce dernier a vécu ses premières années, nous ne pouvons que renvoyer le lecteur à l'ouvrage majeur édité à l'occasion du bicentenaire : *Vaud sous l'Acte de Médiation, 1803-1813, la naissance d'un canton confédéré*, BHV 122, 2002. Et pour connaître l'histoire de l'œuvre du premier Grand Conseil vaudois, à savoir la teneur des débats qui s'y sont déroulés, le livre de Maurice Meylan demeure une référence indispensable.

La seconde partie comporte :

- Les notices biographiques des élus de 1803, 1808 et 1813, par ordre alphabétique.
- Les listes des députés qui ont siégé au début des législatures de 1803, 1808 et 1813, par ordre alphabétique.
- La liste des candidats élus (ils sont plus nombreux que ceux qui ont finalement siégé) en 1803 et 1808, dans l'ordre alphabétique des cercles.

## Vaud dans l'Acte de Médiation

Même si l'Acte de Médiation de 1803 a déjà été commenté ou publié<sup>1</sup>, il vaut la peine de reprendre les articles de la constitution vaudoise, constitution qui forme le chapitre XVII du dit Acte.

Préoccupé par ses visées expansionnistes, Napoléon Bonaparte ne pouvait pas se permettre de laisser des territoires instables derrière lui alors que ses armées progressaient vers l'est de l'Europe. Or le système d'Etat unitaire que présentait la République helvétique était peu conforme aux usages et traditions suisses. Divers coups d'Etat en 1800 et 1801, ainsi que la guerre civile en 1802 précipitèrent la fin de cette république satellite de la France. Au mois de décembre 1802, Bonaparte convoqua une Consulta à Paris pour fixer le sort de notre pays. Une cinquantaine de représentants des cantons travaillèrent avec quatre sénateurs français à la rédaction des futures constitutions cantonales. Celles-ci forment les divers chapitres de l'Acte de Médiation, Acte signé par Napoléon le 19 février 1803.

« Vaud était officiellement représenté par Auguste Pidou (délégué par le Sénat Helvétique), Henri Monod, Louis Secretan et Jules Muret, tous trois députés par les autorités vaudoises. Louis Bégoz (qui ne sera pas député), Jean-Jaques Cart et Marc Antoine Pellis y participèrent également, mais à leurs frais. A Lausanne, un comité spécial était chargé de rester en relation avec eux. On y trouvait Pierre-Maurice Glayre, Jean Pierre Elie Bergier, Urbain de La Fléchère et Claude Mandrot. Le rôle de ce comité fut minime ; seul Glayre se mit en évidence en envoyant à Paris les constitutions vaudoises de 1801 et 1802 dont il était l'auteur. »<sup>2</sup>

La plupart de ces messieurs se retrouveront députés au mois d'avril 1803. La population vaudoise était majoritairement favorable à la création d'un canton de Vaud intégré dans la Confédération suisse en qualité d'Etat souverain. Elle faisait confiance à ces notables, même si elle ne disposait que de peu d'informations sur ce qui se tramait à Paris.

---

<sup>1</sup> Notre référence : fac-similé de l'Acte de Médiation publié en 1978 par les Archives fédérales, avec la collaboration des éditions Ringier.

<sup>2</sup> Citation de Amiguet.

Les délégués vaudois durent se plier aux exigences des sénateurs français qui raccourcirent passablement le projet de Constitution amené dans leurs bagages. La constitution vaudoise de 1803 ne compte que vingt-cinq articles, répartis sous quatre titres. Signalons que les constitutions des nouveaux cantons d'Argovie, Saint-Gall, Tessin et Thurgovie, également pays-sujets sous l'Ancien Régime, suivent le même schéma. Il en va différemment pour les Grisons, autrefois indépendants, dont l'histoire et les institutions (trois ligues, divisées en diverses juridictions) en font un cas particulier.

\* \* \*

**Acte de Médiation**  
**Chapitre XVII, Constitution du Canton de Vaud**

Titre premier  
Division du Territoire et Etat politique des Citoyens

Article I<sup>er</sup>

Il n'est rien changé aux limites actuelles du canton de Vaud : les ci-devant bailliages de Payerne et d'Avenches y demeurent incorporés ; et Lausanne est le chef-lieu.

De 1798 à 1802, les anciennes divisions bernoises du Bailliage d'Avenches et du Gouvernement de Payerne (amputé de la commune de Sassel, attribuée au district d'Estavayer) furent intégrées au Canton de Fribourg. Précisons que ces cantons de la République helvétique n'étaient que des subdivisions administratives d'un Etat central ; ils ne disposaient plus d'aucune autonomie, ni même de Conseil d'Etat. Le préfet du Canton et ses proches n'étaient que les relais du gouvernement central. En 1802, le 16 octobre, un arrêté réintégra ces deux territoires de la Basse-Broye au Canton de Vaud, conformément aux vœux des populations concernées. Si l'on a régulièrement invoqué les liens historiques, institutionnels et surtout confessionnels pour légitimer ce rattachement, on aurait tort de négliger les liens économiques et familiaux qui ont toujours lié la vallée de la Broye à l'arc lémanique. Le texte de 1803 confirme l'état des lieux de 1802 avec les termes « rien changé » et « y demeurent incorporés ». Précisons également que les Bernois avaient essayé lors

des discussions à Paris, de récupérer le Pays-d'Enhaut dans leur canton<sup>5</sup>. Là aussi, le texte de ce premier article est clair.

Enfin, le statut donné à Lausanne représente une nouveauté : ayant perdu de son panache de siège épiscopal au XVI<sup>e</sup> siècle, réduite au rang de siège d'un bailli comme tant d'autres bourgades, Lausanne ne pouvait s'appuyer que sur son Académie pour tenter de rayonner culturellement dans le pays. Avec l'Acte de Médiation, elle consacre sa place de centre politique acquise un certain 24 janvier 1798 sur la Place de la Palud.

#### Article II

Son territoire est divisé en soixante cercles, composés de plusieurs communes. Les villes de plus de deux mille habitants forment un cercle séparé. Les citoyens se réunissent, quand il y a lieu, en assemblées de commune et en assemblées de cercle.

Héritée de l'histoire, la division du pays en bailliages et en châtelainies posait problème. Il fallait bien sûr abandonner ces termes typiques de l'Ancien Régime et leur préférer les mots districts et cercles. Mais la taille des premiers posait problème. Les commissaires français trouvaient nos futurs districts trop grands si l'on parlait de circonscriptions électorales, et surtout trop petits si l'on traitait des tribunaux ou de l'administration cantonale en général. Or les délégués vaudois tenaient fermement à ce que les nouveaux districts correspondent plus ou moins aux anciens bailliages, et en particulier à ce que les chefs-lieux subsistent :

« Il n'est pas douteux qu'une réduction de nos districts n'excitât un mécontentement général et surtout dans les lieux sur lesquels une telle diminution viendrait à frapper. D'un côté cette espèce de déconsidération jetée sur la ville ou le Bourg qui aurait cessé d'être chef-lieu ; et de l'autre la perte réelle qui lui arriverait dans son commerce et son industrie. Et de telles causes suffiront pour rendre

---

<sup>5</sup> Sous le régime bernois, le Pays d'Enhaut faisait partie du bailliage de Gessenay, avec siège du bailli à Rougemont. C'est en 1798 que ce bailliage fut séparé en deux, en suivant la frontière linguistique. Les revendications bernoises étaient légitimées par la volonté (majoritaire) des habitants du Pays d'Enhaut de réintégrer Berne et les anciennes frontières du bailliage.

infiniment odieuse cette suppression de districts et la constitution même qui l'aura voulue »<sup>6</sup>.

La députation vaudoise, craignant de perdre sur ce chapitre, indiqua quatre districts qu'en désespoir de cause on accepterait de sacrifier : Rolle, Lavaux, Avenches et Oron <sup>7</sup>.

Les exigences des Vaudois ne furent pas suivies, puisque la Constitution parle des soixante cercles mais pas des districts ; ceux-ci ne sont cités qu'incidemment à propos des tribunaux de districts dans l'art. XXI. Cette question fut assurément moins épineuse dans les autres nouveaux états de l'Argovie, la Thurgovie, Saint-Gall et le Tessin, puisque les districts y figurent à l'art. I comme division première du canton.

La loi du 14 juin 1803 sur la division du Canton en dix-neuf districts règlera le cas.

Pour les circonscriptions électorales, le nombre de soixante cercles proposé par les Français fut accepté. Ceux-ci sont établis en fonction de la population, et éventuellement de la topographie, plutôt que sur la base de l'histoire et la coutume, comme c'était le cas pour les bailliages. Pour mieux comprendre dans quel dilemme se trouvaient les membres de la Consulta, on peut se reporter aux débats qui se déroulèrent aux lendemains de la Révolution à Paris, en novembre 1789. Le député français Thouret, de Rouen, proposait alors à l'Assemblée constituante française une division mathématique du royaume :

Un plan de division d'un grand empire est presque à lui seul une constitution. Pour avoir des représentants, il faut les élire ; pour fixer l'ordre des élections, il faut des divisions.

---

<sup>6</sup> Amiguet, p.15, reprenant une citation donnée par Couvreur, p. 109-111, pièce No 18.

<sup>7</sup> ACV, K I 1, pièce No 29. Lors des débats de l'Assemblée constituante 1999-2001, ce sont à nouveau ces districts qui se sont sentis les plus menacés, plus que la Vallée de Joux et le Pays d'Enhaut, dont la population est moins nombreuse, mais dont la topographie confère une légitimité supplémentaire à leur existence. Comme les sénateurs français de 1803, les actuels partisans de la réduction du nombre des districts n'ont pas apporté des éléments concrets qui prouvent que leur proposition est globalement bénéfique. L'idée qu'il faut aller vers ce genre de diminution parce que c'est « logique » se passe de démonstration et séduit la majorité des élus, au grand dam des défenseurs des petites entités.

(...) Si nous mettons des intérêts provinciaux à la place de l'intérêt national, oserions-nous nous dire les représentants de la nation ? Serions-nous dignes de faire une constitution ? (...) Des divisions territoriales à peu près égales sont nécessaires pour la facilité de l'action des différents pouvoirs ...

(Proposition de Thouret : ) La France sera partagée en divisions de 324 lieues carrées chacune, c'est-à-dire de 18 lieues de longueur sur 18 de largeur, autant qu'il sera possible, à partir de Paris comme centre, et en s'éloignant en tous sens jusqu'aux frontières du royaume. Ces divisions seront appelées départements <sup>8</sup>.

Et le comte de Mirabeau de lui répondre :

Je voudrais une division matérielle et de fait, propre aux localités, aux circonstances, et non point une division mathématique presque idéale et dont l'exécution me paraît impraticable.

Je voudrais une division dont l'objet ne fût pas seulement d'établir une représentation proportionnelle, mais de rapprocher l'administration des hommes et des choses, et d'y admettre un plus grand concours des citoyens, ce qui augmenterait sur-le-champ les lumières et les soins, c'est-à-dire la véritable puissance.

Enfin, je demande une division qui ne paraisse pas en quelque sorte une trop grande nouveauté ; qui, si j'ose dire, permette de composer avec les préjugés, et même avec les erreurs ; qui soit également désirée par toutes les provinces, et fondée sur des rapports déjà connus ; qui surtout laisse au peuple le soin d'appeler aux affaires publiques tous les citoyens éclairés qu'il jugera dignes de sa confiance...

Le but de la société n'est pas que l'administration soit facile, mais qu'elle soit juste et éclairée.

Mais en supposant que le sol du royaume fût à peu près également peuplé, quelle difficulté ne trouverait-on pas, soit pour choisir des chefs-lieux entre des villages égaux et rivaux l'un de l'autre, soit pour forcer des villages à se réunir à telle commune plutôt qu'à telle autre, soit pour obliger les communautés à renoncer à leur administration, soit pour former cette division géométrique de (neuf communes de 3'600 habitants par département) ? <sup>9</sup>

---

<sup>8</sup> La lieue faisait environ 4 km. Une lieue carrée correspond ainsi à env. 16 km<sup>2</sup>. Plus loin, il prévoit que les départements soient formés d'environ 32'000 habitants.

<sup>9</sup> Extraits tirés de M. Chaulanges, A.-G. Manry, R. Sève, *Textes historiques, 1789-1799, l'époque de la Révolution*, Paris, Delagrave, 1980, p.31-33. Ces textes restent d'une étonnante actualité pour qui se préoccupe de la division d'un Etat.

Les constituants vaudois qui siégeaient à Paris en 1802, s'ils n'avaient probablement pas la même éloquence, auraient pu se reconnaître sans aucune difficulté dans les réflexions de Mirabeau : composer avec les « localités » et les « circonstances », éviter les rivalités entre chefs-lieux, tenir compte des coutumes, voilà qui convient bien à la prudence vaudoise. Et cette sagesse politique de composer avec les particularités locales porta des fruits, puisque les soixante cercles vaudois de 1803 restèrent en vigueur jusqu'à la loi du 27 mars 1960 <sup>10</sup>.

Les Vaudois réussirent ainsi à convaincre les sénateurs français qu'il fallait une population de 2400 à 2500 âmes pour former un cercle. Mais le découpage, on l'imagine, ne fut pas chose facile. On discutait à Paris, entre notables, sans carte de géographie. Comme l'écrivait Monod, on travailla à l'aveugle : « Ces derniers jours, nous avons été fort occupés à faire la division provisoire de notre canton en soixante cercles. N'ayant rien sur la population de chaque lieu, nous n'avons pu agir qu'en aveugles. N'imaginant pas que nous eussions de tels ouvrages à faire, je n'avais pas pris ces tabelles, et il n'y avait pas moyen de les faire venir.»<sup>11</sup> Plusieurs communes furent oubliées. Ainsi Mur dans le Vully, Cerniaz dans la Broye, etc. La commission d'organisation du Canton, qui travailla en mars à Lausanne, retoucha passablement le projet concocté à Paris. Et en 1808, les contours des cercles subiront encore quelques modifications.

Enfin, précisons à propos de la convocation des assemblées de cercle que la tournure « quand il y a lieu » (art. II) signifie que l'on ne saurait tolérer des assemblées politiques spontanées ou suscitées par la base des électeurs. Cette remarque montre combien la démocratie n'en est alors qu'à ses balbutiements, et que les maîtres, fussent-ils républicains, redoutent des sursauts populaires semblables à l'insurrection des Bourla-Papey en 1802.

---

<sup>10</sup> Cette loi réduisit de soixante à trente le nombre d'arrondissements électoraux ; depuis lors, le cercle va peu à peu perdre de son importance dans le paysage institutionnel vaudois. La suppression des justices de paix au début de ce XXI<sup>e</sup> siècle va précipiter la fin des cercles. Le mot n'apparaît d'ailleurs pas dans la constitution 2003.

<sup>11</sup> Lettre de Monod à Jaïn du 18 janv 1803, citée par Amiguet, p.16.

### Article III

Pour exercer les droits de citoyen dans une assemblée de commune ou de cercle, il faut :

1. Etre domicilié depuis un an dans le cercle, ou dans la commune.
2. Etre âgé de vingt ans, et marié ou l'avoir été, ou avoir trente ans si l'on a pas été marié.
3. Etre propriétaire ou usufruitier d'un immeuble de la valeur de 200 francs de Suisse, ou d'une créance de 300 francs hypothéquée sur un immeuble
4. Si l'on n'était pas ci-devant bourgeois de l'une des communes du canton, payer à la caisse des pauvres de son domicile une somme annuelle, qui sera réglée par la loi, selon la valeur des propriétés de la commune, et dont le minimum sera de 6 francs et le maximum de 180 francs. Néanmoins, pour la première élection, il suffira de payer trois pour cent du prix du dernier contrat d'acquisition de la bourgeoisie.

Sont exceptés de cette quatrième condition les ministres du culte et les chefs de famille nés en Suisse, pères de quatre enfants âgés de plus de seize ans, inscrits dans les milices et ayant un métier ou un établissement.

Le suffrage universel, fraîchement introduit en 1798, disparaissait. On ne sait pas vraiment pourquoi l'âge d'électeur fut élevé à 30 ans pour les célibataires. Amiguet suppose qu'aux yeux de Napoléon, seuls les chefs de famille devaient pouvoir voter. Le célibat peut aussi être considéré comme un manque de maturité, ou plutôt le mariage comme le signe que l'on est prêt à assumer des responsabilités nouvelles. Or on se mariait en général vers 25-27 ans. Les députés vaudois, Monod en tête, s'opposèrent à cette barrière des 30 ans, mais en vain.

Quant aux exigences financières (immeuble de 200 francs<sup>12</sup>), elles étaient minimales. « Notre peuple est composé de propriétaires, cela exclut peu d'individus »<sup>13</sup>. On trouve dans une liste des citoyens du cercle de Lucens<sup>14</sup> le nombre de propriétaires en immeubles d'une valeur de 2'500 francs et plus : ils sont 36 sur les 90 citoyens de la commune de Lucens, 20 sur 61 à Curtilles, 15 sur 47 à Dompierre, 18

---

<sup>12</sup> Cf. Thierry Monition, *Le cadastre vaudois au XIX<sup>e</sup> siècle*, BHV, Lausanne 1989. Dans les sources cadastrales de 1806, la valeur d'une ferme vaudoise oscille entre 1'000 et 3'000 francs.

<sup>13</sup> Déclaration de Monod, cité par Amiguet.

<sup>14</sup> ACV, K II 4, listes du 10 nov. 1814. La valeur du franc avait très peu varié depuis 1803.

sur 41 à Brenles, 5 sur 23 à Sarzens, 13 sur 19 à Chesalles, etc. On peut en déduire qu'il y avait dans les campagnes environ un tiers <sup>15</sup> des citoyens qui détiennent une fortune imposable d'au moins 2'500 francs en immeubles. La somme relativement modeste de 200 francs stipulée à l'art. III /3 a permis à certains domestiques d'avoir le droit de vote. Les conditions d'accès au suffrage sont donc très larges pour l'époque.

#### Article IV

Moyennant la somme payée annuellement à la caisse des pauvres, ou le capital de cette somme, on devient copropriétaire des biens appartenant à la bourgeoisie, et on a droit aux secours assurés aux bourgeois de la commune.

Les étrangers ou les citoyens suisses d'un autre canton, qui, après avoir rempli le temps de domicile et les diverses conditions fixées par la loi, veulent devenir citoyens du canton de Vaud, peuvent être assujettis à payer le capital, au denier vingt, de la somme annuelle à laquelle a été évaluée la copropriété des biens de la bourgeoisie de leur domicile ; ce qui est fixé par un acte particulier de la commune.

Maurice Meylan estime que cette quatrième condition n'en était pas une, tant elle était aisément remplie par n'importe quel Suisse établi dans le canton. Une telle ouverture s'attaquait en fait à l'institution de la bourgeoisie. « Adversaire décidé de ces dernières, dont l'existence, à son sens, violait le principe de l'égalité des citoyens devant la loi, Monod aurait même voulu faire abaisser le maximum de 180 francs que devait poser la future loi. Il échoua ». Monod déplorait le maintien au niveau local des privilèges que l'on s'était ingénié à détruire dans la ville et république de Berne, où tout le pouvoir se concentrait précisément dans les mains de la bourgeoisie de la capitale. Cet idéal égalitaire ne plut pas à la majorité des Vaudois, profondément attachés à cette institution typiquement suisse que sont les bourgeoisies. Ainsi même les institutions communales de la très progressiste République helvétique avaient-elles concédé un gros morceau aux bourgeoisies : à côté de la municipalité, une régie devait s'occuper de l'administration des biens de chaque commune suisse. Les bourgeoisies et leurs privilèges s'effacèrent progressivement au cours du XIX<sup>e</sup> siècle. Et si les privilèges bourgeoisiaux ont

---

<sup>15</sup> En admettant que Chesalles soit une exception, avec une forte proportion de « gros » paysans ?

aujourd'hui disparu dans le Canton, la Constitution de 1885, loi fondamentale du XX<sup>e</sup> siècle, stipulera toujours à l'art. 81 que les biens des communes vaudoises appartiennent à la bourgeoisie. C'est en 2002-2003 que les bourgeoisies ont été éradiquées de la Constitution, dans l'indifférence générale.



*Lettre de la Municipalité à la Régie, 1799. Histoire de Lausanne, p.255.*

Contrairement au régime politique en vigueur sous l'Helvétique, le suffrage universel n'existe plus dans le nouveau Canton de Vaud. On lui préfère un suffrage restreint, où des exigences de fortune s'ajoutent à l'âge et à la citoyenneté. On suivait ainsi le modèle français de la Constitution de l'an III<sup>16</sup>.

<sup>16</sup> Maurice Meylan, p.15. A la p.17, il précise que c'est le projet du futur canton d'Argovie qui sert de base aux discussions.

## L'exercice du pouvoir sur le plan local

L'art. V traite du pouvoir communal. A cette époque, il n'existait pas de conseil communal, mais seulement un exécutif, la municipalité. L'assemblée communale était uniquement convoquée pour élire la municipalité. Cette dernière se composait d'un syndic, de deux adjoints, et d'au moins huit municipaux, seize au maximum. Tous étaient rééligibles, renouvelés par tiers.

### Art. V

(...) La loi détermine les attributions de chaque municipalité concernant : 1. la police locale, 2. la répartition et la perception de l'impôt, 3. l'administration particulière des biens de la commune et de la caisse des pauvres, et les détails de l'administration générale dont elle peut être chargée.

Elle détermine de plus les fonctions particulières aux syndics, aux adjoints et aux conseils municipaux.

L'art. VI précise les tâches et compétences du juge de paix :

Il y a dans chaque cercle un juge de paix. Il surveille et dirige les administrations des communes de son arrondissement.

Il préside les assemblées du cercle et en a la police .

Il est le conciliateur des différends entre les citoyens, officier de police judiciaire chargé de l'enquête préliminaire en cas de délit ; et il juge avec des assesseurs les affaires civiles de peu de valeur. La loi détermine chacune de ses attributions .

Pour prétendre à un poste de juge de paix, il faut être propriétaire d'un immeuble ou d'une créance de 1'000 francs (art. XIII). C'est le Petit Conseil qui nomme ce magistrat.

Le juge de paix avait des compétences et une autorité beaucoup plus importantes qu'au XX<sup>e</sup> siècle, compétences qui rappellent à certains égards celles de nos préfets actuels<sup>17</sup>. Bien plus que le lieutenant du Petit Conseil, le voyer ou le receveur, le juge de paix était celui qui incarnait le mieux au sein de la population ce que nous appellerions aujourd'hui le pouvoir cantonal de proximité.

---

<sup>17</sup> Pour ce sujet, cf. Guy van Ruymbeke, *Les juridictions de paix vaudoises, des origines à 1889*, BHV No 85, Lausanne 1987.

L'assemblée de cercle n'avait aucune autre compétence que celle d'élire les députés. Tout comme l'assemblée de commune, elle n'est qu'une assemblée élective. Présider ce genre d'assemblée dans une démocratie naissante n'était pas une mince affaire. On est impressionné par le temps nécessité par l'élection de nos premiers députés. Les électeurs des diverses communes se déplaçaient au chef-lieu du cercle et s'assemblaient à l'église. Malgré la solennité des lieux et la présence du pasteur<sup>18</sup>, il est arrivé que l'on déplore certains débordements. Comme le signale le pasteur de Saint-Maurice (Champagne), dans le district de Grandson, la proximité d'un débit de boissons du lieu de l'assemblée électorale ne facilitait pas le bon déroulement du scrutin...<sup>19</sup>

Les procès-verbaux montrent qu'il faut parfois quatre ou cinq tours de scrutins avant qu'un candidat n'obtienne la majorité. Parfois, l'élection est interrompue à 17h.00, et l'assemblée reprend ses travaux le lendemain matin. L'effectif des électeurs se réduit alors considérablement, les citoyens des communes éloignées ayant renoncé à revenir voter au chef-lieu du cercle et « perdre » une seconde journée de travail.

Dans l'article XXIV, une disposition précise que « les assemblées de cercle ne peuvent en aucun cas correspondre, soit entre elles, soit avec un individu ou une corporation hors du canton ». Cette méfiance des autorités à l'égard des assemblées populaires fait écho à leur muselage déjà signalé à la fin de l'art.II.

### L'exercice du pouvoir cantonal : le Grand Conseil

L'article VII décrit le Grand Conseil, composé de 180 députés, nommés pour cinq ans ou à vie, dans les cas déterminés par l'art. XV ; il exerce le pouvoir souverain, et s'assemble le premier lundi de mai dans la ville de Lausanne ; sa session ordinaire dure un mois, à moins que le Petit Conseil ne la prolonge. Ses attributions sont les suivantes :

---

<sup>18</sup> Ou du curé, voire du pasteur et du curé ensemble, dans trois des cercles du Gros-de-Vaud.

<sup>19</sup> ACV, K II 2.

### Le Grand Conseil

1. accepte ou rejette les projets de loi qui lui sont présentés par le Petit Conseil.
2. Il se fait rendre compte de l'exécution des lois, ordonnances et règlements
3. Il reçoit et arrête les comptes de finances du Petit Conseil
4. Il fixe les indemnités des fonctionnaires publics
5. Il approuve l'aliénation des domaines du canton
6. Il délibère les demandes de diètes extraordinaires ; il nomme les députés à la diète, et il leur donne des instructions
7. Il vote au nom du canton.

A part de réelles compétences en matière de salaire des fonctionnaires et de politique étrangère, le Grand Conseil ressemble surtout à une commission de gestion doublée d'une chambre d'enregistrement ; il n'a alors aucun pouvoir législatif, hormis celui d'accepter ou de refuser les lois. L'art. XX précise encore que le Grand Conseil nomme dans ses rangs les neuf membres du Petit Conseil. Ces derniers sont curieusement élus pour une durée de six ans (et pas cinq comme les députés) et ils demeurent membres du Grand Conseil. La séparation des pouvoirs, pilier de la démocratie avec le suffrage universel, recommandée par Montesquieu dans le premier tiers du XVIII<sup>e</sup> siècle, n'est pas encore de rigueur dans le jeune Canton de Vaud. Ce principe apparaît cependant à l'art. XIV, qui précise que « le juge de paix, président de l'assemblée électorale, ne peut pas être nommé (député) dans son cercle ». Mais les juges de paix du nouveau régime n'étaient pas encore connus au moment des élections de mars 1803, et nous verrons qu'ils pouvaient être nommés par un cercle voisin. Ainsi plusieurs juges de paix se retrouvèrent sur les bancs du Grand Conseil durant la première législature.

Avec ses cent huitante députés, Vaud possédait le troisième Grand Conseil de Suisse. Les députés vaudois à Paris estimaient ce nombre beaucoup trop élevé. Favorables à un législatif d'une cinquantaine de membres, ils redoutaient que cette situation ne permette l'élection de nostalgiques de l'Ancien Régime ou de révolutionnaires encore échauffés par l'épisode des Bourla-Papey <sup>20</sup>. Les commissaires français voulaient pour leur part éviter qu'une oligarchie ne renaisse en Pays de Vaud et imposèrent ce nombre de cent huitante députés.

---

<sup>20</sup> Monod : « Il y aura dans ce Grand Conseil des hommes ennemis de la nouvelle organisation », cité par Amiguet, p.21.

Nous verrons que le verdict des urnes infirmera les craintes des délégués vaudois.

### Le système électoral

Le système choisi mettait en place un parlement avec deux types de députés : un tiers de députés directs et deux tiers de députés indirects.

#### Art. XIV

Les places au Grand Conseil sont données par l'élection immédiate, ou par l'élection et le sort, de la manière suivante :

Les citoyens qui habitent dans l'étendue d'un cercle forment une assemblée qui ne peut avoir lieu qu'en vertu d'une convocation ordonnée quinze jours d'avance par le juge de paix, et publiée sept jours d'avance par chaque municipalité.

L'assemblée de chaque cercle fait trois nominations :

1. elle nomme dans son arrondissement un député qui entre au Grand Conseil sans l'intervention du sort (la ville de Lausanne, à raison de sa population, en nomme trois). L'âge de trente ans est la seule condition d'éligibilité pour cette première nomination. Le juge de paix, président de l'assemblée, ne peut être nommé dans son cercle.

Il s'agit de l'élection du député direct du cercle. Comme on craignait l'élection de personnes jugées trop dangereuses pour le bon fonctionnement du nouvel Etat, on tempéra cette élection « trop » démocratique par celle de cent dix-huit députés indirects :

2. L'assemblée nomme trois candidats hors de son territoire, parmi les citoyens propriétaires ou usufruitiers d'un immeuble de plus de 20'000 francs de Suisse, ou d'une créance de la même valeur, hypothéquée sur des immeubles. Et pour cette seconde nomination, il suffit d'être âgé de vingt-cinq ans.

Ce seront là les députés que l'appellera députés de la fortune.

3. Elle nomme deux candidats hors de son territoire, parmi les citoyens âgés de plus de cinquante ans ; et pour cette dernière nomination, il suffit d'avoir une propriété, un usufruit ou une créance hypothécaire de 4'000 francs en immeubles.

On tirait ensuite au sort cent dix-huit députés parmi ces trois cents candidats (3 + 2, fois 60 cercles), puis, réunis aux soixante-deux

députés directs, ils « forment les cent quatre-vingts membres du Grand Conseil ».

Si une place était à repourvoir parmi ces cent dix-huit députés, on tirait au sort parmi les candidats restés sur la liste initiale des trois cents candidats. Ils avaient alors droit à autant de billets qu'ils avaient obtenu de nominations dans les cercles.

Les art. XIV à XIX précisent ensuite que les députés indirects n'appartiennent à aucun cercle, et qu'ils peuvent être nommés à vie

- s'ils ont été nommés comme députés de la fortune dans la même année par quinze cercles,
- s'ils ont été nommés députés de l'âge dans la même année par trente cercles.

Seuls Monod et Muret étaient assez populaires pour avoir rempli l'une de ces conditions ; il furent ainsi députés à vie.

La question de la rétribution des élus est rapidement réglée à l'art. XVI : les députés directs « peuvent être indemnisés par leurs cercles. Les fonctions des autres sont gratuites ». On admet alors que servir la république est d'abord un honneur, et ensuite un dévouement, surtout de la part de gens aisés comme les députés indirects. Mais comme des personnes de condition modeste peuvent être élues députés directs, il est légitime qu'il puissent prétendre à une indemnisation. Il est toutefois exclu que la bourse cantonale ne fasse un geste. On laissa les cercles, et partant les communes, décider de l'indemnisation de leur élu.

#### Art. XIX

Le président du Grand Conseil est choisi à chaque session parmi les membres du Petit Conseil. Il ne vote point lorsqu'il s'agit des comptes et de la gestion de ce conseil. Il n'assiste pas aux délibérations du Petit Conseil durant sa présidence.

Cette entorse au principe de la séparation des pouvoirs subsistera jusqu'en 1831.

## La Commission d'organisation du Canton de Vaud<sup>21</sup>

Cette commission, qui travailla de mars à avril 1803, fut nommée à Paris. Au soir du 16 février 1803, les dix délégués suisses réunis chez Philippe Albert Stapfer, ministre plénipotentiaire de la République helvétique à Paris, nommèrent les commissions chargées d'organiser les élections dans chaque canton. Bonaparte s'était réservé la désignation des présidents. Il nomma Monod pour présider celle du Canton de Vaud, formée de Jules Muret, Auguste Pidou, Pierre-Maurice Glayre, Jean Pierre Elie Bergier, François Louis Salomon Carrard et Louis Philippe de Mellet. Selon Henri Monod, les deux derniers n'étaient pas des chauds partisans de la Révolution. Toutefois, il estime que « la mise en activité de la nouvelle constitution eut lieu sans le moindre obstacle et avec la plus grande célérité. La plus parfaite harmonie régna dans la commission. L'on y vit des personnes qui jusqu'alors avaient paru d'opinion divergentes, toujours d'accord tant dans les délibérations que dans les démarches à faire. (...) Tous tendaient vers un même but : le bien public. Tous suivirent la même route pour y arriver et ne purent en voir deux. C'est ainsi que des hommes de bonne foi qui travaillent ensemble finissent toujours par s'entendre. »<sup>22</sup>

La première séance de la commission d'organisation se réunit à Lausanne le 10 mars 1803, à la préfecture. Samson Roqueïrol, qui sera député dès 1806, fut choisi comme secrétaire. Son président s'adressa aux citoyens et proclama la souveraineté du Canton de Vaud<sup>23</sup>. Au même moment la République helvétique était dissoute. La commission se réunit quotidiennement à Lausanne pour les tâches courantes, aidée par les organes administratifs cantonaux de l'Helvétique. Le Lieutenant du préfet, Roguin, fut promu au rang de préfet et continua son travail comme les sous-préfets. On décida en outre le maintien des tribunaux de première instance et du Tribunal Cantonal. Les sous-préfets furent mis à contribution (ils seront remplacés par les juges de paix) dans les districts. L'arrêté du 20 juillet 1803 nomma les Lieutenants du Petit Conseil ; dès leur

---

<sup>21</sup> Les lignes de ce chapitre sont largement empruntées à Amiguet, p.29-39.

<sup>22</sup> H. Monod, *Mémoires...*, p.60 et 61. Cité par Amiguet.

<sup>23</sup> Cf. Proclamation de la souveraineté du Canton de Vaud, in *Recueil des lois, décrets, ... 1803*, p.5 et 6.

installation (25 juillet), les sous-préfets furent remerciés. La majorité des huit Lieutenants nommés étaient auparavant des sous-préfets.

Le 12 mars, la commission ordonnait l'ouverture de deux registres civiques dans chaque municipalité. Le premier contiendrait tous les électeurs, et le second tous les éligibles. Les citoyens ne pouvaient s'inscrire que durant les trois jours d'ouverture des registres civiques, soit du 21 au 23 mars. Il fallait faire vite car l'Acte de Médiation prévoit à l'art. X que la constitution devait entrer en vigueur le 15 avril 1803.

La commune remettait une carte civique donnant accès aux assemblées de cercles. La municipalité est enjointe de vérifier si les futurs électeurs disposent bien de la fortune requise, « sans mettre à vos recherches ce regard d'inquisition qui peut blesser et écarter les citoyens (...) Il est inutile, citoyens municipaux, de vous recommander de ménager soigneusement l'amour-propre de ceux que vous serez obligés de repousser. Il peut y avoir parmi eux des hommes plus à plaindre qu'à blâmer. Or vous agirez avec tous comme s'il étaient tous à plaindre. »<sup>24</sup>

Pierre Louis Roguin n'apprécie pas cette façon de faire : il publie en 1808 ses *Observations sur les principes qui doivent diriger les élections de la nouvelle et prochaine législature du Canton de Vaud de cette année 1808*, s.l.n.d. Genève, 1808 : « La commission d'organisation (...) a usé (...) d'une facilité étrange dans l'admission des hommes qu'on lui présentait. (...) Plusieurs étaient grevés de dettes et on recommanda à ces municipalités d'autres personnes qui avaient des obligations qu'ils avaient momentanément empruntées et qui ne leur appartenaient point. D'autres y étaient marqués comme fort en dessous de leurs affaires ; tous néanmoins furent admis... »

Les conditions d'éligibilité seront en effet vérifiées de manière plus stricte en 1808.

Les communes auraient eu besoin d'un tableau des hommes éligibles (fortune et âge) hors de leur circonscription pour pouvoir choisir. Cette proposition émanait du sous-préfet d'Yverdon, Lambert, futur conseiller d'Etat. Elle fut rejetée par la commission qui estimait ce

---

<sup>24</sup> Circulaire aux municipalités du 12 mars 1803, in *Recueil et décrets...* 1803, p.14 et 15.

travail fastidieux, vu le trop grand nombre de personnes potentiellement éligibles.

Beaucoup de questions se présentaient chez les municipaux responsables de ces registres civiques. Les autorités locales et les citoyens étaient peu familiarisés à la lecture des textes légaux. Même les recommandations très claires suscitaient des questions ou des désapprobations : on comprenait mal l'interdiction faite aux célibataires de moins de trente ans. David Salomon Hurtaut, pasteur de Corsier de 1798 à 1808, fut ainsi exclu, ce qui causa la grogne de ses paroissiens. Un municipal de Morges demanda si un fils marié mais demeurant chez ses parents pouvait voter : la réponse de la commission fut négative.<sup>25</sup>

Le 19 mars, soit moins de dix jours avant les élections fixées au 28 mars, la commission rendit un arrêté sur la division provisoire du Canton, afin de corriger la division faite à Paris.

L'art. II de cet arrêté du 19 mars précise que « si une commune a été oubliée, elle se réunira à l'assemblée de cercle la plus voisine ». Dix petites communes étaient concernées. Cela se répercuta sur le taux de participation aux élections : ainsi à Mur, où l'on recensait 17 électeurs ; seuls trois se rendirent à Avenches pour voter.

L'art. III stipule fort heureusement que « les autorités futures pourront s'occuper du perfectionnement ultérieur de cette division. » Une consultation est lancée dès le printemps 1803. Elle permit par exemple le rétablissement du Cercle de Cudrefin, prévu dans le projet de Paris, mais supprimé dans l'arrêté du 19 mars. Les citoyens de cette commune du nord du Canton étaient mécontents, car ils devaient se rendre à Avenches ou à Grandcour pour pouvoir voter. L'adjonction de Gryon au cercle d'Ollon ne fut pas judicieuse, selon Amiguet, car Bex était plus proche.

La matinée du lundi 28 mars se passa à former le bureau de l'assemblée électorale. Le président en est souvent le sous-préfet ou l'agent national de la commune, vu que les juges de paix ne sont pas encore désignés. Avant de passer aux élections, on mit « en délibération la question si l'assemblée veut indemniser ou non son député au Grand Conseil ; si elle le veut, elle fixera la quotité de l'indemnité. »<sup>26</sup>

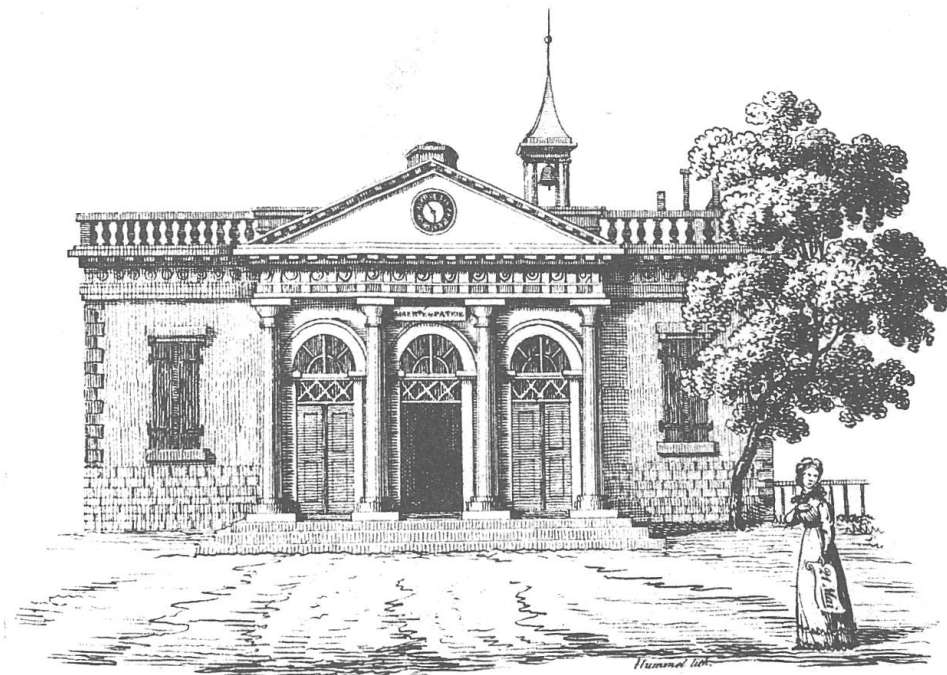
---

<sup>25</sup> Pour le détail de ces questions, cf. ACV : K I 2 bis, 10 mars-15 avril, et K I 3.

<sup>26</sup> Amiguet, p.35.

Avenches, Bottens, Echallens, Lausanne, Lutry, Romanel, Savigny, Saint-Saphorin et La Tour-de-Peilz renoncent à toute indemnité. Dans les autres cercles, ceux dont nous savons qu'on accorda une indemnité, elle fut très modeste (entre 3 et 6 £ de Suisse), couvrant à peine les frais de voyage et d'hébergement. Seul le cercle de Payerne se montra généreux en accordant 8 £ à son élu.

Les élections s'effectuaient à trois tours à la majorité absolue, le quatrième à la majorité relative. Les scrutins occupèrent ainsi toute la journée. Il fallut parfois une journée supplémentaire, comme à Pully, voire même trois jours à Lausanne. Au terme de ces élections, il n'y eut que cent quatorze députés élus. On n'avait en effet pas prévu que les élus des élections indirectes seraient très souvent les mêmes personnes honorablement connues dans le Canton ou dans la région. Le 3 avril, on convoqua de nouvelles assemblées de cercles pour le 7 avril. Cette élection complémentaire permit ainsi de compter cent huitante députés et cinquante-six candidats malheureux au tirage au sort. Ces derniers devinrent les suppléants.



*Bâtiment du Grand Conseil (Encyclopédie illustrée, vol. 4, p. 173).*

## La participation aux élections

L'effectif du corps électoral (environ 10% d'une population de quelque 140'000 habitants) nous est inconnu. Nous connaissons en revanche le nombre de votants dans chaque cercle.

Monod porte un regard assez critique sur le choix des électeurs : « Les élections sont allées à peu près comme on m'en avait prévenu et comme je m'y attendais : esprit de localité, intérêt particulier, pas l'ombre d'esprit public. »<sup>3</sup> Amiguet estime toutefois que le cercle de Romainmôtier fit preuve de la plus grande maturité politique, en élisant non pas des notables locaux mais Monod, Muret et Pidou au premier tour.

Concernant l'élection des députés directs, la majorité absolue des voix s'est portée sur un candidat dès le premier tour déjà dans deux tiers des cercles. Monod lui-même est ainsi élu à Morges presque à l'unanimité (96% des voix). Peu d'échos nous sont parvenus, même si une campagne électorale a dû précéder les votations quelques jours auparavant. Nous ne disposons pas de témoignages de contemporains, seuls les papiers officiels en parlent, mais rarement. A Granges, le notaire Pierre César Tappis triomphe avec 139 voix sur 142 ! A Oron, Louis Jan fait un tabac, avec une belle carrière derrière lui malgré ses trente-deux ans. Daniel Isaac Convers à Apples, ex-juge, Jean Preud'homme sous-préfet de Rolle, Samuel Clerc, syndic d'Ecublens, David Louis Rochat ancien juge cantonal au Sentier font tous de très belles élections. Dans le cercle de Cuarnens, Abram Gleyre, membre actif des Bourla Papey, est élu sans difficulté.

Parmi les modérés, plutôt favorables au régime bernois, Amiguet signale Pierre Louis Mouron à Corsier, Victor Secretan à Lausanne, et Demellet (de Mellet) à Vevey. Ils sont élus sans difficulté particulière.

La lutte fut parfois plus serrée : il fallut un quatrième tour et le recours à la majorité relative dans le cercle de Penthaz pour élire Daniel Ramuz, de Sullens, juge de district ; de même pour Jean Pierre Besson de Chapelle, Jean Daniel Mayor à Grandcour, Antoine

---

<sup>3</sup> Lettre de Monod à La Harpe du 6.4.1808, BCU, Lh 135/28, citée par Amiguet, p.255.

Albert Seippel, ancien orfèvre, bourgeois de Genève naturalisé vaudois en 1772, élu pour le cercle de Coppet.

Chaude fut la lutte à Romanel, entre Benjamin Doxat de Renens, commandant d'artillerie, et Jean Louis Troyon de Cheseaux, ancien curial : au quatrième tour, Doxat l'emporte avec une voix d'avance. A Villeneuve, François Louis Bontems, actif lors de la Consulta, auteur de plusieurs projets de constitution du canton de Vaud, par ailleurs ancien juge cantonal, est élu avec une toute petite majorité. A Lausanne, Louis Secretan, Victor Secretan et Auguste Pidou sont élus le 29 mars au matin à la majorité absolue au deuxième tour. Toutefois, Georges Rouge, juge de district à Lausanne, avait aussi obtenu la majorité absolue, mais il est battu de quelques voix par Pidou.

Aucun partisan déclaré de Berne ne fut élu dans les députés directs, sauf Pierre Descoullayes de Château-d'Oex. En observant les députés indirects, Amiguet considère que les cercles d'Avenches et de Château-d'Oex (les plus à l'est du Canton) ont voté de la manière la plus conservatrice. Les députés Marcuard et Fivaz dans le premier, Bridel et Secretan dans le second, sont issus de familles qui ont toujours su s'accommoder du régime bernois. Mais en 1803, ces députés ont mis de l'eau dans leur vin et se rangent dans le camp des modérés.

Les grands battus étaient ainsi les membres du parti aristocratique qui nourrissaient encore des ambitions pour ces premières élections. Cependant, tant à Orbe qu'à Yverdon, fiefs de la réaction dirigée par Pillichody<sup>28</sup> et Rusillon, ce fut l'échec. Ce sont des citoyens favorables à la révolution qui furent élus, Richard à Orbe et Correvon-Demartines à Yverdon.

Les élus ne sont la plupart du temps pas des hommes nouveaux ; ils ont presque tous assumé des fonctions politiques sous l'Helvétique, que ce soit à Berne, dans les autorités centrales, à Lausanne au niveau cantonal, ou plus modestement à l'échelon des districts et des communes. Il y a donc sans conteste une certaine continuité dans la politique de notre pays. Les révolutionnaires de 1798 restent en place.

---

<sup>28</sup> Sébastien Rial, « Le Vaudois qui ne voulait pas l'être : Louis Pillichody (1756-1824) », in *Vaud sous l'Acte de Médiation*, ..., p.67-72.

On est frappé de voir combien de députés faisaient partie de l'Assemblée Représentative du Pays de Vaud en 1798.<sup>29</sup>

Lors de l'élection complémentaire du 7 avril, pour nommer deux candidats pris indistinctement dans les deux classes d'âge et de la fortune, Amiguet relève les élections confortables de :

- Louis Henri Dautun, avocat à Morges, qui fut à la tête des paysans insurgés, élu par cinq cercles de La Côte.
- Louis Dufour, dit le Grand Ministre, également à la tête des Bourla Papey, fut choisi par les cercles d'Echallens, Penthaz et Lucens.
- Le capitaine Henri Guignard, de Montcherand, élu par les cercles de Grandson, Lignerolle, La Sarraz et Yverdon.
- Benjamin Elie Victor Crud, aristocrate, élu par le cercle d'Avenches.
- Samuel Secretan, premier pasteur de Lausanne, élu par le cercle de Château-d'Oex.
- Samuel Jaques Hollard, président du Tribunal de Canton sous l'Helvétique.
- Le sous-préfet de Vevey Perdonnet.
- Samson Reymondin, de Pully, condamné par Berne en 1791 à la suite du banquet des Jordils, élu par le cercle d'Ecublens.

### Statistiques

En 1803, la moyenne d'âge des députés directs est de 46,1 ans, celle des députés indirects de 48,3 ans. Le plus jeune député est Jean Arpeau, de Chésereux, âgé de 29 ans.

En 1808, ces moyennes passent à 46,8 et 49,6 ans. En 1813, elles s'élèvent à 50,6 ans pour les députés directs et 50,3 pour les indirects. Ces chiffres traduisent bien la stabilité des autorités et du régime politique. En effet, lors du renouvellement du Grand Conseil de 1808, 88 députés sont réélus. Et ils seront 64 députés de 1803 à être réélus en 1813.

---

<sup>29</sup> Constat d'Amiguet, t.II, p.256-257, également repérable dans les travaux de Marie-Noëlle Altermath (*Vaud sous l'Acte de Médiation, ...*, BHV No 122, p. 42).

L'âge moyen du député sous la Médiation est de 48,8 ans ; celui des neuf membres du Petit Conseil est de 52,5 ans. Selon Amiguet, la moyenne d'âge « très basse » des juges cantonaux (soit du Tribunal d'Appel), 44,15 ans en 1803 et 49,7 ans en 1808, s'expliquerait par le fait que la carrière judiciaire est une étape à franchir avant de se lancer dans une carrière politique.

Sur le plan religieux, tous les députés de la Médiation sont protestants, excepté les députés Gottofrey, Longchamp et Nicod qui sont catholiques. Ce dernier est d'ailleurs un ecclésiastique (abbé), ce qui, d'un point de vue vaudois, ne devait guère surprendre, puisque de nombreux pasteurs ont également été élus. Charles Exchaquet et Charles Pelichet sont les seuls à avoir fait un mariage mixte. Comme ces mariages sont célébrés en 1798 et 1800, ils confirmeraient une tendance déjà observée par plusieurs généalogistes : les mariages mixtes sont plus nombreux sous l'Helvétique (il sont autorisés dès la Révolution de 1798) qu'après 1803, où comme en politique, on assiste à un retour en arrière sur le plan des libertés individuelles, en fait parfois plus qu'en droit.

### Mandats politiques antérieurs à 1803

Les notices biographiques de la suite de cet ouvrage démontrent que presque tous les députés semblent avoir exercé des responsabilités politiques locales sous le régime bernois. Plusieurs d'entre eux ont assumé des charges au niveau du bailliage.

88 députés étaient déjà membres de l'Assemblée provisoire de 1798 ; 47 d'entre eux ont été juges de district sous l'Helvétique. Quelques membres de la Chambre administrative et les trois préfets nationaux se retrouvent au Grand Conseil. Les politiciens vaudois qui ont exercé une charge dans l'autorité centrale de 1798-1802 se retrouvent tous au Grand Conseil, sauf deux : Frédéric César de La Harpe, qui a refusé toute fonction dans le nouveau régime, et Philippe Secretan, qui reste suppléant. Le premier entrera toutefois au Grand Conseil après la Médiation.

## Le Grand Conseil : une affaire de familles ?

En établissant les notices biographiques, nous avons été frappés par l'importance des liens familiaux qui unissent les députés de 1803. On le savait déjà pour l'histoire des familles nobles et les oligarchies bourgeoises des villes suisses : le pouvoir est une affaire de famille. La confrontation des notices de la deuxième partie de cet ouvrage confirme l'impression que le troisième canton de Suisse était en 1803 une « petite » communauté d'un peu plus de 140'000 âmes. Le nombre de cousins, gendres et beaux-frères, lorsque l'on ne siège pas carrément entre père et fils au Grand Conseil, est remarquable.

\* \* \*

Les notices biographiques qui suivent et l'index informatisé que le Cercle vaudois de généalogie prépare pour l'automne 2003 permettront aux chercheurs de réaliser une analyse statistique plus fouillée sur les professions, l'âge, et les liens familiaux des premiers députés de notre Canton.

*G. Mr*



*Photo tirée de : « Le Grand Conseil dans tous ses états » (Cf. couverture).*

## LA CONSTITUTION HELVÉTIQUE DE 1798

### Qui vote:

- *suffrage universel* (tous les hommes âgés de 20 ans et plus)
- droit de cité suisse

### Autorités élues par le peuple (avec restrictions):

- communes: *régie* (commune de bourgeoisie) et *municipalité* (commune d'habitants)
- Léman: membres de la *Chambre administrative*, du *Tribunal cantonal* et des *tribunaux de district* élus selon un *système indirect*
- Helvétique: 4 *sénateurs* et 8 *députés au Grand Conseil* (législatif) élus selon un *système indirect*
- un juge au *Tribunal suprême*

### Autorités nommées ou non élues par le peuple:

- *Directoire helvétique* nommé par le Sénat et le Grand Conseil
- un *préfet national* par canton, nommé par le Directoire helvétique
- *sous-préfets* dans les districts, nommés par le préfet
- *agents nationaux* dans les communes, nommés par les sous-préfets

## LA CONSTITUTION VAUDOISE DE 1803 (chapitre XVII de l'Acte de Médiation)

### Qui vote:

- *suffrage censitaire* (détenir un immeuble de Fr. 200.– ou une créance de Fr. 300.–)
- conditions d'âge: 20 ans pour mariés ou veufs, 30 ans pour célibataires
- autres conditions: être *bourgeois d'une commune* et domicilié dans un cercle (60 cercles)

### Autorités élues par le peuple (avec restrictions):

- communes: la *municipalité* présidée par le *syndic*
- canton: le *Grand Conseil* de 180 membres, au *suffrage indirect* (les citoyens élisent 62 députés directs, un par cercle, sauf trois pour Lausanne; ils désignent 5 candidats par cercle, soit 300, parmi lesquels les 118 députés restants sont tirés au sort)

### Autorités nommées ou non élues par le peuple:

- 2 *députés à la Diète fédérale* (en tout 25 membres, un par canton, deux pour les cantons très peuplés)

**LA CONSTITUTION  
VAUDOISE DE 1814  
(RESTAURATION)**

**Qui vote:**

- *suffrage censitaire*: les 3/4 des citoyens les plus imposés et, pour le dernier quart, ceux qui ont trois fils dans la milice
- conditions d'âge: 25 ans
- les domestiques ne votent pas

**Autorités élues par le peuple  
(avec restrictions):**

- communes: *Conseil communal*
- canton: le *Grand Conseil*, au *suffrage indirect* (les citoyens élisent 63 députés directs (1 par cercle, 4 pour Lausanne) et 240 candidats. Parmi ces derniers, le Grand Conseil coopte 63 députés; une Commission électorale choisit les 54 députés restants.

**Autorités nommées ou non  
élues par le peuple:**

- 13 *conseillers d'Etat*, élus par et parmi le Grand Conseil
- 2 *députés à la Diète fédérale*, élus par le Grand Conseil

**LA CONSTITUTION  
VAUDOISE DE 1831  
(LIBÉRALE)**

**Qui vote:**

- *suffrage universel* (hommes âgés de 23 ans), à l'exception des assistés, des faillis, des condamnés

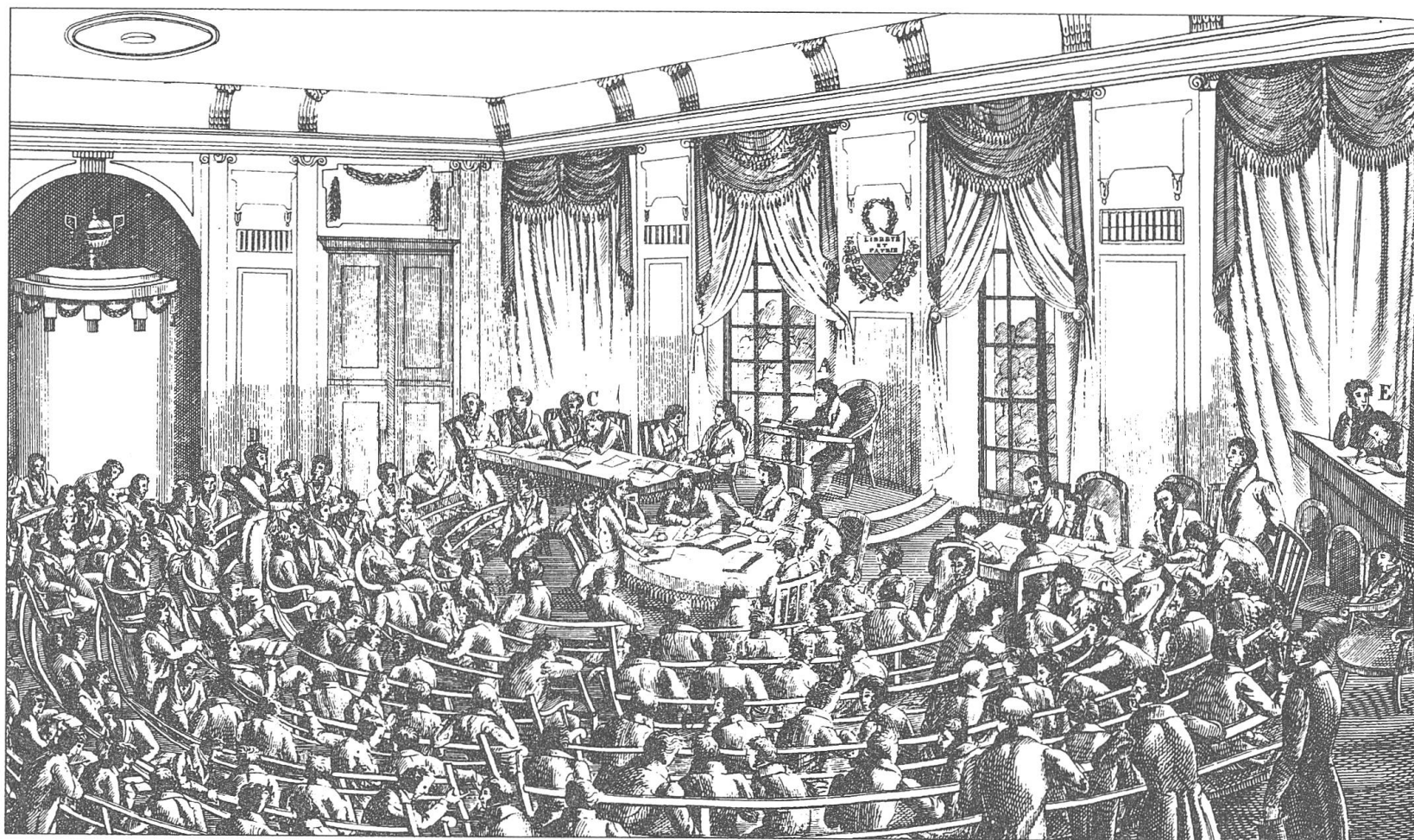
**Autorités élues par le peuple:**

- communes: *Conseil communal*
- canton: *Grand Conseil* (1 député pour 1000 habitants) au *suffrage direct et majoritaire*

**Autorités nommées ou non  
élues par le peuple:**

- communes: *municipalité* élue par le Conseil communal
- canton: *Conseil d'Etat* élu par le Grand Conseil
- 2 *députés à la Diète fédérale*, élus par le Grand Conseil

Droit de pétition  
(demande écrite au gouvernement)



*Assemblée constituante 1831. Gravure du Bon Messager (Vaud sous l'Acte de Médiation..., p. 131).*

## Notices biographiques des députés élus en 1803, 1808 et 1813

Ces notices suivent le schéma suivant :

1<sup>er</sup> paragraphe : Nom, prénom(s), \*(= né / baptisé le) , † (= décédé le) , de (= bourgeois de) , à (= domicilié à) . Fils de (prénom du père, profession, titre, grade, etc.) et de (prénom et nom de jeune fille de la mère, éventuellement fille de ...). ∞ (= marié à, avec éventuellement date et lieu du mariage) 1. (= premier mariage) 2. (= deuxième mariage), prénom et nom de l'épouse, fille de ...

2<sup>ème</sup> paragr. : titres, profession. Formation, études, carrière, fonctions politiques, judiciaires, militaires, etc.

3<sup>ème</sup> paragr. : député (direct/de l'âge/de la fortune) du c. de ... (avec dates), ou élu par le ou les c. de ...

4<sup>ème</sup> paragr. : A. (= fonds d'archives) ; Op. (= oeuvres) ;  
*Bibl.* (= bibliographie ou sources)

La signature éventuelle de l'auteur de l'article est en italique.

Toutes les notices non signées ont été établies d'abord sur les listes des députés et celles établies par J.-D. Amiguet, puis complétées, voire corrigées par le premier des deux auteurs, occasionnellement par le second. Pour ce faire, nous avons procédé à un dépouillement de base du *DHBS* et du *Dictionnaire biographique ...* d'Albert de Montet (cf. bibliographie), ainsi que de plusieurs ouvrages ; ceux-ci sont indiqués dans l'éventuelle bibliographie en fin de notice. Des recherches complémentaires ont été faites dans

- les registres paroissiaux et d'état civil
- les fichiers biographiques

des Archives cantonales vaudoises.

Une épouse ou une mère est généralement citée avec son nom de jeune fille.

Les patronymes à particule sont généralement classés sous la lettre D. Mais il vaut la peine de vérifier sous plusieurs entrées. Ainsi par exemple la famille de La Harpe se trouve sous la lettre L. Ces différences orthographiques sont dues au fait que plusieurs patriotes ont accolé leur particule à leur nom pour effacer une orthographe qui rappelait trop l’Ancien Régime (de Trey devient Detrey ou Détrey ; de Saussure devient parfois Desaussure, etc.). De plus, les listes officielles alphabétiques des élus du début du XIX<sup>e</sup> siècle ne sont pas toujours établies avec la même systématique.

### Liste des abréviations

*	né ou baptisé le	†	décédé le
∞	marié à	A.	fonds d’archives
Op.	œuvre	Bibl.	bibliographie
c.	cercle de		

<i>ACV</i>	Archives cantonales vaudoises
<i>BHV</i>	Bibliothèque historique vaudoise
<i>DHBS</i>	Dictionnaire historique et biographique de la Suisse
<i>DHS</i>	Dictionnaire historique de la Suisse
<i>RGV</i>	Recueil de généalogies vaudoises
<i>RHV</i>	Revue historique vaudoise

**Agassiz** (Agassis), Jean Louis, \*29.4.1753, † 30.12.1828 à Bavois, de et à Bavois, puis à Lausanne. Fils de Jean Jaques et de Marguerite Hugon.

Député à l'Assemblée Provisoire 1798, juge au Tribunal de district d'Orbe sous l'Helvétique, membre de la Régie de Bavois, du Tribunal d'Appel du Canton de Vaud 1803-1828.

Député de l'âge en 1803-1808, élu par les c. de Romainmôtier et Cully ; élu par le c. de Romainmôtier 1808, pas tiré au sort. Député de l'âge dès 1813, élu par les c. de Champvent, Cully, La Sarraz et Romainmôtier.

**Alric** Jacob (ou Jaques), \*1760 (à Genève ?), †11.10.1844 à Nyon, de Vevey, à Nyon. Fils de François et Elisabeth Cazenove. ∞ Albertine Marie Anne Rochmondet.

Capitaine, commandant du 4<sup>ème</sup> arrondissement militaire (Nyon) en 1803, colonel en 1814, inspecteur d'arrondissement 1830. Assesseur de la justice de paix de Villars-sous-Yens 1809. Domicilié à Saint-Vincent 1817, à Luins 1827, à Bursins 1828. Juge de paix de Gilly 1817-1840.

Elu député de la fortune par le c. de Coppet et député de l'âge par le c. de Rolle en 1813. Député 1815-1817.

**Amiet** Alexandre François, \*7.7.1776 aux Tuileries de Grandson, †19.12.1840 aux Tuileries, de Grandson, aux Tuileries. Fils de Albert et de Jeanne Françoise Perrier. ∞ 1810 Françoise Dupuis, d'Orges.

Assesseur de la justice de paix de Grandson 1803, réélu 1806, toujours en fonctions 1817. Président du Tribunal de district de Grandson 1803, idem 1808. Sous-lieutenant de mousquetaires 1805, lieutenant 1813, vétérans 1821, démissionne de l'armée 1826.

Elu député de la fortune le 28 mars 1803 par le c. de Sainte-Croix. Refuse son élection.

**Aneth** François Frédéric dit le Jeune, \*26.8.1773, †13.3.1848, de et à Genolier. Fils de Jean Marc Elie, châtelain de Givrins, et de Anne Louise née Blanc. Neveu de François Frédéric Aneth, secrétaire baillival de Nyon.

Notaire à Genolier (registres 1797-1845). Suspendu de ses fonctions par le Conseil d'Etat 1834-1835. Inventaire de sa succession 1848 Nyon.

Député direct du c. de Begnins 1813. Député 1815-1817 et 1829-1830.

**Arpeau** Jean Marc Emmanuel, \*6.3.1774 à Chésereux, †20.8.1841 à Morges, de Chésereux (bourgeoisie 1760), Rolle et Bursins. Fils de noble Jaques Arpeau, major en Sardaigne, lieutenant-colonel sous LL.EE., lieutenant baillival de Bonmont, et de Marie Charlotte Charbonnier, fille de Jean Pierre, lieutenant baillival à Morges. ∞ Marie Pauline Madeleine de Gallatin (1779-1865), fille de Paul Michel, avocat et membre du Conseil des Deux Cents de Genève. Son fils Charles Benjamin, capitaine de cavalerie au Wurtemberg, sera créé comte par le roi Guillaume I en 1830 ; Charles B. meurt sans postérité.

Capitaine au service de Hesse, syndic de Chésereux 1808.

Juge au Tribunal de district de Nyon 1803-1806, démission.

Député de la fortune 1803-1810, élu par le c. de Coppet. Député direct du c. de Gingins dès 1808. Démissionne et se retire à Morges où il vit de ses rentes.

*Bibl* : ACV, P Campiche 1.

**Auberjonois** Jean (ou Isaac) Louis, \*7.7.1741 à Yverdon, †13.2.1815 à Montagny, d'Yverdon, à Yverdon et à Montagny. Fils d'Emmanuel Ferdinand et Jeanne Judith Correvon. ∞ en 1803 Rose Coralie dite Rosine Roëll, d'Utrecht, fille d'un gentilhomme hollandais et d'une mère née Secretan.

Précepteur des filles de la princesse Lubomirska, secrétaire du prince-évêque de Warmier. Lieutenant-colonel d'artillerie au service du roi de Pologne, pays où il se lie d'amitié avec son concitoyen Pierre Maurice Glayre. Membre de la Société littéraire dès 1773, président 1793-1798. Participe aux banquets révolutionnaires et subit la cérémonie d'admonestation du Champ de l'Air. Propriétaire dès 1799 du château de Montagny-le-Corboz. Membre du Conseil d'Yverdon 1784-1798, banneret 1791-1792, membre du comité central, de l'Assemblée provisoire 1798, où il fait partie du comité militaire puis du comité de gouvernement. Membre de la Chambre administrative du 31.3.1798 au 3.11.1802.

Elu député le 7 avril 1803 (candidat supplémentaire) par le c. de Concise. Refuse son élection, probablement déçu de ne pas avoir été choisi dans les assemblées électorales du 28 mars.

*Bibl* : DHBS.



*Louise-Marianne Auberjonois (1743-1831), épouse de Louis Mandrot, portrait daté de 1774, signé J.-D. Yuillin (?). Les Auberjonois comptaient parmi les familles les plus importantes et les plus anciennes d'Yverdon (attestée au XIV<sup>e</sup> siècle). En faisait partie le célèbre peintre expressionniste René-Victor Auberjonois (1872-1957), ami de C.-F. Ramuz (D. de Raemy, C. Brusau, Histoire d'Yverdon, t. II, p. 240).*

**Auboin** Frédéric Louis Scipion, \*13.11.1749, † 7.3.1837, de et à Lausanne. Fils de Jean Antoine et de Jeanne Marie Barthélemie née Parlier. ∞ Jeanne Susanne Sterky (1761-1832), fille de Jean François, d'Echichens, et de Susanne née Demonchannin.

Négociant, municipal à Lausanne.

Elu député de l'âge en 1808 par le c. de Vevey.

**Aulet**, Pierre Abram, \*29.7.1766, †5.8.1823, de et à Gryon, également bourgeois d'Aigle et de Bex. Fils de Pierre et Susanne Marie Broyon. ∞ Jeanne Marie Bernard (1775-1855), fille de Pierre et Jeanne née Amiguet.

Notaire jusqu'en 1823. Justicier sous le régime bernois.

Député de Gryon à l'Assemblée Provisoire en 1798, greffier du Tribunal de district d'Aigle 1798-1823, syndic de Gryon. Franc-maçon.

Député de la fortune 1803-1815, élu par les c. de Bex et des Ormonts, 1808 élu par les c. d'Ollon et d'Aigle, 1813 par les c. d'Aigle, Ollon et les Ormonts.

**Ausset** Jean-Louis, \*11.9.1761 à Vevey, †14.10.1823 au Châtelard (auj. Montreux), prot., de Vevey. Fils de Jean Louis, marchand, et Jeanne Marie Louise Reynier. ∞ 1798 Caroline Louise Georgine Sanchy.

Négociant et rentier, membre du Conseil des CXX, A. est député de Vevey à l'Assemblée Provisoire en 1798 ; ardent patriote, il en sera le vice-président. Chargé d'une mission diplomatique de courtoisie auprès du général Ménard à Genève le soir du 24 janvier. Favorable à une République helvétique une et indivisible, opposé au projet de République rhodanique. Suppléant de la Chambre administrative du canton du Léman dès le 5 mars. En janvier 1800, il préside le comité de secours pour le Valais, récoltant entre autres des fonds pour les orphelins victimes de l'insurrection de 1799. Candidat aux élections du Grand Conseil en 1803; le tirage au sort le fait député-suppléant (1803-1808).

*Bibl.* L. Mogeon, «Les procurations à l'Assemblée provisoire vaudoise de 1798», in *RHV*, 1917, 148-159.

- J.C. Biaudet, M.-C. Jequier, éd., *Correspondance de Frédéric-César de La Harpe sous la République helvétique*, 1-2, 1982-1985.

*Gilbert Marion © DHS, 30.10.01*

**Aviolat** Jean Pierre, \*17.2.1754, † 1.4.1830, de et à Aigle, rue de la Chapelle. Fils de Jean, receveur gouvernal, et Anne Susanne Portaz, sœur du lieutenant-colonel Jean Portaz. ∞ Esther Françoise de Loës.

Notaire (registres 1775-1829). Secrétaire gouvernal dès 1783. Membre du comité révolutionnaire d'Aigle en 1798.

Elu député de l'âge le 28 mars 1803 par le c. des Ormonts. Refuse son élection.

*Liliane Desponds*

**Avocat** Pierre Louis, \*31.4.1737 †23.2.1816, de et à Penthalaz. Fils de Jean Louis et de Françoise née Barraud.

Participa à l'insurrection des Bourla-Papey en 1802.

Elu par le c. d'Oron, candidat suppléant, pas tiré au sort.

**Badel** David Samuel, \*24.2.1760, †17.12.1844, de et à Longirod. Fils de François et de Rose née Poget. ∞ Jeanne Louise Humbert. Parents de neuf enfants.

Député de Longirod et Marchissy à l'Assemblée Provisoire 1798, agent national de Longirod, juge à Rolle dès le 15 août 1798, municipal fin 1798, juge de paix du c. de Gimel dès 1803.

Député direct du c. de Bassins 1803-1808.

*Bibl* : Badel, J.-L., *Les familles Badel*, Genève 1903, p.101.

**Barbey** Jean François, \*1.7.1745, †23.2.1811 à Lausanne, de Chexbres, à Lausanne. Fils de Jean Jaques (1713-1748) et de Louise Elisabeth Perron. ∞ 1. Jeanne Françoise Andriez (1742-1797), dix enfants. 2. en 1801 Catherine Françoise Hemmerling (1758-1851), deux enfants. Son fils aîné Isaac (1765-1840) sera pasteur à Echallens et est le père de Marie Antoinette Elmire (née en 1804), fondatrice de la première Ecole du Dimanche à Orbe, avant son mariage en 1847 avec Edouard Bruitte, prêtre converti. Sa fille cadette Césarine (1803-1890) épousera le pasteur et historien David Martignier, député 1862-1871, co-auteur du *Dictionnaire historique et géographique du Canton de Vaud* paru en 1867.

Cordonnier puis instituteur à l'école de charité de Lausanne 1767-1779. Membre et secrétaire de la direction de la maison de force dès 1803, membre de la commission des établissements de secours en 1805.

(Il a un homonyme qui est instituteur à Publoz/Puidoux en 1799, selon l'enquête de Stapfer).

Député de l'âge 1803-1808, élu par le c. de Saint-Saphorin.

*Bibl* : Favez Pierre-Yves, *Généalogie de la famille Barbey de Chexbres...*, Rod, Rolle, 1984, p.15 et 40.

**Barroud** Jean Jaques David, \*21.8.1750, †24.9.1840, de et à Leysin. Fils de David, ancien métral, et Susanne Defrénoz. ∞ Susanne Maricot. Notaire 1782-1825. Métral à la fin de l'Ancien Régime. Capitaine dans le 3<sup>ème</sup> bataillon du régiment d'Aigle en 1797. Ardent partisan de la Révolution à Leysin. Membre de l'Assemblée Électorale du Canton du Léman 1799, juge au Tribunal de district d'Aigle 1804, accusateur public, puis président de ce tribunal dès 1808.

Député de l'âge 1803-1808, élu par le c. des Ormonts. Député de l'âge 1813, élu par les c. de Rougemont et des Ormonts. *Liliane Desponds*

**Bastardoz** Jean François, \*25.4.1751, † 6.10.1828, de et à Apples. Fils de Jean Sigismond, de Provence, bailliage de Grandson, habitant à Apples, et de Louise Aimée née Brot.

Agent national 1798-1799, syndic d'Apples 1799-1811, assesseur de la justice de paix de Ballens 1803-1828.

Elu député de l'âge par les c. de L'Isle et Villars-sous-Yens en 1808, réélu par ce dernier cercle en 1813. Député 1815-1828.

*Bibl* : Adolphe Decollogny, *Apples, histoire d'un village*, Lausanne 1945, pp.167 et 185-186.

**Benoît** Jean Gabriel, \*30.4.1741 à Juriens, †19.1.1812 à Yverdon, de et à Juriens, puis domicilié à Orbe. Fils de Jean Gabriel (1714-1789), justicier en 1780. ∞ 1777 Henriette Julie Agassiz (†1800 à 53 ans), fille de Jean Louis.

Membre de la cour de justice du bailliage dès 1772, député de Juriens, Croy et Envy à l'Assemblée Provisoire 1798. Sous-préfet du district de Romainmôtier (29.5.1798), maintenu dans ses fonctions dans le nouveau district d'Orbe (11.7.1798), démissionne en janvier 1800. Membre suppléant du Tribunal du Canton du Léman février 1801, juge au Tribunal de district d'Orbe 1803-1811. Sous-officier, puis quartier-maître sous le régime bernois.

Député de l'âge des c. de Colombier, La Sarraz et Vallorbe 1803-1808, élu par le c. de La Sarraz en 1808 mais il refuse son élection.

*Bibl* : ACV, P Campiche 172.

**Bergier** Abram David, \*28.8.1756 à Jouxens, †printemps 1813 à Paris, de Lausanne et Prilly. Fils de noble et généreux Samuel et de Dame Susanne Louise Lemaire. ∞ avant 1786 Elisabeth Lion-L'Hardy, de France. Trois enfants.

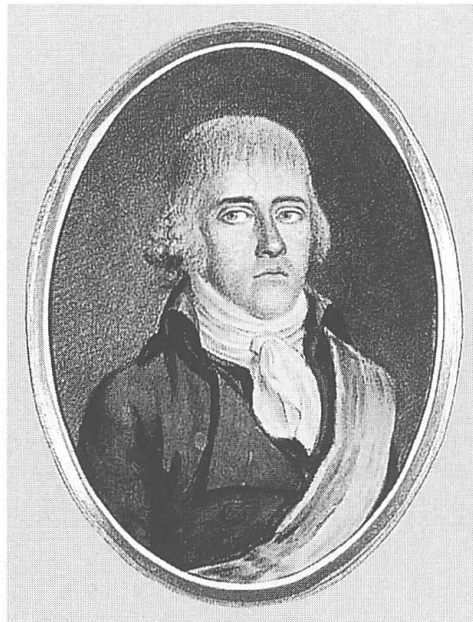
Membre du Conseil des LX à Lausanne, lieutenant au service de France, régiment d'Erlach. Obtient en 1795 du bourgmestre de Lausanne un passeport pour aller à Genève. Chargé par le gouvernement provisoire du Pays de Vaud de se rendre à Paris en février 1798. Nommé sous-préfet de Lausanne et lieutenant du Préfet National par Glayre en avril 1798, destitué en 1800. Demande un passeport en juillet 1800 pour rejoindre Laharpe à Paris. Il vend sa campagne de Jouxens à Jean Louis Rivier en 1808 et se fixe définitivement en France. Très malade dès 1812.

Député (de la fortune) 1803-1808, élu par le c. d'Orbe. Ne prête serment que le 17.9.1804, à son retour de Paris.

**Bergier** Jean Guillaume, \*18.7.1763, † 28.2.1843, de et à Lausanne, aux Bergières. Fils de Joseph Samuel (1733-1804), officier en Hollande, justicier et grand voyer de Lausanne, et de Jeanne Susanne Jomas. ∞ 1805 au Mont-sur-Lausanne Susanne Louise fille de Rodolphe Gabriel Allamand, d'Ormont-Dessus, et de Susanne Françoise née Genevois.

Capitaine, obtient du bourgmestre de Lausanne en 1795 un passeport pour aller faire le tour de Suisse. Commandant de bataillon en 1798. Propriétaire du domaine des Bergières à Lausanne.

Député de la fortune 1803-1813, élu par le c. de Romanel en 1803 et 1808.



*David Abram Bergier (Musée de l'Elysée)*

**Bergier** Jean Pierre Elie, \*26.6.1743 à Lausanne, †24.11.1822 à Lausanne, de Lausanne, Chardonne, Le Mont et Corsier, domicilié à Renens. Fils de Jean Jacob, officier en Hollande, justicier, banneret de Lausanne, et de Madeleine Françoise Barbey. ∞ Jeanne Elisabeth Albertine Diedey, fille de Jean Philibert, conseiller et receveur de Lausanne.

Possède la terre de Vuarrens, maison familiale à la Cité, domaine à Renens. Conseil des CC, boursier de Lausanne 1777-1781 et 1785-1788, banneret de la Cité dès 1785. Membre l'Assemblée Provisoire 1798, qu'il préside momentanément. Membre de la Chambre administrative du Léman du 31.3.1798 au 21.4.1803. Député à la Diète cantonale 1802. Membre de la commission d'organisation du Canton et de la mise en vigueur de la Constitution du 10 mars au 14 avril 1803. Député 1803-1822, membre du Petit Conseil 1803-1814, Conseiller d'Etat 1814-1822.

Député de l'âge en 1803, élu par le c. de . Député direct 1808, député de l'âge et de la fortune en 1813.

*Fabienne Abetel-Béguelin © DHS, 7.6.02'*

**Bertholet** Jean Antoine Emmanuel, \*11.8.1761, † 16.12.1857, d'Aigle, Villeneuve et Roche, à Aigle. Fils du chirurgien Pierre Samuel, chirurgien, et Marie Guilles. ∞ Susanne Morier.

Agent national à Aigle 1798, juge de paix.

Elu député de la fortune par le c. d'Aigle et député de l'âge par le c. d'Ollon en 1813. Député 1815.

*Liliane Desponds*

**Bertholet** Pierre Jaques, \*2.9.1763 à Aigle, † ap. 1811 à Paris, d'Aigle, Roche, Villeneuve, Vevey, Corsier et Corseaux, à Corseaux. Fils de Jean Pierre, assesseur gouvernal à Aigle, et Charlotte Ravy. ∞ 1786 à Montreux Catherine Elisabeth de Palézieux dit Falconnet, de Vevey.

Propriétaire du domaine de Tavel à Corseaux 1792-1807. Député de Corsier à l'Assemblée Provisoire 1798. Sénateur helvétique 1798 (« Magistrat à Aarau » en mai 1798, d'après le recensement, ACV Ea 14). Lieutenant du Petit Conseil pour l'arrondissement de Vevey 1803-1811.

Elu député le 7 avril 1803 (candidat supplémentaire) par les c. d'Aigle et Les Planches. Refuse son élection.

*Bibl* : Elisabeth Salvi, *Corseaux, mémoire d'un village*, Yens-sur-Morges 1991, p.61, 68, 95 et 163 n.5.

- Etienne de Palézieux, *La famille de Palézieux dit Falconnet. Origines, généalogie et annales*, Vevey 1988, p.25.

**Besson** Jean Daniel, \*14.8.1763, †5.1.1850 à Vuarrens, de et à Chapelle-sur-Moudon, puis agriculteur à Vuarrengel. Fils de Jean Elie (1725-1799). ∞ Jeanne Marie Pelet, fille de Pierre Abram, de Possens. Son fils Jean Elie (\*1799) sera horloger à Sainte-Croix et est l'arrière-grand-père de Mgr Marius Besson.

Juge au Tribunal de district de Moudon 1798, puis au Tribunal de district d'Echallens 1803-1808, juge de paix du c. de Vuarrens 1808.

Député direct du c. de Saint-Cierges 1803 et de la fortune du c. de Vuarrens. Député de la fortune 1813, élu par les c. de Champvent et Belmont. Député 1817-1828.

**Besson** Jean David, \*19.7.1755 à Chapelle, † 18.2.1813 à Montandrey, de Chapelle-sur-Moudon, à Montandrey, rière Villars-le-Terroir, (près de Sugnens). Fils de Jean Elie (1725-1799) et de Susanne Marguerite Mottaz. ∞ 1799 Susanne Françoise Vulliens.

Achète le 16.10.1793 le mas et domaine de Montandrey, avec prés et bois, d'une contenance d'environ 100 poses, à Jean Jaques Robert du Locle pour le prix de 19'912 francs.

Elu député de la fortune par le c. de Molondin en 1808. Député 1808-1813.

*Bibl* : ACV, Dossier généalogique Besson de Chapelle.

**Billon** Jean Abram, \*24.3.1751, †22.2.1809, de Morges et Les Brenets NE, à Morges. Fils de Daniel et de Jeanne Marie née Fontaine, à Morges.

Conseiller municipal à Morges 1803-1809. « Premier adjoint du syndic de la municipalité et premier assesseur de la justice de paix à Morges » (ACV, Eb 86/9, p.144).

Elu député de l'âge par le c. de Nyon en 1808.

*Bibl* : P.-A. Bovard, *Histoire animée des Morgiens 1803-1970*, Morges 1973, p.271.

**Blanc** Samuel Louis, \*12.6.1744 à Lausanne, †4.2.1814 à Saint-Légier, de Lausanne, à Saint-Légier. Fils de Jaques David (1716-1785), membre du Conseil des Deux-Cents, et de Jeanne Marie Gilliéron. ∞ 1767 Henriette Chevalier, veuve de François Dessel, notaire.

Précepteur à Berne chez Mme la Colonelle de Watteville de Luins 1763. Signe le Formulaire 8.12.1768, consacré 11.12.1768. Pasteur suffragant à Concise 1769, à Noville 1772, stationnaire à Lausanne 1773-1787, diacre ou second pasteur à Lutry et pasteur de Belmont 1787-1792, pasteur à Blonay 1792-1814.

Député direct 1803-1813, élu par le c. de La Tour-de-Peilz 1803 et 1808.

**Blanchenay** Antoine, \*21.2.1766 à Morges, †6.8.1841 à Vevey, prot., d'une famille originaire de Combloz (Haute-Savoie), fixée à Morges depuis 1555. Fils d'Abraham Marc Louis, négociant, membre du Conseil des XII. ∞ Suzanne Penel, de Jean Abraham, de Vevey.

Elève à l'Académie (Ecole militaire) Pfeffel de Colmar jusqu'en 1781. Service étranger, puis armée vaudoise (compagnie Blanchenay en mars 1798). Membre de l'Assemblée électorale du canton du Léman en 1799. Propriétaire à Morges, Vevey et Blonay, il achète en 1802 le château de Bioley-Magnoux. Il commande les troupes patriotes à Orbe en octobre 1802. Commandant du 6<sup>e</sup> arrondissement militaire (Yverdon) de 1803 à 1814. Promu en 1814 colonel d'infanterie et inspecteur pour les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> arrondissements (Vevey et Aigle). Député de 1803 à 1836. Délégué à la Diète de 1809 à 1811. Il soutient les libéraux lors de la révolution du 18 décembre 1830.

Député de la fortune élu par le c. de La Tour-de-Peilz, pas tiré au sort. Elu député de la fortune par le c. d'Yverdon 1808. Député de la fortune des c. Morges, Sainte-Croix et Yverdon en 1813.

*Bibl.* G. Arlettaz, *Libéralisme et soc. dans le canton de Vaud: 1814-1845*, 1980.

Olivier Meuwly © DHS, 20.7.98

**Blanchet** Georges Rodolphe Nicolas, \*14.5.1775 à Lausanne, † 9.5.1819 à Lausanne, de Lutry, à Lausanne. Fils de Benjamin et de Françoise née Favre. ∞ Marie Dorothee Durussel.

Membre du Conseil communal de Lausanne.

Elu député de la fortune par le c. de Lutry en 1808 et 1813. Député dès 1815.

*Bibl.* ACV, P Dumur 65 / Blanchet.

**de Blonay Jean Henri**, \*26.4.1776 à La Tour-de-Peilz, †12.6.1854, de et à Blonay. Fils de Jean Rodolphe (1732-1819), capitaine en Piémont, major de l'arrondissement de Vevey, lieutenant-colonel des milices vaudoises, racheta le château de Blonay, et Anne Catherine Gressier, fille d'un gouverneur de la Guadeloupe. ∞ 1. 1797 à Agiez Louise Marguerite de Wildermeth, fille de Jacob Sigismond, banneret et membre du Petit Conseil de Berne. 2. 1806 à Vandoeuvres Juliette Jeanne Pauline Polier, fille d'Henri Polier de Saint-Germain, préfet du Léman.

Major de régiment en Hollande 1790-1795.

Député direct du c. de La Tour-de-Peilz en 1813. Député 1815-1841.

*Bibl.* : Maxime Reymond, *Blonay, virtute et prudenti*, Genève 1950, p.201-203.

**Bocherens Pierre David**, \*19.4.1772 à Gryon, †28.6.1824 à Lausanne, prot., de Gryon. Fils de Pierre David le jeune et Susanne Marie Jussier. ∞ Isabelle Bruin.

Académie de Lausanne dès 1788. Avocat à Bex, député suppléant à l'Assemblée Représentative Provisoire du Pays de Vaud en 1798. Juge suppléant au tribunal cantonal (1798), au tribunal d'appel (1803-1809). Député (1806-1814). Membre du Petit Conseil (1809-1814), du Conseil d'Etat (1814-1824). Homme aimable et dévoué, B. joue un rôle discret au gouvernement.

*Bibl.* *Gazette de Lausanne*, 29.6 et 2.7.1824.

*Maurice Meylan © DHS, 10.12.01*

**Bolens Henri Louis André**, \*4.9.1754 à Pampigny, † nuit du 18-19.8.1807 à Pampigny, de Colombier et Bursins. Fils de Etienne François, notaire, lieutenant et curial de Colombier, receveur au château de Pampigny, châtelain 1786, et Marie Albertine Pittet. ∞ 1777 à Senarclens Marie Madeleine fille de Pierre Samuel Gleyre, de Cossonay.

Notaire dès le 30.6.1780 (registres 1780-1807) à Pampigny, juge de paix du c. de l'Isle 1803-1807.

Elu député le 7 avril 1803 (candidat supplémentaire) par les c. du Sentier et de Morges. Refuse son élection.

**Bolomey Benjamin**, 19.5.1739 à Lausanne, †19.12.1819 à Lausanne, de Lutry, à Lausanne. Fils de François Louis, traiteur et hôtelier, et de Pernette Mercier. Il eut une sœur alliée Tarin qu'il dit « dans l'aisance » dans son testament en 1819. ∞ 1766 en Hollande Elisabeth Véronique Gosse (†14.1.1823 à La Haye). Son fils Pierre François Louis (\*1768) fit souche à Ginneken, près de Bréda, et sa descendance existait encore au début du XX<sup>e</sup> s.

Etudes à Paris, notamment avec François Boucher. Peintre de cour aux Pays-Bas, devient portraitiste officiel de Guillaume V d'Orange 1764. Quitte femme et enfants en 1791 pour revenir à Lausanne, où il vit de ses rentes. Auteur des portraits de nombreux hommes politiques et personnages marquants du Banquet des Jordils à la période cantonale.

Député de l'âge 1803-1808, élu par le c. de Lutry.

*Bibl* : Aloys de Molin, « Benjamin Bolomey, peintre vaudois ; 1739-1819 », in *RHV* 1902, p.161-174, 193-204.

- Daisy Agassiz, « Benjamin Bolomey (1739-1819), peintre du stadhouder Guillaume d'Orange », in *RHV* 1928, p.65-83, 97-113.

- Louis Daniel Perret, *Lutry sous le régime bernois (1536-1798)*, Lutry 2000, p.300.

- *Benjamin Samuel Bolomey (1739-1819) : un peintre suisse à la cour du prince Guillaume V d'Orange*, Zwolle 2001, 216 p.

**Bonjour Daniel Auguste**, \*10.4.1753, †janvier 1819 à Faoug, d'Avenches. Fils de Samuel, conseiller, et d'Anne Catherine née Bonjour, aussi d'Avenches. ∞ Pauline Susanne Martin, de Rossinières. Pasteur. Consacré 1777, suffragant à Avenches 1777-1778, diacre à Lucens 1790, diacre à Donatyre 1790-1810, pasteur à Faoug 1810-1819. Immobilisé par une attaque de paralysie le 18.9.1812, incapable de faire aucune fonction.

Elu député de l'âge le 28 mars 1803 par le c. de Grandcour. Refuse son élection, car il estime que le mandat de député est incompatible avec son ministère.

**Bonjour** Noé Antoine Abraham Marie, \*8.7.1731, †25.12.1807, de et à Avenches. Fils de David le Jeune et de Catherine Blanc. ∞ Henriette, fille du bailli Jean Louis de Bonstetten et cousine de Charles-Victor de B. Il est le parrain d'Antoine Henri Jomini en 1779, le futur général.

Entre comme cadet au service d'Angleterre en 1751, à celui de la Compagnie des Indes. Major en 1770, puis colonel. Gouverneur de Madras. Fait fortune et rentre au pays. Achète la seigneurie de Bellerive (Vully), avec le château de Vallamand-Dessous 1776-1777 à Sgismond Emmanuel de Graffenried pour 120'000 livres.

Sous-préfet d'Avenches dans le canton de Sarine et Broye 1798, donne sa démission pour raisons d'âge le 30.4.1799 ; il est cependant soupçonné de conservatisme.

Elu député direct du c. d'Avenches 1803-1807. Auteur de plusieurs essais, où il défend la tolérance religieuse (comme Antoine Louis Henri Polier, il s'était intéressé aux religions de l'Inde), prône une armée fédérale, l'impôt progressif.

Op. *Réflexions sur la révolution arrivée en Suisse en 1798*, 1798.

Bibl. H. Perrochon, «Noé-Antoine-Abraham Bonjour», in *RHV*, 1972, p.33-47.

*Gilbert Marion © DHS, 19.11.02*

**Bonard** (écrit parfois Bonnard) Ferdinand Jean Gabriel Henri, \*5.2.1771 à Romainmôtier, †10.6.1830 au Lieu, du Lieu, Romainmôtier et Croy, au Pont et au Lieu. Fils de Frédéric, curial de Romainmôtier, et de Jeanne Louise Perey. ∞ Susanne Charlotte Reymond.

Notaire au Lieu (registres 1800-1830), greffier du Tribunal de district de La Vallée 1803-1830.

Député direct du c. du Pont 1813.

**Bonnard** (ou Bonard) Jean Marc, \*16.1.1751 à Morges, † ap.1804, de Morges et Bremblens, à Lausanne. Fils de Jean Louis et Jeanne Susanne Gonty. ∞ Marie Louise (Jeanne) Elisabeth Pradez.

Marchand-horloger à Vevey 1778-1787, puis à Lausanne. Passeport pour Genève 1795. Député de Lausanne à l'Assemblée Provisoire 1798. Caissier de la Chambre administrative sous l'Helvétique. Arrêté comme patriote en déc. 1800, il est relâché et quitte le pays.

Député de l'âge 1803, élu par le c. d'Ecublens, il ne prête serment que le 14.5.1804, date probable de son retour.

**Bontems** François Louis, \*23.9.1746, †24.2.1825 à Villeneuve, de et à Villeneuve. Fils de Jean François, justicier, conseiller, assesseur et secrétaire consistorial. ∞ Susanne Fatio, de Vevey, fille du pasteur Fatio de Noville.

Député suppléant de Villeneuve à l'Assemblée Provisoire 1798. Juge suppléant au Tribunal du Canton du Léman 29.3.1798, puis juge dès déc. 1800, démissionne le 24.11.1802. En voyage à Paris lors de la Consulta, y rédige différents projets d'organisation cantonale à l'adresse de la commission sénatoriale française.

Député direct 1803-1808, élu par le c. de Villeneuve.

**Borgeaud** Jean Pierre, \*9.11.1766, †ap. 1817, de et à Pully. Fils d'Antoine Louis et Jeanne Susanne Milliquet. ∞ 1797 Jeanne Louise Marie Chavan, de Pully.

Syndic de Pully. Capitaine. Assesseur de la justice de paix de Pully 1804-1817.

Elu député de la fortune par le c. de Bottens en 1808 et 1813.

**Bory le Cadet** François Louis Samuel, \*6.1.1760, †12.4.1825 à Coppet, de Coppet, Mies et Crans, à Coppet. Fils de Louis Joël, châtelain de la baronnie de Coppet, et Jeanne Sara Ardin. ∞ Jeanne Andrienne Hurt-Binet (v.1772-1850), fille de François Louis, de Vevey, pasteur à Romainmôtier, et Louise née Devenoge. Frère de Marc Alexandre.

Notaire (registres 1784-1825), syndic 1803-1825.

Elu député direct du c. de Coppet 1813.

**Bory l'Aîné** Marc Alexandre, \*11.12.1754, † 20.12.1835, de Coppet, Mies et Crans, à Coppet. Fils de Louis Joël (†1778), châtelain, et de Jeanne Sara née Ardin. ∞ 1788 à Carouge Jeanne Esther Vulliet, de Coppet. Frère de Samuel.

Notaire. Commis des postes 1803.

Candidat député en 1808. Elu député de l'âge par les c. de Ballens et Begnins 1813. Député 1815-1817.

**Bosset** Abram David, \*5.2.1736, †12.1.1804, de et à Avenches. Fils du pasteur Jean Pierre B. et Susanne Christine Péclat, fille de Abraham Péclat, châtelain et lieutenant baillival d'Avenches.

Lieutenant baillival, châtelain d'Avenches. Président du Tribunal de district d'Avenches 1798.

Député de l'âge 1803-1804, élu par le c. de Payerne.

**Bossy** Abram, \*1.10.1747, †28.1.1814, de et à Payerne. Fils de Jacob et de Marguerite Badoux.

Agriculteur, conseiller municipal et assesseur de la justice de paix à Payerne.

Elu député de l'âge par le c. de Grandcour en 1808.

**Bourgeois** David Abram, \*28.12.1752, †14.3.1830, de et à Ballaigues, également bourgeois du Lieu. Fils de Albert (1717-1800), adjoint à la commission de police, et de Susanne fille de Jacob Mayor justicier de Ballaigues. ∞ 1773 Jaqueline fille de feu Jaques David Doy.

Député de Ballaigues à l'Assemblée Provisoire 1798, agent national, puis syndic. Juge au Tribunal de district d'Orbe 1803-1830.

Député 1803-1830. Elu par le c. de Romainmôtier (candidat supplémentaire), député de l'âge en 1808 et 1813, élu par le c. d'Orbe.

*Bibl* : ACV, P Campiche 11.

**Bourgeois** François Louis, \*11.4.1765 à Saint-Saphorin-sur-Morges, †3.11.1836 à Lausanne, prot., de Saint-Saphorin, Aclens, Cossonay. Fils de François-André, juge de consistoire, et d'Anne Marie Poget.

Avocat à Morges. Député de Saint-Saphorin et de villages de la région à l'Assemblée représentative provisoire (1798), membre du Grand Conseil helvétique (1798-1801; exclu), conseiller de légation à la Diète (1803), député au Grand Conseil vaudois (1803-1830). Juge au tribunal du district de Morges (1803), au tribunal d'appel (1813-1814). Conseiller d'Etat de 1815 à la révolution de 1830 (trois fois landamman). Dans la mouvance de Jules Muret, B. fait écarter en 1826 une motion de Frédéric-César de La Harpe visant la libéralisation des institutions. Battu aux élections de 1831, il termine sa carrière comme juge d'appel (1832-1836).

Député de la fortune 1803, élu par les c. d'Oron et Grandcour, 1808 par les c. de Colombier et Cossonay, 1813 par les c. de Colombier, Cossonay, Ecublens, Villars-sous-Yens.

*Bibl.* G. Arlettaz, *Libéralisme et société dans le canton de Vaud*, 1980

Maurice Meylan © DHS, 16.12.02

**Bovard** Jean Louis, \*10.3.1737, †22.11.1826 à Cully, de Villette, à Riex, puis à Cully. Fils de Jean François et Anne Fauquex. ∞ 1. 1767 à Villette Jeanne Esther Mégroz, d'Epesses (†1777 à 29 ans). 2. 1777 ou 1778 Jeanne Louise Martin (†1826 à 82 ans), de Grandvaux.

Vigneron à Riex de l'hoirie Bourgeois de Grandson 1767. Justicier de la paroisse de Villette 1784-1798. Assesseur de la justice de paix de Cully 1803-1826.

Député 1803-1808, député de la fortune élu par le c. de Saint-Saphorin.

**Brandt** Paul Charles, \*1756 à Genève, † 31.3.1820 à Begnins, de et à Begnins. Fils de Jean Pierre. ∞ Jeanne Bénigne née Brandt.

Juge au Tribunal de district de Nyon.

Elu député le 7 avril 1803 (candidat supplémentaire) par le c. de Nyon.

**Brélaz** Jean Jaques, \*14.7.1742 à Lutry, †19.12.1812 à Vevey, de Lutry et Vevey. Fils de Abram et Etiennette Bujard.

Propriétaire, vigneron à Lutry et à Vevey. Conseiller municipal à Vevey.

Député 1803-1809. Député de l'âge, élu par le c. de Lutry en 1803 et 1808.

**Bridel** Jean Philippe Louis, \*27.11.1759 à Begnins, †5.2.1821 à Lausanne, de Moudon et Vevey. Fils de Jean Daniel Rodolphe, pasteur à Begnins, puis à Crassier, et de Anne Rachel Alibert, fille d'un fabricant de bas de soie réfugié à Berne. ∞ 1797 Antoinette Claudine Perrenod (1779-1871), fille de Siméon Laurent, négociant à Melun, d'origine neuchâteloise.

Etudes de théologie à l'Académie de Lausanne. Précepteur dans les Grisons puis en Hollande durant près de vingt ans. Voyage en Suisse, Allemagne, Italie, Sicile, France, Danemark, Suède, Norvège, Laponie.

Admis au ministère 1784. Evincé du professorat à l'Académie car jugé trop « patriote » sous l'Ancien Régime. Envoyé avec Daniel Alexandre Chavannes en 1798 par le Directoire helvétique dans le canton du Léman et à Fribourg pour « être des missionnaires de la liberté et du nouvel ordre des choses ». Pasteur français de Bâle 1803-1808, où il ouvre un lycée pour dames auxquelles il donne des cours de littérature française, diacre à Cossonay et pasteur à La Chaux 1808, professeur d'interprétation des Livres saints à l'Académie de Lausanne dès le 23.1.1809. Collabore au *Conservateur suisse* que publie son frère Philippe Sirice, le Doyen Bridel. Auteur de nombreuses publications. Membre de la Société d'émulation du Canton de Vaud, de l'Abbaye de l'Arc dès 1810. Collectionneur d'art et érudit, B. est l'auteur de nombreuses publications et d'articles sur les beaux-arts, parus dans les *Etrennes helvétiques*, premières "critiques d'art" publiées en Suisse romande.

Député 1803-1813, élu député de la fortune par le c. de Château-d'Oex en 1803 et 1808 (lieu où Philippe Sirice Bridel est pasteur et a refusé d'être candidat, recommandant à ses paroissiens de lui préférer son frère).

*Bibl. Recueil de généal. Vaudoises (RGV)*, 1, 1922, 651-652, 679-680 (liste des publ.)

-L. Barghouth, «Ducros, Bridel et Francillon», in *RHV*, 1995, 337-368

*Pierre Chessex © DHS, 14.4.99*

**Briod Jean Victor**, \*24.9.1769, †18.4.1832 à Lausanne, de et à Lucens, puis domicilié à Lausanne. Fils de Abram Siméon, membre du Corps de justice et police de Lucens, et de Henriette Bosset.

Notaire (registres 1794-1828). Receveur du château de Lucens sous le régime bernois. Député suppléant de Lucens et Cremin à l'Assemblée Provisoire 1798. Syndic de Lucens 1815, greffier du Tribunal de district de Moudon dès 1803, voyer du district 1817-1821, inspecteur de Ponts et Chaussées 1821-1824, juge au Tribunal d'Appel 1824-1832, juge au Tribunal du contentieux de l'administration 1825-1832. Membre de l'Assemblée constituante 1831 pour le c. de Lucens.

Député 1803-1832. Député de la fortune 1803, élu par le c. de Moudon, député direct de Lucens 1808 et 1813. Député 1815.

**Bron** Jean Elie, \*15.11.1761 à Bougy, Perroy, †6.1.1838, de Lutry, Bougy-Villars et Bremblens, à Bremblens. Fils de Nicolas (1736-1800) et Jeanne Henriette Chambaz (1740-1821), sœur du député Jean François Chambaz. ∞ à Lonay 1786 Louise Roux (1760-1830), sœur du député Jean François Roux, de Bremblens. Leur fille Louise Charlotte (\*1796) épouse Jean Louis Corboz, syndic d'Aclens, juge de paix, et futur député. Leur fils François Henri est le père de Louise Charlotte Françoise Bron (1815-1888), qui épouse à Ecublens en 1835 le futur conseiller d'Etat Louis Henri Delarageaz (1807-1891), de Préverenges. Acquiert la bourgeoisie de Bremblens le 23.2.1786. Achète à son grand-père Jean François Chambaz (1704-1801) une partie de ses biens le 30.12.1797. Assesseur de la justice de paix du c. d'Ecublens 1803-1824. Juge de paix 1822-1838, juge au Tribunal de district de Morges 1816-1822.

Député direct du c. d'Ecublens 1808 et 1813.

*Henri-Philippe Delarageaz*

**Buffat** Pierre Abram, \*22.2.1750, †8.12.1825, de et à Vuarrens. Fils de Jean François, justicier, et Marguerite Gonin.

Fontainier. Assesseur de la justice de paix 1809-1825.

Député direct du c. de Vuarrens et député de l'âge du c. de Payerne en 1813. Député 1815-1825.

**Buffat** Richard, \*24.8.1753, à Ollon, † 7.6.1823 à Aigle, d'Ollon, Aigle et Vuarrens. Fils de Jean Gabriel à Ollon et de Jeanne Marie (Judith) Pousaz.

Horloger. Assesseur de la justice de Paix dès 1804, dont il est vice-président en 1818. Municipal (1803, 1817, 1821). Franc-maçon, député-maître Loge La réunion des cœurs sincères à l'Orient d'Aigle.

Député de l'âge des c. de Ollon et Les Ormonts en 1813. Député jusqu'en 1817.

**Burnand** Philippe Louis, \*18.4.1759, † 20.4.1824, de et à Moudon. Fils de Samuel (1714-1766), négociant, lieutenant, conseiller des XXIV, châtelain de Bussy, et de Esther Judith Jossevel. 11<sup>ème</sup> sur 13 enfants. ∞ 1785 Françoise Pauline Marguerite Comte († 9.3.1829 à 63 ans), fille de Pierre, juge et capitaine à Moudon, et Françoise née Falconnet.

Médecin, apothicaire, curial de la justice de Moudon et de Chavannes, receveur de ville, châtelain de Syens et de Chapelle, notaire (registres 1783-1824), médecin et apothicaire. Participe au goûter de la Baumaz le 14 juillet 1791, greffier du Tribunal de district de Moudon 1798, juge de paix du c. de Moudon dès 1803.

Elu député de la fortune en 1803 par le c. de Saint-Cierges, pas tiré au sort. Député de l'âge du c. de Mézières en 1813.

*Bibl: RGV I, p.266.*

**Burnier Jean Isaac Louis**, \*15.11.1777, †10.6.1854, de et à Bière. Fils de Jaques Louis Frédéric et Jeanne Louise Monod. ∞ Jeanne Louise Messiaux.

Juge au Tribunal de district d'Aubonne 1816-1846. Brevet de second sous-lieutenant de réserve 1814, second sous-lieutenant de grenadiers 1816, premier sous-lieutenant 1817, lieutenant de grenadiers d'élite 1826, démission 1830.

Député 1809-1813, député direct du c. de Bière 1813. Député 1817-1828, constituant 1831, député 1831-1844.

**Burnier Jean Rodolphe Louis**, \*24.2.1757, †1.2.1833 à Morges, de et à Lutry. Fils de Jean Daniel, vigneron à Savuit, venu tenir une pinte à Lutry dès 1751, conseiller, secrétaire de la paroisse de Lutry, et de Judith Jossevel. ∞ 1785 sa cousine Marie Anne Burnier, fille de François, curial, banneret de Lutry, receveur et caviste de LL.EE.

Frère de Jean Samuel, également député en 1803. Notaire (registres 1778-1827). Secrétaire du Conseil, promu justicier 21.1.1784, secrétaire du consistoire. Participe au banquet des Jordils le 14.7.1791. Député de Lutry à l'Assemblée Provisoire 1798, juge au Tribunal du Canton du Léman 22.3.1798. Lors de la suppression de ce tribunal, il devient greffier. Candidat malheureux à l'élection au Tribunal d'Appel en 1803, assesseur de la justice de paix 1803, juge au Tribunal de district dès 1809, vice-président dès 1818, président 1822. A été syndic de Lutry. Son petit-fils Ernest (1840-1903) sera également député.

Député 1803-1824, démission pour raison d'âge. Député direct du c. de Lutry 1803, 1808 et 1813, également député de la fortune 1803, élu par le c. de Saint-Saphorin.

*Bibl : ACV, P Campiche 17 et P Dumur 65 / Burnier.*

**Burnier** Jean Samuel, \*15.9.1763, †3.7.1840, de et à Lutry. Frère de Jean Rodolphe Louis. ∞ Jeanne Esther Louise Forestier de Cully.

Patente d'avocat du 25.12.1790 accordée par le bailli d'Erlach ; propriétaire à Lausanne en Pépinet et au Châtelard/Lutry. Député suppléant de Lutry à l'Assemblée Provisoire de 1798. Juge au Tribunal d'Appel 1804-1840, élu en remplacement de Louis Jan en 1804. Membre fondateur de l'Abbaye de l'Arc en 1812 (?). Achète la bourgeoisie de Cully en 1824. Il choisit pour devise : « Dieu juste juge ».

Député 1803-1840. Député de la fortune 1803, 1808 et 1813, élu par les c. de Lutry et Cully.

**Butticaz** Pierre François, 13.9.1772 à Treytorrens (Dézaley), †8.4.1814 à Treytorrens, du Châtelard et de Jongny, à Puidoux. Fils de David Salomon et Judith Leyvraz. ∞ en 1797 Jeanne Marie Chappuis (1770-1808), fille de Christophe Jaques et Marie née Secretan. Son petit-fils Henri-Edouard B. (1830-1877) sera député, ainsi que son arrière-petit-fils Charles B. (\*1875).

Propriétaire vigneron, justicier à Saitn-Saphorin 1797. Syndic de Puidoux. Juge au Tribunal de Lavaux dès 1806.

Député 1803-1813. Député de la fortune élu par le c. de Cully 1803, 1808 et 1813. Pas tiré au sort en 1813, alors qu'il est aussi élu par le c. du Châtelard.

*Bibl* : ACV, P Campiche 216.

**Byrde** Vincent David, \*12.12.1761, †23.10.1842, de et à Château-d'Oex. Fils de Jean, cordonnier, et de Marie Lenoir-Pegay. ∞ 1791 Susanne Madeleine Bornet, veuve Favre.

Notaire (registres 1803-1838). Assesseur de la justice de paix dès 1809, juge au Tribunal de district du Pays-d'Enhaut 1817, greffier 1825-1838. Elu député de la fortune par le c. de Rougemont en 1808.

**Caille** Albert Gabriel, \*27.8.1771, †19.11.1850, de et à Cossonay. Fils de Benjamin et Louise née Pictet. ∞ Mannette (sic) Combe, d'Orbe.

Notaire à Cossonay (registres 1796-1845). Commandant de la garde, membre du comité de Cossonay en 1798. Juge au Tribunal de district 1798-1803. Greffier de la justice de paix dès 1803, puis juge de paix

1812-1818. Lieutenant du Conseil d'Etat pour les districts de Cossonay, La Vallée et Echallens 1818-1831, puis préfet de Cossonay 1831-1839. Lieutenant de mousquetaires 1803-1805.

Elu député de la fortune par le c. de L'Isle en 1808 et 1813. Député 1815-1830.

*Bibl* : *RHV* 1950, p.204-217

**Capt** Samuel, \*10.1.1751 au Sentier, †12.4.1829 au Soliat, du et au Chenit. Fils de Joseph, forestier, et de Anne Marie Golay. ∞ Suzanne Charlotte Piguet.

Horloger. Président du Tribunal de district de la Vallée 1803, 1809, 1817, 1824. Syndic du Chenit 1812.

Député direct du Chenit 1812, remplace David Louis Rochat décédé, réélu en 1813. Député 1815.

**Carrard François Salomon** Christophe, \*23.3.1754 à Yverdon, †24.9.1845 à Orbe, de et à Orbe. Fils de François, pasteur, et Rose Marguerite Haldimand. ∞ 1. 1782 à Corcelles-près-Payerne (Catherine) Elisabeth fille de Jean Rodolphe Fivaz, de Payerne, propriétaire à Salavaux, major au service de LL.EE, et Marguerite Rouge. 2. 1796 à Hilterofingen Sophie Gruner fille du colonel David Gruner, ancien bailli d'Aubonne, avoyer d'Underseen, et Marianne Jenner. Leur fille Henriette épouse en 1814 Louis fils de David Samuel Richard, député, futur conseiller d'Etat.

Docteur en droit. Lieutenant baillival. Juge suppléant au Tribunal suprême sous l'Helvétique. Syndic d'Orbe jusqu'en 1815. Auteur en 1823 d'une *Notice sur les ponts de la ville d'Orbe, faits et à refaire, par l'Hermite de Saint Eloy*.

Député 1813. Elu député de l'âge par les c. de Lausanne et Yverdon. Député 1815-1817.

*Bibl* : Charles Burnier, *La vie vaudoise et la Révolution*, Lausanne 1902, pp.129-162 (« Le journal de Carrard d'Orbe »).

**Carrard** Henri Vincent, \*9.10.1766 à Champvent, †7.5.1820 à Lausanne, prot., d'Orbe, Fey et Lausanne. Fils de Pierre Christophe, pasteur, et de Louise Jaquier. ∞ Jeanne Suzanne Henriette Bugnion,

fille de Charles, pasteur, doyen de la Classe de Lausanne ; sœur du fondateur de la Banque Bugnion.

Etudes à l'Académie de Lausanne, doctorat en droit de l'université de Tübingen en 1789. Avocat à la Chambre suprême des appellations romandes dès 1792. Patriote convaincu mais modéré, C. est délégué de la ville d'Orbe à l'Assemblée des députés des villes et communautés du Pays de Vaud dès le 24 janvier 1798, puis député de Fey, Romanel, Orzens, Bercher et Rueyres à l'Assemblée provisoire. Elu au Grand Conseil helvétique dès le 19 mars 1798, où il oeuvre à la réalisation (inachevée) d'un Code civil helvétique. Le coup d'Etat des 7 et 8 août 1800 le fait entrer au Conseil législatif, où il siège jusqu'en octobre 1801. Figurant parmi les parlementaires importants de l'Helvétique, il est encore nommé en mars 1802 au Sénat, en avril à l'Assemblée des notables. Ce même mois, il devient professeur de droit naturel à l'académie de Lausanne. Il est également, d'août à octobre 1802, sous-préfet du district de Lausanne. Il préside dès novembre 1802 le tribunal de canton (tribunal d'appel dès 1803). Elu candidat au Grand Conseil en 1803, il y entre effectivement en 1807 et y siège jusqu'en 1820. Conseiller de légation (2<sup>e</sup> délégué) à la Diète helvétique en 1809. A la Restauration, il devient municipal de Lausanne (1816-1820). Il préside le tribunal de district de Lausanne de 1803 à sa mort. Brillant juriste, C. a activement participé à l'élaboration du Code de procédure civile vaudois, qui entrera en vigueur en 1824.

Député 1807-1820. Elu député de la fortune en 1803 (pas tiré au sort, mais entré en 1807 pour remplacer Joly), 1808 et 1813, par les c. de Rougemont, puis Vevey et Vuarrens, et enfin Vuarrens.

*Bibl.* -Philippe Conod, *Le Code de procédure civile vaudois de 1824*, Lausanne 1987, BHV 88, 64-73

Olivier Meuwly © DHS, 2.11.00

**Cart** Jean Jacques, \*30.11.1748 à Morges, †19.9.1813 à Lausanne, prot., de L'Abbaye et de Sévery, de Morges (1791). Fils de Jacques Louis (†1751), serrurier, et de Françoise Thury. ∞ Suzanne-Françoise Muret, fille de Jean-François, avocat et notaire.

La vie de C. est mal connue bien qu'il ait joué un rôle politique important. Après avoir suivi des cours de droit à Genève (le *Livre du Recteur* n'en fait toutefois pas mention), il séjourne deux ans en Angleterre (1766-1768); est-ce là qu'il obtint son doctorat en droit? De 1769 à 1773, il vit à Boston où il est précepteur du fils de l'amiral Hood

De retour à Morges, il reçoit la patente d'avocat en 1775. Dès 1782, il se manifeste comme patriote vaudois lors de l'"affaire du grand chemin" (route Lausanne-Genève). Ayant participé au banquet de Rolle en 1791, il doit s'enfuir en France. A Lyon, il se lie avec des Girondins et publie ses *Lettres à Bernard de Muralto*, contestant une fois de plus le régime bernois. En 1793, Monge, ministre de la Marine, l'envoie aux Etats-Unis négocier l'achat de subsistances. La chute des Girondins l'oblige à rester en Amérique, où il s'installe comme fermier. Dans un mémoire au Directoire (1797), il préconise un rattachement de la Suisse à la France. Il revient en Suisse au milieu de 1798, la Révolution accomplie. Jusqu'en 1802, comme sénateur, il prit une position farouchement unitaire, combattant toute idée fédéraliste, notamment dans son ouvrage *De la Suisse avant la révolution et après la révolution* (1802). Toutefois, membre de la Consulta, il se rallia à la Médiation dès lors que l'existence du Canton de Vaud était assurée. De 1803 à sa mort, il se voua exclusivement à la politique vaudoise comme député et comme juriste (président du tribunal d'appel et rédacteur des Codes civil et criminel).

Député de l'âge 1803-1813, élu par les c. d'Aubonne, Cossonay, Cuarnens, Echallens, Grandson, La Sarraz, Ollon, Perroy, Villars-sous-Yens, ainsi que député de la fortune par le c. de Vuarrens. Élu en 1808 par les c. de Baulmes, Cossonay, Echallens, Ecublens, Gimel, Grandson, Les Planches, Sullens, et pour la fortune par les c. de La Tour-de-Peilz, Le Pont, Le Chenit, Aigle et Orbe en 1808. Enfin, en 1813, il est élu par les c. de Cossonay, Echallens, Le Pont, Sullens, et pour la fortune par le c. du Chenit.

*Bibl.* Louis Junod, «Trois lettres inédites de Jean-Jacques Cart», in *Mélanges d'archéol., d'hist. et d'hist. de l'art offerts à Louis Bosset*, 1950, 35-45 (avec bibliogr.).

*Etienne Hofmann* © DHS, 5.9.02

**Cassat** Louis François, dit l'aîné, \*3.3.1757 (et non 1756 ou 1758, selon certaines publications) à Lutry, †12.9.1842 à Lausanne, de Lutry, à Lausanne. Fils de Jean Daniel, banneret de Lutry 1761-1764, 1770-1773, 1777-1787, et de Charlotte Marguerite Develey.

Journaliste. Etudes de droit à l'Académie de Lausanne, puis il part à Paris compléter sa formation. Entre en politique et devient journaliste au *Journal de la Cour et de la Ville*, journal royaliste, de 1789 à 1792, puis au journal *La Révolution de 1792, journal de la Convention*

*nationale* de 1792 à 1793. Ami de Danton. Doit alors quitter Paris en hâte pour éviter la guillotine. Rentre à Lausanne où il fonde deux journaux : *La Quinzaine*, puis *Les Tableaux politiques et littéraires*, successivement interdits par LL.EE. de Berne. Ne joue aucun rôle sous la République helvétique, dont il n'appréciait pas le régime. Passeport pour aller à Evian en 1794.

Elu député indirect en 1811, en remplacement de Henri François Fornezy décédé.

*Bibl* : Louis-Daniel Perret, *Lutry sous le régime bernois (1536-1798)*, Lutry, 2000, pp.299-300.

**Cauderay** Jean François Isaac, \*13.2.1746, †27.5.1822, de et à Romanel-sur-Morges. Fils de Abraham Daniel et Catherine Pittet.

Assesseur de la justice de paix du c. de Colombier-sur-Morges 1803, réélu 1806, vice-président 1817-1822.

Elu député de l'âge par le c. d'Ecublens en 1808, député direct du c. de Colombier 1813.

**Cavat** Pierre Louis \*24.2.1765, †après 1813, de Croy et Romainmôtier, à Croy. Fils de Etienne Cavat le Jeune et de Marie Cholier, de Suchy. Célibataire (pas d'avis de mariage le concernant à Romainmôtier 1784-1821).

Accusateur public, puis juge au Tribunal de district d'Orbe dès 1807.

Elu député indirect 27.3.1809 en remplacement de Daniel Lädemann décédé, réélu député de la fortune par les c. d'Orbe et de Saint-Cierges en 1813.

**Cazenove d'Arlens** Marc Antoine, \*11.12.1749 à Amsterdam, †2.12.1822 à Lausanne, de et à Lausanne. Fils de Théophile (1708-1760) et de Marie de Rapin-Thoyras. ∞ 1785 à Saint-Sulpice Constance Louise Constant de Rebecque (1755-1825), fille de David Louis, seigneur d'Hermenches, maréchal de camp au service de France, et de Louise Seigneux. Deux enfants, dont Alexandre Henry Valentin, né en 1789, aspirant officier 23.8.1814 « dans les Gardes suisses », †1868 à Florence.

Officier au service de France, régiment de Diebach, capitaine, puis colonel des Hussards d'Esterhazy ; blessé, il quitte le métier des armes

en 1792. Achète une maison à la rue de Broug à Lausanne à un officier au service de Hollande. Nommé président de la municipalité de Lausanne 16.6.1801. chevalier du Mérite militaire par brevet du 2.10.1820. Juge de paix à Lausanne 1810-1822. Nommé juge de paix neutre à Morges le 22.1.1812, où le juge local est impliqué dans un litige. Obtient un congé en 1814 et 1817 pour aller trouver son frère à Londres. Franc-maçon.

*Sa femme Constance Louise Susanne née Constant était liée d'amitié avec la baronne Germaine de Staël qu'elle avait accueillie à plusieurs reprises dans sa campagne de Mont-Choisy (actuellement chemin des Allinges), et notamment le 18 septembre 1794, où elle lui présenta son cousin Benjamin Constant. Evoquant cette rencontre, Mme de Staël écrira : « J'ai rencontré ici ce soir un homme de beaucoup d'esprit qui s'appelle Benjamin Constant... pas trop bien de figure, mais singulièrement spirituel » (H. Forney).*

Elu député de l'âge par les c. de Romanel et Vuarrens et député de la fortune par le c. de Romainmôtier en 1808, réélu en 1813. Député 1816-1822.

*Bibl : Raoul de Cazenove, Rapin-Thoyras, sa famille, sa vie et ses œuvres, s.d. (1988 ? réédition de Paris 1866), p. CCXXXII.*

*- Forney Henry, La justice de paix vaudoise. Histoire-Documents-Portraits lausannois, s.n.l.d., p.61-64.*

**Chablaix** Benjamin, \*9.11.1745, †14.3.1821, de et à Ormont-Dessous. Fils de Josué, châtelain, et Marie Borloz. ∞ Marie Catherine Ansermet. Notaire et régent, président de la municipalité, de la chambre de régie, député à la diète cantonale en 1802, juge au Tribunal de district d'Aigle dès 1803, juge de paix du c. des Ormonts dès 1820. « Il est décédé au grand regret de sa famille et de toute la commune en général. ... Le pasteur d'Ormont-Dessous a cru qu'il était de son devoir de rendre justice à la mémoire du dit Juge de Paix en prononçant sur le cimetière l'oraison funèbre de ce digne et vertueux magistrat » (ACV, Eb 96/6, p.65).

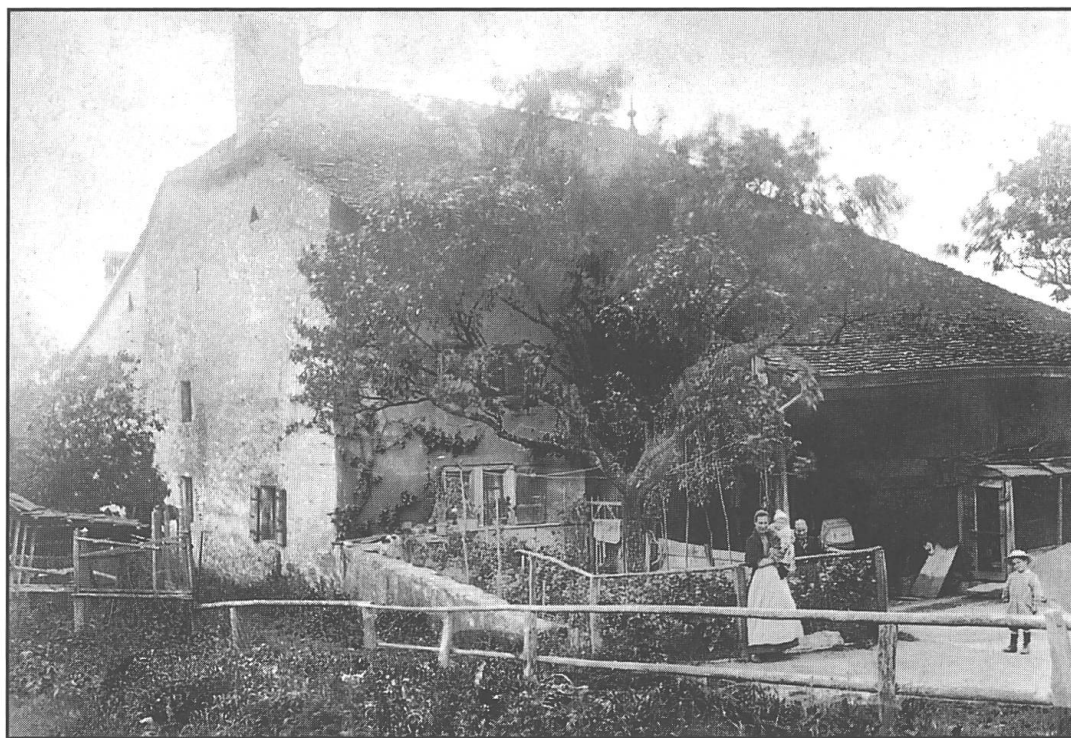
Député direct des Ormonts 1803-1813. Député 1817-1821.

**Chambaz** Jean François, \*29.3.1739, †15.1.1826, de et à Bremblens. Fils de Jean François (1704-1801), sergent au régiment de May, service de Hollande, justicier d'Aclens, Romanel et Bremblens, et Anne Louise Bonard (†1803). ∞ 1766 Susanne Salomé Bally (†1805), veuve de Jean Louis Delétraz, belle-mère de Jean François Roux, député ; oncle de Jean Elie Bron, député.

Lieutenant au régiment de Morges 1781, président de l'honorable justice d'Aclens, Romanel et Bremblens 1793-1797. Mort sans postérité, il institue son arrière-petite-nièce Louise Charlotte Françoise Bron, future épouse de Louis Henri Delarageaz (conseiller d'Etat) comme son unique héritière.

Député 1803-1808, élu député de l'âge par le c. de Penthaz.

*Henri Philippe Delarageaz*



Maison Chambaz à Bremblens, début du XX<sup>e</sup> siècle. (Archives communales de Bremblens). Cette modeste demeure révèle que les députés de la campagne n'étaient pas forcément les mieux lotis de leur village. Cf. légende photo de la maison Jean Daniel Mayor.

**Chappuis** Abram, \*7.4.1757 à Rivaz, †20.1.1825 à Chexbres, de Rivaz et Chexbres, à Chexbres. Fils de Jean Noé et Jeanne Marie Leyvraz.

Député de Rivaz à l'Assemblée Provisoire de 1798, juge au Tribunal de district de Lavaux dès 1798, syndic, accusateur public du même tribunal 1803-1825.

Député 1803-1808, élu député de la fortune par le c. de Cully.

**Chappuis** François Louis, \*21.2.1743 à Rivaz, †4.6.1813 à Puidoux. Fils de Jean Pierre, secrétaire de la paroisse de Saint-Saphorin, et de Susanne Chappuis. ∞ 1767 à Vevey Jeanne Marie fille de Jean François Chappuis, de Rivaz. Parents de Samuel, député.

Propriétaire vigneron. Secrétaire du Conseil de la paroisse de Saint-Saphorin. Député de Saint-Saphorin à l'Assemblée Provisoire de 1798, juge de paix du c. de Saint-Saphorin 1803-1813.

Député 1803-1808, élu député de l'âge par le c. de Corsier, puis le c. d'Oron en 1808, mais par tiré au sort.

**Chappuis** Jean Louis \*28.4.1778 à Saint-Saphorin, †10.12.1858, de Puidoux, Savigny et Cully, à Saint-Saphorin, puis à Chexbres. Fils de Siméon, lieutenant, et Jeanne Salomé Chevalley. ∞ 1806 à Moudon Jeann Marguerite née Chappuis, de Rivaz.

Capitaine, aide-major ; commandant d'arrondissement 1821-1826.

Député direct de Saint-Saphorin et député de la fortune du c. de Corsier en 1813. Député 1815.

**Chappuis** Samuel, \*7.10.1770, †13.8.1833, de et à Rivaz. Fils de François Louis, secrétaire du Conseil de la paroisse de Saint-Saphorin et futur député, et Jeanne Marie née Chappuis.

Notaire 1796-1833, président du Tribunal de district de Lavaux dès 1798, député à la Diète cantonale 1801, greffier de la justice de paix dès 1817.

Député direct du c. de Saint-Saphorin 1803-1814. Député dès 1825.

**Chastellain** Jean François, \*6.1.1760 à Vevey, †29.5.1829 à Lausanne, de et à Vevey, puis à Ecublens. Fils de Jean Samuel Adam (1716-1772), lieutenant-colonel en Hollande, et de Jeanne Louise Hugonin. ∞ 1780 à

La Tour-de-Peilz Marie Elisabeth de Mellet, fille de Louis Philippe, banneret et châtelain de Vevey.

Lieutenant de la garde suisse en France, régiment d'Erlach 1779-1786, capitaine de mousquetaires au régiment de Vevey, major de l'arrondissement de Moudon 1792, puis lieutenant-colonel 1795, commandant du 3<sup>ème</sup> arrondissement (Lausanne-Lavaux) 1812, colonel d'infanterie d'élite 1814-1815, année de sa démission de l'armée. Jusiticier 1780, membre du Conseil des Trente de Vevey 1786, conseiller municipal à Vevey 1798-1801. Inspecteur des chemons et bâtiments du bailliage puis district de Vevey jusqu'en 1800. Juge suppléant puis titulaire au Tribunal du Canton dès le 17.12.1800, jusqu'en 1802. Membre suppléant de la Chambre administrative 1801. Commandant de place à Lausanne durant l'affaire des Bourla-Papey 1802. Franc-maçon.

Député 1803-1808 et dès 1813. Elu député de la fortune par les c. de Payerne, Avenches et La Tour-de-Peilz, pas tiré au sort en 1808, député de la fortune 1813 élu par le c. de Vevey et de l'âge par le c. de Lutry. Chargé de différentes missions de confiance.

*Bibl* : ACV, Dossier généalogique Chastellain.

**Chatelanat** Maximilien Isaac, \*2.9.1758 à Moudon, †2.5.1825 à Moudon, de Moudon, à Lausanne. Fils de Béat Joseph, docteur en médecine, et de Madeleine Doleyres d'Avenches. Frère de Béat Louis, Rodolphe et Georges, tous trois pasteurs. ∞ 1798 à Corcelles-le-Jorat Elise Jeanne Antoinette Gilliéron, fille de Jean Daniel, de Moudon et Corcelles, et de Anne Judith Dumoulin de Vevey.

Pasteur. Etudes à Berne 1780, consacré à Berne 1783. Suffragant à Aubonne 1783, à Apples 1783, à Berne 1786. Autorisé à prendre une place de gouverneur en Hollande 1786. Demande à être fait membre de la Classe d'Yverdon 1793. Inspecteur de l'Instruction publique pour le district d'Oron 1800. Membre du Conseil académique 1817, plus mentionné 1826.

Candidat député en 1803. Elu député de la fortune par le c. de Mézières en 1813.

*Bibl* : Gilbert Marion, *Paroisses et pasteurs de la Broye au XVIIIe s. ...*, BHV 101, 1990, p.58, 268.

**Chavannes Daniel Alexandre** François Etienne, \*21.7.1765, †29.10.1846, de et à Vevey. Fils du \*21.7.1765 à Vevey, †29.10.1846 à Lausanne, prot., de Vevey. Fils de François, pasteur, et d'Henriette Madeleine Friquet. ∞ 1793 Hélène-Cornélie Châtelain, fille de Daniel, bourgeois d'Amsterdam, ancien pasteur de l'église wallone de Rotterdam. Neveu d'Alexandre-César C. qui se charge de son éducation.

Académie de Lausanne. Consacré en 1788, C. est pasteur suffragant à Vevey (1789-1796), puis à Corsier-sur-Vevey (1796-1798). Séjour d'étude en Allemagne et en Hollande (1790-1791). En 1798, il participe à la fondation de la Société des amis de la liberté et de l'égalité; il est candidat malheureux au poste de pasteur à Lucerne, créé par le Directoire. Catéchiste et sous-diacre à Vevey (1798-1811). Député (1803-1836), il est secrétaire du Grand Conseil pendant vingt-six ans. Membre du Conseil académique dès 1806, l'un des cofondateurs de la Société d'émulation du canton de Vaud, de celle d'agriculture et d'économie générale (pour laquelle il rédige des *Feuilles* bimensuelles durant trente ans) et de la Société helvétique des sciences naturelles (1815). Chargé, dès 1813, d'un cours de zoologie à l'Académie, professeur honoraire en 1820, il poursuit son enseignement jusqu'en 1843. Spécialiste de la faune suisse, il est à l'origine du Musée cantonal de zoologie (1818) où sont déposées, depuis 1833, ses remarquables collections.

*Bibl.* H. Blanc, «Daniel Alexandre Chavannes», in *Actes SHSN*, 1909, 19-39.

- Ch. Schnetzler, «Le pasteur Daniel-Alexandre Chavannes», in *RHV*, 1939, 225-246, 1940, 1-18, 49-59.

-Paul-Emile Pilet, *Naturalistes et biologistes à Lausanne*, 1991, 34-36.

*Paul-Emile Pilet* © DHS, 10.5.01

**Chevalley Jean Jaques**, \*20.8.1769, †1.5.1838, de et à Thierrens. Fils de Pierre Daniel et Marie née Genier.

Juge de paix du c. de Saint-Cierges dès 1803.

Député 1803-1808, élu député de la fortune par le c. de Saint-Cierges.

**Chollet** Isaac Henri, \*20.5.1754, †4.7.1823 à Ussières, Ropraz, de et à Moudon, puis à Ropraz. Fils de Pierre Chollet, horloger et fils du commissaire Pierre Chollet (†1760), et Elisabeth Faucherre, fille d'Isaac Denis, lieutenant de milice, des XXIV de Moudon.

Etudiant, il tient en 1774 des « propos irréligieux, plaisantant sur quelques pages de l'écriture » considéré comme « danger pour les autres étudiants, l'Académie l'éloigne et préviendra les pasteurs du lieu où il résidera ». Patente d'avocat 1784, doctorat obtenu à Bâle en 1778. Probablement enseignant en éloquence à l'Académie en 1798. Avocat au Tribunal d'Appel dès 1803, plus mentionné en 1818 ; président du Tribunal de district de Moudon 1803-1808. Achète le château d'Ussières.

Député 1803-1813. Elu candidat de la fortune par le c. de Payerne et député de l'âge par le c. de Mézières. En 1808, candidat de l'âge élu par les c. de Mézières et Lucens.

*Bibl : RHV, 1929, p.97.*

**Christin** Jean Albert, \*14.7.1734, †24.5.1804, de et à Yverdon. Fils de Charles Elie, conseiller d'Yverdon, et Anne Rose Doxat.

Colonel, carrière militaire en Allemagne. Capitaine 1776.

Elu député de l'âge le 28 mars 1803 par le c. d'Avenches. Refuse son élection.

*Bibl : Daniel de Raemy et Carine Bruseau, Histoire d'Yverdon, t.II Yverdon-les-Bains 2001, pp.211-212.*

**Clavel** David François Rodolphe, \*5.9.1767 à Aigle, †4.5.1837 à Aigle, de Lutry, à Aigle. Fils de David Clavel, docteur en droit, et de Marguerite Joret. ∞ Louise Amélie Elizabeth Veillon.

Avocat, juge d'appel et président de tribunal à plusieurs reprises entre 1803 et 1811. Capitaine d'artillerie. Membre du comité central d'Aigle, sous-préfet du district d'Aigle jusqu'en novembre 1801. Député à la Diète cantonale 1801 et 1802. Membre de la Chambre administrative du Canton du Léman 19.6.1802-21.4.1803. Membre du Tribunal d'Appel 1803-1811, du Petit Conseil 1811-1814, conseiller d'Etat 1814-1830, Landamann 1821-1822 et 1823-1824, préfet du district d'Aigle 1832-1833. Durant sa longue carrière au gouvernement vaudois, il fait figure de conservateur, opposé aux revendications des libéraux qui

trionpheront dans le canton (1830). Auteur d'un *Essai sur les communes et sur le gouvernement municipal dans le canton de Vaud* (1828).

Député 1808-1830. Député de la fortune en 1803, mais pas tiré au sort. Elu député de la fortune en 1808 et 1813.

*Bibl.* Marie-Noëlle Altermath, *Etude prosopographique de la Chambre administrative vaudoise 1798-1803*, mémoire de licence, 2001.

- Article du même auteur in *Vaud sous l'Acte de Médiation, 1803-1813*, BHV 122, 2002, p.64-66.

- P.-A. Bovard, *Le gouvernement vaudois de 1803 à 1962*, 1982

Olivier Meuwly © DHS, 10.7.00

**Clavel de Brenles Samuel** François Louis, \*30.3.1761 à Lausanne, †5.10.1843 à Bex, de et à Lausanne. Fils de Jaques Abram Elie Daniel (1717-1771), seigneur de Brenles, juriste, et d'Etienne (Etienna) Chavannes, femme de lettres. ∞ 1. Caroline de Senarclens. 2. Cécile de Schirnding.

Jurisconsulte. Membre de l'Assemblée électorale en 1798, sous-préfet de Lausanne 1798, membre de la Diète cantonale. Juge au Tribunal d'Appel 1802-1826, membre du Conseil académique 1822-1830.

Elu député de l'âge par les c. de Château-d'Oex et Rougemont en 1813. Député 1815-1830.

**Clerc Samuel**, \*4.1.1761, †10.11.1841, de et à Ecublens. Fils de Jean Samuel et Jeanne Marie Job.

Député d'Ecublens à l'Assemblée Provisoire de 1798. Syndic, assesseur de la justice de paix du c. dès 1803.

Député 1803-1813. Député direct en 1803, élu député de la fortune par le c. de Pully en 1808, et candidat de l'âge par le c. de Pully en 1813, mais n'est pas tiré au sort.

**Comte Frédéric** François, \*24.9.1748, † 3.12.1819, de et à Payerne. Fils de Daniel Salomon, Grand Sautier, et de noble et vertueuse Anne Marie (Esther) Crostel, de Payerne. Son parrain François Comte est lieutenant de milice. ∞ 1780 Susanne Marguerite dite Susette (1754-1841) Papon, de Lausanne, petite-fille de Jean Papon, Vaudois réfugié

du Piémont v. 1730, bourgeois de Jouxens 1735 ; soeur de Marc Etienne (1761-1830) Papon, lieutenant d'artillerie, en service dans les troupes vaudoises sous l'Helvétique. Leur fils Louis Comte-Jomini (1782-1845) est écrivain et peintre.

Commandant du 8<sup>ème</sup> arrondissement (Payerne) 1803-1819. Assesseur de la justice de paix du c. de Payerne 1803, réélu 1806.

Elu député de l'âge par le c. de Grandcour en 1808, idem par les c. de Cudrefin et Granges en 1813. Député 1815-1817.

**Conod** : voir **Pellis**.

**Constançon** Charles, \*24.11.1781 à Orbe, † 20.8.1863 à Yverdon, d'Orbe, à Yverdon. Fils de Benjamin Jean François Louis (1740-1802), pasteur, et de Marie Françoise Odin. ∞ 1802 Henriette Russillon d'Yverdon (†1862). Neveu Charles Etienne. Frère de Louis, municipal à Orbe et conseiller d'Etat 1831-1840.

Négociant, lieutenant de grenadiers en 1803, capitaine de mousquetaires 1810, chef de bataillon de réserve 1812, commandant d'arrondissement à Yverdon 1814, démissionne en 1839. Voyer du district.

Elu député de la fortune par le c. d'Orbe en 1813.

*Bibl* : ACV, Dossier généalogique Constançon.

**Constançon** Charles Etienne, \*5.4.1743, †17.5.1828, de et à Orbe (1713). Fils de Jean Henry (1715-1780), justicier, citoyen de Genève et bourgeois d'Orbe, et de Marie Anne Beauverd. ∞ 1777 à Essert Marianne Christin (1757-1780), de Noréaz.

Gouverneur et justicier, membre du conseil des XII, puis syndic d'Orbe, président de la chambre de régie. Juge au Tribunal de district d'Orbe dès 1804, vice-président dès 1824.

Député 1803-1815. Elu député de l'âge par le c. de Belmont en 1803, 1808 et 1813.

*Bibl* : ACV, Dossier généalogique Constançon.

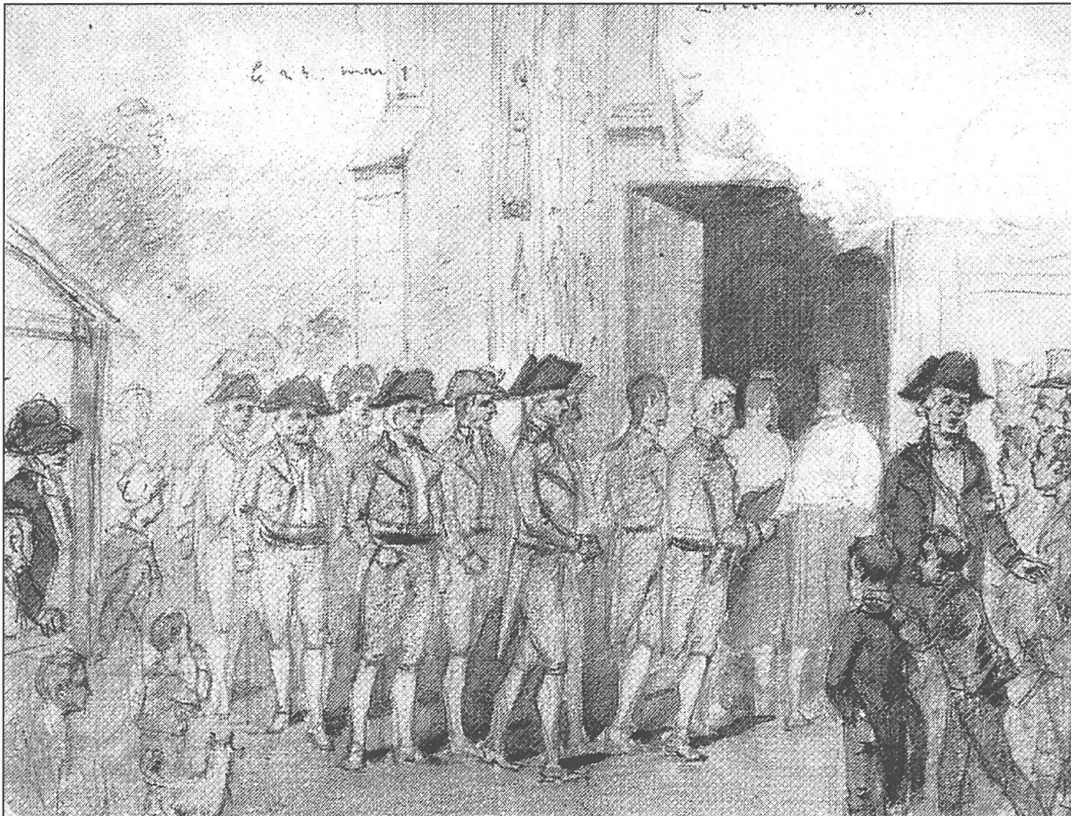
**Convers** Isaac Daniel, \*1.12.1755, †29.10.1818, de et à Ballens. Fils de Jean Samuel et de Henriette Mayor.

Député de Ballens et Mollens à l'Ass provisoire de 1798, juge au Tribunal du Canton 22.3.1798, juge de paix du c. de Ballens dès 1803. Député direct 1803-1808 du c. d'Apples et député de l'âge des c. de Villars-sous-Yens et Gimel.

**Convers** Louis Frédéric, \*29.9.1763, † 1809 (pas † à Ballens), de et à Ballens. Fils de Jean Isaac et de Jeanne Louise Burnier. ∞ Anne Henriette Mayor, de Ballens et Mollens, fille du notaire et curial Jean Samuel Mayor.

Conseiller. Président de la régie ; municipal 1808.

Député de la fortune 1803-1808, élu par le c. de Gimel, député direct du c. de Ballens 1808-1809.



*Entrée des députés à la Cathédrale, le 24 mai 1803. Dessin attribué à Louis Curtat (Musée historique de Lausanne).*

**Cornaz** Jaques Daniel, \*2.5.1759 à Moudon, †13.3.1813, de Faoug, Moudon (1760), Neuchâtel (1793) et Cudrefin (1795), à Moudon, à Marseille jusqu'en 1796, puis à Montet, Cudrefin. Fils de Jean Pierre (1731-), négociant en vins, voiturier, tenancier du Logis du Grand Cerf à Moudon (où descend Napoléon le 3.11.1797), d'une pinte moudonnoise et du Logis de la Couronne à Lucens, capitaine, et Esther Créaturaz, de Moudon. ∞ 1793 Henriette Roulet (1775-1832), de Neuchâtel, fille de François Louis et Catherine Prince ; cousine des frères Roulet, ses associés à Marseille. Leur fils Auguste (1803-1866), agronome distingué, sera syndic de Cudrefin ; conservateur lors de la révolution radicale en 1845. J. D. Cornaz est le beau-frère du député Givel.

Négociant. Ecole à Moudon, pensionnat à Maresheim GR 1773-1775, stage chez les notaires Burnand à Moudon 1775-1777. Négociant et armateur à Marseille 1777-1793. Achète avec son père un important domaine à Montet, Cudrefin, en 1795. Député de Cudrefin et de Grandcour à l'Assemblée provisoire de 1798. Soupçonné à tort d'être pro-bernois ; blanchi par une commission de l'Assemblée 25.2.1798.



*Henriette Cornaz-Roulet.*

*Elle introduit son mari dans la haute société neuchâteloise.*

En mai 1798, il presse la ville de Cudrefin de trouver un député pour le remplacer, car ses affaires l'appellent. Recommande à son beau-père d'acheter le château de L'Isle 1810 (dont il hérite en 1812) et celui de l'Isle de la Motte, en Avignon 1811.

Elu député de la fortune par le c. d'Avenches 1808, pas tiré au sort. Député direct du c. de Cudrefin et député de la fortune des c. de Moudon et Payerne en 1813. Ne siège pas, car décédé trop tôt.

*Bibl* : Ferdinand Cornaz, *Notice sur la famille Cornaz*, Neuchâtel 1910.  
- Gilbert Marion, « Cudrefin et la Révolution de 1798 », in *Cudrefin, la ville retrouvée*, Hauterive 1999, pp.113-116.

**Correvon** Pierre François, \*22.4.1753 à Rovray, † 12.2.1837 à Yverdon, de Rovray et Yverdon, à Yverdon. Fils de François Emmanuel, assesseur consistorial et justicier de la terre de Saint-Martin, et Marie Marguerite Crisinel, de Denezzy.

Notaire (registres 1778-1835). Secrétaire consistorial à Yverdon sous le régime bernois, greffier du Tribunal de district 1798-1820.

Député 1803-1808, élu député de la fortune par le c. de Vuiteboeuf.

**Correvon** Pierre François, \*18.4.1768, †2.5.1840, de et à Yverdon, également bourgeois de Montcherand. Fils de Charles Jaques, banneret, châtelain de Sainte-Croix, doyen des conseillers d'Yverdon en 1798, abbé de la Compagnie des bateliers 1798, et de Jeanne Christine Chatelanat. ∞ Henriette Julie Françoise Octavie Augustine Susanne de Martines, fille de Pierre François, brigadier au service de France, général-major.

Etudes de droit civil et canonique à Tübingen (D), docteur en droit, avocat. Participe au banquet des Jordils 1791. Justicier en 1796. Membre du comité de surveillance 1798. Sous-préfet d'Yverdon 1798-1800, destitué à cause de ses idées trop avancées. Syndic 1823-1832. Major, chef de bataillon en 1803, lieutenant-colonel 1819, colonel d'infanterie 1821. Conseiller de légation à la diète helvétique 1811 et 1819. Elu au Petit Conseil en 1803, mais il refuse ce poste pour des motifs familiaux.

Député direct du c. d'Yverdon 1803-1808 et 1813, député de la fortune élu par les c. de Molondin et Orbe en 1808, idem par les c. de Molondin et Saint-Cierges en 1813.

A. Fonds, BCUL.

*Bibl.* Eugène Mottaz, «Trois lettres et deux régimes politiques (1795-1798)», in *RHV*, 1921, 89-94.

- J.-Ch. Biaudet, M.-C. Jequier, éd. *Correspondance de Frédéric-César de La Harpe sous la République helvétique*, 1, 1982.

- Brusau Carine, *Yverdon au temps de la Révolution*, mémoire de licence, 1999, Annexes, p.176.

Maurice Meylan © DHS, 24.4.01

**Cossy** David François Gabriel, \*2.5.1769, †27.9.1838, de Saint-Saphorin et Ollon (1773), à Ollon. Fils de André Gabriel (1727-1778), chirurgien établi à Ollon où il a acheté une maison en 1763 et la bourgeoisie en 1773, de Saint-Saphorin, et de Judith Ambresin. ∞ 1789 Marie Marguerite Pousaz.

Médecin ; obtient sa patente en 1801, quoiqu'il exerce depuis de nombreuses années. Député d'Ollon à l'Assemblée Provisoire 1798, capitaine, commande une compagnie de carabiniers lors du combat de La Forclaz 5.3.1798, puis campagne du Valais en mai 1798. Agent national 1798, assesseur de la justice de paix dès 1803, puis juge de paix 1816-1837. Syndic 1815.

Député de la fortune 1803-1808, élu par le c. d'Aigle, député direct du c. d'Ollon 1808 et 1813.

*Bibl.* Eugène Olivier, *Médecine et santé dans le Pays de Vaud au XVIIIe s., 1675-1798*, BHV 32, p.891.

- Liliane Desponds, *Union et Concorde*, Aigle 1998, p.289.

**Couvreur de Deckersberg** Daniel Emmanuel, \*20.12.1756 à Vevey, †22.9.1831 à Corsier, de Corsier, Vevey et Aarau (bourgeoisie d'honneur 16.2.1795), à Vevey. Fils de Jacob (1722-1793), assesseur baillival 1746-1773, banneret de Vevey 1772-1793 et de Marianne Marguerite de Fellenberg, fille de Jean Jaques, bailli de Vevey. ∞ 1785 à Entfelden Julie Hunziker, fille de Jean Henri, major de dragons, conseiller d'Aarau, et de Jeanne Jaqueline Saxer. Pas d'enfants. Frère de Jean Jacob.

En pension chez le pasteur Stuber à Aarwangen 1769-1771. Etudiant à l'Académie de Genève 1773. Retour à Vevey en 1786. Brevet de juge du consistoire 1789, jusqu'en 1798. Etabli à Corsier dès 1791. Conseiller à Vevey 1793. Délégué à la Diète qui se réunit pour la dernière fois à Aarau le 25.1.1798. Préside la municipalité de Vevey le

24.3.1799. Juge au Tribunal de Canton, démissionne en décembre 1800. Membre du Petit Conseil 1803 - mai 1806, démission pour raisons familiales. Habite avec sa famille à la Cité, maison Levade, dès le 9 mai 1803. Censeur des livres au Collège de Lausanne. Juge de paix du c. de Vevey 1806-1811. Juge au tribunal de canton, juge de paix du cercle de Vevey dès 1806 (il reprit le poste de son frère Jean-Louis). Esprit conciliateur entre l'Ancien Régime et les idées nouvelles. Un des cinq membres fondateurs et premier administrateur de la Fondation Couvreu de Deckersberg.

Député 1803-1830. Député de la fortune élu par les c. de Corsier et de Rougemont en 1803, député de l'âge élu par les c. de Corsier et Lausanne 1808 et 1813.

*Bibl.* ACV, Dossier généalogique Couvreu de Deckersberg.

- *Le livre du recteur de l'Académie de Genève (1559-1878)*, t. 2 : *Notices biographiques des étudiants A-C*, Genève, 1966, p.585.

-E. Recordon, *Etudes hist. sur le passé de Vevey*, 1944.

-P.-A. Bovard, *Le gouvernement vaudois de 1803 à 1962*, 1982

*Maurice Meylan © DHS, 11.9.00*

**Couvreu de Deckersberg Jean Jacob**, \*4.9.1767, †7.5.1836, de et à Vevey. Fils de Jacob. Frère de Daniel Emmanuel et Jean Louis. ∞ 1796 à Penthéraz Elisabeth (Isabelle selon RGV) Pauline de Saussure, fille de Philippe Béat, assesseur baillival de Lausanne.

Passe trois ans à Colmar v. 1781-1784. Etudiant à l'Académie de Genève 1785, docteur 1787. Juge au Tribunal de district de Vevey 1808-1815, président 1814-1815 ; juge au Tribunal d'Appel 1815-1816, réélu 1827. Un des cinq membres fondateurs de la Fondation Couvreu de Deckersberg.

Député de la fortune du c. de La Tour-de-Peilz 1813. Député 1816-1824, 1830.

*Bibl* : ACV, Dossier généalogique Couvreu de Deckersberg.

- *Le livre du recteur de l'Académie de Genève (1559-1878)*, t. 2 : *Notices biographiques des étudiants A-C*, Genève, 1966, p.586.

**Couvreu de Deckersberg** Jean Louis, \*13.2.1762 à Vevey, †19.9.1827 à Corsier, de Corsier et Vevey, à Corsier et à Vevey. Fils de Jacob, frère de Daniel Emmanuel et de Jean Jacob. ∞ 1790 Susanne Louise Elisabeth de Blonay, fille de Jean Rodolphe Frédéric, colonel, major au régiment de Vevey et d'Anne Catherine Gressier. Leur fils Frédéric (1791-1864) sera syndic de Vevey.

Ecole militaire de Colmar 1775-1778 ; séjour à Marseille 1782-1784, y retourne en 1785 où il s'associe à la maison de commerce Solier, Martin, Salary et Cie. Retour à Vevey dès 1790 ; capitaine au régiment de Vevey. Un des organisateurs de la fête des Vignerons 1797. Membre de la régie 1799, de la municipalité de Vevey 1803, syndic de Vevey 1806-1823. Reste au conseil communal après 1823. Président de la Société de l'Arc 1813.

Député 1803-1827, député direct du c. de Vevey 1803, 1808 et 1813.

*Bibl* : ACV, Dossier généalogique Couvreu de Deckersberg.

**Crausaz** Jean Balthazar, \*20.10.1758, †18.3.1849, de et à Chavannes-sur-Moudon. Fils de Jaques Moïse, commis d'exercice, et de Jaqueline Favre.

Député de Chavannes et Brenles à l'Assemblée provisoire 1798. Juge au Tribunal de district de Moudon 1798-1846, président de ce tribunal dès 1817. Syndic de Chavannes, puis syndic de Moudon.

Député 1803-1813 et 1817-1836. Député de la fortune 1803 élu par le c. de Lucens et de l'âge, c. de Granges 1803, de la fortune par les c. de Mézières et Lucens 1808, de l'âge par les c. de Saint-Cierges, Oron et Lucens 1813, mais n'est pas tiré au sort. Constituant 1831.

**Creux** Daniel Benjamin, \*27.3.1746, †31.8.1820, de et à Lausanne. Fils de Jean Paul, commerçant à Paris, qui achète le domaine de la Bourdonnette à Lausanne en 1760, et de Judith Liardet. ∞ Marie Susanne Creux, sa cousine germaine, fille de Daniel Benjamin et de Marianne Roux, de Saint-Paul-Trois-Châteaux en Dauphiné.

Négociant, propriétaire du domaine de la Bourdonnette, directeur de la Chambre des réfugiés de Lausanne 1776. Membre du Conseil des Deux-Cents 1784-1798. Passeport pour aller à Genève 1794, en France 1796. Taxateur à Lausanne. Membre du comité de surveillance de Lausanne 1798, membre de la Chambre administrative du 13.1.1801 au 21.4.1803. Contrôleur des mines et salines 1807-1820.

Député de l'âge 1808, pas tiré au sort. Député dès le 7.5.1810.

A. ACV : P Creux (Daniel Benjamin).

**Crousaz** Marc Emmanuel, \*4.1.1745, †11.2.1822, de et à Lutry. Fils de Jean Etienne et Louise Bidaux.

Député de Lutry à l'Assemblée provisoire 1798, juge suppléant au Tribunal de Canton 1798, juge de paix dès 1803. Capitaine en 1790. Possède le domaine du Bois de Chaux à Lutry.

Député 1807-1808. Candidat de l'âge élu par les c. de Cully et Savigny, pas tiré au sort. Remplace Perdonnet, décédé, le 30.11.1807.

**Crousaz** Pierre Etienne, \*9.6.1770, †15.12.1823, de Lausanne, Lutry et Moudon, à Lausanne. Fils de noble Albert Noé Crousaz de Prélaz, citoyen et membre des CC de Lausanne, major de département, et Louise Picot. ∞ Françoise Elisabeth Pauline née Crousaz.

Propriétaire du domaine de Prélaz, dont la valeur est estimée à env. 250'000 francs en 1823.

Elu député de la fortune par le c. de Romanel en 1808 et 1813.

**Cruchaud** Samuel Ferdinand, \*1.2.1759, †2.2.1820, de et à Fontaines. Fils de Samuel, justicier, et de Susanne Gilliard.

Agent national de Fontaines 1798-1802, juge au Tribunal de district de Grandson 1803-1815 et 1817-1820. Juge de paix du c. de Grandson 1815-1817.

Député 1803-1820, député direct du c. de Grandson 1803, 1808 et 1813.

**Cruchet** François Henri, \*25.3.1754, †20.9.1836, de et à Pailly. Fils de Daniel et Marie Deville.

Agent national de Pailly 1798, juge au Tribunal de district d'Echallens 1803-1831,

Député 1803-1808 et 1815-1836. Député de la fortune élu par les c. de Belmont et Donneloye.

**Crud Benjamin** Elie Victor \*24.2.1772 à Lausanne, †15.5.1845 à Lausanne, de Lausanne et Grancy, à Lausanne, Bussigny-près-Lausanne et Genthod. Fils de Jean François, commissaire, conseiller, châtelain de Pully, et de Marie Suzanne Piccard. ∞ 1794 Marie Salomé Andrienne de Pétraz, fille d'Abraham Louis, conseiller des Vingt-Quatre et conseiller municipal de Morges.

Receveur des sels de Lausanne. Notaire juré (1796). Baron. Partisan du régime bernois, C. est arrêté en 1798 par les Français puis relâché après contrôle de ses comptes. Membre (1800), puis président (1802) de la chambre administrative du canton de Vaud (1802, démission). Député au Grand Conseil vaudois et membre de la commission chargée de liquider la dette helvétique (1803). C. se retire ensuite dans son domaine de Genthod qu'il avait acquis de Frédéric César de la Harpe (1797), où il se voue à l'agriculture. Il se rend en Italie (1811), où il acquiert un domaine à Massa-Lombarda (Etats pontificaux). De retour à Lausanne, C. fut membre de la municipalité (1841-1845) et président du comité de direction de l'asile des aveugles. Agronome d'un certain renom, il est l'auteur de nombreuses publications et traductions. Médaille d'or de la Société royale d'agriculture de France (1833).

Député de la fortune 1803, élu par le c. d'Avenches, élu par le c. de Coppet en 1808, mais son élection n'est pas validée car il n'est pas domicilié dans le Canton.

A. : Fonds, BPUG.

*Bibl.* S. Martini, «E.V.B. Crud», in *Schweizerische landwirtschaftliche Monatshefte*, 42, 1964, 283-291.

- E. Pascallet, « Notice biographique sur M. le baron E. V. B. Crud », in *Revue générale biographique et nécrologique*, Paris 1853.

Maurice Meylan © DHS, 23.4.02

**Curchod Jean Gabriel**, \*22.3.1758 à La Tour-de-Peilz, †25.4.1851 à Vevey, de Dommartin. Fils de Jean Théophile, notaire, conseiller de La Tour-de-Peilz, curial de Chillon. ∞ 1784 Françoise Marthe Rossier, de Vevey.

S'associe en 1783 à Genève à Jacques Antoine Odier pour exercer le commerce de draperies en gros. Vient s'établir à Vevey v. 1793 où il a acheté l'immeuble rue du Simplon 30. Municipal à Vevey dès 1800, démissionne en 1811 pour devenir juge de paix du c. de Vevey, charge qu'il exercera jusqu'en 1840 (à 82 ans).

Député 1803-1828, député de la fortune élu par les c. de Château-d'Oex et La Tour-de-Peilz en 1803, de la fortune et de l'âge par les mêmes c. 1808, de l'âge par le c. de La Tour-de-Peilz 1813.

*Albert Curchod*

**Cusin** Jean Georges, \*24.7.1773 à Burtigny, †21.3.1848 à Lausanne, d'Aubonne. Fils de Georges Henri Noé, pasteur à Burtigny, et Jeanne Louise Nicod. ∞ 1796 Marguerite Sophie fille de Philippe Conrard Buchner, bourgeois de Monnaz, maître en chirurgie domicilié à Lausanne.

Docteur en droit, Tübingen 1796. Accusateur public en 1813. Accusateur public en chef 1816-1818. Greffier du Tribunal d'Appel 1818-1835, juge dans ce tribunal dès 1835. Deuxième député à la Diète helvétique 1825.

Elu député de la fortune par le c. d'Aubonne en 1808 et 1813. Député 1816-1830. Constituant en 1831.

**Dautun** Louis Henri, \*9.1.1772, †20.1.1834, de et à Morges, Fils de Jaques François Louis et de Jeanne Claudine née Cerf.

Avocat. Justicier à Morges. Juge suppléant au Tribunal du Canton 1799. Membre actif des Bourla- Papey. Président du Tribunal de district de Morges 1803-1815. Juge au Tribunal d'Appel 1815-1833. Membre du Tribunal du Contentieux de l'administration 1818.

Député 1803-1830. Député de la fortune élu par les c. de Colombier, Ecublens, Villars-sous-Yens, Vuarrens et Aubonne 1803, du c. de l'Isle 1808, député direct du c. de Morges 1813.

**Davel** Jean Charles Marc, 23.9.1757 à Villette, †25.9.1821 à Cully, de Cully et Villette, à Cully. Fils de Jean David (\*1735) secrétaire des conseil et consistoire de la paroisse de Villette, et de Françoise Gilliéron. ∞ Marianne Porta. Leur gendre Abram Louis Léderrey sera syndic de Pully. Un autre gendre nommé Cuanillon sera député et voyer, établi à Constantine.

Receveur à Cully en 1793, propriétaire de la maison en dessous de la tour de l'horloge.

Député 1803-1808, député de la fortune élu par le c. de Savigny.

*Bibl* : ACV, P Dumur 65 /Davel.

**Decoppet Samuel Rodolphe**, \*26.11.1767, †1.9.1853, de et à Suscévaz. Fils de Pierre Vincent et Susanne Marguerite Simonin. Juge au Tribunal de district d'Yverdon 1803-après1808. Syndic 1808. Juge de paix du c. de Champvent 1831-1846. Elu député direct du c. de Champvent en 1808 et 1813. Constituant 1831.

**De Crousaz Abram Daniel**, \*3.6.1759, †11.10.1825, de et à Trey. Fils de Daniel Alexandre, curial et commissaire, et Françoise Louise Marguerite Demiéville. ∞ 1780 à Trey Jeanne Louise Bossy, de Payerne. Curial et notaire (registres 1784-1825). Candidat en 1808. Elu député de l'âge par le c. de Granges 1813. *Bibl* : ACV, dossier généalogique de Crousaz, de Trey.

**Decrousaz Henri Antoine**, \*24.3.1770, †30.12.1832 à Vennes, de et à Lausanne. Fils de noble Benjamin Rodolphe, conseiller des Deux-Cents, hôte de Gibbon dans son château de Mézery, et d'Isabelle Polier de Bottens, future Mme de Montolieu, femme de lettres. ∞ 1804 aux Croisettes Jeanne Marie Elisabeth Meyn de Spambrock, d'Amsterdam. Juge au Tribunal suprême helvétique, chambellan du Grand Duc de Bade. Conseiller municipal à Lausanne 1812. Franc-maçon, second surveillant de la Loge l'Etoile polaire à Lausanne vers 1813. Elu député de la fortune par le c. de Romainmôtier en 1808. *Bibl* : Madeleine Mabile du Chêne, *Généalogie de la famille de Crousaz*, Toulouse 1924, p.30.

**De Dompierre Louis Gabriel Frédéric**, \*14.2.1784, † 20.9.1824, de Payerne, à Avenches. Fils de François Théodore, pasteur, et Elisabeth De Trey. ∞ 1806 Henriette Zoé, fille de Frédéric Samuel D'Oleyres, ancien conseiller d'Avenches. Avocat. Juge au Tribunal de district d'Avenches, puis président. Elu député de la fortune par le c. de Payerne 1813.

**De Félice Charles Rodolphe**, \*9.2.1763 à Yverdon, †30.8.1819 à Lausanne, d'Yverdon, à Lausanne. Fils de Fortuné Barthélémy (1723-

1789), publiciste et encyclopédiste, et de Susanne Catherine Wavre. ∞  
1. Julie de Dompierre, de Payerne. 2. 1798 à Echallens Livie Correvon,  
d'Yverdon.

Docteur en droit, patente d'avocat 1786. Avocat au Tribunal d'appel  
1803.

Candidat en 1808, élu député de la fortune par les c. du Chenit, Le Pont,  
Rougemont et Yverdon en 1813. Député 1815.

**Delachaux** Charles François, \*entre 1754 et 1763 à Travers, † ap.1820,  
de Romairon et Travers NE, à Onnens et à Grandson. Fils de Jonas  
David, maire de Travers puis curial d'Onnens, et de Marie Esther  
Junod. ∞ 1786 à Bonvillars Louise Mandrot (1762-1820). Sa sœur  
Lydie (1763-1840) épouse à Onnens 20.10.1791 Pierre Lambert. Il a  
une fille née en 1783 et un fils Jean Henri Louis né 1791.

Député de Champagne, Fontanezier, Romairon et Vaugondry à  
l'Assemblée Provisoire 1798, agent national d'Onnens 1798, juge au  
Tribunal de Canton 20.3.1798, sous-préfet du district de Grandson dès  
1800. Capitaine de réserve 1803, démissionne 1810.

Député 1807-1808. Elu député de la fortune par les c. de Sainte-Croix  
et du Sentier en 1803, pas tiré au sort. Remplace Grivel en 1807.

*Bibl* : ACV, Dossier généalogique.



*André Urbain De La Fléchère  
(Musée historique de Lausanne)*

**De la Fléchère** André Urbain, \*27.11.1758, †5.12.1832, de et à Nyon. Fils de noble Louis Frédéric, membre du Conseil des Vingt-Quatre de Nyon, lieutenant-capitaine au service de Hollande, et de Jeanne Susanne Roger. ∞ 1786 Angélique Jeanne de Chandieu, née de Beausobre, bourgeoise de Lausanne. Cousin de F.C. de La Harpe par la famille maternelle de ce dernier, Crinsoz.

Officier au service de Hollande, député de Nyon à l'Assemblée Provisoire 1798, où il joue un rôle en vue ; député à Paris auprès du Directoire afin de lui adresser l'expression de la reconnaissance du peuple vaudois ; membre de la commission militaire, envoyé en mission à Berne auprès de Brune. Membre du Sénat helvétique 1798, pdt 1799, exclu 1801. Lieutenant du Petit Conseil pour Nyon, Rolle et Aubonne 1803-1815. Elu au Conseil d'Etat 20.1.1815, démissionne en 1825 pour cause de maladie.

Député direct du c. de Nyon et candidat de la fortune du c. de Begnins 1803-1808. Elu député de l'âge par les c. de Gilly et Morges 1813, et député de la fortune du c. de Coppet 1813.

*Bibl* : P.-A. Bovard, *Le gouvernement vaudois de 1803 à 1962*, Morges 1982, p.270.

- J.-C. Biaudet et M.-C. Jequier, *Correspondance de F.C. de La Harpe sous la république helvétique*, 1 et 2, 1982, 1985

Maurice Meylan © DHS, 10.3.98

**Delarottaz** (De la Rottaz) Jean, \*10.9.1753, †26.6.1812, de Veytaux et Noville, à Veytaux. Fils de Jaques et Antoinette née de Palens. Agriculteur et vigneron.

Député de Veytaux et des Planches à l'Assemblée Provisoire de 1798, président de la Régie de Veytaux 1798, agent national à Montreux. Syndic de Veytaux 1803-1812. Remplace Perdonnet en 1798 à la Chambre administrative, destitué le 27.12.1800. Député à la Diète cantonale 1801.

Député 1803-1812. Député de la fortune élu par les c. de Morges, des Planches et d'Aigle, de l'âge par les c. de Saint-Saphorin et d'Aubonne. Député direct du c. des Planches 1808.

**Delessert** Jean Jaques, \*27.2.1731 à Lyon, †9.3.1817 à Ouchy, Lausanne, de et à Cossonay. Fils de Benjamin de Lessert (1690-1765),

banquier, et de Marguerite née Brun. ∞ 1768 Madeleine Françoise de Mestral.

Seigneur d'Outard, banquier à Lyon, conseiller de Cossonay. Capitaine de mousquetaires. Juge au tribunal de district de Cossonay, suppléant au Tribunal de Canton.

Elu député de l'âge par le c. d'Aubonne en 1808.

*Bibl* : Gaston de Lessert, *Famille de Lessert. Souvenirs et portraits*, 1902, pp. 25-27.

**Deloës** Jean François, \*11.7.1733, †18.4.1808, de et à Aigle. Fils de Isaac Josias et Marie Madeleine Greyloz. ∞ Marguerite Marie Madeleine Surdel. Oncle de Jean Louis Jacob et Philippe.

Acquiert avec son frère Philippe Louis le fief de La Roche à Ollon en 1767-1768. Banneret d'Aigle 1781-1798, châtelain dès 1786, capitaine d'artillerie 1775-1793, lieutenant gouvernal dès 1783. Emprisonné du 24 février au 4 avril 1798. Président du Tribunal du district d'Aigle 1803-1808

Député 1803-1808. Député de l'âge élu par le c. des Ormonts 1803, par le c. de Bex 1808.

*Bibl* : Liliane Desponds, « Généalogie et révolution de 1798 », in *Généalogie suisse*, 1998, p.62-63.

**Deloës** Jean Louis Jacob, \*2.11.1754, †31.7.1822, de et à Aigle. Fils de Jean Isaac, commissaire, et Elisabeth Ravy. ∞ Julie Françoise Marguerite Clavel, sœur du futur conseiller d'Etat David François Rodolphe Clavel.

Académie de Lausanne dès 1768. Docteur en droit de la faculté de Bâle. Notaire, Conseil des XII à Aigle, où il siège comme secrétaire, aux côtés de son oncle Jean François de Loës, châtelain ; lieutenant gouvernal dès 1783. Un des promoteurs de la révolution à Aigle. Député suppléant à l'Assemblée provisoire de 1798, membre du Grand Conseil helvétique 16.3.1798, qu'il préside en 1799 (?). Sous-préfet du district d'Aigle en remplacement de son beau-frère Clavel dès 1801, lieutenant du Petit Conseil pour les districts d'Aigle et du Pays d'Enhaut 1803-1821.

Député 1803-1822. Député direct du c. d'Aigle et de la fortune pour le c. des Ormonts 1803, député direct d'Aigle 1808 et 1813.

**Deloës** Isaac Jean Philippe, 12.12.1760-24.6.1816, de et à Aigle. Frère de Jean Louis Jacob. ∞ Marie Bérard.

Académie de Lausanne. Notaire (registres 1797-1816). Receveur de LL.EE., puis receveur national. Commissaire des guerres jusqu'au 19.3.1798, puis démission car nommé à l'état-major vaudois (il est capitaine).

Elu député le 7 avril 1803 (candidat supplémentaire) par le c. des Ormons. Refuse son élection.

**Demellet** ou **de Mellet** Louis Philippe, \*25.8.1737 (déclaré légitime par LL.EE. 16.4.1738), †25.3.1806, de Vevey et La Tour-de-Peilz, à Vevey. Fils de Rodolphe Elie, lieutenant, et Jeanne Françoise de Juzd de Quervain, mariés 30.7.1737. ∞ 1757 à Saint-Saphorin (Lavaux) Marie Jugla, de Fresnede Saint-Affrique, fille de Guillaume.

Etudiant à l'Académie de Genève 1754. Membre du Conseil des CXX, dernier banneret et châtelain de Vevey, président de la Régie 1798, conseiller municipal 1799, syndic 1799-1803. Président du Tribunal de district de Vevey 1802. S'occupe activement de la nouvelle organisation du Canton 1802-1803, adresse à la commission sénatoriale française un projet de constitution pour le Canton de Vaud de tendance aristocratique, membre de la commission d'organisation du Canton du 10 mars au 14 avril 1803. Juge de paix 1803-1806.

Député direct de Vevey 1803-1806, élu député de la fortune par le c. de Villeneuve et député de l'âge par les c. de Château-d'Oex, Rougemont et La Tour-de-Peilz.

*Bibl : - Le livre du recteur de l'Académie de Genève (1559-1878), t. 4 : Notices biographiques des étudiants H-M, Genève, 1966, p.499.*

**Demiéville** ou **de Miéville** Abram Frédéric, \*15.1.1768, †10.4.1853, de Villarzel et Palézieux, à Palézieux. Fils de Abram Samuel De Miéville, lieutenant baillival et châtelain de Palézieux, et Marie Esther née Perroud. ∞ 1793 Françoise Mercanton (1769-1838).

Notaire 1800-1824. « Patriote, délégué par le comité révolutionnaire avec Etienne Louis Jan et Frédéric Samuel Pasche pour signifier sa déchéance au bailli, le colonel Jean Rodolphe de Mülinen ; ils s'en acquittèrent avec bienveillance. » Assesseur de la justice de paix du c.

d'Oron 1803-1821, président du Tribunal du district d'Oron 1817, 1832, dit ancien président 1851.

Candidat en 1803. Elu député de la fortune par les c. de Mézières et Moudon en 1813.

*Bibl* : ACV, Dossier généalogique Miéville/de Miéville.

**Demiéville** ou **de Miéville** Charles, \*24.12.1779 à Rances, †8.3.1838 à Orbe, de Villarzel, Sédeilles et Rossens, et d'Orbe dès 1804, à Orbe. Fils de Jaques Louis Rodolphe (1744-1819), pasteur, et Elisabeth Marie Catherine Cand (1745-1780), de Rances. ∞ 1800 à Montcherand Louise Catherine Constançon (1779-1846), d'Orbe.

Capitaine de mousquetaires 1803, puis de carabiniers 1807, chef de bataillon d'élite 1809, lieutenant-colonel d'élite 1819, colonel d'infanterie 1822, démission 1826. Assesseur de la justice de paix dès 1806, juge de paix 1814-1831. Préfet 1832-1838.

Elu député de la fortune par les c. de Champvent et Granges en 1808, idem par les c. d'Echallens, Champvent et Baulmes en 1813. Député 1815-1830.

*Bibl* : ACV, Dossier généalogique Miéville/de Miéville.

- *RHV* 1926, p. 153-160. 1927, p. 48-55, 96.

- G. Marion, *Paroisses et pasteurs de la Broye au XVIIIe s, ...*, BHV No 101, p.155, 252.

**Demiéville** Louis Samuel Frédéric, \*7.4.1774, † 30.11.1853, de et à Rossens. Fils de Frédéric (1736-1815), lieutenant de milice et de justice, assesseur consistorial, puis juge, seigneur de Rossens, et Marie née Galendaz. ∞ 1805 Antoinette Louise Estoppey.

Châtelain de Rossens. Assesseur de la justice de paix 1804. Syndic 1810-1839. Juge au Tribunal de district de Payerne 1831-1846. Colonel.

Elu député de la fortune par le c. de Molondin en 1813. Député 1818-1830.

*Bibl* : ACV, Dossier généalogique Miéville/de Miéville.

**Demontet** ou **de Montet dit Taverney** Jean David, \*28.4.1752 à Corsier, † 23.12.1817 à Corsier, de Corsier, à Chardonne puis à Vevey. Fils de Emmanuel David Nicolas (1716-1787), banneret et curial de

Corsier, et de Suzanne Judith Chatelanat. ∞ 1 : Jeanne Clavel 2 : Jeanne Louise Catherine Grenier.

Justicier, capitaine d'une compagnie de grenadiers du régiment de Vevey,

Député de Chardonne et Jongny à l'Assemblée provisoire 1798, juge au Tribunal de district de Vevey dès 1798

Député 1803-1808, député de la fortune élu par le c. de Saint-Saphorin, élu par le c. de Corsier en 1808, pas tiré au sort.

**Demontet** ou **de Montet dit Taverney** Jean François Emmanuel, \*28.12.1744 à Chardonne, †3.1.1821 à Vevey, de Vevey et Corsier, à Vevey. Fils de Emmanuel David Nicolas et Susanne Chatelanat.

Conseiller municipal 1803-1821. Assesseur de la justice de paix 1803-1817.

Député 1808-1813. Candidat en 1803. Elu député de la fortune par le c. de Corsier en 1808.

**Deprez** Jean Gabriel, \*21.7.1754, †3.4.1829, de et à Lutry. Fils de Jean François et Marie Madeleine Fauquex (d'après le registre des décès, sa mère s'appellerait Marie née Noverraz).

Syndic et assesseur de la justice de paix dès 1803, vice-président 1817-1821, juge de paix 1821-1829. Syndic 1813-1817.

Elu député de l'âge du c. de Cully en 1813. Député 1815-1817.

**Desaussure** ou **de Saussure** allié Mercier Louis, \*17.10.1747, †12.11.1826 à Genève, de Lausanne, branche des seigneurs de Boussens, à Morges et à Lausanne. Fils de Georges Louis (1708-1771), pasteur à Morges, et de Rose Malherbe. ∞ Lucie Alexandrine dite Alix Mercier (1765-1828), sans enfants.

Conseiller à Lausanne. Juge de paix du c. de Lausanne 1803-1804, 1808-1810. Lieutenant du Petit Conseil pour Lausanne 1804-1807, 1819. Membre du Conseil académique dès 1806.

Elu député le 7 avril 1803 (candidat supplémentaire) par le c. de Lausanne. Refuse son élection à causes de ses occupations professionnelles à Genève. Député dès 1821.

*Bibl* : *RGV*, t.III, p.154.

**Desaussure ou de Saussure Victor Benjamin**, 5.7.1737 à Lausanne, †8.9.1811 à Lausanne, de Lausanne. Fils de noble Benjamin Louis (1706-1784), seigneur de Vernand-Dessus et BousSENS, et de Sara Elisabeth du Gard. 8 1769 à Ecublens noble Louise de Vignoles (1743-1770), fille du marquis et vicomte Auguste Etienne et de noble Louise Charlotte de Charrière. Leur fils Louis (1770-1853), allié Carrard, est nommé juge de paix du c. de Lausanne 6.7.1803 (révoqué le 8.12.1810), et aussi lieutenant du Petit Conseil du 6<sup>ème</sup> arrondissement (Lausanne, Lavaux et Oron), puis pour le 2<sup>ème</sup> arrondissement (Vevey, Lavaux, Lausanne et Morges), charge à laquelle il est reconduit en 1810, malgré sa révocation du poste de juge de paix. Le fils de Louis, Victor Georges Louis (\*1797), épouse en 1843 Constance Susanne Lucy de La Harpe, fille de Sigismond de La Harpe et Charlotte Francillon.

Etudiant à l'Académie 1749. Justicier à Lausanne et membre du Conseil des LX en 1770, juge des causes civiles et criminelles à Lausanne 1775-1796, assesseur baillival 1779, dernier bourgmestre de Lausanne 1796-1798, dernier seigneur de BousSENS 1785-1798. Membre du Sénat helvétique 1798.

Elu député de la fortune par le c. de Lausanne en 1808.

*Bibl. RGV*, t. III, pp. 176-177.

- Henry Forney, *La justice de paix vaudoise. Histoire-Documents-Portraits lausannois*, (Lausanne 1995), p.57-60.

**Descoulayes Pierre**, \*20.9.1748, †21.1.1825, de et à Château-d'Oex. Fils de David et Madeleine Mottier.

Métral de Château-d'Oex, châtelain 1780-1782 et 1789-1791, une des hommes les plus considérés du Pays-d'Enhaut, partisan du régime bernois. Président du Tribunal de district du Pays d'Enhaut dès 1798.

Député 1803-1825, député direct de Château-d'Oex 1803, 1808 et 1813.

**Dessiex Louis Samuel** \*22.2.1749, †14.9.1828, de et à Begnins. Fils de Jean Etienne, régent d'école à Begnins, et Marie Pepin, d'Etoy. 8 1781 à Genève Jeanne Jaqueline Cabrol fille de Jean Amy Cabrol, de Rolle et de Jeanne Louise née Croutaz. Ils ont trois enfants nés Nyon entre 1781-1787.

Maître horloger. Député de Begnins à l'Assemblée Provisoire 1798. Juge au Tribunal de district de Nyon 1798, refuse un nouveau mandat

en 1803. Syndic de Begnins, assesseur de la justice de paix du c. de Begnins, puis juge de paix (cité en 1819)

Député 1803-1813 et 1817-1828. Député direct du c. de Begnins 1803 et 1808.

*Bibl* : ACV, Dossier généalogique Dessieux.

**Dessous L'Eglise**, Jean Isaac, \*1.5.1757, †12.3.1831, de et à Prangins. Fils de Salomon et Marie Françoise Rolaz. ∞ 1775 Pernette Salomé Denogent, de Prangins.

Propriétaire agriculteur.

Député 1808-1813. Elu député de l'âge par les c. de Begnins et Rolle, et député de la fortune par le c. de Gingins en 1808.

**Desybourg** Etienne François Daniel, \*24.1.1754, †28.11.1840, de et à Villars-le-Grand. Fils d'Abraham Daniel (1726-1799), notaire, capitaine, président du Conseil de Villars 1748-1784, juge du consistoire dès 1752, et Marianne Thomasset.

Juge du Consistoire. Capitaine, syndic 1803-1823, juge au Tribunal de district d'Avenches 1803-1808. Devient ensuite juge du Tribunal de district de Payerne, ville dont il acquiert la bourgeoisie.

Elu député de l'âge le 28 mars 1803 par le c. d'Avenches. Refuse son élection. Député direct du c. de Cudrefin 1808-1813.

*Bibl* : André Bardet, *Villars en Vully, mon village*, p.28, 133, 172 et 187.

**Detrey** ou **de Trey** Abram Isaac, \*14.1.1760 à Payerne, †10.8.1837 à Lutry, de et à Payerne. Fils de Charles-François, banneret, et de Salomé Marcuard. Frère de Daniel. ∞ 1) Isabelle Fivaz, 2) Anne Chevallier, fille de Conrad.

Etudes de théologie à Lausanne. Renonce au ministère et devient associé du négoce de ses trois frères. Député de Payerne à l'Assemblée Provisoire 1798, député du Canton de Sarine et Broye au Grand Conseil helvétique printemps 1798. Sous-préfet de Payerne (1799-1803) qui est alors dans le canton de Fribourg. Avec son frère Daniel, il travaille au retour de leur ville au canton de Vaud. Député au Grand Conseil vaudois dès 1803. Membre du Petit Conseil durant toute la période de la Médiation (1803-1813). Conseiller d'Etat (1815-1831). Après la

révolution libérale, il est réélu député (1831-1836), mais il doit abandonner l'exécutif au sein duquel il a joué un rôle discret dans le groupe des conservateurs. Rentier, il se retire dans son domaine de Lutry.

Député direct du c. de Payerne 1803 et 1813, élu député de la fortune par le c. de Moudon 1803, et par les c. de Cudrefin, Granges et Vevey en 1808.

*Bibl.* Ph. Mottu, *Les de Trey*, 1988.

*Maurice Meylan © DHS, 17.11.00*

### **Detrey ou de Trey Daniel**

\*9.2.1765 à Payerne, †21.12.1835 à Payerne, prot., de Payerne. Fils de Charles-François, banneret, et de Salomé Marcuard. Frère d'Isaac. ∞ 1796 Anne Pernette Lautard, fille du secrétaire baillival de Bonmont. Lors d'un séjour d'étude à Bâle (il n'est pas immatriculé à l'université), Daniel de Trey rencontre Pierre Ochs. Après avoir travaillé dans l'étude de Samuel Porta à Lausanne, il est à Smyrne (1786), comme futur associé du commerçant Joseph Franel. A Londres dès 1788, il est traducteur dans la maison de commerce Thellusson, puis il collabore à un journal (qui n'est pas le *Times*, contrairement à ce qu'il écrira dans ses mémoires) et rencontre Thomas Paine (1789). De retour à Payerne en 1796, de Trey est élu député à l'Assemblée provisoire en janvier 1798. Il accompagne l'aide de camp du général Ménard lors de l'affaire de Thierrens. Député du canton de Fribourg (Sarine et Broye) au Grand Conseil de la République helvétique (1798-1800), il obtient que les actes concernant la Suisse romande soient publiés en français. Il intervient dans le débat sur les rapports commerciaux avec l'Angleterre. Membre d'une commission pour l'établissement d'une administration centrale des postes, dont il rédige le rapport pour le ministre des finances (1798) et qu'il dirige (1801-1803). Receveur de l'Etat de Vaud à Payerne (1803-1830). Après 1830, Daniel de Trey rédige ses mémoires.

*Bibl.* -Ph. Mottu, *Les de Trey*, 1988, 201-218.

-C. Chuard, *1798: à nous la Liberté*, 1998.

*Gilbert Marion © DHS, 20.12.00*



*Daniel de Trey*

**De Treytorrens** Abram Rodolphe Henri Louis, \*27.8.1764 à Payerne, †3.7.1835 à Yverdon, de Payerne, Cudrefin et Orbe. Fils de Charles Gabriel David (1723-1799) dit Treytorrens de Valfort, avoyer de Payerne, et de Marie Anne Marguerite Barbille Masset. Célibataire, dernier de sa branche. Docteur en droit. Propriétaire des bains d'Yverdon.

Elu député de la fortune par le c. de Lutry en 1813.

*Bibl. RGV*, t.I, p.221.

- Gilbert Marion, « La famille Treytorrens : une empreinte de quatre siècles », in *Cudrefin, la ville retrouvée*, Hauterive 1999, pp.133-135.

**Develey** (Develay), Frédéric Samuel, \*21.02.1749, †24.10.1817, de et à Yverdon. Fils de Gabriel Richard (1711-1773), négociant, dragon de la ville d'Yverdon 1742, et Renée Susanne Guisy (†1778), d'Aarau.

Banquier et homme d'affaires à Yverdon. Fonde en 1793 avec Jean Kohler le Jeune la Société "Develey et Kohler" avec succursales à Yverdon, Büren et Wangen an der Aare. Elu Conseiller des XXIV le 12.04.1776, Justicier en 1785, Capitaine. Député à Lausanne le 1.10.1791 à une assemblée convoquée par LL.EE. pour remédier aux troubles qui agitent le pays. Conseiller municipal 1803-1817. Est nommé adjoint au syndic en 1810. En 1806 fait partie de la Commission collégiale.

Candidat député 1803. Elu député en 1813.

*Yvette Develey*

**Develey** (Develay) Henri Louis Gamaliel, \*28.06.1758, †13.03.1818, de et à Yverdon. Fils de François Louis Gamaliel (1735-1803), maître gantier à Yverdon dès 1755, après un apprentissage à l'étranger, capitaine, et de Louise Elisabeth Matille (1734-1797), de La Sagne, fille d'un régent à Yverdon. Célibataire.

Négociant et homme d'affaire à Yverdon. Commandeur de 1784 à 1793. 2<sup>e</sup> sous-lieutenant des mousquetaires en 1808 ; Juge au Tribunal de district d'Yverdon 1803-1818. Le 7.11.1817, il est nommé municipal en remplacement de Frédéric Samuel Develey.

Député 1808-1813, 1815-1818.

*Yvette Develey*

**Devenoge** Pierre Hector, \*19.10.1774 à Morges, † 10.1.1858 à Chigny, de Morges et Cossonay. Fils de Marc Isaac (1738-1815), pasteur, doyen de la Classe de Morges, et de Françoise Devenoge (époux cousins). ∞ Pierrette Elisabeth Chabert (†1819), de Genève, fille de Jean, capitaine, et Susanne Delort, de Chigny. Frère de Henri (1776-1860), fondateur en 1837 de l'importante maison de vins de Champagne « Devenoge » à Mareuil-sur-Aÿ, près d'Épernay.

Notaire (registres 1800-1841). Capitaine, secrétaire de la sous-préfecture de Morges 1798, membre de la Régie 1801, greffier du Tribunal de district à Morges 1803-1846.

Candidat en 1803. Élu député de la fortune par les c. de Colombier et Villars-sous-Yens en 1808. Reste au Grand Conseil jusqu'en 1830.

*Bibl.* Pierre-Yves Favez, « Famille Devenoge de Morges et autres lieux », in *Bulletin généalogique vaudois*, 2000, p.18-24.

**Doué** Samuel François, \*5.1.1771 à Gimel, †8.11.1825 à Aubonne, d'Aubonne. Fils de François, pasteur, et Marie Judith de Mestral, de Payerne.

Notaire (registres 1801-1825). Juge au Tribunal de district d'Aubonne.

Élu député de la fortune par le c. de Gimel en 1813.

**Doxat** Benjamin Henri Emmanuel Samuel, \*28.6.1752 à Lausanne, †10.2.1838 à Renens, d'Yverdon, à Lausanne et à Renens. Fils de Jean

Antoine Samuel allié Du Plessis-Gouret, seigneur d'Ependes. ∞ Rose Madeleine de Bons. Leur fils aîné Benjamin sera négociant en Avignon. Capitaine d'artillerie au service d'Angleterre en Inde, rentré au pays en 1785. Député de Prilly, Renens et Saint-Sulpice à l'Assemblée Provisoire 1798, membre suppléant de la Chambre administrative 24.3.1798. Membre de l'Etat-major du Canton 1803, préside la commission militaire en 1805, commandant en chef de l'artillerie du Canton 1803-1818, membre de la direction de la maison de force 1803. Député 1803-1808, député direct du c. de Romanel.

**Dubochet** Jean Daniel, \*4.3.1773, †8.3.1824, du Châtelard, à Montreux. Fils d'Emmanuel (1747-1800), juge (?), hospitalier à Chailly, et Susanne Lamy. ∞ Françoise Blanc.

Etudes de théologie, consacré au ministère 1796, exerce diverses suffragances pastorales, dont Saint-Saphorin 1806-1808. Pasteur aux Ormonts 1809-1816, diacre à Oron 1816-1823, second pasteur de Montreux 1823-1824.

Député 1803-1808, député direct du c. des Planches, élu député de la fortune par le c. de La Tour-de-Peilz. Elu député de la fortune par le c. des Planches en 1808 et 1813, pas tiré au sort.

**Dubochet** Vincent, \*13.8.1775 aux Planches, †9.12.1840 à Aigle, du et au Châtelard, Montreux. Fils de Emmanuel (\*1747- av. 1819), lieutenant de justice, et Susanne Lami. ∞ 1797 Claudine Françoise fille de Pierre Blanc, lieutenant, du Châtelard.

Négociant. Juge au Tribunal de district de Vevey 1803-1840, vice-président 1818-1824, président 1831-1840. Franc-maçon, frère du 3<sup>ème</sup> grade de la loge de la Cordialité à l'Orient de Lausanne, 1821.

Elu député de la fortune par le c. de La Tour-de-Peilz en 1813. Député 1815-1830.

**Duc** Jean David, \*15.5.1777 †4.2.1824, de et à Sassel. Fils de Jean Pierre et Louise Lydie Fivaz.

Assesseur de la justice de paix du c. de Granges 1803-1817, vice-président 1817-1818. Second sous-lieutenant de fusiliers de réserve 1814, démissionne 1819.

Député 1808-1813. Elu député de la fortune par le c. de Molondin.

**Duchat** Jean Isaac Louis, \*24.12.1759, †5.12.1829, de et à Cossonay. Fils de Jean Pierre et Etienne née Cordey.

Notaire (registres 1789-1827). Sous-préfet du district de Cossonay 1798, député à la Diète cantonale 1801. Membre actif des Bourla-Papey et représentant des patriotes vaudois aux réunions de Payerne en janvier 1802. Lieutenant du Petit Conseil pour les districts de La Vallée, Cossonay et Echallens 1803-1818, juge au Tribunal d'Appel 1818-1829.

Député direct du c. de Cossonay 1803, 1808 et 1813.

**Dufour** Gabriel, \*22.10.1734, †28.6.1828, du Châtelard et des Planches, aux Planches. Fils de David, curial du Châtelard, et d'Antoinette Vincent. Frère jumeau de Jean François Rodolphe. ∞ Louise Dutoit, fille du pasteur de Meyriez Philippe Dutoit. Leur fille Sophie épouse vers 1812 Marc Samuel Secretan, fils de Louis Gabriel.

Etudes de théologie, consacré en 1760, pasteur à Leysin 1765-1767, pasteur de l'Eglise anglicane, chapelain de Lady Northampton, décédée à Avenches en 1781, et de Lord Northampton 1781-1797, recteur de l'église de Whatcott (comté de Warwick) 1785-1786, pasteur à Multoe (comté de Lincoln) 1788 ; domicilié à Avenches en 1797.

Député 1804-1808. Elu député de l'âge par le c. de Villeneuve, pas tiré au sort. Remplace Bosset en 1804.

**Dufour** Jean François Rodolphe, \*22.10.1734 à Montreux, †5.12.1830 à 96 ans et deux mois à Lutry, des Planches, à Lutry. Frère jumeau de Gabriel.

Pasteur, consacré 6.7.1760. Suffragant à Ependes 1762-1763, à Suchy 1764-1765, pasteur à l'Etivaz 1765, à Ormont-Dessous 1766-1768, à Ollon 1768-1801. Séjour en Angleterre par permission souveraine du 26.10.1772, rentré en oct.1773. Pasteur à Lutry 1801-1830. A été doyen de la Classe de Lausanne et Vevey avant 1800. Inspecteur de l'Instruction publique pour le district d'Aigle 1800.

Elu député de l'âge par le c. des Planches en 1813. Député 1825-1830.

**Dufour** Louis, \*6.10.1756, †5.3.1831, de et à Goumoëns-la-Ville. Fils d'Abram Jacob et d'Hélène née Dufour. ∞ 1814 à Assens Rose Dind, fille de feu David Philibert, pasteur à Bercher.

Etudes de théologie, consacré 28.4.1782, suffragant à Pailly 1794-1797, à Provence 1797-1799, diacre à Echallens 1799-1800, pasteur à Goumoëns-le-Ville 1800-1831. Membre de la Régie à Provence 1799. Seul pasteur à avoir pris une part active à l'insurrection des Bourla-Papey, appelé par ses amis révoltés « le Grand Ministre », il fut suspendu de ses fonctions durant un an, une instruction ayant été ouverte contre lui.

Député 1803-1813. Elu député de la fortune par les c. d'Echallens, Penthaz et Lucens 1803, par le c. de Lucens 1808.

Bibl : ACV, K II, 17.8.1804 : il propose une devise à mettre dans la salle du Grand Conseil (*Salus populi suprema lex esto*). Persuadé que le Petit Conseil est bien pénétré de cette vérité qu'une loi ne peut être et durable qu'autant qu'elle a pour but le bonheur du peuple (graver la sentence) dans la partie de la salle la plus en face des représentants du peuple »

**Dugué** ou **Nicolas dit Dugué** Louis David, \*21.9.1769 à Vandoeuvres GE, †16.7.1858 à Lausanne, de Goumoëns-la-Ville et Lausanne, à Lausanne. Fils de noble François Louis Ferdinand Duguet/Du Gué et Louise Dufour. ∞ av. 1799 Susanne Blanc.

Conseiller municipal à Lausanne 1812-1816. Fabricant de chocolat 1818 (comme son beau-frère Dufour à Goumoëns-la-Ville). Chef de charrois au 3<sup>ème</sup> arrondissement militaire 1805.

Elu député de la fortune par le c. d'Echallens en 1813. Député 1815-1816.

**Dumard** Jean François, \*22.5.1764 à Forel, †7.11.1822, de Forel, à Savigny. Fils de Jean Etienne, bourgeois de la paroisse de Villette, et Anne Louise Cordey.

Assesseur de la justice de paix du c. de Cully 1803-1821.

Député 1803-1808, député direct du c. de Savigny.

**Dumartheray** Jaques Alexandre, \*4.10.1765, †2.9.1827, de et à Rolle. Fils de Jaques Elisée et Marie Anne Blanc. Capitaine sous LL.EE. Rentier.

Elu député de la fortune le 28 mars 1803 par les c. de Bassins et Perroy. Refuse son élection, voulant « se contenter de concourir au maintien de l'ordre ».

**Duplessis** ou **Du Plessis-Gouret**, Georges Louis, \*4.10.1784 à Ependes, †22.4.1863 à Nyon, de Morges, à Nyon. Fils de Marc (1758-1788), officier au service de France, capitaine de grenadiers, seigneur d'Oppens, et de Susanne Etienne de La Fléchère, fille de Henri Louis. ∞ 1814 à Crans (VD) Françoise Suzanne Louise Prévost, fille de François, conseiller d'Etat de Genève.

Etudiant en droit à l'Académie de Genève 1798, docteur 1802. Juge de paix à Nyon. Capitaine d'infanterie. Pasteur de l'« Eglise séparée » à Nyon 1833-1836, dissoute en 1836. S'occupe dès lors de son domaine de Vez, sur Nyon. En relations avec Urbain Olivier. Accusateur public. De 1847 à 1849, il est lieutenant-colonel à l'Etat-major général, commandant de place à Fribourg en 1847 (Guerre du Sonderbund).

Elu député de la fortune par le c. de Begnins en 1813.

*Bibl* : *RGV*, t.III, p.317, No 117.

- Urbain Olivier, *Campagne de Bâle* (publ. Par Frank Olivier, Lausanne 1943), p.163 n.7.

- *Le livre du recteur de l'Académie de Genève (1559-1878)*, t. 3 : *Notices biographiques des étudiants D-G*, Genève, 1972, p.191.

- Rudolf Jaun, *L'Etat-major général suisse*, t.3, Bâle-Francfort 1983, p.48.

**Dupraz** Jean Pierre, \*3.2.1761 à Vevey, †23.9.1838 à Vevey, de Blonay et Vevey, à Vevey. Fils de Tobie François et Susanne Michel. ∞ 1793 à Corsier Jeanne Susanne Dubois, de Vevey.

Notaire (registres 1794-1832), secrétaire baillival 1795-1798, membre du Conseil des Cent-vingt de Vevey 1794, assesseur de la justice de paix.

Elu député de l'âge par le c. de La Tour-de-Peilz en 1813.

**Durand** Théodore Henri, \*27.9.1763, †24.2.1851, de et à Colombier. Fils de Jean Pierre et Jeanne Louise Favre.

Notaire (registres 1794-1838). Juge de paix du c. de Colombier.

Elu député de la fortune par les c. de Ballens et Villars-sous-Yens en 1808.

**Durussel** Jean Louis Benjamin, \*14.6.1760 à Donneloye, †21.7.1816, de Bussy-sur-Moudon puis de Donneloye, à Donneloye. Fils de Pierre, de Bussy, hôte au logis des Champs, et Jeanne Noémie Amaron, de Lausanne. ∞ Jeanne Marie Degex, de Prahins.

Aubergiste. Ancien juge de district en 1813.

Député direct du c. de Molondin en 1813.

**Duterreaux** (Du Terreaux) Alexandre Maximilien, \*8.1.1766 à Avenches, †24.10.1833 à Yverdon, d'Avenches et Yverdon, à Avenches, puis à Yverdon. Fils de Louis Simon Daniel, conseiller, justicier, assesseur baillival d'Avenches, capitaine de milice, et Marianne Ancel. ∞ 1788 Marianne Caroline fille du pasteur Rodolphe Abraham Louis de Treytorrens, de Cudrefin.

Notaire à Avenches 1790-1792, à Yverdon 1792-1833. Domicilié à Lausanne 1803-1818, où il est chef de l'administration militaire dès 1803, commissaire des guerres des troupes helvétiques 1802, contraint de quitter Lucerne lors de l'insurrection fédéraliste, se réfugie à Lausanne. Rachète la propriété Clos Baussan à (?) Roguin. Commissaire des guerres sous le régime cantonal (jusqu'en 1819), avec le grade de colonel fédéral en 1815 lorsqu'il est nommé commissaire des guerres pour la Confédération lors de l'invasion suisse de la Franche-Comté ; attaché à la division du général fribourgeois de Gady ; mission à Pontarlier.

Elu député 1808, pas tiré au sort. Elu député par tirage au sort 1811 en remplacement de Zimmermann.

*Bibl* : Charles Duterreaux, *Moi, Charles Henri Rodolph Duterreaux, enfant vaudois de la Révolution française*, Mémoires présentés et commentés par Simone Collet et Paul Hugger, Lausanne, Editions d'en-bas, 2001, 87 p. ill.

**Duterreaux-Collomb** Henri Louis Rodolphe, \*11.3.1739 à Couvet, †21.3.1809 à Yverdon, de Môtiers, Neuchâtel, Romainmôtier et Mutrux, à Provence. Fils de noble Abram Louis Duterraux, de Neuchâtel, et Marie Marguerite Colomb.

Cabaretier à Provence 1771, lieutenant civil de Provence 1775.

Elu député le 7 avril 1803 (candidat supplémentaire) par le c. de Concise. Refuse son élection.

**Duthon** Jean Rodolphe, 5.7.1750 à Palmbach, Wurtemberg, †18.6.1834 à Yverdon, d'Yverdon, à Bonvillars et Yverdon. Fils de Charles Louis Rodolphe (\*1719) et noble Charlotte de Hennezel, pasteur. ∞ noble Marianne Cornilliat, de Saint-Bonnet. Son frère Denis Louis est officier en Prusse, et son autre frère Charles François (\*1754) est officier au Piémont, se retire à Clendy (Yverdon), conseiller à Yverdon. Son fils Charles Denis Jean François (\*1788) sera officier de cavalerie au Wurtemberg, participe aux campagnes de 1805, 1806 et 1807 ; † après 1818. Il aurait été anobli par l'empereur d'Autriche : titre de baron.

Conseiller à Yverdon 1793-1798, membre du comité de surveillance d'Y. dès mars 1798, conseiller de légation à la Diète helvétique 1804, en remplacement de Bourgeois. Juge de paix du c. de Concise 1803-1815. Lieutenant du Petit Conseil pour les district d'Orbe, Grandson et Yverdon 1815-1832.

Député 1803-1831. Elu député de l'âge par le c. de Grandson 1803, député de la fortune du c. de Grandson et de l'âge du c. d'Yverdon 1808, député de la fortune de ces deux c. en 1813.

*Bibl.* ACV, Dossier généalogique Duthon.

**Duveluz** Charles François David Rodolphe, \*6.9.1759, †11.8.1836, de Moudon et Bournens, à Moudon. Fils de Vincent Emmanuel, juge du consistoire de Moudon et avocat en cour souveraine, et Marie Elisabeth Panchaud, d'Echallens.

Député de Moudon à l'Assemblée Provisoire 1798, sous-préfet du district de Moudon sous l'Helvétique, député à la Diète cantonale 1801, lieutenant du Petit Conseil pour les districts d'Avenches, Payerne, Moudon et Oron 1803-1831, juge au Tribunal de district de Moudon 1832-1836

Député 1803-1836, député direct du c. Moudon 1803, 1808 et 1813, élu député de la fortune par les c. de Lucens et Saint-Cierges 1803, député de l'âge par le c. de Cudrefin 1813.

**Duvillard** François Louis, \*18.5.1748 à Nyon, †23.8.1836 à Tannay, de Nynon, Tannay (1788) et Bogis-Bossey (1799), à Tannay.

Fils de Pierre (1703-1786), maître tanneur à Nyon, bourgeois de Nyon 1770 et de Jeanne Marie Magnin, de Founex. ∞ 1. 1780 Pernette fille de Gabriel Rochaix, de Crassier. 2. 1799 Louise fille de Melchior Favre, de Rolle, pasteur à Aubonne. 3. Albertine Marianne Bugnion, fille du pasteur de Prilly et ancien doyen de la Classe de Lausanne Charles Bugnion allié Levade. Surnommé « le Manchot », car il avait perdu la main gauche à 13 ans, suite à l'éclatement d'une arme à feu. Son fils Rodolphe sera syndic de Nyon 1832-1837, après avoir décliné une élection au Grand Conseil en 1824, une nomination de juge de paix en 1831 et la préfecture de Nyon en 1833. Sa fille Jaqueline Françoise épouse Jaques Emmanuel Veret, préfet de Nyon ; son fils Charles (\*1800) sera député en 1830. Frère de Pierre Jaques.

Notaire (registres 1774-1833), châtelain de Grens (il a acheté le domaine de Salomon Reverdil en 1774) et Bogis-Bossey, châtelain et curial de Coppet. A habité l'aile ouest (« vent ») du château de Coppet 1779- après 1788. Membre suppléant de la Chambre administrative 1798, député à la Diète cantonale 1801, membre du Petit Conseil 1803-1805, où il prend une grande part à l'établissement du cadastre. Se retire de la politique cantonale pour se consacrer à ses domaines. Tentative de créer une usine en 1806 à Tannay. Syndic de Tannay 1815-1832. Possède des vignes au-dessus de Rolle. Laisse une fortune considérable à sa mort (près d'un million de francs).

Député 1803-1811, député direct du c. de Coppet 1803, élu député de l'âge par les c. de Begnins, Nyon, Trélex et Rolle 1803, député de la fortune du c. de Nyon et de l'âge des c. de Begnins et Rolle en 1808.

*Bibl* : ACV, P Campiche 319.

- Plojoux, John, *Généalogie de la famille Duvillard*, 1930-1931, p.11-15, in ACV, Dossiers généalogiques.

**Duvillard** Pierre Jaques, \*21.1.1746, †3.4.1825, de et à Nyon. Fils de Pierre (1703-1786), maître tanneur à Nyon, et de Jeanne Marie Magnin. ∞ v. 1774 Dorothee L'Etang, veuve Bouverot. Frère de François Louis. Apprenti en 1759 chez l'armurier Araïs à Genève. Commissaire des guerres soit administrateur des troupes sédentaires du district de Nyon 1798. Conseiller municipal.

Elu député de l'âge par le c. de Gilly en 1808.

*Bibl* : ACV, P Campiche 319.

- Plojoux, John, *Généalogie de la famille Duvillard*, 1930-1931, p.10-11, in ACV, Dossiers généalogiques.

**Duvoisin** Pierre Samuel, \*19.5.1737, † 29.11.1815, de et à Bonvillars. Fils de maître Jean Pierre et Esther Meigniez. ∞ Marguerite Favre. Dentiste en 1798 (selon le recensement), négociant en 1808, tonnelier en 1815. Juge au Tribunal de district de Grandson. Elu député de l'âge par le c. de Grandson en 1808.

**Emery** Jean Jaques, \*4.11.1767 aux Cullayes, †8.1.1837 à Chailly, Lausanne, des et aux Cullayes. Fils de Jonas Emmanuel et Claudine Françoise Gilliéron, de Servion. ∞ 1. Madeleine Pasche (†1810) 2. Jeanne Gabrielle Tonduz (†1835 à Chailly). Juge au Tribunal de district d'Oron 1803-1837. Elu député direct et député de la fortune du c. d'Oron en 1808. Député 1816-1836, constituant 1831.

**Epars** Louis Benjamin, \*22.4.1742, †20.3.1829, de et à Penthalaz. Fils de Jean Louis, assesseur consistorial, et Louise Prenleloup. ∞ 1778 Jeanne Marie Fumeaux, de Penthalaz. Député de Penthalaz, Penthaz, Lussery et Villars-Sainte-Croix à l'Assemblée Provisoire 1798, juge au Tribunal de district de Cossonay sous l'Helvétique, puis de 1803-1809 (1829 ?). Député 1803-1808, élu député de l'âge par le c. de Penthaz 1803. Elu député de l'âge par le c. de Sullens en 1808, mais son élection est annulée, car il ne remplit pas les conditions de fortune et de domicile requises.

**Eternod** Charles François Victor, \*1.7.1764, †23.3.1817, de et à Baulmes. Fils de François David, lieutenant de la justice, et Louise née Eternod. Notaire (registres 1788-1817). Député de Baulmes à l'Assemblée provisoire 1798, agent national sous l'Helvétique, juge de paix du c. de Baulmes 1803-1817. Député 1803-1808, élu député de la fortune par le c. de Vuiteboeuf.

**Exchaquet** Jean Marc Charles, \*15.7.1772 à Aubonne, †7.8.1818 à Lausanne, de Pompaples et Aubonne, à Nyon 1799, puis à Lausanne. Fils de Henri Abram (1742-1814), architecte-ingénieur et inspecteur des Ponts et Chaussées, et Anne Marie Jaqueline Valier, fille de Jean Louis, seigneur de Saint-George. ∞ 1800 à Lucerne Marie Anne Joséphine Antoinette fille de François Xavier Placide Aloïs Schumacher et Anne Marie Joséphine de Fleckenstein, de Lucerne ; mariage mixte.

Justicier d'Aubonne 1793, commissaire des guerres avec domicile à Nyon 1799, négociant à Lausanne 1806, candidat au Grand Conseil 1808, 1813, 1816. Secrétaire de la Commission des Ponts et Chaussées 1811-1818.

Elu député 9.4.1812 en remplacement de Victor de Saussure, décédé. Elu député de la fortune du c. d'Aubonne en 1813.

Bibl : *RGV*, t.II, pp.212-213.

**Favey** Louis-Henri, \*4.8.1749, †19.1.1820, de et à Pompaples. Fils d'Isaac Louis et d'Anne Barbie Bovet, ∞ 1788 à Carouge GE Françoise dite Fanchette (1768-1815), fille de Joseph Albert Favey et de Jeannette Prenleloup.

Gouverneur en 1788, agent national de Pompaples de 1798 à 1803, juge au Tribunal de district de Cossonay dès 1803, juge de paix de La Sarraz de 1805 à 1812.

Député 1803-1808. Elu député de l'âge en 1803 par le c. de Cossonay, candidat supplémentaire.

*Bibl.* Georges Duplain, *Le Gouverneur du Milieu du Monde*, Lausanne 24 Heures, 1976.

**Favez** Jean Jaques, \*16.11.1755, †19.8.1828, de et à Penthérez. Fils de Jean Esaïe et Elisabeth Parmelin. ∞ 1786 Elisabeth Dupuis, de Penthérez.

Signalé comme « bon agriculteur ». Juge au Tribunal de district d'Echallens 1803-1828.

Député 1808-1813, élu député direct du c. de Vuarrens en 1808. Député 1822-1824.

*Bibl* : ACV, P Campiche 50.

**Favre Frédéric**, \*20.6.1741, †16.3.1824, de et à Ormont-Dessous. Fils de Jean, notaire et curial, et de Madeleine Nicolier.  
 Notaire (registres 1780-1824), curial et secrétaire d'Ormont-Dessous.  
 Greffier municipal 1815, greffier de la justice de paix 1818-1824.  
 Député direct du c. des Ormonts 1813.

**Favre-Reverdil Jean François Jaques**, \*13.1.1773, †22.6.1835, de et à Rolle. Fils de Jean Marc Louis, docteur en droit et conseiller de Rolle, et Elisabeth Sophie Salomé née Reverdil. Frère de Louis Henri Melchior.  
 Notaire (registres 1800-1830). Syndic de Rolle.  
 Elu député de la fortune par le c. de Nyon en 1813.

**Favre Louis Henri Melchior**, \*1.1.1770 à Rolle, †27.1.1834 au Bévieux, Bex, de Rolle, à Bex. Frère de Jean François Jaques.  
 Directeur des Salines 1803-1834. Franc-maçon, député-maître près la loge La Réunion à l'Orient de Bex en 1821.  
 Député 1808-1813, élu député de la fortune par le c. de Rolle en 1808.  
 Député 1817.

**Fayod Jean-François**, \*26.12.1751, † 21.1.1824, de et à Bex, puis à Lausanne. Fils de Jean Pierre et Marie Louise Camille Ravy.  
 Académie dès 1767, études de droit. Notaire, fortuné ; châtelain de Bex dès 1789, capitaine 1797 ; député de Bex à l'Assemblée Provisoire en 1798, juge au Tribunal de Canton (22 mars 1798), président au Tribunal du Canton jusqu'en 1802, député à la Diète cantonale de 1801, entre avec une courte majorité au Petit Conseil le 15 avril 1803, où il siège discrètement jusqu'en 1811, non réélu. Devient juge au Tribunal d'Appel de 1811 à 1824, président en 1813.  
 Député 1803-1824. Elu député de la fortune en 1803 par les c. de Bex, Aigle et Vallorbe, et député de l'âge par le c. des Planches ; député direct, et député de l'âge des c. d'Aigle, Lausanne, Rougemont et Vallorbe en 1808, député de l'âge des c. de Vallorbe et Aigle en 1813.

**Fivaz Samuel-François**, \*6.5.1771 à Constantine, †1813 au siège de Danzig, de Payerne et Constantine, à Salavaux. Fils du major Jean

Rodolphe (Louis ?) Fivaz et de Marianne Rouge, de Payerne et Yvonand, à Salavaux. ∞ la soeur du futur général Jomini.

Officier au service de Hollande, capitaine, chef de bataillon d'élite du 8<sup>ème</sup> arrondissement, passe au service de la France, campagne de Russie, refuse par deux fois un poste de juge au Tribunal de district d'Avenches.

Député 1803-1808. Elu député de la fortune par les c. de Payerne et d'Avenches.

**Fonjallaz** Jean Louis, \*25.12.1773 à Cully, †22.12.1820 à Cully, d'Epesses, à Villette. Fils de Jean David et Jeanne Susanne Testuz. ∞ Jeanne Marie Ruchonnet. Deux fils : Frédéric Hector, commandant d'arrondissement, et Henry François Samuel (†1885), médecin à Cully. Notaire 1800-1820. Accusateur public puis président du Tribunal de district de Lavaux 1803-1820. Juge de paix du c. de Cully 1819-1820. Elu député direct du c. de Cully en 1808 et 1813. Député 1815-1820. Bibl : ACV, P Dumur 65 Fonjallaz.

**Forestier** Jean David, \*21.9.1767, †8.1.1826, de et à Cully. Fils de Henri et Elisabeth Champrenaud.

Juge de paix 1803-1819, 1820-1826.

Candidat député 1803. Elu député 3.5.1808 en remplacement de Jean François de Loës, décédé. Député de la fortune du c. de Saint-Saphorin 1813. Député 1815.

**Fornallaz** Hector Frédéric, \*14.3.1770, †13.4.1822, de et à Avenches. Fils de Samuel, conseiller et justicier d'Avenches, et Henriette née Fornerod. ∞ Susanne Marguerite Fivat (Fivaz ?).

Lieutenant de grenadiers 1797, capitaine de réserve 1803, démissionne 1820. Conseiller municipal 1808, syndic 1813-1822 ; juge au Tribunal de district 1807-1822.

Elu député direct en 1808 et 1813. Député 1815-1820.

**Fornerod Benjamin** Samuel, 8.11.1753 à Avenches, †8.4.1819 à Lausanne. Fils de Henri (1719), métral, et de Françoise Marguerite Munier, de Rohan. ∞ Marie Joséphine Charpentier.

Pasteur, puis négociant à Lausanne. Diacre d'Aubonne 1791-1796, pasteur à Vullierens 1796-1799, se rend à Lucerne en 1799 où il devient secrétaire dans les bureaux du Directoire helvétique, secrétaire du Grand Conseil de 1803 à 1810, secrétaire du Conseil de santé de 1810 à 1819.

Député 1803-1808 et 1815-1819. Elu candidat supplémentaire de la fortune par les c. de La Sarraz et de Lutry 1808. Elu député de l'âge 1813 par le c. d'Avenches, n'est pas tiré au sort, candidat.

**Fornerod** Nicolas, ? (pas identifié).

Elu député le 7 avril 1803 (candidat supplémentaire) par le c. des Planches. Refuse son élection.

Le seul qui aurait pu correspondre à cet élu est Nicolas Fornerod, d'Avenches, \*2.3.1751, fils de Abraham F., d'Avenches, et de Madeleine Rapin de Payerne ; il est dit membre de la Régie lorsqu'il meurt le 25.6.1799 à 48 ans, à Avenches.

**Fornezy** Henri-François, \*13.5.1750, †30.3.1811 à Orbe, de et à Orbe. Fils de François et de Marie Marmois. ∞ Caroline Lex.

Officier, sous-préfet du district d'Orbe sous l'Helvétique, colonel-brigadier au service de la France, il s'était distingué à Monte Legino (Italie), en avril 1796, sous les ordres du général de division Amédée de la Harpe. Lieutenant du Petit Conseil de 1803 à 1811 (districts d'Orbe, Grandson et Yverdon), membre adjoint de la Commission militaire dès 1803.

Député 1803 à 1811. Elu député de l'âge par les c. de Romainmôtier, Yverdon et Vuiteboeuf, et en 1808 par le c. d'Yverdon.

**Gallandat** Jean Frédéric, \*13.2.1770, †19.2.1851, de et à Rovray. Fils de Louis, assesseur consistorial, et Marguerite Françoise Correvon.

Juge au Tribunal de district d'Yverdon 1803, réélu 1809, jusqu'en 1821. Juge de paix du c. de Molondin 1821-1831.

Candidat député 1803. Elu député direct du c. de Molondin et député de la fortune par le c. de Belmont en 1808. Député 1815-1830.

**Gaudard** Jean Pierre, \*1751, †7.1.1827 à Lausanne, de Bioley-Orjulaz, Echallens et Lausanne. Fils de Isaac Louis et Jeanne Susanne Millioud. ∞ Marguerite Penier. Parents du syndic de Lausanne Jean Baptiste Victor G. (1797-1871) et du pasteur de Morges Jacques Louis G. (1795-1864).

Commissaire à Echallens 1795, membre du Conseil des CC de Lausanne 1797. Passeports pour Paris, Lyon, etc. 1794, 1795, 1796. Commissaire-arpenteur. Testament homologué à Lausanne 11.1.1827. Candidat député 1804.

Elu député de l'âge par le c. d'Echallens en 1808

**Gaudin** Antoine David, \*22.2.1727 à Nyon, †2.11.1807 à Nyon, de et à Nyon.

Ancien colonel, propriétaire à Nyon,

Député 1803 à 1807. Elu candidat supplémentaire de l'âge par le c. de Rolle.

**Gaulis** Abraham Frédéric Louis Juste, \*17.07.1756 à Lausanne, †20.10.1834 à Colombier, de Colombier, Saint-Saphorin, Lausanne et Cossonay, à Lausanne. Fils de Jean Abraham Rodolphe (†1788 à 78 ans) et Jeanne Louise Dorothee Porta. ∞ 1786 Jeanne Marie Louise Bergier, fille de Elie, seigneur de Vuarrens.

Notaire (registres 1783-1831), propriétaire du château de Colombier-sur-Morges, dernier secrétaire baillival à Lausanne, député suppléant de Lausanne à l'Assemblée Repr. Provisoire du Pays de Vaud en 1798, greffier du Tribunal Cantonal de 1800 à 1802 (16 octobre).

Député 1803-1808. Elu candidat supplémentaire de la fortune par le c. de Bottens.

A. ACV, P Gaulis.

*Bibl* : ACV, Dossier généalogique Gaulis. AVL, Dossier famille.

- Monique Droin-Bridel, *Servir ou trahir*, Genève 2000, p.23 n.3.

**Genton** Paul François Philippe, \*28.12.1773 à Chardonne, †30.4.1851 au Port de Pully, de Chardonne, à Vevey. Fils de Jean François, justicier de Corsier, et de Françoise Marguerite Desailliaux.

Propriétaire d'une maison au faubourg Saint-Antoine à Vevey 1795. Achète en 1795 à Berne un exemplaire des *Loys et Statuts du Pays de Vaud* de 1616 chez le libraire Ochs. Notaire à Vevey (registres 1800-1828). Greffier du Tribunal de district de Vevey 1803-1823, juge au Tribunal d'Appel 1823, président 1824-1831, puis à nouveau juge au Tribunal d'Appel 1834-1846, juge au Tribunal du contentieux de l'administration 1823-1824. Conseiller d'Etat 1831-1839, président du Conseil des mines et salines 1831-1834. Candidat député 1804.

Elu député de la fortune par les c. de Corsier, Les Planches, La Tour-de-Peilz en 1808 et 1813. Député 1815-1830, constituant 1831, député 1831-1839.

Bibl : P.-A. Bovard, *Le gouvernement vaudois de 1803 à 1962*, Morges 1982, p.273.

**Gilliard** Albert Louis, \*6.9.1766, †17.10.1819, de et à Fiez. Fils de Louis et de Susanne Maulaz.

Syndic de Fiez 1803-1817. Juge au Tribunal de district de Grandson dès 1810.

Elu député de la fortune par le c. de Concise en 1808 et 1813. Député 1815.

**Gilliard** Jaques André, \*16.6.1776, †12.11.1843, de Fiez et Yverdon, à Fiez. Fils d'André, agriculteur, et de Susanne Chevallier. ∞ 1808 Susanne Ursule Cruchaud.

Agriculteur, capitaine 1802, chef de bataillon d'élite 1803, lieutenant-colonel. Assesseur de la justice de paix du c. de Grandson 1803-1807, accusateur public au Tribunal de district de Grandson 1825-1831, juge de paix du c. de Grandson 1831-1843.

Elu député de la fortune par les c. de Champvent et Concise 1813. Député 1830.

**Gilliard** Jean François Paul, \*9.2.1769 à Montpreveyres, †17.8.1812 à Montpreveyres, de Montpreveyres et Mézières, à Montpreveyres. Fils de Samuel Louis et Marie Esther Blanc.

Médecin-chirurgien, député de Montpreveyres à l'Assemblée Provisoire en 1798, également député de Carrouge, juge au Tribunal de district d'Oron dès 1798 ; ne semble avoir exercé la médecine que de 1809 à 1812.

Député direct du c. de Mézières 1803-1808.

**Girard** Jean François, \*31.3.1776 à Chexbres, †5.2.1829 à Savigny, de Provence. Fils de Jean Samuel, régent à Chexbres, greffier municipal, et Jeanne Susanne Desgraz. ∞ 1806 Jeanne Susanne Julie Raimond, fille du pasteur de Chexbres.

Pasteur ; consacré 18.7.1802. Suffragant à Payerne 1805, à Chexbres 1806-1812, à Peney-le-Jorat 1812-1814, pasteur à Leysin 1814, à Savigny 1814-1829.

Elu député de la fortune par le c. de Saint-Saphorin en 1813. Député 1815.

**Girardet** Emmanuel, \*5.2.1772, †13.7.1816, de et à Suchy. Fils de François et Marianne née Girardet.

Notaire (registres 1795-1816), juge au Tribunal de district d'Yverdon en 1798, idem 1803-1808, juge au Tribunal d'Appel 1808-1816.

Député direct du c. de Belmont 1803, 1808 et 1813. Député 1815.

**Givel** Jean Pierre Frédéric, \*16.10.1780, †27.4.1815, de et à Payerne. Fils de Daniel, lieutenant de milice, membre du Conseil des XXIV de Payerne. ∞ Anne Euphrosine Cornaz de Moudon, sœur de Jaques Daniel Cornaz, député.

Juge au Tribunal de district dès 1806, président dès 1807. Capitaine de grenadiers 1803, chef de bataillon de réserve 1812.

Elu député de la fortune par les c. de Cudrefin, Granges, Lucens et Moudon en 1813. Député 1815.

**Glaysre** Pierre Maurice, \*25.7.1743 à Romainmôtier, †26.3.1819 à Lausanne. ∞ 1787 Marie-Bartholomé de Crousaz (1756-1835), dont il aura deux enfants: Suzanne et Stanislas-Sabin. Fils de Pierre-Claude, pasteur à Romainmôtier, et de Jeanne-Françoise Tissot.

Etudes à l'académie de Lausanne. 1764: secrétaire particulier et conseiller personnel de Stanislas Poniatowski, dernier roi de Pologne: missions diverses à St-Pétersbourg, Vienne, Berlin et Paris. Début d'une carrière maçonnique. 1771, la diète polonaise lui octroie l'indigénat polonais. 1787: retour dans le Pays de Vaud. 1788: est envoyé en mission à Paris par le roi de Pologne. 1791: prit part au banquet des

Jordils. Participe à la révolution vaudoise: 1797: proposa au Conseil de Lausanne de réclamer la convocation des Etats de Vaud; 25 janvier 1798: président de l'Assemblée provisoire du Pays de Vaud; 25 mars 1798: membre de la Chambre administrative et préfet du Canton. Le 12 avril 1798, il fut nommé membre du Directoire helvétique, dont il devint président le 10 janvier 1799. Démissionne en mai pour raisons de santé. Juillet 1799: est envoyé en mission à Paris par Laharpe pour défendre la neutralité suisse. Janvier 1800: membre de la Commission exécutive (Affaires étrangères); août 1800, fait partie du Conseil exécutif. Octobre 1800-mai 1801: nouvelle mission à Paris (neutralité et projet de constitution). 1802: président de la commission chargées des relations entre les délégués vaudois à la Consulta à Paris et leurs mandataires. 1803: membre de la Commission d'organisation du canton de Vaud chargée de mettre en vigueur l'Acte de Médiation. 1810: élu Grand Maître du Grand Orient national helvétique romand. 1803-1813: fait partie du Grand Conseil vaudois. 3 décembre 1813: se retire définitivement de la vie publique.

A. ACV, H 431 à 493, BCU, IS 3841.

*Bibl.* S. E. Mottaz, *Stanislas Poniatowski et Maurice Glayre, Correspondance relative aux partages de la Pologne*, 1897, LI + 299 p.  
-A. Hofmann, *Pierre-Maurice Glayre (1743-1819). Des Lumières polonaises à l'engagement en faveur de la République, Republikanische Tugend. Ausbildung eines Schweizer Nationalbewusstseins und Erziehung eines neuen Bürgers*, 1999 (à paraître)

Anne Hofmann © DHS, 1.7.99

**Gleyre** Jean Pierre Joseph, 4.2.1737, †2.1.1820, de et à Chevilly. Fils de Jean Abram et Marie Gaudin, de Sévery. ∞ Jeanne Marguerite Guyaz. Parents de Pierre Abram Gleyre, député.

Secrétaire de commune, justicier, puis lieutenant de justice, agent national 1798.

Elu député de l'âge le 28 avril 1803 par le c. de Morges. Refuse son élection car il se sent trop âgé et « incapable ».

*Bibl* : Pierre Leuba, *Familles de la région de Cossonay*, t.3, Cossonay, 1955, p.63.

**Gleyre** Pierre Abram, \*5.7.1761 à Cuarnens, †18.3.1843 à Chevilly, de et à Chevilly. Fils de Joseph, justicier et substitut du châtelain du lieu, élu député en 1803, et de Jeanne Marguerite Guyaz.

Agriculteur, propriétaire. Député d'Orny, Pompaples et Chevilly à l'Assemblée Provisoire 1798, municipal à Chevilly, chef des Bourla-Papey en 1802. Syndic de Chevilly 1803-1810. refuse un poste d'assesseur de la justice de paix du c. de La Sarraz, devient pourtant juge de paix du cercle 1810-1826. Lieutenant de réserve 1803, démissionne 1810.

Député 1803-1808 et 1814. Député direct du c. de Cuarnens, élu candidat de la fortune en 1808 par le c. de Cossonay, n'est pas tiré au sort, candidat ; élu candidat de la fortune par le c. de Cossonay en 1813, n'est pas tiré au sort.

*Bibl* : P. Leuba, *Familles de la région de Cossonay*, 1955, t.III, pp. 63-64.

**Gleyre** ou Glayre Pierre Samuel, \*22.3.1768 à Morges, †13.6.1853 à Morges, de Morges, Chevilly et Tolochenaz, à Morges. Fils de David et Marguerite Monachon. ∞ 1803 à Senarclens Jeanne Reymond, du Chenit. Sans postérité.

Conseiller municipal 1803-1845. Juge au Tribunal de district de Morges 1816-1845.

Député 1813. Elu député de la fortune par le c. de La Sarraz. Député 1815-1830.

*Bibl* : P.-A. Bovard, *Histoire animée des Morgiens 1803-1970*, Morges 1973, p.271.

- Pierre Leuba, , *Familles de la région de Cossonay*, t.3, Cossonay, 1955, p.72 (où il cite par erreur son décès en 1859 au lieu de 1853. Décès exact dans ACV, P Leuba 88).

**Gonin** Jean, \*30.10.1752, †10.2.1817, de et à Essertines-sur-Yverdon. Fils de Abraham et Susanne Viquerat.

Député d'Essertines à l'Assemblée Provisoire 1798, nommé juge au Tribunal de district d'Echallens en 1803 mais refuse le poste ; accepte cependant la charge d'assesseur de la justice de paix du c. de Vuarrens.

Député 1803-1813. Député direct du c. de Vuarrens 1803 et 1808, député de l'âge élu par le c. de Molondin 1808.

**Gonin** Jean-François, \*4.11.1742 à Vuarrenge, †14.12.1814 à Vuarrenge, de Vuarrens et Essertines-sur-Yverdon, à Vuarrenge. Fils de François et Anne Marie née Gonet, de Vuarrens.

Lieutenant de justice sous le Régime bernois, juge au Tribunal de district d'Echallens sous l'Helvétique, juge de paix du c. de Vuarrens 1803-1808, propriétaire du domaine du Déjau à Vuarrenge.

Député 1803-1808. Elu député de l'âge par le c. de Donneloye, candidat supplémentaire.

**Gonin** Jean François Louis, \*13.5.1760 à Essertines, †6.7.1816 à Essertines, de Lausanne et Essertines-sur-Yverdon, à Lausanne et à Essertines. Fils de Jean Samuel, notaire, curial d'Essertines, châtelain d'Orzens, et Marianne Buttex. ∞ 1796 à Romanel Anne Marianne Perceret, d'Yverdon.

Secrétaire des Vingt-Quatre en appellation de Lausanne 1794, 1796, membre du Conseil des Deux-Cents 1797, juge au Tribunal cantonal 1801-1803, Juge au Tribunal de district de Lausanne 1803-1816, vice-président 1803, 1808. Municipal à Lausanne av.1809-1816.

Elu député le 27.3.1809 en remplacement de Isaac Louis Gueissaz, décédé. Elu député de l'âge par les c. de Belmont et Vuarrens en 1813.

**Gonthier** David Aimé, \*2.9.1764, †6.9.1828, de et à Sainte-Croix. Fils de François Louis, charpentier, et Judith Junod. ∞ 1798 Marie Perrier, de Sainte-Croix.

Horloger.

Député direct de Sainte-Croix en 1808 et 1813. Député 1815-1817.

**Gonthier** Timothée, \*14.10.1742 à Sainte-Croix, †28.07.1818 à Yverdon, de Sainte-Croix, à Yverdon. Fils de Jean Baptiste et Judith Cuendet. ∞ Anne Louise Perceret (1738-1813).

Catéchiste à Yverdon 1769-1817, régent d'école du faubourg de la Plaine où il s'occupe de l'enseignement religieux (1799), collège dont il fut l'un des fondateurs en 1771. Leur fils Alphonse (1773-1834) sera pasteur stationnaire à Yverdon 1799-1805, puis pasteur à Nîmes, Saint-Cergue, Rolle et Nyon, auteur de nombreux écrits d'édification,

surnommé « le Fénelon vaudois » par Sainte-Beuve (BHV No 55, p.141).

Député 1803-1808. Elu député de l'âge par le c. de Sainte-Croix, idem en 1808 mais n'est pas tiré au sort.

**Gottofrey** Pierre-Placide, \*1.2.1765, †16.4.1849, de et à Echallens. Fils de Etienne Joseph, lieutenant, et Anne Marie Pettolaz.

Docteur en médecine, propriétaire, études à Strasbourg et Montpellier (1785-1788), divers voyages, en particulier en Pologne, accompagne l'ambassadeur de Pologne à Saint-Petersbourg (1792), de retour au pays (patente du 5.4.1798), il reçoit une gratification de Berne pour son dévouement lors d'une épidémie de fièvre putride maligne en 1796, vaccine dès 1804, attrape la fièvre typhoïde en soignant les malades de Villars-le-Terroir en 1810 ; membre de la Société d'histoire naturelle ; sur le plan politique, il est justicier à Echallens en 1796, receveur du château à la même époque, député suppléant d'Echallens à l'Assemblée Provisoire 1798, président du Tribunal de district d'Echallens 1798-1846, inspecteur de l'éducation publique pour le district d'Echallens 1800-1801.

Député 1803-1808 et 1813. Elu député de la fortune par le c. de Bottens, idem en 1808 mais pas tiré au sort. Député direct du c. d'Echallens 1813. Député 1815-1828.

*Bibl: BHV 32, p. 949*

**Greyloz** Jean-Louis, \*28.8.1753, †24.9.1815, de et à Ollon. Fils d'Abram, secrétaire consistorial, et Susanne Marie Richard.

Académie de Lausanne dès 1771. Curial, notaire (registres 1776-1815), propriétaire, curial de justice sous le Régime bernois, député d'Ollon à l'Assemblée Provisoire 1798, président du Tribunal de district d'Aigle dès juillet 1798, juge de paix du c. d'Ollon dès le 6.6.1803.

Député 1803-1813. Député direct du c. d'Ollon et député de l'âge du c. de Villeneuve, député direct 1808, et député de l'âge élu par les c. de Bex et d'Aigle.

*Liliane Desponds*

**Grivel** Rodolphe-Louis-César, \*25.3.1743, †4.12.1818, de et à

Aubonne. Officier de carrière et propriétaire à Aubonne, ancien major, député d'Aubonne, Lavigny et Pizy à l'Assemblée Provisoire en 1798. Député 1803-mai 1807, date de sa démission. Elu député de l'âge par les c. d'Apples, Begnins, Coppet et Vevey.

**Groux** Jean-Pierre (dit l'aîné), \*17.12.1752, †7.3.1830, de et à Giez, aussi de Novalles. Fils de Jean Isaac et Jeanne Susanne née Dard. ∞ 1791 Jeanne Susanne Guex, de La Chaux-sur-Cossonay.

Député de Giez et de Valeyres-sous-Montagny à l'Assemblée Provisoire en 1798, président de la Chambre de régie de Giex, juge au Tribunal de district de Grandson de 1803 à 1830.

Député 1803-1808. Elu député de la fortune par le c. de Concise et député de l'âge par le c. de Vuarrens.

**Gueissaz** Isaac Louis, \*2.7.1747 à Sainte-Croix, †7.7.1808 à Grandson, de Sainte-Croix, à Grandson. Fils de Pierre Louis et Anne Marie Bornand.

Propriétaire à Sainte-Croix.

Elu député de la fortune par le c. de Sainte-Croix en 1808, peu avant son décès.

**Gueissaz** Timothée-François, \*10.8.1727 à Sainte-Croix, †6.9.1805 à Romainmôtier, de Sainte-Croix, à Romainmôtier. Fils de François Louis et Jeanne Marie Mutrux.

Notaire à Sainte-Croix 1746-1758, puis de 1758 à 1805 à Romainmôtier, justicier à Romainmôtier en 1763, assesseur baillival 1776-1798, conseiller, gouverneur de Romainmôtier en 1763, 1776 et 1794, adjoint du syndic 1803-1805. Juge au Tribunal de district d'Orbe sous l'Helvétique, poste qu'il conserve en 1803. En 1798, lors de l'emprunt Ménard, la commune de Romainmôtier étant taxée à 803 florins et la caisse communale étant vide, il lui prête cette somme qui devait être versée immédiatement.

Député 1803-1805. Elu député de l'âge par le c. de Sainte-Croix.

*Bibl. Histoire de Romainmôtier*, Lausanne 1928, rééd. Yens-sur-Morges 1988, pp.153, 155-156, 170, 328-329.

**Guex Isaac Daniel**, \*5.2.1772 à La Chaux, †13.2.1840 à Cossonay, de Cossonay et La Chaux, à Cossonay. Fils de Henri François Daniel et Jeanne Louise Chapuis.

Notaire (registres 1800-1840). Greffier du Tribunal de district de Cossonay 1803-1840.

Elu député de la fortune par les c. de La Sarraz et Sullens en 1813. Député 1815-1830, 1831-1839.

**Guibert Jean François**, \*11.1.1744 à Morges, †1.2.1814 à Morges, de Morges et de Villars-sous-Yens, à Lussy, puis à Morges. Fils de Jean François et Anne Louise Debrit.

Négociant, propriétaire, juge au Tribunal de district de Morges en 1798, municipal à Morges 1805-1814, intendant et inspecteur de l'arsenal de Morges.

Député 1803-1813. Elu député de la fortune par les c. d'Aubonne, Colombier et Echallens, idem en 1808 par le c. de Villars-sous-Yens.

*Bibl* : P.-A. Bovard, *Histoire animée des Morgiens 1803-1970*, Morges 1973, pp.271-272.

**Guignard Henri Louis**, \*3.1.1765 à Yverdon, paroisse allemande, †19.2.1819 à Orbe, d'Orbe et du Lieu, à Montcherand, Orbe et enfin Yverdon. Fils de Pierre Abraham et Susanne Moser, de Höchstetten. ∞  
1. 1802 à Montcherand Marianne fille de Georges Etienne Ramelet, d'Orbe. 2. 1810 à Dizy Charlotte Alexandrine Bandelier, fille de Jean Joseph, de Sornetan, « Département du Haut-Rhin, Empire français », aujourd'hui Jura bernois.

Ingénieur, capitaine du génie en France. Construit le château de Montcherand peu avant 1787. Dressa en 1801 à la demande du général français de Chasseloup-Laubat le premier tracé de la route du Simplon ; chargé en novembre 1801 de la répression des troubles le long du Jura, commandant militaire d'Orbe en 1802, chef de bataillon et commandant du 5<sup>ème</sup> arrondissement militaire 1803, démissionne 1807.

Député 1803-1808. Elu député de la fortune par les c. de Grandson, Lignerolle, Yverdon et La Sarraz, idem en 1808 par le c. de Baulmes. Pas tiré au sort. Député 1810-1813.

*Bibl* : *Un Léman suisse*, Sion et Yens-sur-Morges 2002, pp.32-34.

**Guisan** Abram Imbert Louis, \*11.5.1761 à Avenches, †14.7.1826 à Lausanne, d'Avenches, à Lausanne. Fils de Simon Gabriel (1722-1799), major, assesseur baillival et conseiller à Avenches, et Anne Sophie Fornerod. ∞ Sophie Françoise Dapples, de Lausanne.

Avocat. Accusateur public au Tribunal du Canton de Fribourg et secrétaire au Conseil d'éducation à Fribourg en 1801, juge au Tribunal d'appel vaudois en 1803, juge au Tribunal de district de Lausanne 1809-1826, vice-président 1817-1820, président 1820-1826.

Notaire à Lausanne (registres 1800-1825), dit « le Gros Guisan » à Lausanne.

Elu député de la fortune par le c. d'Avenches en 1808.

*Bibl. Almanach généalogique suisse* 7, 1943, p.211.

- ACV, Dossier généalogique Guisan d'Avenches.

**Guyaz** Daniel, \*vers 1756, †26.7.1805 à 49 ans environ à L'Isle, de et à L'Isle. Fils de Jean Isaac et de Susanne Guibert. ∞ 1789 à Pampigny Marie fille de Henri Samuel Pittet et de Françoise Gruaz, de Pampigny. Justicier et conseiller de L'Isle. Juge au tribunal de district à Cossonay sous l'Helvétique.

Elu député le 7 avril 1803 (candidat supplémentaire) par le c. de Cossonay. Refuse son élection

**Henchoz** Gabriel David, \*31.12.1771, †25.3.1851, de et à Rossinière. Fils de Abram David, métral, juge du consistoire, et Rose Martin. Conseiller municipal. Juge au Tribunal de district de Château-d'Oex, vice-président 1817-1818, accusateur public 1821-1831, président du Tribunal de district, 1831-1846(?).

Elu député de la fortune le 28 avril 1803 par le c. des Planches. Refuse son élection à cause de « sa santé fragile (il a su la préserver, vu qu'il mourra presque âgé de 80 ans) et du long déplacement qu'occasionneraient les voyages à Lausanne ». Député 1834-1836.

**Henchoz** Jaques François, \*8.12.1737 à Berne, †8.2.1814 à Lausanne, de Château-d'Oex, à Berne, Château-d'Oex et enfin à Lausanne. Fils de Elie, négociant à Berne, et Marie Anne Perret.

Négociant et banquier, établi à Berne il tient avec sa famille un commerce de lin, qu'il exploite en particulier avec son frère David-

Vincent, des affaires immobilières l'occupent souvent à Château-d'Oex, il achète de très nombreux immeubles dans le Pays-d'Enhaut, il se retire à Lausanne à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, il y fréquente la bonne société lausannoise, il est en particulier l'intime de Victor Secretan, le président la Chambre de régie. Son frère et lui donnèrent, par testament, leur fortune pour la création d'un établissement d'instruction secondaire ouvert en 1849 à Château-d'Oex et qui porte le nom d'Institut ou Collège Henchoz; il s'agit aujourd'hui du collège secondaire de Château-d'Oex.

Député 1803-1808. Elu député de l'âge par le c. de Château-d'Oex.

**Hollard** Samuel Jaques, \*17.7.1759, †23.9.1832, de Lausanne, famille originaire d'Orbe, à Lausanne. Fils de Louis-Salomon et de Jeanne-Suzanne Jaccaud. ∞ 1) 1781 Marie Bégoz (†1785), 2) 1780 Louise-Isabelle Curchod. Trois enfants.

Etudes de droit, notaire (registres 1802-1831), boursier sous le Régime bernois, député suppléant de Lausanne à l'Assemblée Provisoire repr. du Pays de Vaud en 1798, premier syndic de Lausanne, juge au Tribunal de Canton dès le 18 décembre 1800 et jusqu'en octobre 1802, président pour une période du Tribunal de Canton, député à la Diète cantonale de 1801, signataire de la pétition des propriétaires adressée à Bonaparte en novembre 1802 pendant le Consulat de Paris, citoyen de tendance conservatrice, membre de la Chambre de régie de Lausanne. Forte personnalité. Durant 13 ans (23.8.1803-21.12.1815) à la tête de la commune en période de transformation politique et de développement de l'urbanisme: bâtiment du Grand Conseil (1804), poste à Saint-François (1808), église de la Mercerie (1811), comblement du vallon du Flon dès 1812 (place de la Riponne). Décède dans sa maison, rue Marterey, d'une apoplexie.

Député de mai 1803 à 1808. Elu candidat supplémentaire de la fortune par le c. de Coppet, n'est pas tiré au sort ; élu par tirage au sort dès le 23 mai 1803 en remplacement de Laharpe qui refuse son élection. Député direct du c. de Lausanne à la suite du décès de Victor Secretan, député direct, en fonction le 30 novembre 1807.

A. Archives de la Ville de Lausanne

*Bibl.* L. Polla, *Rues de Lausanne*, 1981

*Louis Polla* © DHS, 29.4.99

**Jaïn** Gamaliel-Benjamin, \*27.11.1742, †24.8.1803, de et à Morges, d'une famille originaire de Paris. Fils de Jean Salomon (1705-1781) et de Anne Louise Pache. ∞ 1773 à Lussy-sur-Morges Jeanne Louise Marquis, fille de noble Jaques Salomon, seigneur de Yens, et de Susanne Françoise Praye.

Magistrat, propriétaire à Morges, ancien banneret, député de Morges à l'Assemblée Provisoire 1798, syndic de la municipalité de Morges, suppléant puis membre de la Chambre administrative, député à la Diète cantonale de 1802, juge au Tribunal de district de Morges en 1803, mais refuse cette fonction.

Député en 1803. Elu député de l'âge par les c. de Colombier et de Rolle. *Bibl:* Wurst-Burnier Paul, *The Jaïn story*, Moscow (Idaho, USA), 1980, p.44-49.

**Jan** Daniel-Elisée, \*21.6.1744, †27.11.1812, de et à Châtillens. Fils de Jaques Etienne et Marthe Aréthuse Détraz. ∞ Rose Serex. Parents de Louis Etienne.

Notaire (registres 1770-1812), curial du bailliage dès 1766, député suppléant de Châtillens, Essertes, Vuibroye, des Tavernes et des Thiolleyres à l'Assemblée Provisoire en 1798, greffier du Tribunal de district d'Oron dès 1798 et jusqu'à sa mort.

Député 1803-1812. Elu député de l'âge par le c. de Savigny, n'est pas tiré au sort; élu par tirage au sort en 1807 en remplacement de Perdonnet décédé, député de l'âge 1808 élu par le c. de Saint-Saphorin.

**Jan** Jean Jaques, \*20.2.1770 à Corcelles-près-Payerne, †16.2.1855 à Corcelles, de et à Corcelles-près-Payerne. Fils de Jean Jaques et Marie Rapin.

Agriculteur. Juge au Tribunal de district (1808), accusateur public. Juge de paix du c. de Grandcour 1816-1846.

Député direct du c. de Grandcour en 1808. Député 1826-1828, 1831-1841.

**Jan** Louis-Etienne, \*21.1.1771 à Châtillens, †31.7.1840 à Lausanne, de Châtillens, à Châtillens puis à Lausanne. Fils de Daniel Elisée, curial du

bailliage d'Oron, notaire et député, et de Rose Serex. Père de Henri (1817-1893), conseiller d'Etat 1862-1874.

Notaire (registres 1794-1831), député de Châtillens, Essertes, Vuibroye, des Tavernes et des Thiolleyres à l'Assemblée Provisoire 1798, juge au Tribunal de Canton, 26.03.1798, membre de l'Assemblée électorale de 1799, juge au Tribunal d'Appel de 1803 à 1804, membre du Petit Conseil puis Conseil d'Etat 1804-1840 (record de durée à l'exécutif cantonal), président de la Chambre des recrues, président de la Commission militaire, président du Tribunal du contentieux de l'administratrion en 1806.

Député 1804-1840. Député direct du c. d'Oron (1803, 1808 et 1813) et candidat de la fortune du c. de Bottens en 1803.

*Bibl* : P.-A. Bovard, *Le gouvernement vaudois de 1803 à 1962*, Morges 1982, p.274.

**Jaquemet** Henri François, \*11.4.1779, †29.11.1841, de et à Montricher. Fils de Jean François et Anne Esther Vulliamoz. ∞ Jeanne Marguerite Gleyre, de Chevilly.

Syndic 1815-1830. Greffier de la justice de paix du c. de l'Isle. Juge au Tribunal de district de Cossonay 1817-1834.

Elu député de la fortune par le c. de Ballens en 1813. Député 1815, 1830.

**Jaquemin** Richard Samuel Gédéon, \*4.6.1754, †7.3.1824, de Noville et Rennaz, à Noville. Fils de Gédéon, grangier aux Esserts de Noville de M. Loup de Vevey, et Marie Pichard, d'Ormont-Dessus.

Agriculteur, propriétaire, ancien châtelain, député de Noville et Rennaz à l'Assemblée Provisoire 1798, juge au Tribunal de district d'Aigle dès 1798.

Député 1803-1808 et 1813-1814. Elu député de la fortune du c. d'Ollon et député de l'âge par les c. d'Aigle et de Bex, député député de l'âge 1813 du c. d'Aigle.

**Jaquerod** Jean Louis, \*28.2.1763 à L'Isle, †18.10.1831 à Morges, de l'Isle et de Villars-sous-Yens, à Villars-sous-Yens. Fils de Isaac, juge du consistoire de Villars-sous-Yens, et Madeleine Guex. ∞ 1. 1785 à

Lausanne, Jeanne Henriette fille de Isaac Convers, de Ballens. 2. 1793 à Bussy Jeanne Françoise Wolf, de Bussy-sur-Morges.

Notaire, propriétaire, curial dès 1783, juge du consistoire dès 1793, châtelain de 1793 à 1795, lieutenant au 2<sup>ème</sup> bataillon du régiment de Morges 1792, député de Villars-sous-Yens et Lussy à l'Assemblée Provisoire 1798, agent national de Villars dès 1798, juge de paix dès 1803. Garde-arsenal à Morges 1813-1819. Frappé d'apoplexie, paralysé du côté droit et privé de la parole en 1816.

Député 1803-1813. Député direct du c. de Villars-sous-Yens, élu député de la fortune 1808 par les c. de Gilly et de Lausanne.

*Bibl* : Monique Droin-Bridel, *Servir ou trahir*, Genève 2000, p.163 n.27.

**Jaques David François**, \*3.10.1748 à Sainte-Croix, †10.1.1829 à La Sarraz, de Sainte-Croix, à La Sarraz. Fils de David François, lieutenant de justice à Sainte-Croix, et de Anne Susanne née Fivaz. ∞ 1. en 1775 Louise Marianne fille de Pierre Samuel Glaire (Gleyre), de Cossonay. 2. en 1781 à Romanel Jeanne Louise fille du pasteur Jean Daniel Mellet, de Lausanne et Oron, bachelier du collège de Lausanne, et de Jeanne Agathe née Gaudin.

Pasteur ; consacré 22.8.1773. Pasteur à Ballaigues 1778-1780, à Bullet 1780-1783, à Sainte-Croix 1783-1796, à Champvent 1796-1806, à La Sarraz 1806-1829.

Candidat député 1803, 1804. Elu député de l'âge par le c. de Sainte-Croix en 1808.

**Jaquet Jaques Frédéric**, \*13.6.1766, †20.12.1838, de et à Vallorbe. Fils de Abram, lieutenant de milice et justicier, et Marianne née Jaquet. Frère de Pierre Samuel, député.

Maître de forges, propriétaire, premier-lieutenant de l'artillerie régimentaire en 1797, député suppléant de Vallorbe à l'Assemblée Provisoire 1798, juge au Tribunal de district d'Orbe dès 1800, maintenu dans ses fonctions en 1803, capitaine d'artillerie au 5e arrondissement militaire, syndic de Vallorbe de 1803 à 1816.

Député 1803-1808 et 1816-1826. Elu député de la fortune par les c. de Lignerolle et du Sentier, député de la fortune en 1808 par le c. du Chenit, n'est pas tiré au sort.

**Jaquet** Pierre-Samuel (frère du précédent), \*19.05.1758, †06.12.1845, de et à Vallorbe.

Maître de forges, propriétaire, justicier, conseiller et petit gouverneur sous le Régime bernois 1786, agent national de Vallorbe en 1798, juge de paix du c. de Vallorbe 1803-1839.

Député 1803-1813. Député direct du c. de Vallorbe 1803, élu député de l'âge en 1808 par les c. du Chenit et de Romainmôtier.

**Jaquier** Charles Antoine, \*21.3.1751 à Echallens †17.7.1817 à Echallens, d'Echallens et de Goumoëns-la-Ville, à Echallens puis à Lausanne. Fils de Elie, commissaire, et Anne Allaz. ∞ 1781 à Assens Julie Caroline Bermond, d'Assens.

Notaire (registres 1776-1817), député d'Echallens à l'Assemblée provisoire 1798, juge au Tribunal de Canton, 21.03.1798, greffier du Tribunal du Canton, juge au Tribunal d'Appel de 1806 à 1817.

Député 1803-1814. Elu député de l'âge par les c. d'Oron, Saint-Cierges et Morges. Député direct du c. d'Echallens 1809, élu député de l'âge 1813 par les c. d'Oron, Saint-Cierges, Sullens et Vuarrens.

**Jaquier** François Louis, \*2.10.1757, †2.12.1829, de et à Démoret. Fils de Abram, sergent au service de Hollande, puis juge du consistoire, et de Susanne Judith née Jaquiéry. ∞ Jeanne, fille du lieutenant Jaquiéry. Son fils Louis François (1781-1846) fera le collège à Moudon, et deviendra juge.

Député de Démoret et Molondin à l'Assemblée Provisoire 1798, agent national de Démoret en 1798, juge de paix du c. de Molondin dès 1803.

Député 1803-1808. Elu candidat supplémentaire de la fortune par les c. de Lucens, Belmont, Saint-Cierges et Yverdon.

*Olivier Jaquier*

**Jaquier** Louis Albert, \*9.3.1758, †4.4.1822, de et à Vufflens-la-Ville. Fils de Jaques et Jeanne Louise Clavel.

Assesseur de la justice de paix du c. de Sullens 1803-1822.

Elu député direct du c. de Sullens et député de l'âge par le c. de Colombier en 1813. Député 1815-1817.

**Jaunin François** Etienne, 29.5.1760 à Aubonne, †15.1.1814 à Lausanne, de et à Aubonne, puis à Lausanne. Fils de François et Françoise Susanne Richard.

Député d'Aubonne, Lavigny et Pizy à l'Assemblée Provisoire 1798, juge suppléant au Tribunal de Canton (27 mars 1798), puis juge au Tribunal de canton, en 1799, juge au Tribunal d'Appel de 1803-1809, pas réélu.

Député 1803-1808. Elu député de la fortune par le c. de Lausanne.

**Joly Jean Marc Louis**, \*1.7.1766, †18.11.1807, de Gingins et Eysins, à Nyon puis à Gingins. Fils de Jean Urbain, hospitalier de Nyon, et Charlotte Henry.

Notaire (registres 1792-1805), propriétaire à Gingins, député suppléant de Nyon, Eysins, Signy et Avenex à l'Assemblée Provisoire 1798, juge suppléant au Tribunal du Canton 27.3.1798, démissionne en 1799, juge au Tribunal de district de Nyon dès 1803, accusateur public.

Député 1803-1807. Elu candidat supplémentaire de la fortune par les c. de Lignerolle et Trélex.

**Jomini Benjamin**, \*20.5.1746, †12.3.1818, de et à Payerne. Fils de Pierre-Jacob, hôte à l'auberge de la Couronne, banneret de Payerne et de Marguerite Villommet. ∞ Jeanne Marquard. Parents du général Antoine Henri Jomini et du député François Jomini. Justicier (1774).

Notaire 1778 et commissaire. Secrétaire de ville 1778. Nommé au conseil du "Second Douze" 1784 et du "Premier Douze" 1789. Banneret de Payerne 1790-1793 et 1796-1798. Porta avec Daniel de Trey la pétition de Payerne demandant le rétablissement des Etats de Vaud. Député à l'Assemblée Provisoire 1798, puis au Conseil helvétique à Aarau et au Grand Conseil du Canton de Sarine et Broye. Juge au Tribunal d'appel de Lausanne 1802. Syndic de Payerne 1803-1818.

Elu député en 1808, siège aux côtés de son fils. Député de l'âge du c. de Grandcour 1813. Député 1814.

*Bibl.* Jean-Pierre Chuard, *Le Banneret Benjamin Jomini*, 1949.

*Fabienne Abetel-Béguelin* © DHS, 27.3.98

**Jomini François** Jacob, \*17.8.1774, †29.11.1837, de et à Payerne. Fils de Benjamin, député. Frère du général.

Notaire (registres 1803-1837). Assesseur de la justice de paix, vice-président 1821-1824, juge au Tribunal de district dès 1824. Adjudant-major 1803, capitaine 1812, chef de bataillon 1815, lieutenant-colonel de réserve 1819.

Député 1808, élu député de la fortune par le c. de Grandcour, siège aux côtés de son père. Député 1828-1830, constituant 1831, député 1831-1836.

**Joseph Isaac** Augustin, \*5.10.1760 à Lausanne, †4.5.1822 à Saint-Sulpice, de et à Lausanne. Fils de Isaac Augustin (1727-1809), citoyen de Lausanne, membre du Conseil des Deux-Cents, et Susanne Louise dite Lisette Ledermann. ∞ 1. av. 1787 Euphrosine Chapuis. 2. Pauline Bociou (veuve en 1842).

Notaire (1 registre en 1791). Salpêtrier en chef des mines et salines 1807-1817. Conseiller municipal à Lausanne 1808, conseiller communal 1814. Capitaine de réserve 1805, démission 1813.

Candidat en 1808 ; élu député de l'âge par le c. de Sainte-Croix et député de la fortune par le c. de Pully en 1813.

**Junod** Victor Théodore, \*3.6.1759 à Sainte-Croix, †7.8.1811 à Bonvillars, de Sainte-Croix et Yverdon, à Bonvillars dès 1801. Fils de Timothée et Marie Louise Meuron. ∞ 1. Jeanne Albertine Delapierre (†1790) 2. Henriette Lambelet, des Verrières (NE). Il baptise sa fille Philippine le 1.5.1799 à Lausanne ; elle a pour parrain Philippe Romain Ménard, général de division au service de la République française.

A Morges 1784, châtelain 1788, 1792, procureur 1790, patente d'avocat 29.3.1792. A Lausanne 1793, 1799. A Bonvillars dès 1801.

Député 1808-1811. Elu député de la fortune par le c. de Sainte-Croix. Il était candidat en 1803.

**Lacombe** François Guillaume, \*avant 1750, †après 1816 en Russie (?). Bourgeois de La Haye, Hollande, et d'Orbe av. 1777, à Corcelles-près-Concise. ∞ 1773 à Corcelles Marguerite Madeleine Payot de Corcelles. Il est dit fils de François lorsqu'il baptise son fils François Guillaume à

Orbe le 22.7.1777 ; il est alors licencié en droit. Domicilié à Corcelles, il obtient du Conseil de Grandson un prêt de 2'000 florins en 1787. Domicilié à Saint-Petersbourg en 1816 lors du décès de sa fille à Corcelles.

Elu député le 7 avril 1803 (candidat supplémentaire) par le c. de Grandson. Refuse son élection.

**Läderrmann** Jean Daniel, \*15.3.1739 à Cheseaux, †8.3.1809 à Lausanne, d'Epalinges, à Lausanne. Fils de Mathieu Leiderrmann d'Epalinges, habitant au moulin de Cheseaux, et Anne Marie Peller.

Orfèvre, propriétaire, député d'Epalinges à l'Assemblée Provisoire 1798, juge au Tribunal de district de Lausanne dès 1798, assesseur de la justice de paix du c. de Lausanne 1807-1809.

Député 1803-1809, date de sa mort. Elu candidat supplémentaire de l'âge par le c. de Romanel, député de l'âge 1808 élu par le c. de Pully.

**La Harpe** Philippe Louis Emmanuel de, \*23.5.1782 à Rolle, †2.1.1842 à Lausanne, de Rolle et Lausanne. Fils d'Amédée de la Harpe, général de Napoléon, ∞ 1810 Justine-Pauline David.

Soldat dans l'armée d'Italie sous les ordres de son père en 1800, puis étudiant en droit, dès 1802, à Lausanne puis à Tübingen; docteur en droit. En 1808, avocat à Vevey, coopté au Grand Conseil en 1814, juge au Tribunal d'appel en 1818. Elu au Conseil d'Etat en 1823, landamann en 1830, puis président en 1831, 1834 et 1836. Député à la Diète à plusieurs reprises 1820, 1821, 1829, 1833 à 1837, 1839, 1841. Victime d'une attaque d'apoplexie lors d'une séance du Grand Conseil en novembre 1841, il décède quelques semaines plus tard. Membre de la Loge Cordialité. Frère de Sigismond de la Harpe, conseiller d'Etat de 1816 à 1818. Du côté du mouvement libéral jusqu'en 1831, il dévia par la suite vers un conservatisme opposé à la montée du radicalisme, tout en sachant mener une politique de compromis entre libéralisme et conservatisme.

*Bibl.* Edmond de La Harpe, *Notice sur la famille de La Harpe dès 1387 à 1884*, Lausanne, 1884, pp.80-82.

-P.A. Bovard, *Le Gouvernement vaudois de 1803 à 1962. Récit et portraits.*, Morges 1962.

-G. Arlettaz, *Libéralisme et Société dans le canton de Vaud 1814-1845*, Lausanne 1980.

Olivier Meuwly © DHS, 22.8.00

**La Harpe**, Frédéric César de : voir *in fine*.

**La Harpe**, Louis Philippe de, \*3.8.1762 à Aubonne, 5.10.1838 à Paudex, de Rolle, Aubonne, Mont-le-Grand, Féchy, Tartegnin et Longirod, à Paudex. Fils de Jaques Elie (1721-1799), justicier d'Aubonne et juge du consistoire de Yens, et de Jaqueline Patton. ∞ 1. 1787 à Maastricht Marie Christine Muller d'Arnhem. 2. 1800 Hélène Zénobie van der Muelen. Cousin du général Amédée de La Harpe.

Etudes de théologie à Lausanne 1776, à Genève 1778, thèse 1780. Abandonne la théologie pour la pédagogie. Fonde un institut de jeunes gens à Maastricht. Contraint de fuir le siège de la ville, il se fixe à Zutphen 1794 ; chargé de missions secrètes en 1797. Rentre en Suisse et se fixe à Paudex 1799.

Agent national, commissaire de l'instruction publique 1798 ; qualifié d'homme de lettres, ancien instituteur public. Inspecteur de l'instruction publique pour Lavaux. Juge de paix de Pully 1806-1817, membre de la Commission des poudres, de celle des mines et salines 1808-1818. Intendant des poudres 1818-1825.

Elu député de l'âge par les c. d'Aubonne et Lausanne en 1813. Député 1815-1828.

*Bibl.* Edmond de La Harpe, *Notice sur la famille de La Harpe dès 1387 à 1884*, Lausanne, 1884, pp.80-82.

*Le livre du recteur de l'Académie de Genève (1559-1878)*, t. 4 : *Notices biographiques des étudiants H-M*, Genève, 1975, p.251.

**Lambert** François Louis Pierre, \*27.9.1751 à Yverdon, †28.3.1811 à Lausanne, d'Yverdon, à Yverdon et Lausanne. Fils de Pierre, châtelain des Clées, et Hélène Raffinesque. ∞ 1788 Françoise Louise Catherine Perceret (1762-1836), fille de Jean Jaques, apothicaire, syndic d'Yverdon 1804-1806, et Anne Louise Paccotton, fille d'un conseiller d'Yverdon. Les trois sœurs de Louise Lambert-Perceret, Susanne, Anne et Marianne Perceret, sont les épouses de Louis Gleyre, juge de paix à

Cossonay, Casimir Decoppet, négociant à Yverdon, et Charles Louis Crinsoz, d'Aubonne, seigneur de Trévelin.

Député d'Yverdon à l'Assemblée Provisoire 1798, juge au Tribunal de Canton, 17 mars 1798, député à la Diète cantonale de 1801, sous-préfet du district d'Yverdon, membre du Petit Conseil de 1803-1811, président de la Commission des monnaies, président du Conseil des mines et salines, président du Tribunal du Contentieux de l'administration en 1807.

Député au Grand Conseil de 1803 à 1811. Elu député de la fortune par les c. de Belmont et Lignerolle et député de l'âge par les c. de Concise, Donneloye et Moudon, député direct du c. d'Yverdon 1808.

*Bibl.* P.-A. Bovard, *Le gouvernement vaudois de 1803 à 1962*, Morges, 1982, p.275.

**Leresche** Jean Pierre, \*8.3.1759, †31.10.1834, de et à Lignerolle. Fils de Georges Gabriel (1716-1789), juge du consistoire de Lignerolle, et Rose Susanne Marie Perey. ∞ 1798 à Vich Anne Nillion, d'Orbe.

Conseiller d'Orbe et de Lignerolle 1783. Succède à son oncle Jean François comme commis du péage de Lignerolle en 1784. Syndic de Lignerolle.

Candidat 1808. Elu député direct du c. de Ballaigues en 1813.

*Bibl* : ACV, dossier généalogique Leresche de Lignerolle.

**Libot** Jean Pierre, \*17.12.1770, †9.7.1855, de et à Ropraz. Fils de Jean Pierre et Marguerite Chappuis. ∞ Jeanne Marie Décotterd, d'Essertes.

Haut-forestier de l'arrondissement de Moudon 1802-1804 et de celui d'Oron 1802-1806, 1807-... Greffier de la justice de paix du c. de Mézières 1803-1828.

Député direct du c. de Mézières 1813. Député 1815-1820.

**Longchamp** François Nicolas, \*30.11.1763 à Bottens †27.3.1809 à Bottens, de Bottens et Malapalud, à Bottens, Echallens, puis Lausanne. Fils de Jean François (1737-1815), lieutenant (de milice), et Marie Elisabeth Métraux (1738-1800), de Neyruz. ∞ 1795 à Bottens Marie Marthe Nicod (1764-1839), de Malapalud, fille de Marcel, marchand à Echallens.

Magistrat, propriétaire, député de Bottens et Malapalud à l'Assemblée Provisoire 1798, juge supplémentaire au Tribunal de Canton, 27 mars 1798, sous-préfet du district d'Echallens en 1798, député à la Diète Cantonale de 1801, juge au Tribunal d'Appel de 1803-1805, membre du Petit Conseil de 1805 à 1809. Fut jusqu'à l'élection de Ch. Favre et J.-J. Schwaab le seul conseiller d'Etat catholique de l'histoire du Canton.

Député au Grand Conseil de 1803-1809. Député direct du c. de Bottens, candidat de la fortune des c.s d'Echallens, Penthaz et Vuarrens, député direct 1808 élu candidat de la fortune par les c.s de Sullens, Echallens, Lausanne et Mézières.

*Bibl.* P.-A. Bovard, *Le gouvernement vaudois de 1803 à 1962*, Morges, 1982, p.275.

**Magnin** Jean Siméon, dit l'Anglais, \*22.12.1737 à Founex, †25.10.1822 à Commungny, de Founex, à Commugny. Fils de Gédéon, de Founex, et Jeanne Marie Vulliet.

Agriculteur. Député de Commugny à l'Assemblée Provisoire de 1798. Refuse une place d'assesseur de la justice de paix du c. de Coppet en 1803.

Député 1803-1806, élu député de l'âge par le c. de Nyon. Démissionne pour raisons de santé.

**Mandrot** Claude François Emmanuel, \*20.12.1756 à Morges, †19.12.1835 à Echichens, de Morges. Fils de Jean Marc (1732-1809), justicier, assesseur baillival, banneret et châtelain de Morges, puis juge 1798-1804, et de Marie Antoinette Forel. ∞ 1782 Vufflens-le-Château Jeanne Françoise Catherine Warnery, fille de David Jean Pierre, capitaine au service de LL.EE.

Docteur en droit (1778). Avocat, notaire (registres 1797-1833). Officier de dragons au service de LL.EE. Membre du Conseil des XXIV dès 1794. Juge au Tribunal de district de Morges 1798, président jusqu'en 1800. Député à la Diète cantonale 1801, chef des Bourla-Papey. Municipal en 1803, puis syndic de Morges 1803-1815, juge de paix (dès 1803 ?). Avocat au Tribunal d'Appel. Franc-maçon, vénérable de la Loge de Morges.

Député 1803-1813. Elu député de l'âge par le c. de Vuarrens et député de la fortune par les c. d'Ecublens et de Grandson. Député direct du c.

de Morges 1808-1813. Elu député de la fortune par les c. de Villars-sous-Yens et Ecublens en 1813, pas tiré au sort.

Bibl : *RGV*, t.III, p.50.

- P.-A. Bovard, *Histoire animée des Morgiens 1803-1970*, Morges 1973, pp. 77, 80, 184, 271-272, 276.

**Mange** Jean David, \*30.4.1758, †23.6.1824, de et à Rougemont. Fils de Jean Rodolphe, notaire, et Marie Yersin.

Notaire (registres 1796-1824), secrétaire baillival 1796-1798. Greffier de la justice de paix de Rougemont 1808-1818, greffier du Tribunal du Pays d'Enhaut, puis juge 1818, puis à nouveau greffier 1818-1824.

Député 1808, élu par le c. de Rougemont, député direct. Député 1815-1824.

**Manuel** Jean Louis, \*3.9.1764, †9.8.1815 à Rolle, de et à Rolle, puis à Lausanne. Fils de Jean Daniel (1732-1791), qui a acquis la bourgeoisie de Rolle en 1757, et de Jeanne Françoise Jaquier (de Féchy ?). Arrière-petit-fils de Pierre Manuel, chirurgien à Die, réfugié à Nyon en 1687, reçu habitant perpétuel à Nyon en 1701. ∞ ... Tondu(z) ; une fille.

Député de Rolle à l'Assemblée Provisoire de 1798, Juge au Tribunal de Canton 1798, réélu en 1802, juge au Tribunal suprême, juge au Tribunal d'Appel 1803-1812.

Député 1803-1808, élu député de la fortune par les c. de Bex et du Sentier.

Bibl : ACV, P Campiche 423.

**Marcuard** Samuel Frédéric François, \*23.3.1755 à Berne, †19.5.1820 à Berne, de Payerne; ses enfants seront bourgeois de Berne dès 1821, alors que son frère acquiert la même bourgeoisie en 1805 pour lui et ses descendants. Domicilié à Cotterd, Yverdon et Berne. Fils de Jean Rodolphe (1722-1795, décédé à Yverdon), négociant en 1747 à Berne, puis banquier, et de Catherine Salomé Castenhofer, fille de pasteur. ∞ Elisabeth Rosine de Graffenried (1765-1830), fille de François Louis (†1794), bailli de Thorberg.

Banquier, entré dans la banque Marcuard-Beutler et Cie en 1781 ; il en sera le co-directeur avec son frère Jaques Rodolphe (1769-1809). De son autre frère, François Daniel (1748-1792, marié, mort sans enfant), il

hérite le domaine de Cotterd, au Vully. Chef d'un escadron de dragons dans la division du général de Büren en 1798.

Député 1803-1808 et 1813-1814. Elu député de la fortune par le c. d'Avenches en 1803, député de l'âge en 1813 par les c. de Payerne et Yverdon.

*Bibl.* Fernand Tavel, « Marcuard », in *RGV*, I, p.513, 563.

**Marendaz** François Louis Amédée, \*1.2.1739 à Method, †28.11.1826 à Method, de Method, à Orbe et à Montcherand. Fils de François et Madeleine Fivaz. ∞ 1782 à Valeyres-sous-Rances Susanne fille de Jaques Correvon, pasteur à Orbe.

Pasteur. Consacré 1765. Suffragant à Suchy 1765-1767, stationnaire à Yverdon 1770-1774, diacre à Orbe 1774-1803, pasteur à Orbe 1803-1826. Plaintes à son sujet de la part de certains paroissiens : « 1800 : depuis des années, il passe l'été dans sa campagne à Method. 1<sup>er</sup> février : il paraît vouloir y rester à l'ordinaire, de sorte que la cure d'Orbe est fermée. Il s'est procuré un suffragant, mais le greffier municipal demande à la Chambre administrative de le faire habiter à sa cure, d'autant plus qu'à raison de son absence il se refuse à loger de troupes à son tour. 7 février : s'il a quitté son poste, c'est qu'il était très mal vu de ses églises depuis la Révolution, nommé ministre du diable, sorti de l'enfer, et fortement menacé. La Chambre administrative consent à ce qu'il ait un suffragant car les faits sont bien ce qu'il déclare » (ACV, H 364, p.994, 996-1002). Cette mauvaise réputation ne l'a pas empêché d'être élu député en 1803 :

Député 1803-1808. Elu député de l'âge par le c. d'Orbe.

**Marindin** Timothée Abraham Louis, \*24.9.1769 à Daillens, †22.3.1816 à Lausanne, de Vevey, à Bonmont. Fils de David Joseph (1735-1816), pasteur, et Elisabeth Bugnion, sœur du pasteur Jean Frédéric Bugnion. ∞ Louise Francillon, fille de Jean David et Susanne Vallette, sœur de Madeleine Philippine épouse de Benjamin Verrey, pasteur.

Gros propriétaire à Bonmont. « Esprit curieux, il s'était intéressé à l'abolition des droits féodaux, s'était lancé dans l'élevage des moutons mérinos et avait voulu diriger une manufacture de draps ». Passeport pour la Savoie 24.6.1796. Nommé secrétaire du Conseil d'Education 22.11.1798. Premier professeur de littérature française à l'Académie en

1810. Termine son discours de postulant en déclarant que les lettres sont le seul chemin par lequel le « Suisse peut aller au temple de mémoire ». Auteur d'un chant en patois composé pour la fête du 14 avril : *Po la fita dâo quatorze*.

Elu député de la fortune en 1808 et 1813 par le c. de Corsier ; député en 1815.

*Bibl : Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud, vol. 7 , p.13.*



1. { Po la fi - ta dau qua - tor - ze, Y'é fé on bet dé tsan - son ; } Kâ y'é  
 { Se la rim - ma l'est bé - tor - se, Y'a - ri por mè la rai - - son, }

prâi po re - fraîn : Ci qu'à - mé bin sa pa - tri - e Sa - rà tod - zo prau con - teint !

**Marion** Abram Daniel, \*30.3.1778, †17.3.1855, de et à Grandcour. Fils de Jean Daniel, justicier, et de Marie Judith Marcuard. ∞ Marianne Marmier (1782-1860), fille de Jean Jaques, de Chesard, Grandcour, et de Anne Marie Ruchat.

Secrétaire municipal 1803, puis greffier de la justice de paix du c. de Grandcour 1817-1846, substitut de la justice de paix dès 1847. Son fils Jean Daniel (1799-1870), syndic, sera député 1842-1851 et non pas en 1803, comme cité dans Ch. Marcuard-Guex, *Annales de Grandcour*, p.54, où l'auteur a confondu avec Jean Daniel Mayor, député direct 1803-1808.

Député direct du c. de Grandcour 1813. Député 1815-1836. Constituant 1831.

**Marmet** Bernard Georges Henri Benjamin, \*31.12.1744 à Echallens, †23.1.1827 à Echallens, de Granges, Bellerive et Goumoëns-le-Jux, à Echallens. Fils de Daniel, pasteur, et de Pauline Mestrezat.

Notaire à Echallens (registres 1776-1824). Juge au Tribunal de district d'Echallens dès 1798, juge suppléant au Tribunal de Canton dès décembre 1800, municipal à Echallens dès mars 1799. Vice-président du Tribunal de district dès 1803.

Député 1803-1808. Elu député de l'âge par le c. de Granges.

**Martin** André Jean Jaques, \*16.3.1768 à Morges, †27.3.1822 à Lausanne, de Morges, à Morges puis à Lausanne. Fils de Sigismond et Jeanne Esther Glaire. ∞ Sophie Grenier.

Avocat au Tribunal d'Appel de Morges 1803. A Lausanne 1808.

Député 1808-1813. Elu député de la fortune par le c. de Morges.

**Martin** Béat Abram, \*12.7.1744, †14.1.1825 « au quartier du Haut du village », de et à Rossinière. Fils de Samuel David (1710-1783), gouverneur, et de Rose Elisabeth Dufour, fille du châtelain de Château-d'Oex. ∞ 1782 Susanne Marie Favre, des Granges d'Oex, fille de Jean, sœur de Joseph Favre, notaire, futur sous-préfet du Pays-d'Enhaut. Ils ont sept enfants, tous nés dans la maison des Martin.

Notaire (cinq registres 1769-1822), curial de Rossinière, gouverneur. Capitaine au régiment d'Aigle. Juge de Paix du c. de Rougemont dès 1803. Peut-être aussi juge au tribunal de district. Partisan convaincu des

idées nouvelles, il fait planter un arbre de liberté à Rossinière et engage son beau-frère à en faire autant à Château-d'Oex.

Député de mai 1803 à 1808. Elu le 23.5.1803 député direct du c. de Rougemont, en remplacement de Yersin.

*Bibl* : *RHV*, 1964, pp.39, 41, 45, 48, 50, 85, 90-92, 97, 101.

**Mathez Adam** Jean Isaac, \*24.4.1751 à Borex, †18.4.1831 à Founex, de et à Founex. Fils de Jean Urbain Mathai, de Reverolle, habitant à Borex, et Jeanne Urbaine Demoincel.

Assesseur de la justice de paix de Coppet 1816-1826.

Elu député de la fortune en 1808 par les c. de Begnins et Gingins.

**Maubert François** Jean Louis, \*15.1.1769 à Orbe, †13.10.1835 à Orbe, de Villars-sous-Champvent et Orbe, à Orbe. Fils de Jean et Louise Giroud.

Notaire (registres 1790-1835), greffier du Tribunal de district 1798, puis à nouveau 1803-1831.

Député 1803-1808. Elu député de la fortune par le c. de La Sarraz.

**Mayor Albert** Antoine, \*9.10.1773 à Berne, † ap. 1813, d'Echallens, à Bussy-sur-Morges. Fils de Jean Samuel et Nanette Roux d'Yverdon. ∞ Jeanne Louise Wolf.

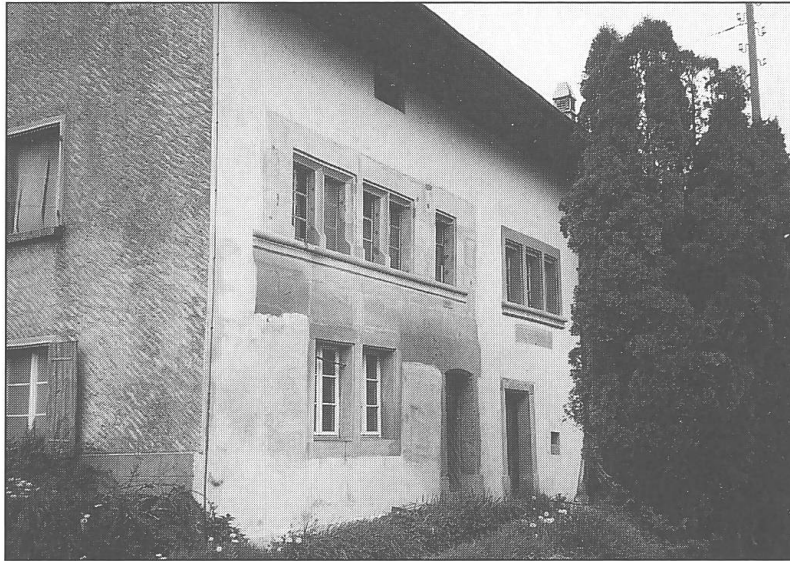
Juge au Tribunal de district d'Aubonne 1799, juge au Tribunal cantonal av. 1801, juge au Tribunal de district de Morges 1803, accusateur public dès 1806. Capitaine, chef de charrois du 7<sup>ème</sup> arrondissement militaire 1804.

Député 1803-1813. Elu candidat supplémentaire par le c. de Bottens 1803, député de la fortune par les c. de Colombier et Echallens 1808.

**Mayor Jean** Daniel, \*18.9.1746, †29.11.1817, de et à Grandcour, hameau de Ressudens. Fils de Jean Jaques et d'Anne Susanne née Mayor.

Notaire (?). Justicier. Greffier municipal dès 1798 (?), puis greffier de la justice de paix du c. de Grandcour. Difficulté à se faire indemniser par les autres communes du cercle pour son mandat de député, malgré la décision votée en assemblée de cercle.

Député 1803-1808. Député direct du c. de Grandcour et député de l'âge du c. de Payerne.



*Ferme familiale de Jean Daniel Mayor, à Ressudens, indivise entre frères et cousins durant tout le XVIII<sup>e</sup> siècle; façade sud, avec au premier étage des fenêtres datées de 1556.*

*Four qu'il construisit en 1783, au premier étage duquel le député a probablement terminé ses jours : ce modeste logement pour les grands-parents (Stöckli en Suisse alémanique) comprend au premier étage une petite cuisine et garde-manger côté nord, et une chambre côté sud, avec balcon de chaque côté. Au rez : बातon, four et forge. (Photos G. Mr).*

On a vu dans l'introduction que les cercles pouvaient indemniser leur député direct, alors que cela est hors de question pour ceux de la fortune et de l'âge. Cette maison du député Mayor, propriété indivise, n'est pas la plus cossue de sa commune. Et à Bremblens, les maisons de Jean François Roux, député de la fortune, et de François Chambaz, député de l'âge, n'ont également rien de somptueux. On peut en déduire que plusieurs députés vivent modestement, et qu'ils ne sont pas toujours les plus gros paysans du village.

**Mayor** Marc Louis Rodolphe, \*5.8.1770 à Baulmes, †16.3.1836 à Lausanne, de Ballens, Mollens et Tartegnin, à Vullierens. Fils de Marc Louis et Jeanne Julie Elisabeth Soudan. ∞ 1813 Jeanne Sabine Bolens (†1841 à Avenches, lieu de son domicile), fille de feu Louis Bolens de Bursins, juge de paix à L'Isle, qui refusa son élection comme député en 1803, et Madeleine Gleyre.

Propriétaire à Vullierens. Greffier de la justice de paix du c. de Colombier dès 1803. Capitaine de mousquetaires 1803, de chasseurs de carabiniers 1806, de carabiniers de réserve 1816.

Elu député 1803, refuse son élection. Elu député de la fortune en 1808 par le c. de Ballens et Cossonay, député de la fortune du c. de Cossonay 1813.

**Mayor** Mathias Louis, \*21.4.1775 à Grandcour, Sur la Côte, †4.3.1847 à Lausanne, de Grandcour, à Cudrefin puis à Lausanne. Fils de Jean Daniel (1752-1830), médecin à Cudrefin, et de Rose de Bellerive, de Bellerive (Vully). Oncle du naturaliste Louis Agassiz. ∞ 1799 à Constantine Susanne Marguerite (1776-1836) fille de Samuel Benjamin Morel, notaire, président de la municipalité de Missy 1798, et Antoinette Demiéville. 2. 1841 à Prilly Louise Christine Hellmuld (1791-1874).

Chirurgien. Etudes à Zurich, Pavie, doctorat 1795, et à Paris. Etabli à Morat 1796, puis à Lausanne 1803. Chirurgien de l'Hospice cantonal 1806, suspendu 1832-1833. Professeur honoraire à l'Académie de Lausanne 1841.

Elu député de la fortune en 1808 et 1813 par les c. de Grandcour et de Cudrefin. Député 1808-1831.

*Bibl* : Jean-Charles Biaudet, « L'écharpe, le marteau et le tourniquet ; Mathias Mayor, un chirurgien vaudois au début du XIX<sup>e</sup> siècle », in *L'éveil médical vaudois 1750-1850 : Tissot, Venel, Mayor*, Lausanne 1987, pp.107-175.

- Marie Tavera, « Santé, médecine et hygiène dans la vie quotidienne de Cudrefin », in *Cudrefin, la ville retrouvée*, Hauterive 1999, pp.183-185.

**Mégroz** Jean Charles, \*1.10.1754, 3.2.1812, de et à Lutry. Fils de Moïse Gabriel, pasteur, et Marianne Joret, d'Aigle. ∞ 1782 à Villette Henriette Lauzun.

Lieutenant de justice 1782, 1797. « Dernier banneret de Lutry 1793-1799, premier et seul président de la municipalité 1799-1803, premier syndic de Lutry 1803-1812 ». Député de Lutry à l'Assemblée Provisoire 1798, syndic et président de la municipalité dès 1798. Juge suppléant au Tribunal de Canton dès avril 1802.

Député 1803-1808. Elu député de la fortune par le c. de Savigny.

*Bibl.* Louis-Daniel Perret, *Lutry sous le régime bernois (1536-1798)*, Lutry 2000, p.92 et 295.

**Mercanton** Samuel, \*21.5.1761 à Riex, †15.10.1822 à la Forallaz (Riex), de Riex et Villette, à Riex. Fils de Jean, vigneron, et Elisabeth Mégroz. ∞ 1787 Rose Pasche, d'Oron.

Vigneron. Député de Riex à l'Assemblée Provisoire de 1798, agent national de Riex 1798. Refuse une place de juge au Tribunal de district de Lavaux en 1798.

Député 1803-1808, élu député de la fortune par le c. de Savigny

**Mermod** Pierre Jérémie Joseph, \*6.4.1766, †4.11.1815, de et à Sainte-Croix. Fils de Jérémie François, notaire et curial de Sainte-Croix, et Susanne Marie dite Susette Jaccard. ∞ Anne Louise Sophie dite Nanette née Mermod.

A Yverdon en 1785. Patente de notaire 1786. Député de Sainte-Croix à l'Assemblée Provisoire de 1798, député à la Diète cantonale de 1801. Greffier au Tribunal de district de Grandson 1798-1815. Lieutenant au 6<sup>ème</sup> Arrondissement militaire en 1803.

Député 1803-1808, député direct du c. de Sainte-Croix.

**Mermoud** Adam Samuel Louis, \*14.10.1760, †11.5.1841, de et à Poliez-le-Grand. Fils de Pierre Louis et Marguerite Berchier, de Combremont. ∞ 1790 Jenne Marie Panchaud, fille de Samuel.

Juge de paix du c. de Bottens dès 1803.

Elu député de l'âge par les c. de Mézières et Bottens 1813.

**Meylan** Charles Philippe, \*20.10.1769, †15.12.1811, du et au Brassus. Fils de Samuel, capitaine, assesseur de paix du c. du Chenit, et Susanne Jaquet. ∞ 1793 au Chenit Louise Rochat, de L'Abbaye et du Lieu.

Syndic du Chenit, juge de paix.  
Député 1809-1811.

**Michoud** Jean Henri Louis, \*27.7.1759, †9.3.1815, de Cully et Riex, à Cully. Fils de Jean Nicolas Gabriel Amédée et Jeanne Esther Judith Fauquex.

Avocat. Capitaine-lieutenant 1797. Député de Cully à l'Assemblée Provisoire de 1798. Agent national de Cully sous l'Helvétique, député à la Diète cantonale de 1801. Avocat en cour d'appel dès 1803.

Député 1803-1808. Député direct du c. de Cully.

**Milliet** François Benjamin Gamaliel, \*6.1.1749, †5.8.1836, de Chavornay et Orbe, à Chavornay. Fils de Jean Pierre, notaire et conseiller de Chavornay, et Susanne Auberson.

Notaire (registres 1774-1829). Député de Chavornay et Bavois à l'Assemblée Provisoire de 1798, député au Grand Conseil helvétique le 16 mars 1798, Juge au Tribunal de district d'Orbe dès 1803, président 1804-1824.

Député 1803-1824. Elu député de la fortune par le c. de Penthaz et député de l'âge par le c. d'Orbe en 1803, député direct du c. d'Orbe en 1808 et 1813.

**Milliquet** Jean Philippe Michel, \*21.2.1762 à Pully, †6.8.1838 à Lausanne, de et à Pully, aussi domicilié à Lausanne en 1790, 1808. Fils de Jean Abraham et Jeanne Marie Martin. ∞ Suzanne Milliquet.

Conseiller municipal à Pully 1824 ( ?)

Elu député de la fortune par le c. de Pully en 1808. Député 1808-1813, 1815-1817.

**Monnard** Charles Louis, \*9.4.1777 à Rolle, † 12.6.1841 à Meyrin GE, de Rolle et Mont-sur-Rolle, à Rolle. Fils de Antoine Benjamin et de Anne Françoise Ducimetière. ∞ Françoise Pictet (veuve en 1843), fille de François, pasteur.

Accusateur public, juge au Tribunal de district de Rolle dès 1803, président 1813-1838.

Elu député direct du c. de Rolle 1808 et 1813, et député de la fortune du c. de Gimel 1808. Etait candidat en 1803. Député 1815-1819.

### **Monod** Béat Henri Joël Emmanuel

\*20.1.1753 à Morges, †16.9.1833 à Morges, prot., de Vullierens, Morges et Chardonne. Seigneur de Bioley-Magnoux. Fils de Béat Emmanuel, juge au consistoire et receveur baillival, et de Catherine Marie Perronnet. Allié par sa mère aux Lentulus, patriciens bernois. ∞ Marie-Eléonore Bourgeois, fille de Louis, commerçant établi en Angleterre. Parents du député Jean Louis Emmanuel Henri Monod. Etudiant à Tübingen (1773), où il se lie d'une amitié durable avec Frédéric-César de Laharpe. Docteur en droit (Valence, 1776), avocat en Cour suprême (Berne, 1777), facteur des sels (1778). Il est assesseur baillival et conseiller à Morges au moment où éclate l'affaire du "grand chemin". Représentant d'une élite vaudoise méprisée et sans influence politique, M. cherche d'abord dans les anciens droits et privilèges le moyen de modérer les prétentions de LL.EE. Après l'échec de ses démarches auprès des magistrats bernois, il consent finalement à diriger la révolution vaudoise pour mieux la contenir et écarter le danger de l'anarchie. Dès le 17.1.1798, M. est président, avec Philippe Secretan, du Comité des communes ou Comité central, future Assemblée provisoire des représentants du Pays de Vaud (à partir du 24 janvier); président de la Chambre administrative du canton du Léman en mars 1798; il démissionne lors du coup d'Etat du 7.1.1800 et, pendant deux ans, s'établit à Paris avec sa famille. En été 1802, il accepte la charge de préfet du Léman et lutte pour éviter le retour de l'Ancien Régime au sein de la République helvétique. Il fait partie de la Consulta helvétique reçue à Paris par Bonaparte lors de l'élaboration de l'Acte de Médiation (1803). M. assume ensuite la présidence de la Commission provisoire chargée d'organiser le tout jeune Canton de Vaud. Il est élu (à vie) au Grand Conseil, le 28.3.1803; puis nommé président du Petit Conseil, le 16.4.1803. M. quitte une première fois le Petit Conseil le 13-10.1803, et le Grand Conseil le 30.1.1804. Il se consacre à l'écriture, à l'histoire, et séjourne à nouveau à Paris. Deux missions officielles du gouvernement vaudois (Paris, 1808, et Bâle, 1810) interrompent sa retraite. Le 9.4.1811, il rentre au Petit Conseil; plaide la cause vaudoise auprès du tsar Alexandre I<sup>er</sup> de Russie en 1813; représente le Canton de Vaud à la Diète, à Zurich de 1813 à 1815. Premier landamman du Canton de Vaud, il se retire définitivement du gouvernement en 1830. Modéré,

lucide, et soucieux de servir son pays dans une période d'instabilité politique, M. a oeuvré au premier plan afin d'y maintenir ordre et légalité en dehors de toute sujétion ou dépendance étrangère (France). Mémemorialiste et historien, il a également voulu rendre compte de sa propre conduite. Morges lui consacre une avenue et célèbre son action par le monument des patriotes morgiens érigé dans le Parc de l'Indépendance en 1900.

Député à vie dès 1803. Député direct du c. de Morges, élu député de la fortune par 37 c.s (Aigle, Aubonne, Avenches, Begnins, Bex, Belmont, Corsier, Colombier, Concise, Coppet, Cossonay, Cuarnens, Cully, Donneloye, Echallens, Ecublens, Grandson, Granges, La Sarraz, Lignerolle, Lutry, Moudon, Nyon, Orbe, Penthaz, Perroy, Romainmôtier, Romanel, Rougemont, Saint-Cierges, Le Sentier, La Tour-de-Peilz, Trélex, Vevey, Villeneuve, Vuiteboeuf et Yverdon), député de l'âge par 11 c.s (Apples, Bassins, Bottens, Gimel, Lucens, Ollon, Payerne, Les Planches, Le Pont, Sainte-Croix et Vallorbe)

Op. - J.-Ch. Biaudet, M.-Cl. Jequier, éd., *Mémoires du Landamman Monod pour servir à l'histoire de la Suisse en 1815*, 3 vol., 1975

-*L'histoire du canton de Vaud*, 4 vol., 1808 (ms.: BCULausanne, Fonds Monod IS 1920, Kc 12)

-J.-Ch. Biaudet, L. Junod, éd., *Souvenirs inédits*, 1953

*Bibl.* -J.-Ch. Biaudet, «Henri Monod et la Révolution vaudoise de 1798», in *RHV*, 1973, 89-155

-C. Chuard, *1798: à nous la liberté*, 1998

*Fabienne Taric Zumsteg © DHS, 21.12.01*



*Henri Monod (L. Hubler, histoire du Pays de Vaud, p. 131).*

**Monod** César, \*22.3.1756 à Begnins, †21.4.1826 à Nyon, de Begnins, à Nyon. Fils de César Antoine, capitaine dans le régiment de Graffenried, et Marguerite née Paulin.

Député de Nyon à l'Assemblée Provisoire de 1798, juge au tribunal de district dès 1798, à nouveau dès 1803. Haut-forestier du 1<sup>er</sup> Arrondissement (Nyon) 1798-1806, 1807-1826.

Député 1803-1808. Elu député de la fortune par les c. de Bassins et Vevey.

**Monod** Jean Isaac Etienne, \*25.10.1750 à Bière, †9.2.1822 à Berolle, de et à Berolle. Fils de Jean Isaac, assesseur consistorial à Bière, et Jeanne Marie Guibert. ∞ 1776 à Bière Jeanne Elisabeth Baudat, de Berolle.

Assesseur de la justice de paix du c. de Ballens 1803, puis juge de paix 1804-1822.

Elu député de l'âge par le c. d'Aubonne 1813.

**Monod** Jean Louis Emmanuel Henri, \*2.2.1783, †21.8.1850, de et à Morges. Fils de Henri, landamann et conseiller d'Etat, et Marie Eléonore Bourgeois. ∞ Hélène Charlotte Boethling, de Saint-Petersbourg, de la noblesse russe.

Officier, magistrat et rentier. Service en Russie, où il est anobli. Capitaine dans l'armée vaudoise 1809, membre de l'Etat-major fédéral, adjoint du colonel Guiguer ; major 1817, lieutenant-colonel 1819 ; membre du Conseil de guerre, qu'il préside en 1833. Conseiller de légation, député auprès des alliés et de Louis XVIII au début de la Restauration. Député à la Diète fédérale 1812, 1817, 1830, 1831, commissaire à Neuchâtel 1831-1832.

Syndic de Morges 18.12.1815, refuse son élection ; conseiller municipal 1815-1831. Juge au Tribunal de district de Morges.

Elu député de la fortune par le c. de Château-d'Oex 1813. Député 1830, 1832.

*Bibl* : Rudolf Jaun, *L'Etat-major général suisse*, t.3, Bâle et Francfort 1973, pp.121-122.

- P.-A. Bovard, *Histoire animée des Morgiens 1803-1970*, Morges 1973, pp.77, 80, 162, 251, 268, 270-272, 276

**Mottaz** Jean Daniel, \*18.8.1748, †28.10.1823 à Bressonnaz, de et à Syens, puis à Bressonnaz. Fils de Jean Daniel et Jeanne Millioud, de Penthéraz. ∞ 1769 à Moudon Catherine Jayet, d'Hermenches.

Propriétaire, domaines et maisons sur les districts de Moudon et Oron. Député de Syens, L'Abbaye et Rossenges à l'Assemblée Provisoire de 1798, agent national 1798, juge au Tribunal de district de Moudon sous l'Helvétique, assesseur de la justice de paix du c. de Moudon 1803-1809, se retire parce qu'il va habiter à Bressonnaz..

Député 1803-1808. Elu député de l'âge par le c. de Mézières.

**Mouron** Jean Pierre, \*7.4.1758, †3.3.1827, de et à Chardonne. Fils de Pierre Aimé et Louise Montet. Frère de Pierre Louis, député. ∞ 1799 Marianne Aimée fille de Jean François Louis Vullyamoz, de Lausanne. Député de Chardonne à l'Assemblée Provisoire 1798, agent national 1798-1803. Syndic dès 1803. Conseiller municipal à la fin de sa vie (selon l'acte de décès).

Elu député direct du c. de Corsier en 1808.

*Bibl* : Jean-Paul Verdan, *Chardonne, en effeuillant l'histoire*, Yens-sur-Morges 1997, pp.162-168.

**Mouron** Pierre Louis, \*14.11.1763, †24.6.1833, de et à Chardonne. Fils de Pierre Aimé et Louise Montet. Frère de Jean Pierre, député. ∞ 1. 1787 Judith née Mouron, de Chardonne. 2. 1794 Jeanne Rose Esther de Montet dit Taverney, de Corsier et Jongny.

Juge au Tribunal de district de Vevey 1798, député à la diète cantonale de 1801, juge de paix du c. de Corsier 1803-1833.

Député 1803-1808. Député direct du c. de Corsier. Elu député de la fortune par le c. de Saint-Saphorin en 1808, pas tiré au sort. Député 1816-1830.

**Muller de la Mothe** Georges Albert, \*27.3.1754 à Lausanne, †25.4.1824 à Lausanne, de Berne, à Lausanne. Fils de noble Jean François Muller (1709-1766), seigneur de la Mothe, coseigneur d'Orges et Longeville, assesseur baillival à Lausanne, châtelain de Pully, et noble Jeanne Suzanne Crousaz. ∞ 1794 à Vandoeuvres Georgine Isaline Girod.

Dressonnaz 12 Juillet 1809.

Citoyens Président et Assesseurs!

Mes affaires Domestiques ne m'ayant permis et me  
 me le permettant point dans la suite, de s'opérer en son domicile  
 dans l'un de mes demeures pour en excludre de l'autre à cause  
 de leur proximité, lesquelles par leur position Géométrique  
 se trouvent par laies l'une rière le palle de Moudon et l'autre rière  
 celui de Météz, et comme et inconvénient pourroit donner  
 lieu à la critique de certaines personnes comme je vien suis déjà  
 aperçu, Eniant la fonder sur l'art. 8. de la loi du 6. Juin 1803. qui  
 veut que les Assesseurs aient leur domicile rière leur Jurisdiction  
 quoiqu'il ne puisse être applicable à mon cas, puis qu'il y est  
 ajouté, "qu'il ne font pas tenu de demeurer à tel ou le lieu", et que  
 je n'ai point changer de domicile de puis que j'ai été nommé, cependant  
 les circonstances surtout le mauvais état de ma santé, m'engageant à  
 donner ma démission, Vous priant de la recevoir et la transmettre  
 à l'autorité Compétante à mon remplacement.

J'ai à regretté la séparation d'un corps dans lequel il a toujours  
 regné la plus douce harmonie entre ses membres pendant plus de  
 cinq ans que j'ai eu l'honneur d'en faire partie et de j'oir de sa bienveil-  
 lance; mais il me reste en échange, la satisfaction d'être pénétré des  
 mêmes sentimens d'estime, de haute considération et de dévouement pour  
 chacun de ses membres.

J. D. Mottaz

Lettre de démission de Jean Daniel Mottaz adressée à la justice de  
 paix du c. de Moudon suite à son changement de domicile.

(ACV, SC 129/4, Registre des causes civiles de la Justice de Paix de Moudon,  
 1809-1811, annexe fol.119).

Seigneur de la Mothe 1766-1798. Sert dans le régiment de May en Hollande 1772-1782, où il parvient au grade de capitaine. Capitaine de grenadiers au service de LL.EE. Membre du Conseil des Deux-Cents de Lausanne. Prend part au banquet des Jordils 1791, condamné à l'emprisonnement à Aarbourg ; s'en évade en 1792. Commandant du château de Chillon 1799, puis commandant de l'arrondissement militaire du Jura (Echallens, Orbe, Vallée de Joux). Refuse la sous-préfecture de Lausanne en 1802. Juge au Tribunal cantonal 1803, puis juge de paix du c. de Pully 1803-1806, juge au Tribunal de district de Lausanne 1807-1824.

Elu député de l'âge par les c. de Champvent et Pully 1808.

A. ACV : PP 466 Muller de la Mothe (Georges Albert).

*Bibl* : *RHV* 1897, passim ; 1905, p.97-104, 129-138 ; 1952, p.1-27 ; 1955, p.125-138.

**Munier** Georges Alexandre Henri, \*15.8.1763, †7.8.1850, de et à Tartegnin. Fils de François Isaac et Françoise Burnet. ∞ Susanne Henriette Pittet.

Assesseur de la Justice de paix du c. de Gilly dès 1803, vice-président 1817-1824, puis de nouveau assesseur. Voyer du district de Rolle 1816-1827. Juge au Tribunal de district de Rolle 1829-1831 et 1836-1843.

Elu député direct du c. Gilly en 1808 et 1813. Député 1820-1830.

**Muret** Emmanuel François Benjamin, dit Muret-Grivel, \*4.11.1764, † 7.12.1840, de et à Morges. Fils de Louis François Daniel, du Conseil des Vingt-Quatre et banneret de Morges, et Catherine Françoise Vionnet. ∞ 1793 à Saint-Livres Louise Sophie Grivel, d'Aubonne.

Lieutenant au service de France dans le régiment d'Ernst. Retour au pays en 1792, lors du licenciement des troupes suisses (quoiqu'encore cité en 1793 comme lieutenant dans le régiment de Watteville). Inspecteur en chef des milices du Léman dès le 27.4.1799, en remplacement de S. Bergier ; démis de ses fonctions le 20.1.1800. En mission auprès du Premier Consul Bonaparte en 1801 ; nommé Inspecteur en chef des milices vaudoise le 13.6.1803, occupe ce poste jusqu'en 1829. Vice-président de la Chambre des recrues et de la Commission militaire en 1803. Personnage-clé de la jeune armée vaudoise, à laquelle il donne son empreinte durant plus d'un quart de siècle. Toute décision du Petit Conseil relative aux milices vaudoises se

fonde sur son préavis, presque toujours suivi. Nommé membre de la commission chargée de réviser la législation pénale militaire du canton en 1832, il refuse cette fonction pour raisons d'âge.

Député 1803-1808 et 1813-1829. Elu député de la fortune par les c. de Coppet et Morges en 1803 ; député de la fortune en 1808 par le c. d'Aubonne, pas tiré au sort. Elu député de la fortune en 1813 par les c. de Gilly, Morges et L'Isle, et député de l'âge par le c. de Coppet (élection invalidée car il n'avait que 49 ans).

*Bibl* : Olivier Meuwly, *Armée vaudoise. Evolution et démocratisation au XIXe s.*, Yens-sur-Morges 1994, pp.19-20, 130, 133.

- François Cojonnex, *Benjamin Muret-Grivel, inspecteur des Milices vaudoises*, à paraître en 2003.

**Muret Jules** Nicolas Emmanuel, \*19.2.1759 à Vevey, †6.5.1847 à Lausanne, prot., de Morges et Vevey. Fils de Jean-Louis, dit le Doyen Muret. ∞ Suzanne Baron, fille de François-David, bourgeois de la Tour-de-Peilz.

Après deux ans de théologie à l'Académie de Lausanne, et un doctorat en droit à Paris, il obtient, en 1786, sa patente d'avocat à la cour suprême des appellations romandes. En 1790, M. adhère à la loge maçonnique des "Amis Unis" de Morges. Entré au conseil des XXIV en juillet 1796, il est délégué le 23 janvier 1798 par la ville de Morges au Comité des communes du Pays de Vaud, où il prône une politique de conciliation avec Berne. Après la proclamation de l'indépendance vaudoise, le 24 janvier 1798, M. préside tour à tour l'assemblée provisoire et l'assemblée électorale du Léman. Député au sénat helvétique de 1798 à 1802, animé par un physiocratisme et un antinobiliarisme profonds, M. défend avec vigueur quoique sans succès une liquidation des droits féodaux favorable aux paysans. Député à la consulta de Paris en 1802, il présente avec H. Monod et Ch. Secrétan un projet de constitution vaudoise que Bonaparte modifiera dans un sens plus démocratique. Elu membre à vie du Grand Conseil en 1803, membre du Petit Conseil (puis Conseil d'Etat), M. préside ces organes en alternance avec A. Pidou pendant la période de la Médiation. Député vaudois à la Diète de 1814-1815, il participe à l'élaboration de la constitution vaudoise du 4 août 1814, s'opposant à toute participation de la noblesse dans les affaires politiques du canton. A la tête du gouvernement vaudois de la Restauration, M. se signale par son

hostilité déclarée au Réveil et aux revendications libérales qu'il combat notamment dans la *Gazette de Lausanne*. Onze fois député à la Diète de 1813 à 1829, M. est évincé du pouvoir par la révolution libérale de 1830. En 1833 il figure parmi les adversaires déclarés du projet de pacte fédéral (projet Rossi) soumis au législatif cantonal.

Député à vie dès 1803, élu député de la fortune par 15 c. (Apples, Begnins, Colombier, Coppet, Cossonay, Donneloye, Lausanne, Nyon, Orbe, Rolle, Romainmôtier, Trélex, Vallorbe, Vevey et Yverdon) et député de l'âge par les c. de Cuarnens et Grandcour.

Op. *Quelques observations sur l'Acte fédéral proposé*, 1833.

A. BCU Lausanne. IS 1980, Fonds Muret.

Bibl. A.-C. Schwaab, *Jules Muret et la longue Diète*, mém. lic. Lausanne 1974, dactyl.

-D. Tosato-Rigo, *Portrait d'un père de la patrie: le landamman Muret (1759-1847)*, BHV 94, 1988.

Danièle Tosato-Rigo © DHS, 2.11.98



*Jules Muret (L. Hubler, histoire du Pays de Vaud, p. 131).*

**Muret** Louis David, \*15.4.1755 à Vevey, †14.1.1814, de Morges, à Vevey. Fils de Jean Louis (1715-1796), pasteur, doyen de la Classe de Lausanne, statisticien, et Jeanne Marie Porta, fille de David, pasteur. Frère du Landamann Jules Muret (1759-1847). ∞ 1804 à Vevey Marguerite de Palézieux fille de François David, notaire et secrétaire de ville. Père de Jules (1805-1880), juge cantonal, puis conseiller d'Etat. Docteur en médecine de Montpellier, avril 1780, puis à Paris. S'établit à Vevey en sept. 1788. Juge suppléant au Tribunal cantonal 1798, inspecteur en chef des ambulances 1799, du comité de vaccination 1804, du Conseil de Santé dès 1810. Rédige un gros cahier manuscrit de consultations de 1788 à 1800, avec avis de médecins suisses et français. Président du Tribunal de district de Vevey, conseiller municipal à Vevey.

Elu député de l'âge 1808 par les c. de Morges et Château-d'Oex.

*Bibl* : Eugène Olivier, *Médecine et santé dans le Pays de Vaud au XVIII<sup>e</sup> siècle, 1675-1798*, t.2 (BHV 32), p.1009.

**Muret** Marc Antoine Sigismond, \*27.9.1751, † 8.7.1841, de et à Morges. Fils de Elisée Samuel, membre du Conseil des Vingt-Quatre de Morges, et Marie Ursule Warnery. ∞ 1774 à Monnaz Louise Marianne Rose Martin, fille de Benjamin Emmanuel Martin, de Morges, assesseur baillival de Bonmont.

Négociant. Conseiller municipal à Morges 1803-1818.

Elu député de l'âge par le c. de Colombier 1808.

*Bibl* : P.-A. Bovard, *Histoire animée des Morgiens 1803-1970*, Morges 1973, pp.271-272.

**Nicod** Jean Gabriel Richard, \*26.10.1756 à Vevey, †2.6.1824 à Lautigny (Monts de Corsier), de Vevey, à Corsier. Fils de Pierre François, lieutenant de milice et du Conseil des Soixante de Vevey, et Ursule Joly. ∞ Henriette Jeanne Françoise Cuénod.

« Magistrat » dans son acte de décès. Capitaine de réserve 1803, démission 1809. Assesseur de la justice de paix du c. de Corsier, puis juge de paix 1816-1824.

Député direct du c. de Corsier 1813. Député 1815-1824.

**Nicod** Maurice, dit l'Abbé, \*1754, †22.4.1839 à Echallens, de Bretigny, à Echallens. Fils de Jean Noé.

Prêtre (parrain à Bottens 28.9.1803). « Docteur » en 1831 ; « avocat » dans son acte de décès.

Elu député de l'âge par le c. de Bottens 1813. Député dès 1815. Constituant 1831.

**Nicole** Claude Etienne François, \*24.9.1759 à Nyon, †26.6.1854 à Trélex, de Nyon, à Trélex. Fils de Claude Olivier Ferdinand, conseiller à Nyon, juge du consistoire de Trélex, et de Louise Judith Andrienne de Martigny (=patronyme). ∞ 1788 Jeanne Marie dite Nanette Moulto, fille de Paul Moulto, exécuteur testamentaire de J.-J. Rousseau. Frère de Jean Justin Marc Nicole.

Etudiant à l'Académie de Genève 1775, à Tübingen 1779, docteur en droit 1782. Châtelain de Trélex 1789, avocat 1789, juge du consistoire de Trélex 1789, membre du Conseil des XXIV à Nyon 1792, avocat à la cour d'appel à Nyon 1803-1818, 1820-1825, président de la Chambre suprême des Appellations.

Député direct du c. de Gingins 1813.

*Bibl : Le livre du recteur de l'Académie de Genève (1559-1878), t.5 : Notices biographiques des étudiants N-S, Genève 1976, p.26.*

- *RHV* 1944, p.6 ss.

**Nicole** Jean Georges François, \*10.2.1762 au Sentier, †3.1.1836 à Lausanne, du Lieu et du Chenit, au Chenit, puis à Lausanne. Fils de David Moïse, notaire, fils de David, notaires tous les deux et commis du sel pour LL.EE. au Lieu et au Chenit, et de Susanne Meylan. ∞ 1. 1794 au Sentier Susanne Marianne Piguet. 2. 1813 Louise Piguet  
Justicier et secrétaire consistorial du Chenit 1794. Notaire à Lausanne (registres 1799-1835).

Elu député de la fortune par le c. du Pont 1808, député de la fortune du c. du Chenit 1813.

**Nicole** Jean Justin Marc, \*7.3.1757, †10.11.1839, de et à Nyon. Fils de Claude Olivier Ferdinand et de Louise Julie Andrienne de Martigny. Frère de Claude Etienne François. ∞ 1790 à Carouge (GE) noble Jeanne Anne Cornillat.

Capitaine-lieutenant au service de Sardaigne, membre du Conseil des XII de Nyon dès 1793, banneret de Nyon. Sous-préfet de Nyon 1798-1803, juge de paix du c. de Nyon 1803-1815. Lieutenant du Petit Conseil pour les districts de Nyon, Rolle et Aubonne 1815-1831.

Député 1803-1808 et dès 1813. Elu député de l'âge par le c. de Coppet (élection non validée) et député de la fortune par le c. de Trélex. Pas réélu en 1808. Elu député de la fortune par les c. de Begnins et Gingins en 1813. Député 1815-1830.

*Bibl* : *RHV* 1944, p.6-7.

**Nicollerat** Jean David, \*1.8.1746, †11.11.1820 à Bex, de et à Bex. Fils de Isaac Jonas et Susanne Catherine Veillon. ∞ 1775 à Bex Anne Susanne Feller, de Bex.

Marchand, maître salpêtrier à Aigle. Député suppléant de Bex à l'Assemblée Provisoire 1798, juge au Tribunal de district d'Aigle 1798-1803, assesseur de la justice de paix du c. de Bex dès 1803.

Député 1803-1808. Elu député de l'âge par le c. d'Ollon (élection supplémentaire).

**Oboussier** Antoine Louis, \*3.8.1766 à Lausanne, †19.2.1819 à Lausanne, prot., de Lausanne (1768), venus de Châteauneuf d'Isère, Drôme, où ils sont cités dès 1592; négociants à Valence; réfugiés en Suisse 1685. Fils de Jean Antoine, président de la Municipalité 1799-1800, et de Susanne Daller. Célibataire.

Reprend la banque familiale. Révolutionnaire de la première heure à Lausanne. S'enfuit en France après le banquet de Jordils. Membre du Comité de réunion à Lausanne janvier 1798. Intendant des postes cantonales 1805-1819. Conseiller municipal 1815-1819. Son frère Louis Félix (1771-1860) s'établit à Anvers, puis au Pérou, où il fut consul des Pays-Bas 1831, ancêtre du compositeur Robert O. (1900-1957).

Elu député de la fortune 1808 par le c. de Champvent

*Bibl.* - Dossier généalogique aux ACV.

**Odin** Alexandre Nicolas, \*21.4.1766 à Montagny, †18.11.1843 à Lausanne, de Montagny-sur-Yverdon, à Montagny puis à Lausanne. Fils de Pierre et Susanne Richard.

Domestique du capitaine de Loys 1784-1791, soldat aux Gardes suisses 1789-1791(?), suit des cours pour devenir instituteur durant six mois en 1791, instituteur à Montagny 1792-1803. Député suppléant de Montagny, Chamblon et Villars-sous-Champvent à l'Assemblée Provisoire de 1798, secrétaire municipal, membre de la régie. Membre et inspecteur de la direction de la maison de force en décembre 1803, inspecteur de la maison de travail et membre de la Commission des établissements publics de détention et de secours en novembre 1805, démissionne le 30.11.1827.

Député direct du c. de Vuiteboeuf 1803-1808.

**Olivier** Jean Marc Etienne, dit La Pile, \*4.3.1752 à Eysins, †28.12.1828, de La Sarraz et Eysins, à Eysins. Fils de Michel (1768-1793) et de Jeanne Jarre, de Luins. ∞ Rose Elisabeth Tissot (1757-1835), fille de Jean Daniel, de Vinzel. Ils eurent neuf enfants. Grand-parents de Juste et Urbain Olivier.

Député d'Eysins à l'Assemblée Provisoire de 1798, juge au Tribunal de district de Nyon sous l'Helvétique, assesseur de la justice de paix du c. de Gingins dès 1803.

Député 1803-1808 et 1810-1828. Elu député de l'âge par le c. de Begnins 1803 et 1808, année où le c. de Coppet l'élit également, pas tiré au sort. Elu par tirage au sort le 7.5.1810 en remplacement de Oulevey décédé. Elu député de la fortune par les c. de Coppet et Nyon en 1813. Selon son petit-fils Urbain, il se rendait à pied à Lausanne, ne touchant aucune indemnité. « Avec les étrangers, il était aimable et d'une politesse de bon aloi. Dans sa famille, c'était tout le contraire... C'était une sorte de petit souverain devant lequel chacun tremblait... Dans la cuisine où les repas avaient lieu, il prenait le sien, seul à une petite table placée devant le foyer. Les enfants et les domestiques étaient assis sur deux bancs à la table commune, et ma grand-mère, sur une chaise de paille, tenait son assiette sur ses genoux. » Et selon Eugène Rambert, dans sa notice sur Juste Olivier : « Il lisait beaucoup, le soir, devant le foyer, tenant d'une main sa lampe – un crésu – et de l'autre son livre ou son cahier : un tome de Voltaire ou de Raynal, ses auteurs favoris, ou quelque rapport au Grand Conseil. »  
*Bibl* : *RGV*, t.II, p.251.

**Olivier** Michel Louis Urbain, \*27.5.1751, †7.8.1812, de et à Mies. Fils de Jean François (d'Eysins et Mies) et de Jeanne Etienne Gay, de Mies. Célibataire.

Cultivateur. Syndic de Mies 1811-1812.

Elu député de l'âge par le c. de Gingins 1808.

*Bibl* : *RGV*, t.II, p.250 : la descendance de son père n'est pas fournie.

**Olloz** Abram Samuel, \*2.9.1748, †15.10.1823, de et à Ollon. Fils de Gédéon, notaire et justicier, et Jeanne Marguerite Ruchet. ∞ 1772 Marie Marguerite Cuttelod, d'Ollon.

Justicier. Député suppléant à l'Assemblée Provisoire de 1798. Agent national 1798. Juge au Tribunal de district d'Aigle 1803-1823. Assesseur de la justice de paix d'Ollon 1816-1817.

Elu député de l'âge par le c. de Bex 1813. Député 1815.

**Oulevey** Jean Pierre, \*13.11.1757, †14.3.1810 (enseveli à Curtilles, « regretté universellement »), de et à Chesalles-sur-Moudon. Fils de David et Susanne Léchaire. ∞ 1795 à Moudon Jeanne Susanne Gavin, de Brenles et Moudon. Ses frères Pierre Daniel (1760-1818, juge de paix de Lucens après son frère, député 1817) et Jean Daniel (ou Jean David, 1765-1832) achètent le château de Grandcour à l'hoirie de la baronne Ursule Labat née Kunkler en 1817.

Député de Curtilles, Sarzens et Chesalles à l'Assemblée Provisoire de 1798. Agent national sous l'Helvétique. Juge au Tribunal de district de Moudon dès 1798, juge de paix du c. de Lucens 1803-1810.

Député 1803-1810. Député direct du c. de Lucens et député de la fortune élu par le c. de Granges. Elu député de l'âge par les c. de Granges et Saint-Cierges en 1808.

**Pache** Jean Abram, \*12.4.1776 à Chapelle-sur-Moudon, †26.1.1836 à Lausanne, rue du Chemin-Neuf no. 2, enseveli à Chapelle, de et à Chapelle. Fils d'Abram Samuel à Samuel et Jeanne Esther fille de Pierre Denis Freymond, de Saint-Cierges. ∞ 1797 à Chapelle Susanne Elisabeth Lemat.

Secrétaire municipal de Chapelle 1803-1836, assesseur de la justice de paix de Saint-Cierges dès 1803, réélu 1809. Voyer du district de Moudon 1823-1836.

Elu député direct du c. de Saint-Cierges 1808 et 1813. Député 1815-1817, 1830, constituant 1831, député 1831-1836.

*Bibl* : John Besson, *Chapelle à travers les âges, 1177-1977*, Chapelle-sur-Moudon 1987.

**Pache** Jean Charles, \*13.6.1763, †15.1.1838, de et à Chapelle. Fils de Pierre Balthazar à Jean Abram et de Jeanne Françoise Salomé fille de Gabriel Corsat, de Pully. ∞ Jeanne Marie Besson, de Chapelle.

Agriculteur. Agent national 1798. Electeur suppléant de Chapelle et Boulens à l'Assemblée Provisoire 1798. Député de la Diète cantonale de 1802. Juge au tribunal de district de Moudon 1803-1838.

1803: élu 1<sup>er</sup> candidat suppléant du c. de Granges.

*Bibl* : John Besson, *Chapelle à travers les âges, 1177-1977*, Chapelle-sur-Moudon 1987.

**Panchaud** François Louis \*6.7.1758 à Echallens (prot.), †14.10.1819 à Echallens, de Poliez-le-Grand, à Echallens. Fils de Pierre François et Françoise Diserens. ∞ 1. Jeanne Susanne Mayor (†1798) 2. Jeanne Thurin.

Notaire (registres 1796-1819), justicier d'Echallens, châtelain de Bercher. Greffier du Tribunal de district d'Echallens dès 1798.

Elu député direct du c. de Bottens 1808 et 1813.

**Panchaud** Jean-Louis \*20.9.1752 à Moudon, †11.4.1836 à Vufflens-le-Château, de Moudon, à Vufflens. Fils de Jean Louis et Madeleine Dutoit. ∞ Rose Sara Vuffray, de Vufflens-le-Château.

Député suppléant de Moudon à l'Assemblée Provisoire 1798. Membre du Grand Conseil Helvétique (1798). Juge au tribunal de district de Morges 1803-1827.

1803: 1<sup>er</sup> candidat suppléant de l'âge de Moudon.

**Paschoud** Jean-Louis, \*4.6.1752, †1.1.1808, de et à Lutry. Fils de Jean François et Jeanne Françoise Burnier. ∞ 1782 à Villette Elisabeth Daccord.

Vigneron. Gouverneur de Lutry 1787-1788 (?). Adjudant. Député suppléant de Lutry à l'Assemblée Provisoire 1798.

Député 1803: 1<sup>er</sup> candidat suppléant de la fortune du c. de Savigny.

**Pelichet** Louis Charles, \*31.8.1770 à Cossonay, †ap.1835, de et à Vullierens, à Gimel, à Vullierens. Fils de Charles Henri et Anne Marie Bernard. Protestant. ∞ 19.9.1798 à Echallens (mariage catholique) Angélique Joséphine Thérèse fille de Tobie Gottraux (dit) de Billens, de Billens (FR) et Jeanne Dionise Destat, de Paris ; elle meurt à Givisiez (FR) le 15.8.1835, testament homologué à Vullierens. Le parrain de son frère Marc François Louis, baptisé 1767 à Vullierens, est Jean François Bernard de Cossonay, lieutenant-colonel de cavalerie au service du roi de Portugal, avec Louis Pache, secrétaire baillival de Morges et César François Dellient de Lutry et Morges (ACV, Eb 140/2, 19).

Syndic de Vullierens. Assesseur de la justice de paix de Colombier dès 1806, greffier 1817-1830.

Député direct du c. de Colombier 1808-1813.

**Pellis** Marc Antoine Samuel Henri (Conod dit), \*30.6.1753, †7.3.1809, des Clées, à Romainmôtier, à Bordeaux, puis à Lausanne. Fils de Jean Henri Conod, second pasteur à Romainmôtier, et Marie Marguerite Grobéty, de Romainmôtier. ∞ Susanne Gabrielle Sulzer, de Winterthour. Deux fils : Frédéric Henri et Louis Rodolphe.

Seigneur de Sauveillame, près de Cossonay. Favorable aux idées nouvelles, il est menacé d'arrestation par le régime bernois ; il obtient le 16.4.1796 un acte de bourgeoisie au nom de Pellis, délivré par sa commune d'origine Les Clées. Il s'enfuit à Bordeaux. Le directoire helvétique le nomme consul du commerce à Bordeaux le 21.12.1798 (premier consul de Suisse à Bordeaux 1798-1801). Retour en Suisse, entre au Conseil législatif helvétique le 28.3.1801, puis au Sénat le 28.10.1801. Député fin 1802 à la Consulta à Paris. Intendant des péages du Canton de Vaud 1806-1809. Conseiller municipal à Lausanne. Il introduit en Suisse l'industrie cotonnière et fonde des filatures à Saint-Gall.

Historien, auteur des *Eléments de l'histoire de l'ancienne Helvétie et du canton de Vaud*, 2 vol. 1806.

Député 1808 ; élu député de l'âge par les c. d'Avenches, Baulmes et Vallorbe, de la fortune par le c. de Grandson. Il fut remplacé par Meylan à son décès en 1809.

*Bibl*: Actes et documents relatifs à la famille Pellis alias Conod, Lausanne 1882, p.6-7.

**Perdonnet** Jean Denis Alexandre, \*15.9.1736 †6.10.1807, de et à Vevey. Fils de François Augustin et Antoinette Blanc. ∞ 1765 Susanne Catherine Blanc. Père d'Alexandre François Vincent (1758–1850), agent de change, consul à Marseille 1799. Il eut deux petits-fils, l'un Auguste, ingénieur qui fut l'un des promoteurs des chemins de fer en France et en Suisse, l'autre, dernier descendant de la famille, fit don de sa propriété de Mon-Repos pour la construction du Tribunal Fédéral. Justicier, membre du Conseil des Cent-Vingt. Membre du comité de surveillance de Vevey en 1798. Président de la société des Amis de la Liberté. Député de Vevey à l'Assemblée Provisoire 1798. Sous-préfet du district de Vevey 1798-1803. Il a accompagné le général Ménard lors de l'affaire Thierrens. Il refuse une place d'assesseur de la justice de paix de Vevey en 1803.

Député 1803-1807. Remplacé par Marc Emmanuel Crausaz le 30.11.1807.

1803: élu député de l'âge par les c. de Corsier et Rolle.

*Bibl*: Alfred André Krähenbühl, "Vevey sous la République helvétique", in *RHV* 1968, p.105-158.

- René Secretan, « A Vevey, en janvier 1798 », in *RHV* 1951, p.195-213.



*Alexandre Perdonnet (Musée de l'Elysée, Lausanne).*

**Perey** Emelie Timothée Samuel, \*21.10.1755, †3.8.1835, de et à Cossonay. Fils de Benjamin Timothée Emmanuel et Bénigne Reymond. ∞ Jeanne Knobel. Frère de Henri, député.

Assesseur de la justice de paix 1803, réélu 1806. Président du Tribunal de district de Cossonay 1810-1835. Capitaine de réservoir 1803, démissionne en 1811.

Député 1813 ; élu député de l'âge par le c. de La Sarraz, n'est pas tiré au sort, suppléant. Député 1816-1830.

**Perey** Etienne Henri Louis, \*7.5.1752, †7.6.1821, fils de Benjamin Timothée Emmanuel et de Bénigne Reymond. Frère de Timothée, député.

Député à l'Assemblée Provisoire de 1798. Accomplit un important travail dans le nord du Canton pour faire mettre en place les nouvelles institutions. Juge au Tribunal de district de Cossonay 1803, municipal 1805, Accusateur public avant 1813.

Elu député de la fortune par les c. de L'Isle et La Sarraz en 1813.

*Bibl* : *RHV* 1950, p.204-217

**Pernet** Emmanuel David, \*1.3.1748 à Vers-l'Eglise, †5.10.1817 à Vers-l'Eglise, de et à Ormont-Dessus. Fils de David, régent, et d'Esther Jaquerod. ∞ 1776 Susanne Marie fille de David Morerod, de la Gottrauza, d'Ormont-Dessus.

Juge au Tribunal de district d'Aigle sous l'Helvétique, puis greffier de la justice de paix du c. des Ormonts 1803-1809.

Elu député le 7 avril 1803 (candidat supplémentaire) par le c. d'Ollon. Refuse son élection.

**Perreaud** Jean Samuel, \*15.6.1751, †2.1.1828, de et à Romainmôtier. Fils de David et Jeanne Marie Rongé.

Gouverneur à Romainmôtier 1797, juge au tribunal de district d'Orbe 1798, juge de paix du c. de Romainmôtier 1803-1828.

Député 1803-1808. Elu député de l'âge par les c. de Lignerolle et Vuiteboeuf.

*Bibl. Histoire de Romainmôtier*, Lausanne 1928, rééd. Yens-sur-Morges 1988, pp.175 (qui le fait naître en 1752), 329.

**Perréaz** Samuel, \*v.1745 à Ormont-Dessous, †19.2.1830 à Aigle, de et à Aigle. Fils de David, pasteur, et Jeanne Elisabeth Ruchonnet. ∞ 1778 à Noville Susanne Marguerite Lucrèce de Loës, fille de Jaques, lieutenant civil et conseiller d'Aigle.

Lieutenant de justice à Aigle sous le régime bernois. Juge au tribunal de district d'Aigle dès 1803, vice-président 1803, puis président. Député d'Aigle à l'Assemblée Provisoire 1798.

1803: 1<sup>er</sup> candidat suppléant de l'âge de Bex.

**Perret** Jean Alexandre François, \*10.11.1745, †8.2.1824, du Châtelard, Villeneuve, Vevey, Noville, Rennaz, Genève et, depuis 1792, La Tour-de-Peilz, à Vevey. Fils Vincent Gédéon Daniel (1706-1784), châtelain et banneret de Villeneuve, puis châtelain de Vevey, juge de fief, conseiller de Vevey, et Esther Catherine Courvoisier, fille de Paul Pierre, justicier et conseiller à Vevey, et de Louise Catherine Sauvaire. Frère de Vincent. ∞ Louise dite Lisette Pache, de Morges ; pas d'enfants, sa fortune va à son frère et ses neveux.

Négociant à Londres jusque vers 1788. Conseiller à Vevey, conseiller municipal dès 1803, propriétaire du domaine de Villard à la Tour de Peilz. Conseiller municipal à Vevey dès 1803.

Député 1808. Elu député de l'âge par le c. de Villeneuve .

*Bibl : Almanach Généalogique Suisse, tome IX, 1953, pp.496-497.*

**Perret** Vincent Paul François, \*30.4.1744 à Vevey, †30.6.1813, du Châtelard, Villeneuve, Vevey, Noville, Rennaz, Genève et, depuis 1789, La Tour-de-Peilz, à Vevey. Fils de Vincent Gédéon Daniel. Frère d'Alexandre, député. ∞ 1. 1785 à Lausanne noble Madeleine Elisabeth Hugonin (1748-1794), de Vevey, fille de Jean François Hugonin, capitaine et banneret, et de noble Françoise Marie de la Tour. Il eut une fille. 2. 1797 à Berne Suzanne Marthe Collet, de Vevey, fille de Vincent Daniel et de Henriette Panchaud.

Officier au service de France, major au régiment de Waldner 1777, puis capitaine-factionnaire au régiment d'Aubonne, puis de Lullin de Châteauvieux ; franc-maçon, membre de la Loge du régiment de Waldner dès 1769. Lieutenant-colonel, commandant du régiment d'Aigle. Chevalier de l'Ordre du Mérite militaire. Propriétaire à Burier, La Tour-de-Peilz.

Député 1803-1810, démissionne le 6 mai pour raisons de santé. Il fut remplacé par Henri Guignard (Montcherand) le 7.5.1810.

Elu député de l'âge par le c. de Villeneuve en 1803, par le c. de la Tour-de-Peilz en 1808.

*Bibl* : *Almanach Généalogique Suisse*, tome IX, 1953, pp.495-496.

**Perrin** Abram, \*16.4.1761, †16.10.1833, de et à Ependes. Fils de Jean Jaques et Jeanne Gonrard. ∞ 1794 à Ependes Marianne Miéville, d'Ependes.

Assesseur de la justice de paix du c. de Belmont 1803, réélu 1806, juge de paix 1816. Juge au Tribunal de district d'Yverdon.

Député 1813. Elu député de l'âge du c. d'Orbe.

**Perrin** Daniel François, \*29.4.1772, †29.1.1827, de et Payerne. Fils de Daniel Frédéric et noble Marguerite de Bruël, de Lutry. Frère de Frédéric, député.

Notaire à Payerne (registres 1803-1806), propriétaire, greffier de la municipalité 1798, greffier du tribunal de district dès 1803, syndic de Payerne (cité jusqu'en 1818). Le 2 juin 1800, lors du transfert de César de La Harpe à Berne après son arrestation à Lausanne et pendant une halte à l'hôtel de l'Ours à Payerne, il participa à son évasion avec l'aide de Frédéric Golliez, futur préfet de Payerne. Agressé le 30.1.1810 par Benjamin Rapin, juge de district et député.

Député 1803-1814. Elu député de la fortune par le c. de Moudon 1803, député de la fortune par le c. de Lucens 1808, député de la fortune, par les c. de Lucens et de Grandcour 1813.

*Bibl* : Albert Burmeister, « Histoire de l'hôtel de l'Ours de Payerne », *Gazette de Lausanne*, 5.8.1932

**Perrin** Daniel Frédéric, \*4.8.1765, †23.7.1819, de et à Payerne. Fils de Daniel Frédéric, conseiller, et noble Marguerite de Bruel, de Lutry. Frère de François, député.

Propriétaire, membre du Conseil communal 1803-1819.

Elu député de la fortune par le c. de Grandcour 1813.

**Perrin Jean Nicolas**, \* 12.12.1758 à Corcelles, †4.2.1839, de Payerne, à Corcelles-près-Payerne. Fils de David, meunier à Corcelles, et Jeanne Jan.

Meunier. Député de Payerne à l'Assemblée Provisoire 1798. Juge au tribunal de district 1798. Juge de paix pour le c. de Payerne 1803-1839. Député 1803-1808 et 1813-1814. Elu député de la fortune par le c. de Grandcour 1803. Pas réélu 1808. Député de l'âge du c. de Grandcour 1813. Député 1815-1828.

**Petitmaître François Samuel**, \*2.3.1761, †20.5.1816, de et à Yverdon. Fils de Joseph Sébastien (1735-1792), capitaine, conseiller, inspecteur des marchés et rues, et Rose Jaquet, fille de Jérémie, de Vallorbe. ∞ 1794 Louise Lavenex.

Pharmacien (apothicaire) dès janvier 1798 à Yverdon ; prête serment à la ville. Son frère Louis David (1765-1834) se joint à lui en 1792 pour tenir boutique commune jusqu'en 1808. Abandonne alors son métier pour devenir haut-forestier pour les districts d'Yvonand et Grandson 1808-1816. Capitaine de canoniers 1803, démissionne 1812.

Elu député de la fortune le 28 mars 1803 par le c. de Grandson. Refuse son élection car il ne peut « s'absenter de son laboratoire.»

*Bibl* : Eugène Olivier, *Médecine et santé dans le Pays de Vaud au XVIII<sup>e</sup> siècle*, 1675-1798, t.2 (BHV 32), p.1023.

**Pidou Auguste Henri David**, \*30 ou 31.3.1754 à Grancy, †14.5.1821 à Lausanne, de Combremont-le-Grand, Villars-le-Comte, Lausanne et Grancy, à Lausanne. Fils Daniel Jaques (ou Jacob), pasteur, et Françoise Marie Magdeleine Tissot, soeur du célèbre docteur Samuel Auguste Tissot. ∞ 1793 à Apples Louise Susanne Françoise Henriette Aubert, de vingt ans sa cadette. Deux enfants : un fille, décédé en 1809, et un fils, François (1799-1877), avocat et professeur de droit à l'Académie, député 1831, juge d'appel 1840.

Etudes aux académies de Lausanne 1766 (thèse 1771) et Genève, théologie (thèse 1772), consacré pasteur, droit à Strasbourg 1776, sciences et lettres à Paris 1779, où il loge chez son oncle, le Dr Tissot. Précepteur du prince de Gabre à Strasbourg, instituteur au Collège philanthropique de Dessau, Prusse ; débuts difficiles en Angleterre, puis précepteur à Brunswick de plusieurs jeunes Anglais, dont le duc de Manchester, 1782-1793. Ces préceptorats lui permettent de faire divers

voyages en Europe. Retour à Lausanne en 1793. Dernier président de l'Assemblée Provisoire en mars 1798. Accusateur public au Tribunal du Léman, destitué le 18 décembre 1800. Député de la Diète Helvétique 1801, 1811, 1812, 1817. Membre de l'Assemblée des notables réunies à Berne en 1802. Nommé au Sénat Helvétique en 1802. Député du Sénat Helvétique à la Consulta de Paris fin 1802, début 1803. Membre de la commission d'organisation du canton de Vaud du 10 mars au 14 avril 1803. Membre du Petit Conseil de 1803 à 1814. Conseiller d'Etat de 1814 à 1821, président du Petit Conseil de 1803 à 1814. Landammann en 1815, 1815–1816, 1818, 1819, 1819–1820, 1820–1821. Président du Grand Conseil en 1804, 1806, 1808, 1811, 1814, 1815–1816, 1818–1819, 1820–1821. Président du Conseil Académique de 1806-1814. Membre de la commission de révision de la Constitution vaudoise 1814.

Député du Grand Conseil de 1803 à 1821. Elu député de la fortune en 1803 par les c. de Rolle et de Romainmôtier.

1808: député direct du c. de Lausanne et député de l'âge par les c. de Lucens, Morges, Moudon, Vevey.

1813: député direct du c. de Lausanne et député de l'âge par les c. de Lucens, Cossonay, Gingins.

*Bibl* : Philippe Conod, « Auguste Pidou, 1754-1821 », in *Vaud sous l'Acte de Médiation, 1803-1813*, BHV 122, 2002, p.38-41.

- *Le livre du recteur de l'Académie de Genève (1559-1878)*, t.5 : *Notices biographiques des étudiants N-S*, Genève 1976, p.184.

**Pilet** Jacques, \*9.12.1763, †6.2.1829, de et à Villeneuve. Fils de Jean et Rose Dürr. ∞ 1. 1792 à Carrouge GE Marie Bontems (†1817) 2. 1819 à La Tour-de-Peilz Louise Marguerite Bertholet.

Justicier de Villeneuve 1795, agent national 1800, assesseur de la justice de paix 1803, réélu 1806, vice-président dès 1818, juge de paix 1822-1829. Syndic 1815-1817.

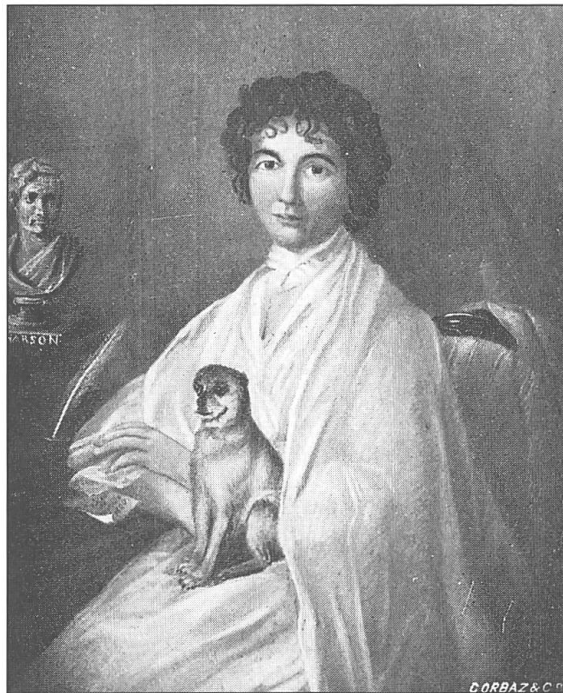
Elu député le 7 avril 1803 (candidat supplémentaire) par le c. de Bex. Refuse son élection. Député direct de Villeneuve 1808 et 1813. Député 1815.

**Pillevuit**, Louis Ferdinand, \*20.2.1750, †5.12.1817, de et à Yverdon. Fils de Georges et Françoise Loup.

Conseiller municipal à Yverdon.



*Auguste Pidou (L. Hubler, histoire du Pays de Vaud, p. 131).*



*Isabelle de Montolieu, femme de lettres, sœur de Henri Polier.  
(Au peuple vaudois, 1803-1903. Souviens-toi!)*

Elu député 1813. « N'a pas paru devant la commission. Exclus ».

**Pittet** Jaques Louis, \*31.12.1752, †29.11.1832, de et à Bière. Fils de David et Jeanne Elizabeth Filliettaz.

Agriculteur. Conseiller municipal à Bière, juge au tribunal de district d'Aubonne 1803-1831.

Député 1804-1808. Elu député de l'âge par le c. d'Apples 1803, il n'est pas tiré au sort ; par tirage au sort le 7 mai 1804 il remplace Reverdil, démissionnaire ; pas réélu 1808. Elu député par le c. de Gimel 1813, il n'est pas tiré au sort. Suppléant.

Bibl. ACV, Ea 78/25 et 28 (John Zimmermann, *Essai généalogique sur les Pittet de Pampigny, d'Yverdon, de Bussigny*, 1974).

**Pittet** Louis Gabriel, \*6.6.1770, †22.9.1846, de et à Pampigny. Fils du lieutenant Henry Samuel, assesseur consistorial, député de Pampigny, Mauraz et Sévery à l'Assemblée Provisoire 1798, et de Jeanne Françoise Gruaz (1746-1821), de l'Isle. ∞ Pernette Françoise Chenuz (1779-1860).

Greffier du tribunal de district de Cossonay. Juge de paix du c. de L'Isle 1816-1843.

Député 1808-1813. Elu député le 7 avril 1803 (candidat supplémentaire) par le c. de Cuarnens. Refuse son élection. Député direct du c. de l'Isle 1808. Député 1817-1830.

*Bibl* : ACV, Ea 78/25, p.62 et Ea 78/28.

**Polier de Vernand** Henri Etienne Georges Fitz Roger, \*27.6.1754, †12.6.1821, de Lausanne, à Lausanne et Vernand. Fils d'Antoine Noé, pasteur (1713-1783), dit Polier de Bottens, et d'Elisabeth de Lagier de Pluvianes. ∞ 1. 1778 Sophie de Loys. 2. 1814 Miss Mary Heath Nicholls. Trois enfants du premier lit, dont un fils qui fut gouverneur puis Grand Maître à la cour du roi Gustave Wasa (Suède). Il a deux sœurs femmes de lettres, dont la future Isabelle de Montolieu, et un frère précepteur des enfants de Lord Tyrone.

Magistrat, seigneur de Vernand, propriétaire fortuné. Issu de la branche des Polier de Bottens, il hérite en 1793 le domaine de Vernand et la maison Polier-Vernand à la rue de Bourg de son parrain Georges Louis

Polier (1718-1793), général-major au service des Pays-Bas, puis au Brandebourg, dernier représentant des Polier-Vernand.

Lieutenant dans le régiment d'Erlach au service de la France jusqu'en 1779, date de sa démission. Retour à Lausanne. Député de Lausanne à l'Assemblée Provisoire 1798. Nommé juge au Tribunal Suprême le 17 mars 1798 ; le 12 avril 1798, il est nommé Préfet national du Canton du Léman, destitué le 5 août 1802 à la suite de sa conduite répressive envers les paysans insurgés.

Député 1803-1813. Elu député de la fortune par les c. de Château-d'Oex, du Pont et de Rougemont 1803, député de la fortune par le c. de Château-d'Oex 1808, député de l'âge par le c. de Villeneuve 1813, il n'est pas tiré au sort. Suppléant.

*Bibl* : Pierre Morren, *La vie lausannoise au XVIII<sup>e</sup> siècle d'après Jean - Henri Polier de Vernand, lieutenant baillival*, Genève 1970, not. p.535-537.

- Valérie Favez, « Gestion d'un patrimoine lausannois au XVIII<sup>e</sup> s : Jean Henri Polier, *gentleman farmer* », in *Mémoire Vive*, 1994, p.73-82.

- *RGV*, t.I, pp.171-172.

**Porta** Jean François Charles, \*7.11.1765, †2.3.1832, de et à Lausanne. Fils de Marc Béat Louis Jacob, docteur en médecine, et Susanne Gabrielle D'Apples.

Jucticier à Lausanne, receveur de LL.EE. à Glérolles 1790, 1796, avocat 1802. Accusateur public au Tribunal de district de Lausanne 1803, réélu 1808, toujours en fonctions 1817, jusqu'en 1832.

Député 1813, Elu député de la fortune par le c. de Pully. Député dès 1815.

**Porta** Justin Frédéric Louis, \*1762, †30.3.1846 « à 83 ans 7 mois 14 jours », de et à Poliez-le-Grand. Fils de Christian Frédéric, commissaire rénovateur, conseiller de Cully et châtelain de Dommartin, et Henriette Versel. Frère de Rodolphe, député.

Notaire (registres 1800-1837). Juge au tribunal de district d'Echallens jusqu'en 1821. Accusateur public.

Député 1808 ; élu député de la fortune par le c. d'Echallens ; élu député de la fortune par le c. de Vuarrens 1813, il n'est pas tiré au sort. Suppléant. Député 1815-1830.

**Porta** Sigismond Rodolphe Louis, \*27.11.1757, † 1833 (pas décédé à Lausanne), de Lausanne, Cully et Poliez-le-Grand, à Lausanne. Fils de Christian Frédéric et Henriette Versel ; frère de Frédéric, député. ∞ Anne Suzanne Hoffstetter ou Hochstetter.

Notaire à Lausanne (registres 1791–1833), conseiller municipal 1800, 1803, 1808, 1815, 1822. Caissier des maisons de détention, membre de la commission des secours publics et des établissements de détention 1822-1825. Franc-maçon, secrétaire de la loge L'Etoile polaire à Lausanne v. 1813.

Député du Grand Conseil de 1803 à 1814. Elu député de la fortune par le c. de Bottens 1803, député de la fortune par le c. de Romanel et député de l'âge par le c. de Bottens 1808 et 1813. Député 1815.

**Potterat** Jaques (ou Jacob) Henri, \*7.2.1751 à Berne, †13.12.1812 à Chavannes-le-Chêne, de Berne et Chavannes-le-Chêne, à Chavannes-le-Chêne. Fils de Jean Gabriel et Catherine Bingger, d'Aarberg. ∞ 1780 à Chêne-Pâquier Jeanne Busset, des Clées.

Catéchumène dans la paroisse du Pâquier. Notaire (registres 1777–1812) à Chavannes. Greffier de la justice de Saint-Martin dès 1796. Député de Saint-Martin, Chavannes-le-Chêne, Arrissoules et Rovray à l'Assemblée Provisoire. Juge au tribunal de district d'Yverdon dès 1798. Greffier de la justice de paix de Molondin 1803-1812.

Député 1803-1812. Elu député de l'âge par le c. de Belmont 1803, député de l'âge du c. de Champvent 1808.

**Potterat** Jean-Henri, \*18.1.1756, †18.7.1827, de Orny et Chavannes-le-Chêne, à Orny. Fils de Jean Henri et de Catherine Girard de Method. ∞ Jeanne Danielle Guex.

Notaire (registres 1781-1826), propriétaire, châtelain d'Orny, curial de Chevilly et de Moiry. Député d'Orny, Pompales et Chevilly à l'Assemblée Provisoire. Nommé juge au tribunal du Canton (21 mars 1798), destitué en 1800. Député à la Diète cantonale de 1801. Représentant des patriotes aux réunions de Payerne en janvier 1802. Chef des Bourla Papey en 1802. Le 15 avril 1803, lors de l'élection des membres du Petit Conseil, Potterat recueille un très grand nombre de voix au 3<sup>e</sup> tour de scrutin pour l'élection du 5<sup>e</sup> membre. Tout laisse à prévoir son élection au tour suivant, quand il s'adresse à l'assemblée, pour lui annoncer qu'il refuserait toute nomination. Une telle élection

aurait pu ranimer les querelles et la discorde dans le Pays s'agissant d'un des leaders des paysans insurgés de 1802. (extraits du procès verbal : ACV K II 40/I). Il est cependant nommé juge de paix du c. de la Sarraz, juge au Tribunal d'appel de 1805-1824, président 1824, membre du Conseil d'Etat 1824-1827.

Député 1803-1827.

1803: élu député direct du c. de la Sarraz, député de la fortune par le c. de Cuarnens, et député de l'âge par le c. d'Ecublens (élection non valable). Député direct du c. de la Sarraz 1808 et 1813.

Bibl. P.-A. Bovard, *Le gouvernement vaudois de 1803 à 1962*, Morges 1982, p.278.

- Eugène Rochaz, « Un magistrat vaudois : Jean Henri Potterat (1756-1826) », in *RHV* 1925, pp.310-315, 331-338.

**Preud'homme** Jean, \*19.5.1758, †18.4.1830, de et à Rolle. Fils de Jean, curial de Rolle, et Marguerite Cabrol. ∞ 1790 à Etoy Anne Françoise Dumartheray, de Rolle.

Notaire (registres 1786-1830), propriétaire, châtelain de Gilly et Vincy, curial et conseiller de Rolle. Député de Rolle à l'Assemblée Provisoire 1798. Sous-préfet de Rolle sous l'Helvétique. Député à la Diète cantonale de 1802. Juge de paix du c. de Rolle de 1803-1830.

Député 1803-1808 et dès 1813. Député direct du c. de Rolle 1803. Candidat de l'âge du c. de Gilly 1808, mais refus initial d'élection. Elu député de la fortune par le c. de Gilly 1813. Député 1815-1830.

**Puenzieux** Pierre, \*3.7.1755 à Villeneuve, †18.4.1827 à Yvorne, Châble-Rouge, de Villeneuve et du Châtelard, à Châble-Rouge, Yvorne. Fils de Pierre, laboureur, à Villeneuve, et Anne Dubuis. ∞ 1784 à Villeneuve Susanne Catherine Capt, du Chenit.

Justicier et conseiller de Villeneuve av. 1784-1798, juge au Tribunal de district d'Aigle, accusateur public 1803-1827.

Elu député de l'âge le 28 mars 1803 par le c. d'Aigle. Refuse son élection

**Ramelet** Louis Nicolas, \*9.2.1777, 2.9.1830, de et à Orbe. Fils de Pierre Etienne, conseiller des Vingt-Quatre, et Marianne Agassiz. ∞ 1806 Jeannette Favez, de Penthéraz.

Greffier de la justice de paix 1803-1830. Capitaine de grenadiers 1803, démissionne 1810.

1803: élu député de la fortune par le c. de Vuarrens, il n'est pas tiré au sort. Suppléant. A nouveau candidat en 1808.

**Ramuz** Daniel François Louis, \*6.2.1761, †25.12.1805, de et à Sullens. Fils de Charles et Madeleine Favre.

Député suppléant de Sullens, Boussens et Bourrens à l'Assemblée Provisoire 1798. Juge au tribunal de district de Cossonay dès 1798. Assesseur de la justice de paix du c. de Sullens de 1803-1805.

Député direct du c. de Penthaz 1803-1805. Remplacé par François Séchaud le 5.5.1806.

**Rapin** Daniel Benjamin, \*29.4.1760, †après 1810, de et à Payerne. Fils de Benjamin, notaire (registres 1749-1787), membre du Conseil des Soixante, et Jeanne Méan.

Notaire (registres 1788-1810). Conseiller sous l'ancien régime, puis conseiller municipal de Payerne, juge au Tribunal de district.

Député 1808-1810. Elu député de la fortune le 28 mars 1803 par le c. de Grandcour. Refuse son élection. En 1808, élu député de la fortune par le c. de Grandcour. Fugitif après l'attentat commis sur la personne du greffier et député François Perrin le 30.1.1810, il est radié du Grand Conseil, prévenu de crime. Il fut remplacé par Thury (Etoy), qui n'accepta pas son mandat ; remplacé par Jean-Philippe Ribet (Gressy) le 12.5.1810.

**Rapin** Elie, \*15.3.1761 à Corcelles-près-Payerne, †2.7.1835 à Corcelles, de Payerne, puis Corcelles, à Corcelles. Fils de Félix et Elisabeth née Rapin. ∞ 1787 Susanne Pradervand.

Assesseur de la justice de paix du c. de Grandcour 1803-1831. Syndic de Corcelles-près-Payerne. Premier sous-lieutenant de réserve 1803, lieutenant de réserve 1806, démissionne 1814.

1813: élu député de la fortune par le c. de Payerne.

**Ray** (ou Rey) Jean-Pierre, \*5.2.1754, †22.9.1822, de et à Villars Burquin. Fils de Pierre Abraham, manœuvre, et Susanne Cochand. ∞ 1780 à Grandson Susanne née Ray, de Villars-Burquin.

Charpentier ; propriétaire.

1808: élu député de l'âge par le c. de Concise, il n'est pas tiré au sort. Suppléant.

**Rebeaud** Jean Jacques François, \*12.12.1760, †9.6.1845, de Rovray et Yvonand, à Chavannes-le-Chêne. Fils de Jean François et Anne Eve Marrel.

Député suppléant de Saint-Martin, Rovray, Chavannes-le-Chêne et Arrissoules à l'Assemblée Provisoire 1798.

Député direct du c. de Donneloye 1803-1808. Elu député de l'âge par le c. de Granges en 1808. Exclu pour n'avoir pas l'âge requis (il n'a que 48 ans).

**Recordon** Jean-François Louis \*4.12.1758, †31.7.1837, de Rances et Sainte-Croix, à Rances. Fils de Louis, châtelain, et Jeanne Conod. ∞ Rose Louise Georgette Bourgeois, de Rances.

Notaire (registres 1783-1837). Député de Rances à l'Assemblée Provisoire 1798. Juge au tribunal de district d'Orbe. Membre de la régie de Rances. Greffier de la justice de Paix du c. de Baulmes dès 1803.

Député direct 1803-1813. 1803: élu député direct du c. de Lignerolle 1803, du c. de Baulmes 1808. Elu député de l'âge par le c. de Champvent en 1813, il n'est pas tiré au sort. Suppléant.

**Renaud** Jean-François, \*20.7.1761, †17.5.1836, de et à Saint-George. Fils de Christian et Catherine Velan. ∞ Marie Pousty, d'Essertines-sur-Rolle.

Syndic en 1808. Assesseur de la justice de paix du c. de Gimel 1803, réélu 1809. Juge au Tribunal de district d'Aubonne 1810-1830.

Député direct du c. de Gimel 1808-1813.

**Renaud** Jean Samuel, \*20.2.1753, †17.5.1820, de et à Avenches. Fils de Samuel, conseiller, banneret, et Marguerite Salomé Blazer, de Langnau. ∞ 1781 Charlotte Crosat, fille de François Elie (1714-1784),

pasteur à Avenches, qui avait acheté la bourgeoisie de Moudon pour lui et ses enfants en 1756, et Catherine Elisabeth Bernsdorf.

Avocat, conseiller d'Avenches. Syndic d'Avenches av. 1820.

1808: candidat de l'âge du c. d'Avenches Gimel. Refus initial d'élection.

**Renevier** François Samuel, \*15.10.1770 à Morges, †10.12.1835 à Morges, de Mont-le-Grand et Morges, à Morges. Fils de Jaques François, armurier, et Jeanne Susanne Debrit. ∞ 1795 à Echichens Julie Mercier, de Penthéraz.

Notaire. Agent national 1798-1803. Conseiller municipal dès 1803, syndic 1832-1835. Assesseur de la justice de paix 1816-1835.

Elu député de la fortune en 1813 par le c. de Rolle, il n'est pas tiré au sort. Suppléant. Député 1824-1831, constituant 1831, député 1831-1834.

*Bibl* : P.-A. Bovard, *Histoire animée des Morgiens 1803-1970*, Morges 1973, pp.271-272, 276.

**Reverdil** Elie Salomon François, \*19.5.1732 à Nyon, †4.8.1808 à Genève, de Nyon. Fils d'Urbain, secrétaire baillival, et Henriette Marsel (ou Merseille). ∞ 1785 à Prangins Elisabeth Julie fille de Claude Olivier Ferdinand Nicole, châtelain de Trélex ; sœur des deux députés Nicole.

Etudiant à l'Académie de Genève 1747-1749, à celle de Lausanne 1750, thèse à Genève 1751, consacré pasteur 1755 ; renonce au ministère et s'établit au Danemark, obtient la chaire de mathématiques à l'Académie de Copenhague en 1758. Précepteur des fils du roi Frédéric V de 1760-1762. Conseiller privé du roi Christian VII, nommé conseiller d'Etat et secrétaire de son cabinet 1766. Il s'occupe activement de l'abolition du servage en particulier et de l'administration du Royaume en général. Tombé en disgrâce, il rentre en Suisse 1767-1771. Rappelé au Danemark, il y reste quelques mois, puis retourne en Suisse et s'établit à Nyon. Il est nommé lieutenant baillival par LL.EE. en 1788. Il se livre à la botanique et à l'agriculture. Elu député suppléant à l'Assemblée Provisoire 1788. Député à la Diète helvétique de 1801. Membre de la Diète cantonale 1802.

Député 1803-1804, élu député de l'âge par les c. de Bassins et de Trelex. Démissionne en 1804. Il fut remplacé par Jaques Louis Pittet (Bière) le 7.5.1804.

*Bibl : Le livre du recteur de l'Académie de Genève (1559-1878), t.5 : Notices biographiques des étudiants N-S, Genève 1976, p.307.*

**Rey** : voir Ray

**Reymond** Jean Isaac, \*12.2.1764 à Vaulion, †19.5.1846 à Senarclens, de Vaulion, à Cossonay. Fils de David et Marguerite Elisabeth Martignier. ∞ Jeanne Louise Charlotte Morel.

Receveur du district de Cossonay 1803-1846.

1808: élu député de l'âge par le c. de Concise, il n'est pas tiré au sort. Suppléant. 1813: élu député de la fortune par le c. de Vallorbe, il n'est pas tiré au sort. Suppléant. Constituant 1831. Député 1831-1836.

**Reymond** Jean-Louis, \*6.1.1769, †26.2.1834, de Gimel et du Chenit, à Gimel. Fils de Jean Marc et Jeanne François Baudin. ∞ H(enriette ?) Sallaz. Dix enfants, dont Olivier (1815-1886).

Conseiller municipal à Gimel 1799. Juge au tribunal de district d'Aubonne dès 1799. Assesseur de la justice de paix du c. de Gimel dès 1803, juge de paix dès 16.11.1815, syndic de Gimel dès 1815.

Député direct du c. de Gimel 1803-1808 et dès 1813. Pas réélu 1808. Député 1815-1820, voire après 1820.

*Claude Reymond*

**Reymondin** Jean Samson Louis, \*11.11.1769, †4.3.1830, de et à Pully, à Genève. Fils de Jean Marc, justicier, et Catherine Borgeaud. ∞ 1803 à Pully Elisabeth Sophie Eternod, de Baulmes.

Propriétaire à Pully, commis libraire à Genève, participe au banquet des Jordils le 14.7.1791 ; condamné à vingt-cinq ans de prison par LL.EE., il est livré par le gouvernement de Genève, ville où il s'était réfugié. Il s'échappe des prisons de Berne. Participe à l'insurrection des Bourla Papey en 1802. Nommé greffier de la justice de paix de Pully en 1803. Juge au tribunal de district de Lausanne dès 1809.

Député dès le 10.10.1803. Avait été élu député de la fortune par le c. d'Ecublens, il n'est pas tiré au sort ; élu par tirage au sort en octobre en remplacement de Gabriel Benjamin Jaïn, décédé le 24.8.1803.

Député direct du c. de Pully en 1808-1813. Député 1815-1830.

*Bibl* : Béatrice Reymondin, « Jean Samson Louis Reymondin (1769-1830) », in *RHV* 1930, pp.90-106.

- Henri Perrochon, *Pully et Samson Reymondin*, Pully 1951.

- *La Suisse et la Révolution française*, Lausanne 1989, pp.94-95.

**Ribet** Jean Philippe, \*26.4.1754 à Lucens, †18.9.1818 à Pomy, de Lucens. Fils de Pierre Elie, justicier et conseiller de Lucens, et Jeanne Marie Jaquier, de Prahins. ∞ 1. 1790 à Orny Charlotte Henriette Olivier, de La Sarraz. 2. 1805 à Grandson Susanne Emilie Perret-Gentil, veuve d'Henri Droz du Locle, lieutenant au service de Sa Majesté britannique. Sa fille Anne Henriette épouse à Pomy en 1817 David Benjamin Golliez, pasteur.

Pasteur. Consacré à Berne 1777. Ministre impositionnaire et suffragant à Moudon 1783, stationnaire à Lucens 1788-1789, diacre à La Sarraz 1789-1805, pasteur à Vuarrens 1805-1806, à Gressy 1806-1816, à Pomy 1816-1818.

Elu député le 7 avril 1803 (candidat supplémentaire) par le c. de Moudon. Refuse son élection car il n'a que 49 ans et n'est par conséquent pas éligible en tant que député de l'âge.

1808: élu député de l'âge par le c. de La Sarraz, il n'est pas tiré au sort ; élu par tirage au sort le 12.5.1810 en remplacement de Thury qui refuse son élection.

**Richard** David Samuel Louis, \*20.12.1763 à Chavornay, †13.7.1846 à Orbe, d'Orbe, à Orbe et à Lausanne. Fils de Louis, pasteur, et Esther Dind. ∞ 1787 à Grancy Marianne Müller, (†1823 à 73 ans), de Frauenfeld. Son fils Louis, qui épouse en 1814 Henriette Carrard, fille du député Salomon Carrard, sera syndic d'Orbe et député.

Avocat, trois domestiques à son service, citoyen fortuné. Conseil des Douze 1792. Député d'Orbe à l'Assemblée Provisoire 1798. Juge au tribunal de district d'Orbe dès 1798, vice-président 1803. Député de la Diète cantonale de 1801. Juge de paix du c. d'Orbe 1803-1815 et 1831-1844. Lieutenant du Petit Conseil à Grandson-Orbe-Yverdon 1811-1815. Membre du Conseil d'Etat de 1815-1831.

Député au Grand Conseil 1803-1813 et 1814-1833.

Député direct du c. d'Orbe en 1803 ; élu député de la fortune par le c. de Baulmes en 1808. Pas réélu en 1813. Coopté au Grand Conseil 1814.

Bibl. P.-A. Bovard, *Le gouvernement vaudois de 1803 à 1960*, Morges 1982, p.278.

**Rivier** Théodore, \*5.7.1750 à Genève, † 2.7.1821, de Genève 1743, Aubonne 1756 et Lausanne 1805, à Lausanne. Fils de Théodore (1712-1763), marchand toilier, et Françoise de Villette (1727-), d'une famille de petite noblesse de la région genevoise. ∞ 1783 sa petite-cousine Suzette Vieusseux (1761-1848), fille de Jaques, d'une famille noble réfugiée à Genève en 1688, et de Suzanne née Larguier, également famille noble, venue de Nîmes à Genève en 1715.

Négociant, voyages d'affaires en Europe. Etabli à Lorient (F) 1784-1794, membre du comité de surveillance de cette ville en 1793; s'établit de manière définitive à Lausanne 1799, propriété du Désert. Négociant : « Commerce des toileries des Indes et toutes autres espèces de marchandises ». Conseiller municipal de Lausanne 1805. Durant la disette de 1817, il facilite les emprunts de l'Etat du Vaud à Paris et lui accorde des prêts sans intérêts. Cela lui vaudra « une mention spéciale au protocole du zèle qu'a montré et des services qu'a rendus M. Th. Rivier, membre du Grand Conseil » (Extrait de la séance du samedi 16 mai 1818).

Elu député de l'âge par le c. de Romanel en 1808, il n'est pas tiré au sort. Suppléant. Elu député de l'âge par le c. de Vevey et député de la fortune par le c. de Romanel en 1813.

Bibl. Théodore Rivier-Rose, *La famille Rivier, 1595 à nos jours*, 1987 (1916), p.43 ss., p.291.

**Roberti** Jaques Abram, \*2.12.1746 à Moudon, †29.9.1814 à Oron-le-Châtel, de et à Moudon, puis à Oron-le-Châtel. Fils de Jean Daniel, boulanger, et Jeanne Françoise Philippon, de Vevey. ∞ 1. 1799 à Châtillens Renée Bize, de Moudon. 2. 1812 à Montpreveyres Jeanne Louise Cherbuin, de Payerne.

Avocat, membre de la Chambre de régie de Moudon 1798. Acquiert en 1801 le château d'Oron. Juge de paix du c. de d'Oron 1803-1814.

Député 1803-1813. Elu député de la fortune par le c. de d'Oron en 1803, député de la fortune par le c. de Moudon en 1808.

**Rochat** Abram Elie, \*27.1.1765 aux Charbonnières, †15.7.1840 à Agiez, du Lieu et de L'Abbaye. Fils de Jaques David, conseiller des Douze, marchand, des Charbonnières, et Anne Judith Meylan. Célibataire.

Pasteur. Académie de Lausanne 1778, thèse à Genève 1784, consacré 26.7.1789 ; quelques années à l'étranger. Inspecteur de l'instruction publique à la Vallée dès le 12.1.1799, démissionne en septembre 1801. Suffragant à Suchy et Corcelles 1801-1802, pasteur à Vaulion 1802-1807, à L'Abbaye 1807-1824, à Agiez 1824-1840. Doyen de la Classe d'Orbe-Grandson. Fondateur de la « Caisse d'études des jeunes Rochat ».

Elu député le 7 avril 1803 (candidat supplémentaire) par le c. du Pont. Refuse son élection à cause de sa santé fragile et parce qu'il n'a pas la fortune requise. Député de Romainmôtier à l'Assemblée constituante 25.5.1831.

*Bibl* : ACV, ATS Abram Elie Rochat.

- *Le livre du recteur de l'Académie de Genève (1559-1878)*, t.5 : *Notices biographiques des étudiants N-S*, Genève 1976, p.363.

- Rémy Rochat, *Notice historique sur la famille Rochat*, s.l., 1980, p.103.

- Eugène Rochaz, « Premier centenaire de la fondation de la Caisse d'études des jeunes Rochat », in *RHV* 1941, pp.34-40.

**Rochat** Alexandre Félix Rodolphe, \*11.6.1766, †18.8.1811, de l'Abbaye, au Pont. Fils de Jaques Rodolphe, secrétaire, et Jeanne Charlotte Mayor, d'Echallens.

Propriétaire au Pont. Député de l'Abbaye à l'Assemblée Provisoire 1798. Juge du tribunal de district de La Vallée 1798. Juge au tribunal du Canton (17.12.1800). Juge de paix du c. du Pont. Membre du bureau des péages au Pont.

Député direct du c. du Pont 1803-1808. Candidat de la fortune du c. du Chenit en 1808. N'a pas paru devant la commission. Exclu.

**Rochat** David Isaac, \*16.2.1756, †2.5.1811, de et du Lieu, aux Charbonnières. Fils de Abraham David, régent aux Charbonnières, et Anne Louise Meylan. ∞ 1801 au Lieu Marguerite Matthey, de Vallorbe. Sous-préfet de la Vallée dès 1798, ne l'est plus en 1803. Juge au tribunal de district de 1803-1811.

Député 1807-1811. Elu député de la fortune en 1803 par le c. de Vallorbe, il n'est pas tiré au sort. En 1807, le sort le désigne pour remplacer Samuel Jaques Hollard, qui ne fut pas tiré au sort en remplacement de Charles Victor Secretan. Elu député direct par le c. du Pont en 1808.

**Rochat** David Louis dit Lily, \*23.10.1750 † 21.3.1812, du Chenit et du Lieu, au Chenit. ∞ Margueritte Elisabeth Mouquin ; leur fils Samuel (1783-1859), colonel d'infanterie, juge de district, est l'auteur de l'Hymne Vaudois.

Député du Chenit à l'Assemblée Provisoire 1798. Juge au tribunal du Canton (23.3.1798). Député de la Diète de 1801.

Député 1803-1812. Député direct du c. du Sentier en 1803 et 1808. Remplacé à son décès, par Samuel Capt le 4.5.1812.

*Bibl* : Rémy Rochat, *Notice historique sur la famille Rochat*, s.l. 1980, p.83.

**Rochat** Jacques David, \*1.11.1761 à La Lande, Le Brassus, †après 1826 (pas de décès à la Vallée de Joux), du Chenit et de l'Abbaye, au Chenit. Fils de David, de La Lande rière Le Chenit, et Anne Marie Golay. ∞ 1. Charlotte Rochat (1760-1804). 2. 1805 Lucie Rochat du Lieu et L'Abbaye.

Cabaretier, propriétaire. Député du Chenit à l'Assemblée Provisoire 1798, président de la municipalité du Chenit. Président du tribunal de district de la Vallée sous l'Helvétique. Juge de paix du c. du Chenit dès 1803. Il est invité à démissionner en 1810 pour avoir gardé pour lui des émoluments qui doivent revenir à d'autres.

Député 1803-1808. Elu député de la fortune par les c. du Pont et de Vallorbe en 1803. Candidat de l'âge du c. de Chenit en 1808 ; comme il n'a pas l'âge requis, il n'a pas paru devant la commission.

**Rochat** Jean François David Henri, \*17.4.1757 à L'Abbaye, †21.6.1832 à Aubonne, de et à L'Abbaye, puis à Aubonne. Fils de Siméon Moïse, domicilié au Pont, lui-même fils de M. le juge Rochat, et Madeleine fille de Jean Philippe Rochat, juge de l'Abbaye. ∞ 1. 1778 Susanne Henriette Guignard, de Groënroux, L'Abbaye. 2. Marie Elizabeth Stone, d'Evershot en Angleterre (†12.3.1828 à 79 ans à Aubonne).

Syndic de l'Abbaye et juge au Tribunal de district de la Vallée 1803-1809. Receveur de l'Etat pour le district d'Aubonne 1809-1832. Député 1808-1813. Elu député de l'âge par le c. de Chenit en 1808, idem par les c. de Chenit et du Pont 1813. Député 1816-1817.

**Rochat** Jean Jaques, \*17.7.1746 à L'Abbaye, †11.12.1825 à Villars-le-Terroir, au Grand Buron, de L'Abbaye et du Lieu, à Villars-le-Terroir. Fils de Jean Isaac fils de Jean Pierre, des Bioux, et Judith Longchamp. ∞ Jeanne Elisabeth Berney.

Propriétaire du Grand Buron, à Villars-le-Terroir. Juge au tribunal de district d'Echallens 1808-1825.

Député 1808-1813 ; élu député de l'âge par le c. de Vuarrens.

**Rochat** Louis, \*av. 1753, † après 1803, à L'Abbaye.

Non identifié.

Elu député de l'âge le 28 mars 1803 par le c. du Sentier. Refuse son élection

**Rochat** Philippe Samuel Rodolphe, \*2.10.1746 à L'Abbaye, †25.5.1823, de et l'Abbaye. Fils de Jean Rodolphe (1723–1798) lieutenant baillival de Romainmôtier de 1772 à 1797, et Anne Grobéty. Pasteur. Consacré 1770, suffragant à Romainmôtier-Bretonnières 1774-1776, pasteur à Provence 1780-1787, à Goumoëns-la-Ville 1787-1800, à Champagne 1800-1802, à Oulens 1802-1823.

Député au Grand Conseil de 1803 à 1808 et de 1811 à 1823.

1803: élu député direct par le c. d'Echalens et de la fortune par le c. de Concise.

1808: élu député de l'âge par le c. de Pont, il n'est pas tiré au sort ; puis, par tirage au sort le 8.5.1811 en remplacement de François Louis Duvillard, démissionnaire. 1813: élu député de la fortune par les c. du Pont et de Vallorbe.

**Rochat** Samuel, \*1.11.1783 au Chenit, †23.7.1859 à Nyon, du Chenit, au Sentier. Fils de David Louis dit Lily, député, et Marguerite Elisabeth Mouquin. ∞ 1824 Marguerite Elisabeth Pauline Duvoisin, fille de François Louis Daniel Duvoisin, pasteur à Grandson.

Voyer du district de La Vallée 1816-1819(?). Juge au tribunal de district de la Vallée en 1813-1817. Premier sous-lieutenant de réserve 1803, idem de grenadiers 1806, lieutenant de mousquetaires 1809, idem de grenadiers 1811, adjudant-major d'élite 1812, major d'élite 1819, lieutenant-colonel d'élite 1822, démissionne 1833. Auteur de l'Hymne vaudois.

Député 1813-1831. Elu député de la fortune par le c. du Pont en 1813.

*Bibl.* Jacques Burdet, « Samuel Rochat (1783-1859), créateur de l'Hymne vaudois », in Rémy Rochat, *Notice historique sur la famille Rochat*, s.l. 1980, p.83-84.

NB : contrairement à ce que présentent certaines listes de députés, il n'y a pas de « Samuel Rochat-Mayor ». Il dut y avoir une confusion avec Alexandre Félix Rod. Rochat, député, dont la mère était une Mayor.

**Rod** Pierre Philippe, \*28.3.1756, †17.12.1829, de et à Ropraz. Fils de Jean Jaques et Jeanne Vulliéty.

Député de Ropraz à l'Assemblée Provisoire 1798. Juge au tribunal de district d'Oron dès 1798, puis dès le 24.9.1808. Juge de paix du c. de Mézières 1803-1808,

Député 1803-1808. Elu député de la fortune par le c. d'Oron.

**Roguin**-de La Harpe Pierre Louis, \*9.9.1756 à Cheseaux, †11.11.1840 à Lausanne, d'Yverdon et Nyon, à Lausanne et Yverdon. Fils de Samuel François (1711-1787), pasteur, et de noble Véronique Troillet, de Moudon. ∞ 1. 1784 à Cully Suzanne Gabrielle (1756-1810) fille de noble Philippe Samuel de La Harpe, seigneur des Uttins et de Yens, et de noble Jeanne Sophie Hugonin, sœur du général Amédée de La Harpe. 2. 1810 à Prilly Madeleine Henriette Antoinette (1771-1840) fille de François Louis de Bons, professeur de théologie à Lausanne, et Elisabeth Lourier.

Magistrat, directeur de fabrique, banquier. Condamné pour sa participation au banquet des Jordils le 14.7.1791, délégué par les patriotes auprès du général Ménard en 1798, membre de l'Assemblée Provisoire et des cinq rédacteurs du projet de constitution de la République Lémanique présenté à la dite Assemblée le 3.2.1798. Le général Brune lui confie la direction de la caisse des finances du Pays

de Vaud. Il devient ensuite contrôleur des douanes et péages de la Suisse, chef d'une des divisions des finances. Il est nommé lieutenant du Préfet national et occupe les fonctions de Monod pendant la Consulta de 1802 à 1803. Il est nommé Préfet national le 10.3.1803 et reste en place jusqu'au 7 mai date de suppression du poste. Lieutenant du Petit conseil pour les districts de Lausanne, Lavaux et d'Oron dès le mois de juillet 1803, il donne sa démission le 25 octobre de la même année estimant être sans compétence et donc sans autorité. Commissaire pour le partage des sels et des armes entre les cantons de Berne, Vaud et Argovie, puis commissaire pour la rectification des frontières avec la France. Intendant des péages de 1805 à 1806. Membre de la direction de la maison de force dès 1808. Membre du conseil des mines et salines dès 1803. A été intendant des Postes. En 1813, il achète avec deux associés la fabrique de porcelaine à Nyon qu'il dirige durant quelques années. Il est nommé commissaire pour le partage de la commune de Villette en 1824. Etabli à Lausanne. Il est membre fondateur de la Caisse d'Epargne et de Prévoyance (1817).

Député au Grand Conseil de 1803 à 1813. Elu député de la fortune 1803 par les c. d'Yverdon et de Lausanne, député de la fortune 1808 par les c. d'Yverdon et de Nyon. Réélu par le c. de Nyon en 1813, il n'est pas tiré au sort. Suppléant.

*Bibl* : *RGV*, t.II, pp.130-131.

**Roland** Marc Henri, \*21.11.1764, † 20.5.1835, de et à Romainmôtier. Fils de Jean Samuel, secrétaire baillival, lieutenant de la justice, capitaine, et Eve Charlotte Elisabeth Rolaz. Frère de Victor, député.

Notaire (registres 1794-1821), secrétaire baillival. Premier-lieutenant de grenadiers 1785, capitaine, gouverneur de Romainmôtier 1791, président de la municipalité (=syndic) 1799-1803, haut-forestier pour l'arrondissement d'Orbe et La Vallée 1798-1806, colonel, syndic de Romainmôtier 1803-1810. Sous la Révolution le colonel Roland intervient en faveur des émigrés dont le gouvernement révolutionnaire français réclamait l'expulsion.

Candidat du c. de Baulmes en 1813. Refus initial d'élection.

*Bibl* : *Histoire de Romainmôtier*, Lausanne 1928, rééd. Yens-sur-Morges 1988, pp. 153-154, 157, 170, 329.

**Roland** Marc Victor Albert, \*1.9.1768 à Romainmôtier, †22.9.1849 à Rolle, de Romaonmôtier, à Rolle. Fils de Jean Samuel et Eve Charlotte Elisabeth Rolaz. Frère de Henri. ∞ 1804 à Rolle Amie Philippine Antoinette Lanteires, de Rolle.

Propriétaire.

Elu député de la fortune par le c. de Romainmôtier en 1808. Admis, délai de résidence presque respecté, il n'est pas tiré au sort. Suppléant.

Elu député de la fortune par le c. de Romainmôtier en 1813, il n'est pas tiré au sort. Suppléant.

**Rolaz** François Isaac Louis, dit Jean Louis, \*27.10.1769, †10.3.1831, de et à Gilly. Fils posthume de Elizée Rolaz et Jeanne Marie Saïs ( ou Sahy).

Propriétaire, ami intime de Monod. Député de Gilly et Tartegnin à l'Assemblée Provisoire 1798. Agent national. Juge (ou greffier ?) de paix du c. de Gilly dès 1803.

Député 1808-1813. 1<sup>er</sup> candidat suppléant en 1803 de Bassins et Begnins, 2<sup>e</sup> candidat suppléant de Villars-sous-Yens. Elu député de la fortune en 1808 par les c. de Coppet, Rolle et Gingins. Elu député de la fortune en 1813 par le c. de Rolle.

**Roqueïrol** Samson Jean, \*3.9.1756 à Lausanne, †29.7.1815 à Etoy, de Lausanne, originaire du Languedoc, à Lausanne et Etoy. Fils de Jean André et Antoinette Charrière.

Agent national de Lausanne dès 1800, municipal et premier adjoint du syndic de Lausanne en 1803. Secrétaire de la commission d'organisation du Canton de Vaud du 10 mars au 14 avril 1803. Secrétaire du Petit Conseil en avril 1803, il n'occupe ce poste que quelques jours, trouvant cette charge trop lourde ; remplacé par Boisot. Nommé assesseur de la justice de paix du c. de Lausanne en 1803, il refuse cette fonction.

Député 1806-1814. Elu député de la fortune en 1803 par le c. du Pont, il n'est pas tiré au sort ; puis, par tirage au sort le 21.5.1806, il remplace Jean Siméon Magnin démissionnaire.

Député 1808-1813. Elu député de la fortune par le c. de Rolle 1808. Député de l'âge du c. de l'Isle et de la fortune du c. de Rolle 1813.

**Rossat** Pierre Joseph, \*29.11.1752, †5.3.1810, de et à Bonvillars. Fils de Sébastien Nicolas, curial de Bonvillars, et Françoise Duvoisin. ∞ 1777 à Onnens Marie Esther Duvoisin, de Bonvillars.

Député de Bonvillars à l'Assemblée Provisoire 1798. Juge au tribunal de district de Grandson dès 1803. Capitaine en 1779.

Député 1803-1810. Elu député de la fortune par le c. de Vuiteboeuf 1803, député de la fortune par le c. de Grandson en 1808. Remplacé à son décès par Daniel Benjamin Creux, le 7.5.1810.

**Rossier** Jean Samuel Henri Benjamin, \*23.5.1754, † après 1818 (pas de décès à Bussigny), de et à Bussigny. Fils de Samuel César et Jeanne Marguerite Dufour. ∞ 1776 Jaqueline Dumont, de Bussigny.

Député de Bussigny à l'Assemblée Provisoire de 1798. Agent national de Bussigny 1798. Juge de Paix du c. d'Ecublens 1803-1818, démissionne pour avoir élu domicile dans un cercle voisin.

Député 1803-1808 et 1809-1813. Elu député de la fortune par les c. d'Echallens et de Vuarrens 1803, député de l'âge du c. de Colombier 1808, il n'est pas tiré au sort ; puis, par tirage au sort le 27.3.1809, il remplace Timothé François Gueissaz, décédé.

**Rouge** Georges Louis Daniel, \*15.4.1773, †10.4.1838, de et à Lausanne. Fils de Jaques François et Marie Girard.

Notaire (registres 1797-1837), propriétaire d'une campagne à la Vuachère. Il reçoit son brevet de notaire de LL.EE. en 1798, alors qu'il pratique depuis un an. Justicier à la noble Cour de Lausanne, membre des Deux Cents. Arrêté par LL.EE. en 1790 comme révolutionnaire, il est emprisonné, réussit à s'évader et s'engage dans les armées françaises ; blessé, il rentre au pays et Berne lui pardonne. Député de Lausanne à l'Assemblée Provisoire 1798. Juge au tribunal de district de Lausanne dès 1798. Greffier du tribunal de district de Lausanne en 1816-1838, accusateur public en 1806. Conseiller municipal 1817. Franc-maçon.

Député 1803-1813 et 1815-1838. Elu député de la fortune par les c. de Rommanel et de la Sarraz en 1803. Député direct du c. de Lausanne 1808 et 1813.

**Roulier** Abram Elie, \*7.9.1749, †27.11.1817, de et à Yvonand. Fils de Jaques Elie, officier consistorial, et Susanne Marie Wagnières, de Rueyres. ∞ 1785 Anne Marguerite née Rouiller, de Villars-Epeney.

Curial, greffier et notaire dès 1781 à Yvonand. Député d'Yvonand, Mordagne, La Mauguettaz et Niédens à l'Assemblée Provisoire 1798. Juge au tribunal de district d'Yverdon dès 1798, refuse de continuer ses fonctions en 1803.

1803: 2<sup>e</sup> candidat de l'âge d'Yverdon, il n'est pas tiré au sort. Suppléant.

**Roulin** Pierre Louis, \*1.12.1743, †6.1.1823, de et à Provence. Fils de Jean et Marguerite Collomb.

Notaire (registres 1765-1822). Curial sous le régime bernois. Député de Provence et Mutrux à l'Assemblée Provisoire 1798. Juge au tribunal de district de Grandson dès 1798 démissionne en 1801. Agent national de Provence en 1798. Nommé juge au Tribunal de district de Grandson en 1803, il refuse.

Député 1803-1813 et 1815-1822. Député direct du c. de Concise 1803, 1808 et 1813.



*Maison de Jean François Roux, à Bremblens (cf. p.126).  
(photo début XX<sup>e</sup> s., Archives communales de Bremblens)*

**Roux Jean François** Samuel, \*2.9.1761, †30.12.1829, de et à Bremblens. Fils de Antoine Samuel et Jeanne Henriette Dumont. ∞ Henriette Delétraz, fille de Susanne Salomé Delétraz-Bally, épouse en secondes noces du député François Chambaz. Beau-frère de Jean Elie Bron, député.

Député de Lonay, Echandens et Bremblens à l'Assemblée Provisoire 1798. Aide-agent national à Bremblens en 1798. Juge au tribunal de district de Morges dès 1803. Président de la municipalité de Bremblens. Assesseur de la justice de paix du c. d'Ecublens dès 1815.

Député 1803-1808, 1813, 1815-1817. Elu député de la fortune par le c. de Colombier en 1803, pas réélu en 1808. Député de la fortune du c. de Colombier en 1813.

*Henri Philippe Delarageaz*

**Ruchet Jean François Louis**, \*1.1.1779 à Bex, 3.9.1827 à Aigle, d'Aigle et Bex, à Aigle. Fils de Pierre François Ruchet de la Posse (Les Posses) et Jeanne Catherine née Grept. ∞ Marianne Rossier.

Juge au tribunal de district d'Aigle 1803-1827, vice-président 1817-1826, président 1826-1827. Capitaine de carabiniers 1803, commandant du second arrondissement militaire 1816, démissionne 1826. Franc-maçon, orateur de la loge La Réunion des cœurs sincères à l'Orient d'Aigle 1821.

Elu député de la fortune le 9.4.1808 par le c. de Bex, en remplacement de Charles Meylan décédé. Elu député de la fortune en 1813 par les c. de Bex et d'Ollon. Député 1815.

**Saussure, de** : voir **De Saussure**

**Séchaud** François, \*5.6.1759, †4.3.1831, de et à Sullens. Fils de Samuel et Louise Ramuz. ∞ 1799 à Lausanne Anne Guichard, d'Orzens.

Syndic de Sullens 1803, l'est toujours en 1817. Assesseur de la justice de Paix du c. de Sullens 1806-1831, vice-président 1817-1824.

Député 1806-1808, député direct. Remplace le 7.5.1806 Daniel François Louis Ramuz, décédé, député direct du c. de Sullens.

**Secretan** Charles, \*5.10.1784 à Lausanne, †17.5.1858 à Lausanne, de Lausanne. Fils de l'avocat Louis Gabriel Secretan (1758-1839) et de Marie Françoise Carrard (1752-1834). ∞ Jeanne Charlotte Secretan (1792-1866), fille du professeur de théologie Samuel Abram Secretan (1759-1832) et de Jeanne Charlotte Francillon (1761-1840). Huit enfants.

Docteur en droit de l'Université de Tübingen, avocat et premier titulaire de la chaire de droit créée par la loi de 1806. Conseiller à la Diète fédérale de Zurich 1808. En 1811, il reprend la chaire de droit civil, enseigne le droit coutumier vaudois et participe dès 1818 à l'élaboration du code civil vaudois, adopté en 1819 et appliqué dès 1821. Président du tribunal de Lausanne 1827-1831. Il publie en 1840 un ouvrage important sous le titre *Remarques sur le droit civil du Canton de Vaud*. Conseiller communal de Lausanne 1816-1837, 1841-1847.

Député 1813-1836. Elu député de la fortune en 1813 par les c. de Bottens, Château-d'Oex et Cudrefin.

*Bibl:* Albert De Montet, *Dictionnaire biographique des Genevois et des Vaudois*, Lausanne 1878, pp. 505-506.

*Bernard Secretan*

**Secretan** Charles Marc, \*9.10.1773 à Ecublens, †20.12.1842 à Lausanne, de Lausanne. Fils de Jean-Gabriel Secretan (1738-1808), notaire et châtelain d'Ecublens, et d'Anne Jeanne Surdel. ∞ Jeanne Marie Bournet (1774-1856), fille du pasteur Benjamin Bournet, sans descendance.

Conseiller municipal 1802-1803 et 1807-1842, syndic de Lausanne 1815-1847. Conseiller communal 1816-1847. Assesseur de paix 1808. Député de la fortune 1808-1813, élu par le c. d'Ecublens. Député 1817-1828.

*Bernard Secretan*

**Secretan** Charles Victor Gamaliel, \*4.7.1746 à Provence, †18.9.1807 à Lausanne, de Lausanne. Fils du pasteur Joseph Jean François Secretan (1705-1752) et de Louise de Montherand. Célibataire.

Notaire et commissaire 1768, contrôleur général substitué 1768-1775 puis contrôleur général de Lausanne 1775-1798, député suppléant de l'Assemblée Provisoire 1798, président de la Chambre de Régie de

Lausanne 1799, député à la première Diète cantonale (1<sup>er</sup> au 29 août 1801), membre de la commission chargée de rédiger la Constitution cantonale d'août 1801, député à la deuxième Diète cantonale (2 avril au 31 août 1802), conseiller municipal de Lausanne 1803-1807.

Député direct du c. de Lausanne 1803-1807 et député de la fortune élu du le c. de Château-d'Oex. A sa mort en 1807, il fut remplacé par Hollard, qui ne fut pas tiré au sort, et c'est RoCHAT qui le remplaça.

*Bernard Secretan*

**Secretan Louis Gabriel**, \*5.9.1758 à Lausanne, †24.5.1839 à Lausanne, de Lausanne. Fils de Pierre Isaac Secretan (1731-1811), avocat, hospitalier puis accusateur public, et de Louise Rolaz du Rosey.(1732-1804). ∞ Marie Françoise Carrard (1752-1834). Cinq enfants dont Charles (1784-1858), professeur de droit civil à l'Académie et Samuel (1786-1856), avocat, le père d'Edouard Secrétan (1813-1870), professeur de droit pénal à l'Académie, et du philosophe Charles Secrétan (1815-1895).

Justicier du Chapitre 1775, membre du conseil des Deux-Cents 1777, premier récipiendaire de la médaille lausannoise du *mérite civique* 1789, Dr en droit de l'Université de Tübingen 1780, avocat 1782, notamment de Madame Necker et de Benjamin Constant. Participe au banquet des Jordils 1791. Député à l'Assemblée Provisoire 1798, membre (1798-1801) puis président (8.11.1798-8.8.1801) du Grand Conseil helvétique. Délégué du Canton à la *Consulta* de Paris 1802-1803. Membre de la commission chargée de mettre au point les armoiries du Canton (16.4.1803). Délégué vaudois à la Diète fédérale 1803-1814, 1822 et 1831. Membre de la commission (1804) chargée de l'élaboration du code civil et criminel. Membre du Conseil académique dès 1806. Accusateur public dès 1808. Membre de la commission chargée de l'élaboration de la nouvelle Constitution cantonale (1814). Membre (1818-1831) puis président (landamman) du Conseil d'Etat 1826-1830. Président du Tribunal d'appel 1831-1839. Homme de grande sagesse, qualifié de conservateur, voltairien, cultivé, Louis Secretan s'adonne également à la peinture, collectionne les monnaies antiques, s'intéresse à la philosophie et à l'héraldique et s'occupe de ses vignes. Il est l'auteur d'un important ouvrage sur les champignons qui fait encore autorité aujourd'hui. Il laisse le souvenir d'un homme aimable à *la conversation semée de traits brillants et piquants mais jamais blessants, capable d'animer la scène sociale sans avoir la prétention d'y régner seul aux dépens de l'amour-propre des autres.*

Conseiller communal de Lausanne (1816-1818, 1821-1832, 1832-1839).

Député 1803-1839. Député direct du c. de Lausanne en 1803, 1808 et 1813. Avec son cousin Charles Victor Gamaliel, l'un des trois députés directs du cercle du chef-lieu; également député de l'âge 1808-1813, élu par le c. de Rougemont; député de l'âge 1813, élu par le c. de Concise. Député 1817-1828, 1828-1839; président du Grand Conseil de 1827 et de 1829.

*Bibl:* De Montet, Albert, *Dictionnaire biographique des Genevois et des Vaudois*, Lausanne 1878, pp.504-505.

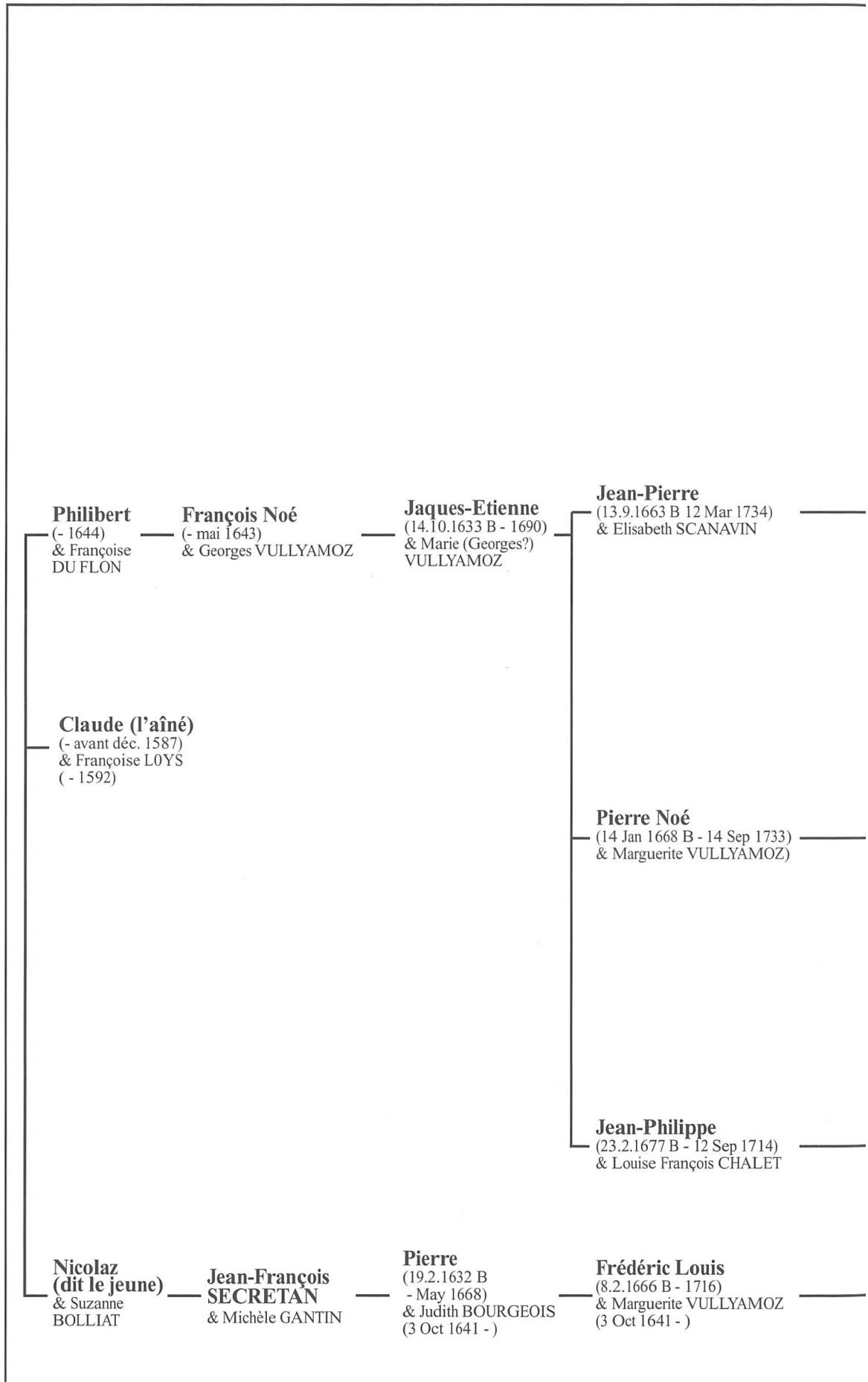
*Bernard Secretan*

**Secretan**, Philippe, \*5.10.1756 à Lausanne, †15.5.1826 à Lausanne, de Lausanne. Fils de Benjamin Daniel Secretan (1724-1789), banneret du Pont et boursier, et de Catherine Dick (1724-1800). ∞ Jeanne Charlotte Forneret (1767-1843), fille d'Albert, conseiller et haut-forestier, et de Marie Anne Grobéty. Quatre enfants.

Précepteur à Vienne et Carlsbad 1778-1784, puis à Bruxelles 1784-1790 où il est malencontreusement compromis et emprisonné à la suite d'une conspiration contre le régime d'occupation autrichien. De retour au Pays 1790 il devient juge civil et criminel, conseiller des Deux-Cents, châtelain du ci-devant Chapitre 1792, membre de la commission nommée par le décret du Sénat helvétique du 5 août 1802 pour établir un projet d'organisation du Canton de Vaud, président d'un Comité central chargé de convoquer l'Assemblée des communes en janvier 1798. C'est lui qui, après l'Indépendance, demande au bailli bernois de quitter le Château. Président de l'Assemblée constituante (fév. 1798), président du nouveau tribunal du Canton (22 mars 1798) puis Directeur helvétique dès le 26 juin 1798, destitué le 7 janvier 1799 à la suite d'un coup d'Etat manqué organisé contre La Harpe. Réhabilité en 1803 par sa nomination au Grand Conseil et au nouveau Tribunal d'appel qu'il préside (1803-1809, 1811-1820). Philippe Secretan, intègre et profondément croyant, laisse le souvenir d'un patriote engagé, souvent tourmenté, révolté par l'injustice contre laquelle il se bat mais aussi apprécié *pour sa culture et le charme de sa conversation*.

Membre du Conseil communal de Lausanne 1816-1826.

Député suppléant 1803-1808, 3<sup>e</sup> candidat de la fortune du c. de Nyon et 1<sup>er</sup> candidat supplémentaire du c. de Morges. Il ne fut pas tiré au sort. Suppléant. Député 1814-1826





**Député (1813 - 1836)**

**Charles**  
 (5 Oct 1784 - 17 May 1858)  
 & Jeanne Charlotte SECRETAN  
 (4 Oct 1792 - 29 Nov 1866)

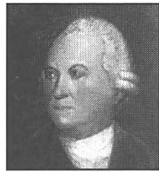


**Député (1803 - 1839)**

**Louis Gabriel-Abram-Samuel**  
 (5 Sep 1758 - 24 May 1839)  
 & Marie Françoise CARRARD,  
 (1752 - 18 Sep 1834)

**Jean Pierre**  
 (1701 - 26 Jan 1761)  
 & Jeanne Susanne FATIO

**Pierre Isaac**  
 (4.6.1731 B - 26 Jan 1811)  
 & Louis ROLAZ du ROSEY  
 (2 Apr 1732 - 2 Jul 1804)



**Benjamin Daniel**  
 (22.12.1724 B - 2 Oct 1789)  
 & Catherine DICK  
 (19 Nov 1724 - 31 Jan 1800)



**Député (1803 - 1808 suppléant, 1814 - 1826)**

**Philippe**  
 (5 Oct 1756 - 15 Mai 1826)  
 & Jeanne Charlotte Bartholomé FORNERET  
 (1767 - 15 déc 1843)

**Jean-Abram**  
 (6.8.1698 B - 10 May 1764)  
 & Gabrielle LE MAIRE, 414  
 (1699 - )

**Jean Gabriel**  
 (2.12.1738 B 9 Sep 1808)  
 & Anne Jeanne Marie Rose SURDEL



**Député (1808 - 1813, 1817 - 1828)**

**Charles-Marc SECRETAN, 870**  
 (9 Oct 1773 - 20 Dec 1842)  
 & Jeanne Marie Elizabeth BOURNET  
 (1 Jun 1774 - 19 Jun 1856)

**Député suppléant (1803 - 1808)**

**Jean-François Louis**  
 (1700 - 27 Jan 1785)  
 & Jeanne Louis BARNAUD  
 (20 Mars 1697 - 21 May 1785)

**Pierre Samuel Louis**  
 (22 Nov 1727 - 6 Mar 1815)  
 & Jeanne Louise SECRETAN  
 (15.11.1728 B 15 Apr 1801)

**Samuel Abram Gabriel**  
 (3 Nov 1759 - 6 Mar 1832)  
 & Jeanne Charlotte FRANCILLION  
 (MARIGNAC)  
 (23 Mar 1761 - 1 Jan 1840)

**Député (1803 - 1807)**

**Joseph Jean François**  
 (21.4.1705 B - 1752)  
 & Louise de MONTHERAND  
 (- 5 Jan 1727)

**Charles Victor Gamaliel**  
 (4 Jul 1746 - 18 Sep 1807)

Député suppléant 1803-1808, 3<sup>e</sup> candidat de la fortune du c. de Nyon et 1<sup>er</sup> candidat supplémentaire du c. de Morges. Il ne fut pas tiré au sort. Suppléant. Député 1814-1826

*Bibl:* Barbey, Frédéric, *Libertés Vaudoises d'après le journal inédit de Philippe Secretan*, Ed. Labor & Fides, Genève, 1953.

- Albert De Montet, *Dictionnaire biographique des Genevois et des Vaudois*, Lausanne 1878, pp.503-504.

*Bernard Secretan*

**Secretan** Pierre Samuel, \*22.11.1727, † 6.3.1815 à Lausanne, de Lausanne. Fils du receveur et conseiller des LX Jean François Secretan (1700-1785) et de Jeanne Louise Barnaud (1697-1758), dont le frère, pasteur, s'est fortement opposé au *Consensus*. ∞ Jeanne Louise Secretan (1728-1801), fille de Jean Abram Secretan (1698-1764), notaire et secrétaire de la noble chambre économique, et de Gabrielle Le Maire (1699-...), fille du conseiller David Le Maire (1677-1732) et de Susanne Guyon. Trois enfants.

Consacré en 1751, pasteur (1754-1759) à Sainte-Marie-aux-Mines (Alsace), sous-diacre à Lausanne (1759-1762), suffragant de l'archidiacre à Lausanne (1762-1764), professeur au Séminaire français de Lausanne (1766-1782). En 1774, il publie un ouvrage en trois volumes, *La théologie chrétienne*, comprenant non seulement la dogmatique, avec son corollaire de morale, mais aussi un abrégé de l'histoire de l'Eglise avec plusieurs chapitres de controverses. De 1782 à 1785, il est pasteur à Saint-Saphorin. En 1785, il est nommé professeur de théologie à l'Académie. En 1795, il est Doyen de la Classe de Lausanne. C'est lui qui préside, le 26 mai 1803, à la cathédrale, la cérémonie d'installation du premier Grand Conseil. Pierre Samuel Secretan est un érudit: à 75 ans, il lit encore les *Ecritures dans les langues originales et fait des extraits raisonnés de l'Encyclopédie*.

Député suppléant 1803-1808, 1<sup>er</sup> suppléant du c. de Château-d'Oex.

*Bernard Secretan*

### **Bibliographie générale:**

Secretan Bernard, *SECRETAN histoire d'une famille lausannoise de 1400 à nos jours*, Ed. Val de Faye, 2003.

**Seippel** Antoine Albert (père), \*22.5.1741, †15.3.1819, de Genève, Gingins (1772) et Cassel, à Gingins. ∞ Madelon Nicole.

Orfèvre, propriétaire à Gingins. Après la défaite du parti des Représentants en 1782, il quitte Genève et s'établit à Gingins, où il acquiert la bourgeoisie. Député de Gingins, Chésereux et Grens à l'Assemblée Provisoire 1798. Juge au tribunal de district de Nyon dès 1803. Juge de Paix du c. de Gingins dès 1810.

Député direct du c. de Trélex 1803-1808.

*Bibl* : *DHBS*, t.6, 1932, p.150.

- Eugène Louis Dumont, *Armorial genevois*, Genève, 1961, p.393-394. Ces trois publications ont inversé le père et le fils dans les mandats de député et de juge de paix.

- Carl Brun, *Dictionnaire des artistes suisses*, III, S-Z, 1913, p.122.

**Simon Nicolas** Albert, \*10.5.1756 à Yverdon, †16.4.1836 à Yverdon, du Lieu et Yverdon, à Yverdon. Fils de Joseph, premier régent au collège d'Yverdon, et Camille RoCHAT.

Orfèvre. Déjà installé à Yverdon en 1781, où il acquiert la bourgeoisie en 1795. Divers travaux pour la ville. Conseiller municipal en 1799, réélu 1803, en fonction jusqu'à sa mort. Capitaine des gardes nationales, il doit abandonner ce poste à cause de ses sympathies pro-bernoises.

Candidat député du c. de Rougemont en 1813. N'a pas obtenu la majorité au 3<sup>e</sup> tour, 26/52, égalité avec Abram Imbert Louis Guisan, juge au tribunal de district de Lausanne, il est refusé.

*Bibl*. Daniel de Raemy et Patrick Auderset, *Histoire d'Yverdon*, t.3, Yverdon 1999, pp. 16, 21, 93.

- François-Pierre de Vevey, *Manuel des orfèvres de Suisse romande*, Fribourg 1985, No 1773.

**Solliard** Louis Gabriel, \*24.9.1749 †7.3.1808, de Grancy et Cossonay, à Grancy et Lausanne. Fils de Isaac Sébastien, curial de Grancy, et Anne Bénigne Monod.

Notaire (registres 1779-1808) et avocat. Député de Grancy, Cottens et Chavannes-le-Veyron à l'Assemblée Provisoire 1798. Nommé au tribunal de Canton jusqu'en décembre 1800, date où il est destitué avec l'ensemble de ses collègues. Juge au tribunal d'Appel 1803-1808.

Député 1803-1808. Elu député de l'âge par les c. de Lausanne, Orbe et Oron.

**Soulier** César, \*13.3.1766, †8.6.1830, de et à Nyon. Fils de Claude, bourgeois de Nyon dès 1798, et de Anne Louise Paris.

Académie de Genève, études de droit, fév. 1788. Avocat à Genève février 1790. Un des financiers de la manufacture de porcelaines de Nyon, où il acquiert la bourgeoisie en 1798. Président du Tribunal de district de Nyon 1803-1811. Syndic de Nyon 1806-1811. Elu juge au Tribunal d'Appel en 1808, il refuse ce poste. Membre du Petit Conseil 1811-1815, puis conseiller d'Etat 1815-1830. Président du Tribunal du contentieux administratif 1821-1822.

Elu député de la fortune le 28 mars 1803 par les c. de Bassins et Trélex. Refuse son élection. Membre du Petit Conseil dès 1811. Député direct du c. de Nyon 1808 et 1813, 1815.

*Bibl* : *Le livre du recteur de l'Académie de Genève (1559-1878)*, t.5 : *Notices biographiques des étudiants N-S*, Genève 1976, p.597.

- P.-A. Bovard, *Le gouvernement vaudois de 1803 à 1962*, Morges 1982, p.280.

**Sterchi** (Sterki) Henri Samuel, \*16.3.1756, †11.4.1816, de Morges et Landshut (BE), à Perroy et Morges. Fils Claude Jean Louis et de Louise Salomé Alibert.

Notaire à Perroy (registres 1791-1816). Député de Morges à l'Assemblée Provisoire 1798. Greffier du Tribunal de district de Morges dès 1798, du Tribunal d'appel de 1803 à 1804, date de sa démission. Intendant des bâtiments dès 1804.

Député direct du c. de Peroy 1803-1808.

*Bibl* : David Babelay, *They trusted and were delivered, the french-swiss of Knoxville*, Tennessee, vol. I, 1988, Knoxville, p.142-143 et 158.

**Sterchi** (Sterki) Jean Henri Samuel (ou Henri Emmanuel), \*21.8.1760 †19.5.1819, à Morges et Echichens. Frère de Henri Samuel. ∞ Rose Françoise Muret, de Morges, fille de Jean François et de Marguerite Michel.

Magistrat. Officier au service de la France dès 1782 comme sous-lieutenant au régiment suisse d'Ernst, chef de bataillon de la 2<sup>e</sup> brigade

auxiliaire helvétique avec le grade de capitaine, se distingue au régiment d'Ernst lors du désarmement en 1792. Député de Vufflens-le-Château, Chigny, Vaux, Monnaz et Echichens à l'Assemblée Provisoire 1798. Agent national d'Echichens en 1798. Député de la Diète de 1801, sous-préfet du district de Morges dès 1802. Lieutenant du Petit Conseil pour les districts d'Aubonne et de Morges de 1803-1811, puis pour les districts de Vevey, Lavaux, Lausanne et Morges 1811-1818. Nommé inspecteur des ponts et chaussées (1805 ?). Colonel dans les milices vaudoises. Directeur de l'Arsenal cantonal de Morges.

Député 1803-1814. Député direct du c. de Colombier et de la fortune des c. de Villars-sous-Yens, Apples et Ecublens en 1803. Député direct du c. de Colombier, de la fortune par les c. de Morges et Ballens en 1808. Député de la fortune du c. de Gimel et Ballens et de l'âge des c. de Gilly, Morges et Ecublens en 1813.

*Bibl* : A. de Montet, *Dictionnaire Biographique des Genevois et Vaudois*, t. II, p.551.

*Bibl* : David Babelay, *They trusted and were delivered, the french-swiss of Knoxville*, Tennessee, vol. I, 1988, Knoxville, p.142-143 et 158.

**Tapis** Jean Etienne, \*18.1.1728, †21.4.1810, de et à Combremont-le-Petit. Fils de Alexandre, ingénieur pour LL.EE. et Euphrosine Flaction. ∞ Jeanne Ursule Veyre. Parents de César, député.

Notaire (registres 1758-1804), propriétaire. Curial de Combremont-le-Petit. Capitaine. Membre de la Société de Tir de la paroisse de Combremont-le-Grand.

Député 1803-1808, aux côtés de son fils Pierre César. Elu député de l'âge par le c. de Saint-Cierges.

**Tapis** Pierre César, \*9.11.1755, †3.5.1818, de et à Combremont-le-Petit. Fils de Jean Etienne, député, et Jeanne Ursule Veyre. ∞ Judith Marie Crisinel, de Combremont-le-Petit.

Notaire (1791-1818). Châtelain de Chapelle et Correvon. Curial de Sassel, député de Combremont-le-Petit, Sassel et Vuissens à l'Assemblée Provisoire 1798. Agent national. Juge au tribunal de district de Payerne 1798. Juge suppléant au tribunal de Canton en 1799. Député à la Diète cantonale de 1801. Juge au tribunal de district de Payerne 1803-1818. Juge de paix 1803. Brevet de capitaine de mousquetaires 1803, démissionne 1809.

Député direct du c. de Granges 1803 (en même temps que son père), 1808 et 1813. Elu député de la fortune par les c. de Lucens et Donneloye en 1803. Député 1815-1818.

**Tardy Abram**, \*19.8.1751, †17.7.1817 à 66 ans, de et à Pampigny. Fils de Henri Gabriel et Françoise Degenève. ∞ Louise Girard.

Juge au tribunal de district de Cossonay sous l'Helvétique, puis 1807-1817.

Député 1808-1813. Elu député de l'âge par le c. de Ballens 1808, député direct du c. de l'Isle 1813. Député 1815.

*Bibl.* ACV, Ea 78/30, p.27 et Ea 78/33 (John Zimmermann, *Essai généalogique sur les Tardy de Pampigny*, 1974).

**Térisse Jean André**, \*19.3.1750 à Genève, †1833, de Genève (1768, déchu 1782), Gland et Rolle, à Gland. Fils de Gabriel François Térisse, avocat au parlement de Grenoble, habitant à Genève 1747, et Françoise Catherine Bérard. ∞ 1794 à Dully Marie Andrée fille de Pierre De La Chau.

Négociant. Académie de Genève 1765. Reçu bourgeois de Genève en 1768, déchu en 1782. Membre de l'Assemblée nationale 1793, de la Grande Cour de justice civile 1794-1797, de la Chambre administrative du Canton du Léman 1801, de la Diète vaudoise 1802. Juge de paix du c. de Begnins.

Député 1808-1813 ; élu député de l'âge par le c. de Gingins. Puis député de l'âge du c. de Nyon 1813, pas tiré au sort. Suppléant.

*Bibl* : *Almanach Généalogique Suisse*, tome VII 1943.

- *Le Livre du recteur de l'Académie de Genève (1559-1878)*, t.6 : *Notices biographiques des étudiants T-Z*, Genève 1980, p.14.

**Testuz Béat Ferdinand**, \*10.4.1747 à Chexbres, †9.6.1829 à Nyon, de Chexbres et Villette, à Chexbre, Lausanne, Crans et Nyon. Fils de David Salomon, curial de Glérolles, et Madeleine Cuénod.

Pasteur, magistrat, propriétaire. Pasteur à Sainte-Marie-aux-Mines (Alsace) 1777-1783, diacre à Nyon 1783-1791, destitué en 1791 pour avoir participé au banquet de Rolle ; se retire dans sa propriété à Chexbres. Député de Chexbres et Publoz à l'Assemblée Provisoire 1798. Peu apprécié par Abram David Bergier : « Il y a dans cette assemblée bizarre (l'Assemblée provisoire) une puissance invisible qui entrave tout ce qui est bien et, malheureusement un des membres les plus influents (Testuz), très beau parleur et que nous croyions si bon, n'y est pas étranger » (cité par Biaudet/Nicod). Elu suppléant à la chambre administrative le 12.3.1798, en devient membre effectif

3.10.1799 en remplacement de François Doxat. Destitué 27.12.1800, car considéré comme « favorable aux idées anarchistes ». Elu à la Diète cantonale de 1801. Juge au Tribunal d'Appel 1803-1806. Membre du Petit Conseil dès 1806, remplace Couvreur jusqu'en mai 1811; il n'est pas réélu.

Député de 1803 à 1828. Elu député de la fortune 1803 par le c. de Saint-Saphorin, député de la fortune 1808 par les c. de Coppet, Nyon, Saint-Saphorin et de l'âge par les c. de Belmont, Concise, Corsier, Cossonay, Cully, Mézières, Ollon ; député de l'âge 1813 des c. de Coppet et Saint-Saphorin.

*Bibl.* P.-A. Bovard, *Le gouvernement vaudois de 1803 à 1962*, Morges 1982, p.280.

- Jean-Charles Biaudet et Françoise Nicod, *Chexbres à l'époque de la Révolution*, BHV No 107, Lausanne 1993, p.126-131.

**Testuz** Gabriel, \*28.12.1758 à Saint-Saphorin, †12.4.1822 à Chexbres, de et à Chexbres. Fils de Jean François, tanneur, justicier, et Marguerite Bidaux. ∞ Françoise Secrétan.

Assesseur de la justice de paix de Saint-Saphorin 1803-1822.

Député 1813. 2<sup>e</sup> candidat suppléant de Corsier en 1803, il ne fut pas tiré au sort ; suppléant. 1813: élu député de l'âge par le c. de Corsier.

**Testuz** Jaques Esaïe, \*4.1.1769 à Villette, †28.3.1835 à Lausanne, de Villette et Lutry, à Lausanne. Fils de Esaïe et Jeanne Marguerite Bovard. ∞ Louise Elisabeth Vallotton (1767-1835).

Obtient en 1792 un passeport pour Naples, pour voyager avec un gentilhomme anglais. Lieutenant-colonel, chef de bataillon 1803, fait partie de l'Etat-major du 5<sup>ème</sup> arrondissement. Juge au tribunal de district de Lausanne 1804-1808. Capitaine de gendarmerie 1808-1818 (second commandant). Franc-maçon, frère du 3<sup>ème</sup> grade de la loge L'Espérance à l'Orient de Lausanne en 1821. Conseiller communal de Lausanne.

Député 1808-1813. 1803: 3<sup>e</sup> candidat de la fortune à Mézières, il ne fut pas tiré au sort. Suppléant. Elu député de la fortune par les c. de Cully et Vallorbe en 1808, député de la fortune par les c. de Aigle, Cully et Sainte Croix en 1813. Député 1815.

*Bibl* : Ernest Léderrey, *La gendarmerie vaudoise de 1803 à 1953*, Lausanne 1953, p.24.

**Thury** Jaques Auguste, \*20.6.1764, †9.5.1829, de et à Etoy. Fils de Jaques Auguste François et Jeanne Louise Pépin. ∞ Jeanne Adrienne Baud.

Député d'Etoy et de Buchillon à l'Assemblée Provisoire 1798. Agent national d'Etoy. Greffier, assesseur de la justice de paix du c. d'Etoy dès 1806. Syndic d'Etoy 1810. Inspecteur forestier d'Aubonne 1819-1827.

Député 1803-1808. Elu député de la fortune par le c. d'Apples. Elu député de la fortune par le c. de Morges en 1808, il n'est pas tiré au sort ; puis, par tirage au sort le 7.5.1810 en remplacement de Benjamin Rapin radié, mais il refuse son élection.

**Trolliet** Charles Daniel, \*15.1.1772, †13.2.1844, de et à Daillens. Fils de Christophe Samuel et Anne Françoise Barbaz. ∞ 1798 Louise Francillon, de Daillens.

Syndic 1803-1815. Assesseur de la justice de paix du c. de Sullens dès 1808, juge de paix 1817-1844.

Député direct du c. de Sullens 1808-1813.

**Trolliet** Sigismond, \*24.4.1728, †12.12.1817, de et à Moudon. Fils de Daniel Samuel, docteur en droit, secrétaire baillival et juge de Moudon, et Marguerite Wagner, de Berne. ∞ 1753 à Bümpliz Marianne fille de Jean François Panchaud « célèbre banquier demeurant à Berne, bourgeois de Grandson et Moudon ».

Notaire dès 1747. Secrétaire baillival 1748-1765, châtelain de Lucens 1765-1798. Justicier, membre du Conseil des Vingt-Quatre de Moudon dès 1754, de celui des Douze dès 1756, banneret de Moudon 1766-1770, 1774-1778, 1782-1786, 1790-1794, 1798. Député de Moudon à l'Assemblée Provisoire 1798. Président du tribunal de district de

Moudon 1798-1801. En 1803, refuse tant les fonctions de juge de paix du c. de Moudon que celles de président du tribunal de district.

Député 1803-1808. Elu député de l'âge par le c. de Lucens.

*Bibl* : Monique Fontannaz, « La maison de campagne d'un banneret moudonnois au XVIIIe s. » in *La monnaie de sa pièce... Hommage à Colin Martin*, Lausanne 1992 (BHV 105), pp.179-223.

**Troyon** Jean Louis, \*10.2.1736 à Lutry, †23.10.1810 à Cheseaux, de et à Cheseaux. Fils de Jean David et Elisabeth née Troyon. ∞ Isabelle Peller. Parents de Samuel Louis, député.

Notaire au bailliage de Lausanne (onze registres 1765-1810), gouverneur de Cheseaux 1775. Propriétaire de la scie du moulin de Cheseaux. Curial du mandement de Dommartin, de Cheseaux et de Vufflens-la-Ville, secrétaire des consistoires de ces lieux. Châtelain de Bousens et Sullens. Député de Chesaux et Romanel à l'Assemblée Provisoire 1798. Renonce au poste de juge de district de Lausanne en 1803. Greffier de Cheseaux 1803.

Elu député de la fortune en 1803, il ne fut pas tiré au sort. Suppléant.

A. ACV, Bt 7 : deux livres de comptes 1763-1815.

**Troyon** Samuel Louis (fils), \*12.7.1777, †21.1.1829, de et à Cheseaux. Fils de Louis, député, et de Isabelle Peller. ∞ av. 1811 ... Raccaud.

Notaire à Cheseaux (registres 1803-1829). Greffier de la justice de paix de Sullens dès 1803, de celle du c. de Romanel en 1808. Juge au tribunal de district de Lausanne dès 1804, réélu 1806, toujours en fonctions en 1817.

Député 1808-1813. Elu député de la fortune par le c. de Sullens 1808, député direct du c. de Romanel 1813.

**Vaerly** (Verly) : cf. **Werly**

**Valette** David Aimé, \*6.6.1772, †2.7.1846 à Saint-Prex, de Yens, à Saint-Prex. Fils de Pierre Louis (1741-1819), pasteur à Dardagny (Genève), et Louise dite Fanchette Gevray, fille du coseigneur de Yens. ∞ 1798 à Bussy-sur-Morges Jeanne Albertine Martin, de Morges. Leur

filles Jeanne Elisabeth Pernette (\*1804) épouse en 1825 le futur conseiller d'Etat Louis-Henri Bourgeois.

Propriétaire, greffier de la justice de paix de Villars-sous-Yens dès 1803, juge de paix av. 1819-ap. 1829. Juge au tribunal de district d'Aubonne.

Député direct du c. de Villars-sous-Yens en 1813, député 1828-1830; son siège est alors repris par son gendre L. H. Bourgeois.

**Vallier Benjamin** Marc David, \*14.11.1756 à Aubonne, †25.2.1820 à Saint-Livres, de Saint-Livres et Aubonne, à Saint-Livres. Fils de Gédéon, capitaine, conseiller d'Aubonne, et Jeanne Françoise Grivel. ∞ 1781 à Saint-Livres Louise Charlotte Grivel. Les parents sont liés à Benjamin Delessert de Cossonay, négociant à Lyon, futur député, car il est parrain d'un des enfants en 1750 à Aubonne.

Académie de Lausanne 1773, de Genève 1775-1777. Officier au régiment suisse de May 1781. Avocat, propriétaire. Député de Saint-Livres à l'Assemblée Provisoire. Secrétaire du comité central. Juge du tribunal de district d'Aubonne en 1798. Avocat au tribunal de Canton du Léman, il défendra en particulier Louis Reymond, chef des Bourla-Papey, juge au Tribunal d'Appel 1803-1817.

Député 1803-1808, 1809-1813. Député 1815-1820.

Elu député de la fortune par le c. d'Aubonne en 1803. En 1808, il est élu par le c. de Gimel, mais n'est pas tiré au sort. Entre ensuite au Grand Conseil par tirage au sort le 1.5.1809, en remplacement de François Nicolas Longchamp, décédé.

*Bibl. - Le Livre du recteur de l'Académie de Genève (1559-1878), t.6 : Notices biographiques des étudiants T-Z, Genève 1980, p.110.*

**Vallotton** Abram Samuel, \*25.2.1777, †30.10.1816 à Orbe, de Vallorbe, à Romainmôtier. Fils d'Abraham (1720-1790), justicier, conseiller et assesseur à Vallorbe, et Elisabeth Fowler. ∞ 1801 à Mont-la-Ville Marie Charlotte Antoinette Magnenat, de Romainmôtier.

Receveur du district d'Orbe 1803-1816.

Elu député de la fortune par le c. de Vallorbe en 1808.

*Bibl : ACV, P Campiche 115.*

**Vallotton** Louis Benjamin, \*7.3.1759 à Vallorbe, †4.4.1819 à Vallorbe, de Vallorbe et Lausanne, à Vallorbe. Fils de Michel Olivier (1709-1779), pasteur des églises françaises de Wolfhagen (Hesse) et Norwich (Angleterre), et Anne Elisabeth Garthon.

Pasteur. Consacré 1783, suffragant à Suchy 1783, à Donneloye 1783, à Vaulion 1784-1786, Lignerolle 1786-1793, pasteur à Bullet 1793-1794, à Vallorbe 1794-1819.

Député direct du c. de Vallorbe en 1803, 1808 et 1813. Député 1815-1817.

*Bibl* : ACV, P Campiche 115.

**Vaney** (ou Vanney) Jean-Louis, \*28.8.1735 à Cugy, Montheron, †6.4.1806 à Lausanne, de et à Cugy. Fils de Claude et Jeanne née Vaney. ∞ 1. Marie Louise Pauline Mange (v.1735-1790). 2. Marguerite Salomé Geiger (†1821).

Régent et agriculteur. Régent à Renens 1762, à Lausanne 1769, à l'Ecole de charité, Lausanne, 1773-1779, chantre de l'église Saint-François 1779-1791. Membre de la chambre de régie de Cugy sous l'Helvétique.

Elu en 1803, 2<sup>e</sup> candidat de l'âge du c. de Bottens ; pas tiré au sort. Suppléant.

*Bibl* : Jacques Burdet, *La musique dans le Pays de Vaud sous le régime bernois (1536-1798)*, Lausanne 1963 (BHV 34), p.540.

**Vauthy** Jean David, \*11.1.1760, †7.7.1836, de et à Yens. Fils de Claude, secrétaire du Consistoire, et Gabrielle Davoët.

Notaire (registres 1784-1835). Tuteur en 1795 de Louis Elie Sigismond de Tavel, de Berne, seigneur de Denens. Syndic de Yens 1815-1830.

Député direct du c. de Villars-sous-Yens en 1808. Elu député de la fortune par les c. de Ballens et Colombier en 1813. Député 1815-1830.

**Vautier** Jean Louis, \*27.1.1780, †29.11.1828, des Planches, à Montreux. Neuvième enfant du notaire Louys (1731-1815), justicier et châtelain du Châtelard, et de Anne Françoise Depallens. ∞ 1. Susanne Yaux, pas d'enfants, 2. Marguerite Delarottaz, 6 enfants, dont Théophile (1808-1869), syndic des Planches, Alysie (1808-1882),

fondatrice de la Pension Vautier aux Planches, avec sa sœur Louise alliée Mury (1818-1901).

Greffier de la justice de paix des Planches 1803-1828.

Député direct du c. des Planches 1813. Député 1815-1824.

*Bibl.* Bungener Eric, *Filiations protestantes*, vol.II-Suisse, t. 2, Editions Familiales, 2002, p.700.

**Veillard** François Constantin, \*5.2.1767, †17.12.1833, de Aigle et Bex, à Aigle. Fils de Jaques Samuel et Esther Drapel.

Syndic dès 1803. Capitaine d'artillerie 1803, démissionne 1825.

Nommé assesseur de la justice de paix du c. d'Aigle.

Député 1803-1813. Elu député de la fortune par le c. d'Ollon en 1803, idem par les c. de Bex, Villeneuve et Ollon en 1808. Elu par le c. de Bex en 1813, pas tiré au sort ; suppléant. Député 1818-1830.

**Vincent** Henri Emmanuel, \*1.11.1747 à Montreux, †3.8.1825 à Lausanne, du Châtelard, à Lausanne. Fils de Jean Louis (1699-1759), lieutenant civil du Châtelard, et de Susanne Catherine Michel. ∞ Jeanne Catherine Benoît, de La Sagne.

Imprimeur à Neuchâtel 1771-1776, à Moudon 1777, puis à Lausanne dès 1780. Dès la Révolution, il imprime la *Gazette de Lausanne*, le *Bulletin officiel*, l'*Acte de Médiation*, etc. Conseiller communal de Lausanne 1820-1825.

Député 1808-1813. Elu député de l'âge par le c. des Planches en 1808, idem 1813, mais pas tiré au sort. Suppléant.

*Bibl* : Louis Junod, *De l'Imprimerie Vincent à l'Imprimerie Centrale de Lausanne 1772-1947*, Lausanne 1948, pp. 9-88.

**Vinet** François Louis, \*13.8.1779 à Crassier, †29.6.1837 à Lausanne, de Crassier, à Morges et à Lausanne. Fils d'Alexandre Rodolphe (1742-1801), agriculteur, commandant d'exercice, secrétaire de commune et inspecteur des péages, et Rose Pernette Martin de Château-d'Oex (1743-1812). ∞ 1806 à Lussy-sur-Morges Anne Charlotte Dapples, fille d'Abraham Louis, de Morges, municipal à Morges, et Rose née Panchaud. François Vinet est l'oncle d'Alexandre Vinet (1797-1847). Commis des péages et notaire public à Morges (registres 1803-1837), notaire à Lausanne où il demeurait Place Saint-François.

Député en 1813, élu député de la fortune par le c. d'Ecublens.  
*Bibl* : *RGV*, t.II, p.288.

**Vionnet** Antoine Gabriel, \*20.9.1750, †10.3.1813, de et à Saint-Livres. Fils de Etienne François et Susanne Dumarthey. Il a une fille naturelle, née le 15.4.1798, de Suzanne Fontolliet, de Pizy. Conseiller. Député de Saint-Livres à l'Assemblée Provisoire de 1798. Juge au tribunal de district d'Aubonne dès 1798, juge et sous-préfet d'Aubonne en 1803. 1803: 1<sup>er</sup> candidat suppléant des c. d'Aubonne et de Gimel, il ne fut pas tiré au sort. Suppléant.

**Vionnet** Jean Gabriel, \*24.8.1758 †16.10.1811, de et à Aubonne. Fils de Isaac Gabriel dit Quiqui et Anne Louise Grivel. ∞ 1781 Charlotte fille d'Isaac Louis Grivel, assesseur baillival d'Aubonne. Conseiller d'Aubonne en 1781. Député d'Aubonne à l'Assemblée Provisoire 1798. Nommé sous-préfet du district d'Aubonne par Polier le 2.5.1798, destitué en 1800. Municipal d'Aubonne. Juge de Paix du c. d'Aubonne 1803-1807. Député direct du c. d'Aubonne 1803-1807; élu député de la fortune par les c. de Bassins et Perroy, et de l'âge par le c. du Sentier (non valable Vionnet n'ayant pas 50 ans).

**Vionnet** Marc Etienne Louis, \*3.11.1758 à Saint-Livres, †11.2.1844 à Saint-Livres, d'Aubonne et de Saint-Livres, à Aubonne. Fils de Jean Louis et Susanne Grivel. Instituteur depuis l'âge de 16 ans, en fonction à Saint-Livres, puis à Yens, instituteur de la 2<sup>e</sup> classe du collège d'Aubonne; partisan des idées nouvelles, il fait lire Condillac à ses élèves. Président de la municipalité d'Aubonne. Membre de la Chambre de régie de Saint-Livres. Député à la Diète cantonale de 1801. Juge puis président du tribunal de district d'Aubonne, dès 1798. Juge de Paix du c. d'Aubonne 1803-1807 et 1814-1824. Franc-maçon, nommé député-maître près la Loge La Constance à Aubonne par Maurice Glayre, grand-maître de l'ordre des Francs-maçons dans le canton de Vaud le 12.7.1813.

Député 1803-1813. Elu député de la fortune par les c. de Gimel et de Villars-sous-Yens en 1803, député direct du c. d'Aubonne 1808 et 1813. Député 1815-1828.

**Viquerat** Jacques François, \*30.1.1763, †14.6.1843, de et à Donneloye. Fils de Charles Samuel, commandant d'exercice, et Jeanne Louise Pahud, de Bioley.

Assesseur de la justice de Paix du c. de Molondin. Juge au Tribunal de district d'Yverdon.

1808: candidat du c. de Belmont et de Saint-George. Refuse son élection. Député dès 1818.

**Voruz** Abram Louis, \*17.12.1768, †12.6.1824, de Moudon et Sottens, à Moudon et Lausanne. Fils de Jean Samuel et Susanne Madeleine Gilliéron. ∞ 1806 Jeanne Louise Sophie fille de feu Jean Samuel Chappuis, de Chexbres.

Receveur du district de Moudon sous l'Helvétique, receveur de l'arrondissement de Moudon (Moudon, Lucens, Oron et Saint-Cierges) de 1803 à 1815. Inspecteur des ponts et chaussées de 1815 à 1821, juge du tribunal de district de Moudon dès 1803. Membre du Conseil d'Etat de 1821 à 1824.

Député 1803-1824. Elu député de la fortune par le c. de Mézières en 1803, député de la fortune par le c. d'Oron en 1808, député de la fortune par les c. de Lucens, Mézières, Oron et St Saphorin en 1813.

*Bibl* : P.-A. Bovard, *Le gouvernement vaudois de 1803 à 1962*, Morges 1982, p.282.

**Vougaz** Marc Antoine, \*31.3.1737, †13.12.1803, de et à Vufflens-la-Ville, à Lausanne en 1803. Fils de François Henri et Susanne Guerry.

Secrétaire de la commune de Vufflens 1774. Député suppléant de Vufflens-la-Ville et de Mex à l'Assemblée Provisoire en 1798.

2<sup>e</sup> candidat suppléant de Penthaz en 1803.

**Vulliamy** Philippe Victor, \*21.7.1769 à Chavannes-le-Chêne, †17.5.1828 à Montet, de Rovray. Fils de Jean David, curial, à Chavannes, et Françoise Perrin. ∞ 1806 à Granges Marguerite Charlotte

Givel, fille du capitaine Daniel Givel de Payerne, sœur du député Pierre Frédéric Givel.

Pasteur, propriétaire. Consacré 1793. Suffragant à Thierrens 1793-1794, à Vaulion 1800-1801, à Chêne-Pâquier 1801, à Payerne 1801-1802, à Chêne-Paquier 1802-1803, stationnaire à Lucens 1803-1807, pasteur à Peney-le-Jorat 1807-1808, à Villars-le-Grand 1808-1810, à Montet-Cudrefin 1810-1828.

Député à la Diète cantonale de 1801.

Député 1803-1808. Elu député de la fortune par le c. de Granges.

**Vulliemin** François Louis, \*14.8.1758 à Pomy, †6.7.1819 à Yverdon, de Pomy et Yverdon, à Yverdon. Fils de Pierre Isaac et Susanne Miéville, de Gressy. ∞ Marie Gonthier, fille de Timothée, catéchiste et député 1803. Parents de l'historien Louis Vulliemin (1797-1879).

Justicier d'Yverdon 1791-1792. Receveur du district d'Yverdon 1803-1817.

Député 1813 ; élu député de l'âge par le c. de Sainte-Croix. Député 1815-1819.

**Vulliet** Bernard, \*21.4.1774, †20.11.1832, de et à Commugny. Fils de Jean François, châtelain de Coppet, et Marie Elisabeth Bolens.

Académie de Lausanne 1787, de Genève 1788, en droit 1792. Etudes de droit à Tübingen 1795. Lieutenant de mousquetaires 1803, démissionne 1812. Juge au tribunal de district de Nyon 1803-1831.

Député direct du c. de Coppet 1808-1813.

*Bibl : Le livre du recteur de l'Académie de Genève (1559-1878), t.6 : Notices biographiques des étudiants T-Z, Genève 1980, p.193.*

**Vullyamoz** Georges Jean Marc Samuel, \*18.10.1778 à La Tour-de-Peilz, †20.8.1841 à Lausanne, de Lausanne, Saint-Saphorin et Vufflens-le-Ville, à Lausanne. Fils de Elie François Théodore Daniel, pasteur à Château-d'Oex, et Jeanne Marie Pilissier (ou Pilicier). ∞ Julie Fayod.

Docteur en droit. Secrétaire du Conseil académique 1806-1826. Assusateur public au Tribunal de district de Lausanne 1808-1826, juge au Tribunal d'Appel 1826-1831, membre du Tribunal du Contentieux de l'administration 1826-1829. Conseiller municipal de Lausanne.

Elu député de la fortune par le c. de Pully 1808, pas tiré au sort. Suppléant. Député 1813, élu député de la fortune par le c. de Pully. Député 1815-1830.

**Warnery** Jules Henri, \*3.4.1765, †12.5.1849, de et à Morges. Fils de Olivier Louis Emmanuel (1737-1778), capitaine au service de France et conseiller de Morges, et Marguerite de Mestral-Combremont. ∞ 1791 Françoise fille de Marc Blanchenay et Jeanne Louise Frossard de Saugy.

Lieutenant de grenadiers au service de France, régiment d'Ernst 1784-1792. Commandant d'arrondissement 1809-1826. Juge et conseiller municipal de Morges.

Député 1808-1813 ; élu député de la fortune par le c. de La Sarraz.

*Bibl* : Louis Warnery, *Etude sur la généalogie Warney et Warnery*, Belfort 1929, p.40.

**Werly** (orthographe officielle) ou Verly (orthographe usuelle) Elie Louis, \*23.2.1768 à Corcelles-sur-Chavornay, † 1846 ou après (pas à Orbe, Chavornay, Montcherand ou Suchy), de Guggisberg et Corcelles-sur-Chavornay. Fils de Pierre Albert, fruitier à Corcelles, et Jeanne Louise Francillon. ∞ 1792 à Vuarrens Jeanne Marie († 1842 à Suchy), fille de David Daniel Bissat, régent à Essertines-sur-Yverdon.

Assesseur de la justice de paix d'Orbe 1803, réélu 1809, juge au Tribunal de district 1816-1846.

Député 1813, élu député de la fortune par le c. de Baulmes. Député 1815-1830.

*Bibl* : ACV, P Campiche 124.

**Yaux** Jean-Pierre, \*20.7.1752, †12.6.1810, de et aux Planches. Fils de Pierre et Françoise Delapraz.

Député des Planches et de Veytaux à l'Assemblée Provisoire 1798. Juge au tribunal de district de Vevey dès 1798. Assesseur de la justice de paix du c. des Planches dès 1803.

Député 1803-1808. Elu député de l'âge par les c. de Corsier et de la Tour-de-Peilz.

**Yersin** Béat David, \*13.6.1767, †3.12.1845, de et à Rougemont. Fils de Abram et Susanne Marie Duperrex.

Juge au Tribunal de district du Pays-d'Enhaut dès 1798. Municipal à Rougemont. Membre de la Chambre de régie de Rougemont. Percepteur de l'impôt et sous-inspecteur des ponts et chaussées. Lieutenant. Nommé à nouveau au tribunal de district en 1803. Assesseur de la justice de paix dès 1803, juge de paix 1823-1845.

Député dès 1813. Elu député direct du c. de Rougemont en 1803, il refuse son élection le 9 avril ; sa démission étant intervenue trop tard, l'assemblée du 14 avril 1803 a eu lieu avec 179 membres sur 180. Il est remplacé par Béat Abram Martin le 23.5.1803, élu par le c. de Rougemont. Réélu député direct par le c. de Rougemont en 1813. Député 1823-1845.

**Zimmermann** Etienne David, \*3.8.1759 à Mex, †2.7.1811 à Chavannes-le-Veyron, de et à Chavannes-le-Veyron. Fils de David François et Jeanne Louise Valet. ∞ 1785 Marie Anne Gleyre. Deux enfants.

Agriculteur. Justicier 1780, châtelain de Chavannes 1793-1795, syndic dès 1803. Juge au tribunal de district de Cossonay 1803-1811.

Député 1808-1811; élu député de la fortune par les c. de La Sarraz et de l'Isle. Il fut remplacé, à sa mort, par Alexandre Duterreaux (Yverdon) le 22.7.1811.

*Bibl* : John Zimmermann, *Les Zimmermann de Wattenwil au Pays de Vaud*, La Tour-de-Peilz 1972, pp.464-468.

Un grand absent :

**La Harpe**, ou **Laharpe**, Frédéric César de, \*6.4.1754 à Rolle, †30.3.1838 à Lausanne, prot., de Rolle, Tartegnin et Lausanne. Fils de Sigismond, capitaine et conseiller de Rolle, et de Sophie fille de César Crinsoz, seigneur de Colombier-sur-Morges. ∞ Suzanne Boethlingk, fille de négociants russes, le 28.8.1791 à Saint-Petersbourg. Cousin germain d'Amédée de LH., général au service de la France. FC. de LH. étudie au séminaire de Haldenstein/GR, à l'Académie de Genève

de LH. étudie au séminaire de Haldenstein/GR, à l'Académie de Genève et à l'Université de Tübingen, où il se lie d'amitié avec Henri Monod et où il obtient un doctorat en droit le 12.6.1774. Avocat à la Chambre des appellations romandes, membre du Conseil des Deux-Cents de Lausanne, il souffre de la sujétion du Pays de Vaud à Berne et décide de s'expatrier en 1782. Il voyage en Italie, est reçu dans la franc-maçonnerie, puis il devient précepteur des deux petits-fils de Catherine II de Russie, Alexandre et Constantin, fonction qu'il remplit de 1783 à 1795. Il obtient le grade de colonel au service de la Russie. Proscrit par Berne, il s'installe à Genthod/GE, puis à Paris. Il y publie son *Essai sur la constitution du Pays de Vaud*. Le 9.12.1797, il remet une pétition au Directoire français, lequel place les habitants du Pays de Vaud sous la protection de la France, par arrêté du 28.12.1797. L'Assemblée provisoire vaudoise fait frapper une médaille en l'honneur de FC. de LH. le 30.3.1798. Le 29.6.1798, il est élu comme membre du Directoire de la République helvétique, poste dont il est chassé par un coup d'Etat le 7.1.1800. Arrêté à Lausanne pour être jugé à Berne, il s'évade à Payerne le 2.7.1800 et retourne en France, où il rencontre Bonaparte. Il séjourne à nouveau à Saint-Petersbourg d'août 1801 à mai 1802 auprès d'Alexandre Ier, devenu tsar de Russie. Entre janvier et mars 1814, FC. de LH. côtoie encore le tsar et intervient pour sauvegarder l'indépendance du canton de Vaud. Il représente plusieurs cantons suisses au Congrès de Vienne. FC. de LH. revient s'établir à Lausanne en 1816. **Il est élu député au Grand Conseil 1817-1828**, lib. Par testament, il lègue sa bibliothèque au canton de Vaud, forte de plus de 17000 volumes. L'île artificielle Laharpe est inaugurée au large de Rolle en oct. 1844 à sa mémoire.

Op. F.-C. de LH., *Essai sur la constitution du Pays de Vaud*, 1796, 2 vol.

Bibl. Edmond de LH., *Notice sur la famille de LH.*, 1844

-A. Boethlingk, *Der Waatländer FC. de LH., der Erzieher und Berater Alexanders I. von Russland*, 1925, 2 vol.

-O. Forel, *adaptation française du précédent*, 1969

-JC. Biaudet, F. Nicod, *Correspondance de FC. de LH. et Alexandre I<sup>er</sup>*, 1978-80, 3 vol.

-JC. Biaudet, MC. Jequier, *Correspondance de FC. de LH. sous la République helvétique*, 1982-98, 3 vol.

-MC. Jequier, «FC. de LH.: une vie au service de la liberté», in *RHV*, 1999, 5-27

Antoine Rochat © DHS, 16.12.02

*Liste des membres du  
Premier Grand Conseil  
du Canton de Vaud*

Agassis, juge du district  
d'Orbe  
Arpeau, de Chésereux  
Aulet Pierre Abram  
Badel David Samuel  
Barbey Jean François  
Barroud Jean David  
Benoît, de Juriens  
Bergier, administrateur  
Bergier Guillaume  
Bergier David, anc. s.-préfet  
Besson Jean Pierre  
Blanc, ministre  
Bolomey Benjamin  
Bonjour Ant. Abram, colonel  
Bonnard Jean Marc  
Bontems, juge  
Bosset, ancien châtelain  
Bourgeois, ex-représentant  
Bourgeois, agent national à  
Ballaigues  
Bovard Jean Louis  
Brélaz Jean Jaques  
Bridel Jean Louis, ministre  
Briod, receveur  
Burnier, greffier  
Burnier, avocat  
Butticaz Pierre François  
Cart Jean Jaques, docteur  
Cassat Louis, docteur  
Chablaix Benjamin  
Chambaz François  
Chapuis Samuel

Chapuis Abram, juge  
Chapuis François Louis  
Chastelain, ancien major  
Chavannes, Daniel, ministre  
Chevalley, Jaques, Thierrens  
Chollet, docteur  
Clerc Samuel  
Constançon Charles  
Convers Isaac Daniel  
Convers Louis Frédéric  
Correvon François  
Correvon, greffier  
Cossy, médecin  
Couvreur Daniel Emmanuel  
Crausaz, juge  
Cruchaud Samuel  
Cruchet, agent à Pailly  
Crud Benjamin  
Curchod, municipal à Vevey  
Dautun Henri  
Davel Charles  
Delarottaz Jean  
De Loës Jean Louis Jacob  
De Loës Jean François  
Demellet, père  
Demontet Jean David  
Descoulayes Pierre  
Dessiex Samuel  
Detrey, sous-préfet  
Doxat Benjamin  
Dubochet J. Daniel, ministre  
Duchât, sous-préfet  
Dufour, Louis, ministre  
Dumard Jean François  
Duthon-Cornillat  
Duveluz, sous-préfet  
Duvillard Louis, de Tannay  
Epars Benjamin  
Eternod, agent de Baulmes

Favey, Louis, agent  
 Fayod Jean François  
 Fivaz François  
 Fornerod Benjamin  
 Fornezy, sous-préfet  
 Gaudin David  
 Gaulis Juste  
 Gilliard, juge  
 Girardet, juge  
 Glayre, Maurice  
 Glayre, Abram  
 Gonin Jean, d'Essertines  
 Gonin Jean, de Vuarrengel  
 Gonthier Timothée, catéchiste  
 Gottofrey, Placide  
 Greyloz, président  
 Grivel Rodolphe, major  
 Groux l'aîné, de Giez  
 Gueissaz, de Romainmôtier  
 Guibert François, de Lussy  
 Guignard, de Montcherand  
 Henchoz Jaques François  
 Jaïn Benjamin  
 Jan Louis  
 Jaquemin, juge  
 Jaquerod Louis  
 Jaquet Pierre Samuel  
 Jaquet Frédéric  
 Jaquier, greffier  
 Jaquier, Fr., agent à Démoret  
 Joly Marc, notaire  
 Jaunin, d'Aubonne  
 Läderrmann Daniel  
 Lafléchère Urbain  
 Laharpe Frédéric César  
 Lambert Louis, sous-préfet  
 Longchamp Nicolas, s.-préfet  
 Magnin, de Commugny  
 Mandrot Claude  
 Manuel, anc. juge de Canton  
 Marcuard François  
 Marindaz, ministre  
 Marmet, juge suppléant  
 Maubert Louis  
 Mayor Jean Daniel  
 Mayor Antoine  
 Mégroz Charles  
 Mercanton Samuel  
 Mermod, greffier  
 Michoud, agent à Cully  
 Milliet, de Chavornay  
 Monod Henri  
 Monod, Meynadier  
 Mottaz, de Syens  
 Mouron, Pierre Louis  
 Muret Jules, docteur  
 Muret-Grivel  
 Nicole, sous-préfet  
 Nicollerat, de Bex, juge  
 Odin, régent  
 Olivier Jean Marc  
 Oulevey Jean Pierre  
 Perdonnet, sous-préfet  
 Perreaud, Romainmôtier  
 Perret Vincent  
 Perrin François  
 Perrin Nicolas, juge  
 Pidou Auguste  
 Polier Henri  
 Porta Rodolphe  
 Potterat Henri  
 Potterat, juge  
 Preud'homme, sous-préfet  
 Ramuz Daniel  
 Rebeaud Jean François  
 Recordon, juge  
 Reverdil Elie Salomon  
 Reymond, juge  
 Richard, juge  
 Roberty Jaques Abram, avocat

Rochat Alexandre, juge	Sterchi Henri
Rochat, pasteur à Oulens	Tapy Pierre César
Rochat dit Lily	Tapy, notaire
Rochat Jaques David	Testuz, ex-administrateur
Rod Pierre Philippe	Thury Auguste
Roguin, préfet	Trolliet, de Moudon
Rossat, de Bonvillars	Valier Benjamin
Rossier Jean Samuel	Veillard, capitaine
Rouge Georges, juge	Vionnet, sous-préfet
Roulin, juge	Vionnet Marc Louis
Roux, François	Voruz Louis, receveur
Secretan Louis, docteur	Vulliamy Phil. Victor,
Secretan Victor	ministre
Seippel, père, de Gingins	Yaux Jean Pierre
Solliard, de Cossonay	
Sterchi, sous-préfet	

*NB. Le citoyen Yersin, nommé député direct par le c. de Rougemont, n'ayant fait parvenir que le 9 courant, son refus d'accepter cette vocation, le nombre des députés se trouve par là de 179 au lieu de 180.*

*Certifié véritable, Lausanne le 14 avril 1803.*

*Le secrétaire de la commission : Samson Roqueïrol.*

Source : *Recueil des lois et décrets ...*, 1803, p.53-58,

***Le deuxième Grand Conseil,  
élu en 1808, était composé  
des députés suivants:***

Arpeau, de Chésérèx  
Auboin, de Lausanne  
Aulet, d'Aigle  
Bastardo, d'Apples  
Bergier, de Lausanne  
Besson, juge à Echallens  
Besson, de Montandrey  
Billon l'aîné, à Morges  
Blanc, pasteur à Blonay  
Blanchenay, de Biolley  
Blanchet, de Lutry  
Bocherens, juge d'appel  
Borgeaud, capitaine, à Pully  
Bossy, de Payerne  
Bourgeois, de Cossonay  
Bourgeois, de Ballaigues  
Brélaz, de Vevey  
Bridel, pasteur à Cossonay  
Briod, syndic à Lucens  
Bron, de Bremblens  
Burnier, de Lutry  
Butticaz, de Saint-Saphorin  
Byrde, de Château-d'Oex  
Caille, notaire à Cossonay  
Carrard, professeur à Lausanne  
Cart, Jean Jaques, juge d'appel  
Cazenove, de Lausanne  
Chablaix, d'Ormont-Dessous  
Chappuis Samuel, notaire  
Chollet, juge à Moudon  
Clavel, d'Aigle, juge d'appel  
Clerc, d'Ecublens  
Coderay, de Romanel  
Comte, commandant  
Comte, juge à Aubonne  
Constançon, juge à Orbe

Convers, municipal à Ballens  
Correvon, docteur à Yverdon  
Cossy, assesseur à Ollon  
Couvreur, juge de paix à Vevey  
Couvreur, syndic à Vevey  
Crausaz, de Moudon  
Crousaz, de Lausanne  
Curchod, de Fontaines  
Curchod-Rossier, de Vevey  
Cusin, d'Aubonne, docteur  
Dautun, de Morges  
Décoppet, syndic à Suscévaz  
De Crousaz-Meyn, à Lausanne  
De la Rottaz, de Veytaux  
Delessert, de Cossonay  
De Loës J.-L., d'Aigle  
Demiéville Ch., d'Orbe  
De Montet, de Vevey  
Dessaussure, de Lausanne  
Descoulayes, du Pays-d'Enhaut  
De Sibourg, juge de district  
Dessiex, syndic à Begnins  
Dessous l'Eglise, de Prangins  
De Trey  
Develey, d'Yverdon  
Devenoge, de Morges  
Duc, de Sassel  
Duchât, de Cossonay  
Dufour, ministre de Goumoëns  
Durand, de Colombier  
Duthon-Cornillat  
Duveluz, de Moudon  
Duvillard, de Tannay  
Duvillard-L'Etang, de Nyon  
Duvoisin, de Bonvillars  
Emery, des Cullayes  
Favez, de Penthérez  
Favre, directeur des salines  
Fayod, de Bex  
Fonjallaz, notaire à Cully

Forestier, juge de paix à Cully  
 Fornallaz, d'Avenches  
 Fornezy, d'Orbe  
 Gallandaz, de Rovray  
 Gaudard, commissaire  
 Genton, greffier de Vevey  
 Gilliard, de Fiez  
 Girardet, greffier à Suchy  
 Glayre, à Romainmôtier  
 Gonin, d'Essertines  
 Gonthier, de Sainte-Croix  
 Greyloz, d'Ollon  
 Gueyssaz, Jean Louis  
 Guibert, municipal à Morges  
 Guisan d'Avenches, avocat  
 Jan L.  
 Jan Jaques, de Corcelles  
 Jan, greffier, d'Oron  
 Jaquerod, de Villars-sous-Yens  
 Jaques, pasteur à La Sarraz  
 Jaquet, de Vallorbe  
 Jaquier, juge d'appel  
 Jomini, syndic de Payerne  
 Jomini, Fr. de Payerne  
 Junod, de Sainte-Croix  
 Läderrmann, de Lausanne  
 Lambert Louis  
 Longchamp Nicolas  
 Mandrot, syndic à Morges  
 Mange, greffier à Rougemont  
 Marindin, de Bonmont  
 Martin, avocat à Lausanne  
 Matthey, de Founex  
 Mayor, juge à Morges  
 Mayor, chirurgien à Lausanne  
 Milliet, préfet à Orbe  
 Milliquet J. P. de Pully  
 Monnard, de Rolle  
 Monod Henri de Morges  
 Mouron, de Chardonne  
 Muller, juge à Lausanne  
 Munier, de Tartegnin  
 Muret Jules  
 Muret, préfet à Vevey  
 Muret-Martin de Morges  
 Nicole, notaire à Lausanne  
 Oboussier, de Lausanne  
 Olivier, de Mies  
 Oulevey, de Lucens  
 Pache, assesseur  
 Panchaud, greffier à Bottens  
 Pélichet, de Vullierens  
 Pellis, intendant général de péages  
 Perret Alex., de Vevey  
 Perret, ancien colonel, de Vevey  
 Perrin, greffier de Payerne  
 Pidou Auguste  
 Pillet, assesseur de paix  
 Pittet, de Pampigny  
 Polier Henri, de Lausanne  
 Porta, de Poliez-le-Grand  
 Porta Rodolphe, de Lausanne  
 Potterat, juge d'appel  
 Potterat de Chavannes  
 Rapin, municipal de Payerne  
 Recordon, de Rances  
 Renaud, de Saint-George  
 Reymondin, greffier à Pully  
 Richard, d'Orbe  
 Roberti, d'Oron  
 Rochat, du Lieu  
 Rochat dit Lily  
 Rochat, du Chenit  
 Rochat, juge à Echallens  
 Roguin-Laharpe  
 Rolaz, juge de paix à Gilly  
 Roqueïrol, de Lausanne  
 Rossat, de Bonvillars  
 Rouge, greffier à Lausanne  
 Roulin, notaire à Provence

Secretan, de Lausanne, docteur  
 Secretan, Ch., notaire  
 Soulier, de Nyon  
 Sterky, lieutenant du Petit Conseil  
 Tappy, notaire à Combremont  
 Tardy, de Pampigny  
 Terrisse, de Gland  
 Testuz  
 Testuz, chef de bataillon  
 Trolliet, syndic à Daillens  
 Troyon de Cheseaux  
 Vallotton, ministre  
 Vallotton, receveur à Orbe  
 Warnery, commandant  
 Vauthey, notaire à Yens  
 Veillard, syndic à Aigle  
 Vincent, imprimeur à Lausanne  
 Vionnet, d'Aubonne  
 Voruz, receveur à Moudon  
 Vulliet, de Commugny  
 Zimmermann

*Le secrétaire en chef de ce Grand  
 Conseil était M. Martin et le  
 sous-secrétaire M. Mayor.*

Source : E.-H. Gaullieur, *Histoire du Canton  
 de Vaud, 1803-1830*, Lausanne 1857, p.179-  
 181.

***Le Grand Conseil élu  
 en 1813 était composé  
 des députés suivants :***

*Députés à vie :*

Monod Henri  
 Muret Jules

*Députés directs :*

Aneth, Begnins  
 Bocherens, Bex  
 Bornand, Le Pont  
 Bory, Coppet  
 Briod, Lucens  
 Bron, Ecublens  
 Buffat, Vuarrens  
 Burnier, Lutry  
 Burnier, Bière  
 Capt, Le Chenit  
 Cauderay, Colombier  
 Chappuis, Saint-Saphorin  
 Correvon-Demartines, Yverdon  
 Cornaz, Cudrefin  
 Cossy, Ollon  
 Couvreu, syndic, Vevey  
 Cruchaud, Grandson  
 Dautun, Morges  
 De Blonay, La Tour-de-Peilz  
 Decoppet, Suscévaz  
 Descoullayes, Château-d'Oex  
 De Loës, Aigle  
 Detrey, Payerne  
 Duchat, Cossonay  
 Durussel, Molondin  
 Duveluz, Moudon  
 Favre, Les Ormonts  
 Fonjallaz, Cully  
 Fornallaz, Avenches

Girardet, Belmont  
 Glayre, Romainmôtier  
 Gonthier, Sainte-Croix  
 Gottofrey, Echallens  
 Jan, Oron  
 Jaquier, Sullens  
 Leresche, Ballaigues  
 Libot, Mézières  
 Marion, Grandcour  
 Milliet, Orbe  
 Monnard, Rolle  
 Munier  
 Nicod, Corsier  
 Pache, Saint-Cierges  
 Panchaud, Bottens  
 Pidou(x), Lausanne  
 Pilet, Villeneuve  
 Potterat, La Sarraz  
 Reymond, Gimel  
 Reymondin, Pully  
 Rouge, Lausanne  
 Roulier, Concise  
 Secretan, Lausanne  
 Soulier, Nyon  
 Tappy, Granges  
 Tardy, L'Isle  
 Troyon, Romanel  
 Vallette, Villars-sous-Yens  
 Vallotton, Vallorbe  
 Vautier-Delarottaz, Les Planches  
 Vionnet, Aubonne  
 Yersin, Rossinières

*Députés indirects :*

Agassiz, de Bavois  
 Alric  
 Aulet  
 Barroud  
 Bastardoz

Bergier  
 Bertholet  
 Blanchenay-Penel  
 Blanchet-Durussel  
 Borgeaud  
 Bory  
 Bourgeois, Morges  
 Bourgeois, Ballaigues  
 Buffat, Aigle  
 Burnand  
 Burnier-Forestier  
 Caille  
 Carrard  
 Carrard, syndic d'Orbe  
 Cart  
 Cavat  
 Cazenove  
 Chastellain  
 Chatelanat-Gilliéron  
 Chavannes-Chastellain  
 Clavel, conseiller  
 Clavel, juge d'appel  
 Comte, Payerne  
 Constançon, voyer  
 Constançon, juge  
 Couvreur, ancien juge de paix  
 Couvreur, juge de district  
 Crousaz  
 Curchod  
 Cusin  
 Decrousaz, à Trey  
 De Dompierre  
 De Félice  
 Demiéville, à Orbe  
 Demiéville, à Oron  
 Demiéville, à Rossens  
 Deprez  
 De la Fléchère  
 De la Harpe  
 Dessieux

De Treytorrens	Olloz
Develey, juge de district	Perey
Develey, capitaine	Perrin, à Ependes
Doué	Perrin, à Payerne
Dubochet	Perrin, greffier à Payerne
Dufour	Perrin, juge de paix, Payerne
Dugué	Porta, municipal à Lausanne
Duplessis	Porta, juge
Dupraz	Prod'homme
Duthon	Rapin
Exchaquet	Reymond
Favre, à Rolle	Rivier
Fayod	Rochat, ministre à Oulens
Forestier	Rochat, juge au Sentier
Gallandat	Rochat, receveur au Pont
Genton	Rolaz
Gilliard, chef de bataillon	Roqueïrol
Gilliard, syndic de Fiez	Roux
Girard	Ruchet
Givel	Secretan, professeur
Gleyre	Sterky
Gonin	Testuz, commandant gendarmerie
Guex	Testuz, à Chexbres
Jaquinet	Testuz, ancien conseiller
Jaquemin	Varly (Verly)
Jaquier	Vauthy, à Yens
Jomini	Vinet
Joseph	Voruz
Marcuard	Vuilleumier
Marindin	Vullyamoz
Martin	
Mayor, de Vullierens	
Mayor, chirurgien	
Mermod	
Monod fils, Morges	
Muret, inspecteur des milices	
Nicod, dit l'abbé	
Nicole, à Nyon	
Nicole, au Chenit	
Olivier	

## Candidats élus par les cercles aux élections de 1803 et 1808

Liste établie dans l'ordre des cercles.

Député direct : *d*

Candidats de la fortune : *f*

Candidats de l'âge : *â*

Candidats élus lors de l'élection  
supplémentaire du 3 avril 1803 *s*

Tout à droite : nom du député direct élu en 1813.

*NB. Quelques cercles furent modifiés en 1808, avec parfois un changement de nom.*

<b>Cercle d'</b>	<b>Elections de 1803</b>	
<i>AIGLE</i>	<i>d</i> DELOES	Jean Louis Jacob
	<i>f</i> MONOD	Beat Henri Joël Emmanuel
	<i>f</i> DELAROTTAZ	Jean
	<i>f</i> FAYOD	Jean François
	<i>â</i> PUENZIEUX	Pierre
	<i>â</i> JAQUEMIN	Richard Samuel Gédéon
	<i>s</i> BERTHOLET	Jean Jaques
	<i>s</i> COSSY	David François Gabriel
<i>APPLES</i>	<i>d</i> CONVERS	Isaac Daniel
	<i>f</i> THURY	Auguste
	<i>f</i> MURET	Jules Nicolas Emmanuel
	<i>f</i> STERCHI	Jean Henri Samuel
	<i>f</i> PITTET	Louis Gabriel
	<i>â</i> MONOD	Beat Henri Joël Emmanuel
	<i>â</i> GRIVEL	Rodolphe Louis César
	<i>s</i> MAYOR	Louis
	<i>s</i> PITTET	Jaques Louis
<i>AUBONNE</i>	<i>d</i> VIONNET	Jean Gabriel
	<i>f</i> MONOD	Beat Henri Joël Emmanuel
	<i>f</i> GUIBERT	François
	<i>f</i> VALIER	Benjamin Marc David
	<i>â</i> CART	Jean Jaques
	<i>â</i> DELAROTTAZ	Jean
	<i>s</i> VIONNET	Antoine Gabriel
	<i>s</i> DAUTUN	Louis Henri
<i>AVENCHES</i>	<i>d</i> BONJOUR	Antoine Abram Marie
	<i>f</i> MONOD	Beat Henri Joël Emmanuel
	<i>f</i> MARCUARD	Samuel Frédéric
	<i>f</i> FIVAZ	Samuel François
	<i>â</i> CHRISTIN	Albert
	<i>â</i> DESYBOURG	François
	<i>s</i> CHASTELLAIN	Jean François
	<i>s</i> CRUD	Benjamin Elie Victor

**Elections de 1808**

*d* DELOES            Jean Louis Jacob  
*f* CART                Jean Jacques  
*f* BOCHERENS        Pierre David  
*f* AULET               Pierre Abram  
*s* FAYOT               Jean François  
*s* GREYLOZ            Jean Louis

**Elections de 1813**

*d* DELOES            Jean Louis Jacob

*d* VIONNET           Jean Gabriel  
*f* GUIGUER           Charles Jules Henri  
*f* CUSIN                Jean Georges  
*f* EXCHAQUET        Charles  
*â* DELESSERT        Jean Jacques  
*â* DEMORZIER        Louis

*d* VIONNET           Jean Gabriel

*d* FORNALLAZ        Hector Frédéric  
*f* DUTERREAUX       Alexandre  
*f* GUISAN              Louis  
*f* CORNAZ             Jaques Daniel  
*â* FORNEROD         Benjamin Samuel  
*â* PELLIS               Marc Antoine

*d* FORNALLAZ        Hector Frédéric

## Cercle de

## Elections de 1803

*BALLENS**BASSINS*

<i>d</i>	BADEL	David Samuel
<i>f</i>	VIONNET	Jean Gabriel
<i>f</i>	SOULIER	César
<i>f</i>	DUMARTHERAY	Jaques Alexandre
<i>â</i>	MONOD	Beat Henri Joël Emmanuel
<i>â</i>	REVERDIL	Elie Salomon François
<i>s</i>	ROLAZ	Isaac Louis
<i>s</i>	MONOD	César

*BAULMES**BEGNINS*

<i>d</i>	DESSIEX	Louis Samuel
<i>f</i>	MONOT	Beat Henri Joël Emmanuel
<i>f</i>	LA FLECHERE	André Urbain
<i>f</i>	MURET	Jules Nicolas Emmanuel
<i>â</i>	DUVILLARD	François Louis
<i>â</i>	GRIVEL	Rodolphe Louis César
<i>s</i>	ROLAZ	Isaac Louis
<i>s</i>	OLIVIER	Jean Marc

*BELMONT*

<i>d</i>	GIRARDET	Emmanuel
<i>f</i>	MONOD	Beat Henri Joël Emmanuel
<i>f</i>	LAMBERT	François Louis Pierre
<i>f</i>	GALLANDAT	Frédéric
<i>â</i>	CONSTANCON	Beat
<i>â</i>	POTTERAT	Henri Jaques
<i>s</i>	CRUCHET	François Henri
<i>s</i>	JAQUIER	François Louis

**Elections de 1808**

*d* CONVERS Louis Frédéric  
*f* DURAND Théodore Henri  
*f* STERCHI Jean Henri Samuel  
*f* MAYOR Louis  
*â* BORY Marc Alexandre  
*â* TARDY Abram

**Elections de 1813**

*d* BURNIER Isaac Louis

*d* RECORDON Louis  
*f* RICHARD David Samuel Louis  
*f* GUIGNARD Henri  
*f* CHASSEUR Louis Ferdinand  
*â* PELLIS Marc Antoine  
*â* CART Jean Jacques

*d* LERESCHE Jean Pierre

*d* DESSIEX Louis Samuel  
*f* BORY François Louis Samuel  
*f* MATHEZ Adam  
*f* DUVILLARD François Louis  
*â* OLIVIER Jean Marc  
*â* DESSOUS L'EGLISE Jean Isaac

*d* ANETH François Frédéric

*d* GIRARDET Emmanuel  
*f* GALLANDAT Frédéric  
*f* VIQUERAT Jacques François  
*f* BESSON Jean Pierre  
*â* TESTUZ Beat Ferdinand  
 CONSTANCON Charles

*d* GIRARDET Emmanuel

**Cercle de****Elections de 1803***BEX*

<i>d</i>	FAYOD	Jean François
<i>f</i>	MONOD	Beat Henri Joël Emmanuel
<i>f</i>	AULET	Pierre Abram
<i>f</i>	CLAVEL	François David Rodolphe
<i>â</i>	PERREAZ	Samuel
<i>â</i>	JAQUEMIN	Richard Samuel Gédéon
<i>s</i>	MANUEL	Jean Louis
<i>s</i>	PILET	Jaques

*BOTTENS*

<i>d</i>	LONGCHAMP	François Nicolas
<i>f</i>	PORTA	Sigismond Rodolphe Louis
<i>f</i>	GOTTOFREY	Pierre Placide
<i>f</i>	JAN	Louis Etienne
<i>â</i>	MONOD	Beat Henri Joël Emmanuel
<i>â</i>	VANNEY	Jean Louis
<i>s</i>	GAULIS	Abraham Frédéric Louis Juste
<i>s</i>	MAYOR	Antoine Albert

*CHAMPVENT**CHATEAUX d'OEX*

<i>d</i>	DESCOULLAYES	Pierre
<i>f</i>	POLIER	Henri Etienne Georges Fitz Roger
<i>f</i>	BRIDEL	Jean Philippe Louis
<i>f</i>	SECRETAN	Charles Victor Gamaliel
<i>â</i>	DEMELLETT	Philippe Louis
<i>â</i>	HENCHOZ	Jaques François
<i>s</i>	SECRETAN	Samuel
<i>s</i>	CURCHOD ROSSIER	Jean Gabriel

*LE CHENIT*

**Elections de 1808**

*d* BOCHERENS Pierre David  
*f* CLAVEL François David Rodolphe  
*f* VEILLARD François Constantin  
*f* RUCHET François Louis  
*â* DELOES Jean François  
*â* GREYLOZ Jean Louis

**Elections de 1813**

*d* BOCHERENS Pierre David

*d* PANCHAUD François Louis  
*f* BORGEAUD Jean Pierre  
*f* GOTTOFREY Pierre Placide  
*f* DUPERRET Philippe  
*â* JAQUIER Charles Antoine  
*â* POTTERAT Henri Jacques

*d* PANCHAUD François Louis

*d* DECOPPET Rodolphe  
*f* OBOUSSIER Antoine Louis  
*f* DEMIEVILLE Charles  
*f* BESSON Jean Pierre  
*â* MULLER de la MOTHE Georges Albert  
*â* POTTERAT Henri Jacques

*d* DECOPPET Rodolphe

*d* DESCOULLAYES Pierre  
*f* POLIER Henri Etienne Georges Fitz  
*f* CURCHOD ROSSIER Jean Gabriel  
*f* BRIDEL Jean Philippe Louis  
*â* CLAVEL Samuel  
*â* MURET Louis David

*d* DESCOULLAYES Pierre

*d* ROCHAT David Louis  
*f* CART Jean Jacques  
*f* ROCHAT Alexandre Félix Rodolphe  
*f* JAQUET Jacques Frédéric  
*â* JAQUET Pierre Samuel  
*â* ROCHAT Henri

*d* CAPT Samuel

<b>Cercle de</b>	<b>Elections de 1803</b>	
<i>COLOMBIER</i>	<i>d</i> STERCHI	Jean Henri Samuel
	<i>f</i> MONOD	Beat Henri Joël Emmanuel
	<i>f</i> MURET	Jules Nicolas Emmanuel
	<i>f</i> GUIBERT	François
	<i>â</i> JAIN	Gamaliel Benjamin
	<i>â</i> BENOIT	Jean Gabriel
	<i>s</i> DAUTUN	Louis Henri
	<i>s</i> ROUX	Jean François Samuel
<i>CONCISE</i>	<i>d</i> ROULIN	Pierre Louis
	<i>f</i> MONOD	Beat Henri Joël Emmanuel
	<i>f</i> GROUX	Jean Pierre
	<i>f</i> ROCHAZ	Philippe Samuel Rodolphe
	<i>â</i> LAMBERT	François Louis Pierre
	<i>â</i> DUTHON	Jean Rodolphe
	<i>s</i> DUTERREAU	Henri Louis
	<i>s</i> AUBERJONNOIS	Jean Louis
<i>COPPET</i>	<i>d</i> DUVILLARD	François Louis
	<i>f</i> MONOD	Beat Henri Joël Emmanuel
	<i>f</i> MURET	Jules Nicolas Emmanuel
	<i>f</i> MURET GRIVEL	Emmanuel François Benjamin
	<i>â</i> NICOLE	Jean Justin Marc
	<i>â</i> GRIVEL	Rodolphe Louis César
	<i>s</i> HOLLARD	Samuel Jaques
	<i>s</i> ARPEAU	Jean Marc Emmanuel
<i>CORSIER</i>	<i>d</i> MOURON	Pierre Louis
	<i>f</i> MONOD	Beat Henri Joël Emmanuel
	<i>f</i> COUVREU	Daniel Emmanuel
	<i>f</i> DEMONTET	Jean François Emmanuel
	<i>â</i> YAUX	Jean Pierre
	<i>â</i> CHAPPUIS	François Louis
	<i>s</i> PERDONNET	Jean Denis Alexandre
	<i>s</i> TESTUZ	Gabriel
<i>COSSONAY</i>	<i>d</i> DUCHAT	Jean Isaac Louis
	<i>f</i> MONOD	Beat Henri Joël Emmanuel
	<i>f</i> LAHARPE	Frédéric César
	<i>f</i> MURET	Jules Nicolas Emmanuel
	<i>â</i> CART	Jean Jaques
	<i>â</i> TESTUZ	Beat Ferdinand
	<i>s</i> GUYAZ	Daniel
	<i>s</i> FAVEY	Louis Henri

**Elections de 1808**

*d* PELICHET Charles  
*f* BOURGEOIS François Louis  
*f* MAYOR Antoine Albert  
*f* DEVENOGE Hector  
*â* ROSSIER Benjamin Jean Samuel Henri  
*â* MURET MARTIN Marc Antoine

**Elections de 1813**

*d* CAUDERAY Jean François

*d* ROULIN Pierre Louis  
*f* GUILLOUD Samuel  
*f* DEVELEY Henri Louis Gamaliel  
*f* GILLIARD Louis  
*â* REY Jean Pierre  
*â* TESTUZ Beat Ferdinand

*d* ROULIN Pierre Louis

*d* VUILLET Bernard  
*f* TESTUZ Beat Ferdinand  
*f* ROLAZ Jean Louis  
*f* CRUD Victor Elie Benjamin  
*â* OLIVIER Jean Marc  
*â* BRANDT Paul Charles

*d* BORY François Louis S.

*d* MOURON Pierre Louis  
*f* GENTON Paul François Philippe  
*f* DEMONTET Jean François Emmanuel  
*f* MARINDIN Timothée  
*â* TESTUZ Beat Ferdinand  
*â* COUVREU Daniel Emmanuel

*d* NICOD Jean Gabriel R.

*d* DUCHAT Jean Isaac Louis  
*f* BOURGEOIS François Louis  
*f* GLEYRE Abram  
*f* MAYOR Mathias Louis  
*â* CART Jean Jacques  
*â* TESTUZ Beat Ferdinand

*d* DUCHAT Jean Isaac Louis

<b>Cercle de</b>	<b>Elections de 1803</b>	
<i>CUARNENS</i>	<i>d</i> GLEYRE	Pierre Abram
	<i>f</i> MONOD	Beat Henri Joël Emmanuel
	<i>f</i> DUCHAT	Jean Isaac Louis
	<i>f</i> POTTERAT	Henri Jean
	<i>â</i> MURET	Jules Nicolas Emmanuel
	<i>â</i> CART	Jean Jaques
	<i>s</i> PITTET	Louis Gabriel
	<i>s</i> DUMONT	François Henri
 <i>CUDREFIN</i>		
 <i>CULLY</i>	<i>d</i> MICHLOUD	Jean Henri Louis
	<i>f</i> MONOD	Beat Henri Joël Emmanuel
	<i>f</i> DEMIEVILLE	Frédéric
	<i>f</i> BURNIER	Samuel
	<i>â</i> CROUSAZ	Marc Emmanuel
	<i>â</i> AGASSIZ	Jean Louis
	<i>s</i> BUTTICAZ	Pierre François
	<i>s</i> CHAPPUIS	Abram
 <i>DONNELOYE</i>	<i>d</i> REBEAUD	Jean Jaques François
	<i>f</i> MONOD	Beat Henri Joël Emmanuel
	<i>f</i> MURET	Jules Nicolas Emmanuel
	<i>f</i> TAPIS	Pierre César
	<i>â</i> LAMBERT	François Louis Pierre
	<i>â</i> DEVELEY	Samuel
	<i>s</i> CRUCHET	François Henri
	<i>s</i> GONIN	Jean François
 <i>ECHALLENS</i>	<i>d</i> ROCHAZ	Philippe Samuel Rodolphe
	<i>f</i> MONOD	Beat Henri Joël Emmanuel
	<i>f</i> LONGCHAMP	François Nicolas
	<i>f</i> GUIBERT	François
	<i>â</i> CART	Jean Jaques
	<i>â</i> TROYON	Jean Louis
	<i>s</i> DUFOUR	Louis
	<i>s</i> ROSSIER	Jean Samuel Henri

## Elections de 1808

<i>d</i>	DESYBOURG	François
<i>f</i>	MAYOR	Mathias Louis
<i>f</i>	PETREY	Abram Isaac
<i>f</i>	DUVELUZ	Charles François David Rodolphe
<i>â</i>	JOMINI	Benjamin
<i>â</i>	RENAUD	Jean François
<i>d</i>	FONJALLAZ	Louis
<i>f</i>	BURNIER	Samuel
<i>f</i>	TESTUZ	Jacques Esaïe
<i>f</i>	BUTTICAZ	Pierre François
<i>â</i>	DUMUR	Jean Samuel
<i>â</i>	TESTUZ	Beat Ferdinand

## Elections de 1813

<i>d</i>	CORNAZ	Jacques Daniel
<i>d</i>	FONJALLAZ	Louis
<i>d</i>	JAQUIER	Charles Antoine
<i>f</i>	LONGCHAMP	François Nicolas
<i>f</i>	MAYOR	Albert Antoine
<i>f</i>	PORTA	Frédéric
<i>â</i>	CART	Jean Jacques
<i>â</i>	GAUDARD	Jean Pierre
<i>d</i>	GOTTOFREY	Pierre Placide

<b>Cercle de</b>	<b>Elections de 1803</b>	
<i>ECUBLENS</i>	<i>d</i> CLERC	Samuel
	<i>f</i> MONOD	Beat Henri Joël Emmanuel
	<i>f</i> MANDROT	Claude François Samuel
	<i>f</i> STERCHI	Jean Henri Samuel
	<i>â</i> POTTERAT	Jean Henri
	<i>â</i> BONNARD	Jean Marc
	<i>s</i> DAUTUN	Louis Henri
	<i>s</i> REYMONDIN	Samson
 <i>GILLY</i>		
<i>GIMEL</i>	<i>d</i> REYMOND	Jean Louis
	<i>f</i> DUMARTHERAY	Jaques Alexandre
	<i>f</i> VIONNET	Marc Louis
	<i>f</i> CONVERS	Louis Frédéric
	<i>â</i> MONOD	Beat Henri Joël Emmanuel
	<i>â</i> CONVERS	Isaac Daniel
	<i>s</i> VIONNET	Antoine Gabriel
	<i>s</i> MONOD	Isaac Etienne
 <i>GINGINS</i>		
<i>GRANDCOUR</i>	<i>d</i> MAYOR	Jean Daniel
	<i>f</i> JOMINI	Benjamin
	<i>f</i> RAPIN	Benjamin
	<i>f</i> BOURGEOIS	François Louis
	<i>â</i> BONJOUR	Daniel Auguste
	<i>â</i> MURET	Jules Nicolas Emmanuel
	<i>s</i> JOMINI	François
	<i>s</i> PERRIN	Nicolas

**Elections de 1808**

*d* BRON Jean Elie  
*f* MATHEZ David Louis  
*f* JAN Louis Etienne  
*f* SECRETAN Charles  
*â* CART Jean Jacques  
*â* CAUDERAY Jean François

**Elections de 1813**

*d* BRON Jean Elie

*d* MUNIER Georges Alexandre  
*f* PREUD'HOMME Jean  
*f* JAN Louis Etienne  
*f* JAQUEROD Jean Louis  
*â* LA FLECHERE André Urbain  
*â* DUVILLARD Pierre Jean

*d* MUNIER Georges Henry

*d* RENAUD Jean François  
*f* COMTE Frédéric  
*f* MONNARD Charles Louis  
*f* VALIER Benjamin  
*â* CART Jean Jacques  
*â* DESSIEX Louis Samuel

*d* REYMOND Jean Louis

*d* ARPEAU Jean Marc E.  
*f* DESSOUS L'EGLISE Jean Isaac  
*f* MATHEZ Adam  
*f* ROLAZ Jean Louis  
*â* TERISSE Jean André  
*â* OLIVIER Louis

*d* NICOLE Claude Etienne Fr.

*d* JAN Jacques  
*f* JOMINI Benjamin  
*f* MAYOR Louis Mathias  
*f* RAPIN Benjamin  
*â* BOSSY Abram  
*â* COMTE Frédéric

*d* MARION Abram Daniel

**Cercle de****Elections de 1803***GRANDSON*

<i>d</i>	CRUCHAUD	Samuel Ferdinand
<i>f</i>	MONOD	Beat Henri Joël Emmanuel
<i>f</i>	MANDROT	Claude François Samuel
<i>f</i>	PETITMAITRE	François
<i>â</i>	JUNOD	Victor Théodore
<i>â</i>	CART	Jean Jaques
<i>s</i>	GUIGNARD	Henri
<i>s</i>	LACOMBE	François Guillaume

*GRANGES*

<i>d</i>	TAPIS	Pierre César
<i>f</i>	MONOD	Beat Henri Joël Emmanuel
<i>f</i>	OULEVEY	Jean Pierre
<i>f</i>	VULLIAMY	Philippe Victor
<i>â</i>	CRAUSAZ	Jean Balthazar
<i>â</i>	MARMET	Bernard Georges Henri Benjamin
<i>s</i>	PACHE	Jean Charles
<i>s</i>	DECROUSAZ	Henri

*LA SARRAZ*

<i>d</i>	POTTERAT	Jean Henri
<i>f</i>	MONOD	Beat Henri Joël Emmanuel
<i>f</i>	MAUBERT	François Jean Louis
<i>f</i>	ROUGE	Georges Louis Daniel
<i>â</i>	CART	Jean Jaques
<i>â</i>	BENOIT	Jean Gabriel
<i>s</i>	FORNEROD	Benjamin Samuel
<i>s</i>	ROGUIN	Pierre Louis

*LAUSANNE*

<i>d</i>	PIDOU	Auguste
<i>d</i>	SECRETAN	Gabriel Abram Samuel Jean Louis
<i>d</i>	SECRETAN	Charles Victor Gamaliel
<i>f</i>	MURET	Jules Nicolas Emmanuel
<i>f</i>	JAUNIN	François
<i>f</i>	BOCHERENS	Pierre David
<i>â</i>	BERGIER	Jean Pierre Elie
<i>â</i>	SOLLIARD	Louis Gabriel
<i>s</i>	DESAUSSURE MERCIER	Louis
<i>s</i>	ROGUIN	Pierre Louis

*L'ISLE*

**Elections de 1808**

*d* CRUCHAUD Samuel Ferdinand  
*f* DUTHON Jean Rodolphe  
*f* PELLIS Marc Antoine  
*f* ROSSAT Pierre Joseph  
*â* CART Jean Jacques  
*â* DUVOISIN Samuel

*d* TAPIS Pierre César  
*f* DETREY Abram Isaac  
*f* DECROUSAZ Abram Daniel  
*f* DEMIEVILLE Charles  
*â* OULEVEY Jean Pierre  
*â* REBEAUD Jean François

*d* POTTERAT Jean Henri  
*f* WARNERY Jules Henri  
*f* ZIMMERMANN Etienne David  
*f* JAQUEROD Jean Louis  
*â* BENOIT Jean Gabriel  
*â* RIBET Jean Philippe

*d* SECRETAN Gabriel Abram S.  
*d* ROUGE Georges Louis D.  
*d* PIDOU Auguste  
*f* LONGCHAMP François Nicolas  
*f* MURET GRIVEL Emmanuel François Benjamin  
*f* DESAUSSURE Victor  
*â* COUVREU Daniel Emmanuel  
*â* FAYOD Jean François

*d* PITTET Louis Gabriel  
*f* CAILLE Albert  
*f* DAUTUN Louis Henri  
*f* ZIMMERMANN Etienne David  
*â* BASTARDOZ Jean François  
*â* MONOD Jacques

**Elections de 1813**

*d* CRUCHAUD Samuel Ferdinand

*d* TAPIS Pierre César

*d* POTTERAT Jean Henri

*d* SECRETAN Gabriel Abram S.  
*d* ROUGE Georges Louis D.  
*d* PIDOU Auguste

*d* TARDY Abram

<b>Cercle de</b>	<b>Elections de 1803</b>	
<i>LIGNEROLLE</i>	<i>d</i> RECORDON	Jean François Louis
	<i>f</i> LAMBERT	François Louis Pierre
	<i>f</i> MONOD	Beat Henri Joël Emmanuel
	<i>f</i> JAQUET	Jaques Frédéric
	<i>â</i> CONSTANCON	Jules Georges Henri
	<i>â</i> PERREAUD	Jean Samuel
	<i>s</i> GUIGNARD	Henri
	<i>s</i> JOLY	Jean Marc Louis
<i>LUCENS</i>	<i>d</i> OULEVEY	Jean Pierre
	<i>f</i> DUVELUZ	Charles François David Rodolphe
	<i>f</i> TAPIS	Pierre César
	<i>f</i> CRAUSAZ	Jean Balthazar
	<i>â</i> MONOD	Beat Henri Joël Emmanuel
	<i>â</i> TROLLIET	Sigismond
	<i>s</i> JAQUIER	François Louis
	<i>s</i> DUFOUR	Louis
<i>LUTRY</i>	<i>d</i> BURNIER	Jean Rodolphe Louis
	<i>f</i> MONOD	Beat Henri Joël Emmanuel
	<i>f</i> FONJALLAZ	Louis
	<i>f</i> FORESTIER	David
	<i>â</i> BRELAZ	Jean Jaques
	<i>â</i> BOLOMEY	Benjamin
	<i>s</i> CASSAT	Louis François
	<i>s</i> DUFOUR	Louis
<i>MEZIERES</i>	<i>d</i> GILLIARD	Jean François Paul
	<i>f</i> CHATELANAT	Maximilien Isaac
	<i>f</i> VORUZ	Abram Louis
	<i>f</i> TESTUZ	Jaques Esaïe
	<i>â</i> CHOLLET	Isaac Henri
	<i>â</i> MOTTAZ	Jean Daniel
	<i>s</i> CHOLLET	Isaac Henri
	<i>s</i> GAUDARD	Jean Pierre
<i>MOLONDIN</i>		

## Elections de 1808

*d* BRIOD Jean Victor  
*f* DUFOUR Louis  
*f* CRAUSAZ Jean Balthazar  
*f* PERRIN François  
*â* CHOLLET Isaac Henri  
*â* PIDOU Auguste

*d* BURNIER Jean Rodolphe Ls.  
*f* FORESTIER David  
*f* BLANCHET DURUSSEL Georges  
*f* BURNIER Samuel  
*â* CASSAT Louis François  
*â* BRELAZ Jean Jacques

*d* EMERY Jean Jacques  
*f* DEMIEVILLE Frédéric  
*f* CRAUSAZ Jean Balthazar  
*f* LONGCHAMP François Nicolas  
*â* CHOLLET Isaac Henri  
*â* TESTUZ Beat Ferdinand

*d* GALLANDAT Frédéric  
*f* DUC Jean David  
*f* CORREVON Pierre François  
*f* BESSON Jean David  
*â* CORREVON David  
*â* GONIN Jean

## Elections de 1813

*d* BRIOD Jean Victor

*d* BURNIER Jean Rodolphe Ls.

*d* LIBOT Jean Pierre

*d* DURUSSEL Benjamin

<b>Cercle de</b>	<b>Elections de 1803</b>	
<i>MORGES</i>	<i>d</i> MONOD	Beat Henri Joël Emmanuel
	<i>f</i> DELAROTTAZ	Jean
	<i>f</i> STERCHI	Jean Henri Samuel
	<i>f</i> MURET GRIVEL	Emmanuel François Benjamin
	<i>â</i> GLEYRE	Joseph
	<i>â</i> JAQUIER	Charles Antoine
	<i>s</i> SECRETAN	Philippe
	<i>s</i> BOLLENS	Louis
<i>MOUDON</i>	<i>d</i> DUVELUZ	Charles François David Rodolphe
	<i>f</i> MONOD	Beat Henri Joël Emmanuel
	<i>f</i> BRIOD	Jean Victor
	<i>f</i> DETREY	Abram Isaac
	<i>â</i> PANCHAUD	Jean Louis
	<i>â</i> LAMBERT	François Louis Pierre
	<i>s</i> PERRIN	François
	<i>s</i> RIBET	Jean Philippe
<i>NYON</i>	<i>d</i> LA FLECHERE	André Urbain
	<i>f</i> MONOD	Beat Henri Joël Emmanuel
	<i>f</i> MURET	Jules Nicolas Emmanuel
	<i>f</i> SECRETAN	Philippe
	<i>â</i> DUVILLARD	François Louis
	<i>â</i> LAHARPE	Frédéric César
	<i>s</i> MAGNIN	Louis
	<i>s</i> BRANDT	Paul Charles
<i>OLLON</i>	<i>d</i> GREYLOZ	Jean Louis
	<i>f</i> CLAVEL	François David Rodolphe
	<i>f</i> JAQUEMIN	Richard Samuel Gédéon
	<i>f</i> VEILLARD	François Constantin
	<i>â</i> MONOD	Beat Henri Joël Emmanuel
	<i>â</i> CART	Jean Jaques
	<i>s</i> PERNET	Emmanuel David
	<i>s</i> NICOLLERAT	Jean David
<i>ORBE</i>	<i>d</i> RICHARD	David Samuel Louis
	<i>f</i> MONOD	Beat Henri Joël Emmanuel
	<i>f</i> DUCHAT	Jean Isaac Louis
	<i>f</i> MURET	Jules Nicolas Emmanuel
	<i>â</i> MILLIET	François Benjamin Gamaliel
	<i>â</i> SOLLIARD	Louis Gabriel
	<i>s</i> MARENDAZ	François Louis Amédée
	<i>s</i> BERGIER	Abram David

**Elections de 1808**

*d* MANDROT Claude Fr. Samuel  
*f* MARTIN Jean Jacques  
*f* THURY Auguste  
*f* STERCHI Jean Henri Samuel  
*â* MURET Louis David  
*â* PIDOU Auguste

**Elections de 1813**

*d* DAUTUN Louis Henri

*d* DUVELUZ Charles François R. *d* DUVELUZ Charles David R.  
*f* FROSSARD Jacques Louis  
*f* ROBERTI Jacques Abram  
*f* DEMIEVILLE Frédéric  
*â* OULEVEY Jean Pierre  
*â* PIDOU Auguste

*d* SOULIER César *d* SOULIER César  
*f* DUVILLARD François Louis  
*f* TESTUZ Beat Ferdinand  
*f* ROGUIN Pierre Louis  
*â* BILLON Abram  
*â* BERGIER Jean Pierre Elie

*d* COSSY David François G. *d* COSSY David François G.  
*f* CLAVEL François David Rodolphe  
*f* VEILLARD François Constantin  
*f* AULET Pierre Abram  
*â* FAYOD Jean François  
*â* TESTUZ Beat Ferdinand

*d* MILLIET François Louis *d* MILLIET François Louis  
*f* CART Jean Jacques  
*f* CORREVON Pierre François  
*f* CAVAT Louis  
*â* AUBERT Jacques Moïse  
*â* BOURGEOIS Abram David

<b>Cercle de</b>	<b>Elections de 1803</b>	
<i>LES ORMONTS</i>	<i>d</i> CHABLAIX	Benjamin
	<i>f</i> DELOES	Jean Louis Jacob
	<i>f</i> CLAVEL	François Rodolphe Emmanuel
	<i>f</i> AULET	Pierre Abram
	<i>â</i> AVIOLAT	Jean Pierre
	<i>â</i> BARROUD	Jean David
	<i>s</i> DELOES	Jean François
	<i>s</i> DELOES	Philippe
<i>ORON</i>	<i>d</i> JAN	Louis Etienne
	<i>f</i> ROBERTI	Jaques Abram
	<i>f</i> BOCHERENS	Pierre David
	<i>f</i> BOURGEOIS	François Louis
	<i>â</i> JAQUIER	Charles Antoine
	<i>â</i> SOLLIARD	Louis Gabriel
	<i>s</i> AVOCAT	Pierre Louis
	<i>s</i> ROD	Pierre Philippe
<i>PAYERNE</i>	<i>d</i> DETREY	Abram Isaac
	<i>f</i> FIVAZ	Samuel François
	<i>f</i> SECRETAN	Gabriel Abram Samuel Jean Louis
	<i>f</i> CHOLLET	Isaac Henri
	<i>â</i> MONOD	Beat Henri Joël Emmanuel
	<i>â</i> MAYOR	Jean Daniel
	<i>s</i> CHASTELLAIN	Jean François
	<i>s</i> BOSSET	Abram David
<i>PENTHAZ</i>	<i>d</i> RAMUZ	Daniel François Louis
	<i>f</i> MONOD	Beat Henri Joël Emmanuel
	<i>f</i> LONGCHAMP	François Nicolas
	<i>f</i> MILLIET	François Benjamin Gamaliel
	<i>â</i> EPARS	Benjamin Louis
	<i>â</i> CHAMBAZ	Jean François
	<i>s</i> DUFOUR	Louis
	<i>s</i> VOUGAZ	Antoine
<i>PERROY</i>	<i>d</i> STERCHI	Henri Samuel
	<i>f</i> MONOD	Beat Henri Joël Emmanuel
	<i>f</i> VIONNET	Jean Gabriel
	<i>f</i> DUMARTHERAY	Jaques Alexandre
	<i>â</i> CART	Jean Jaques
	<i>â</i> LAHARPE	Frédéric César
	<i>s</i> MONNARD	Charles Louis
<i>s</i> DEVENOGE	Hector	

**Elections de 1808**

*d* CHABLAIX Benjamin  
*f* CLAVEL François David Rodolphe  
*f* BOCHERENS Pierre David  
*f* PANCHAUD François Louis  
*â* CREUX Benjamin David  
*â* DELOES Jean Louis Jacob

**Elections de 1813**

*d* FAVRE Frédéric

*d* JAN Louis Etienne  
*f* BOCHERENS Pierre David  
*f* VORUZ Abram Louis  
*f* EMERY Jean Jacques  
*â* JAQUIER Charles Antoine  
*â* CHAPPUIS François Louis

*d* JAN Louis Etienne

*d* JOMINI Benjamin  
*f* JAN Daniel Elisée  
*f* DUVELUZ Charles François David Rodolphe  
*f* BRIOD Jean Victor  
*â* ESTOPPEY ?  
*â* MUNIER Georges Alexandre Henri

*d* DETREY Abram Isaac

<b>Cercle de</b>	<b>Elections de 1803</b>	
<i>LES PLANCHES</i>	<i>d</i> DUBOCHET	Jean Daniel
	<i>f</i> DELAROTTAZ	Jean
	<i>f</i> GENTON	Paul François
	<i>f</i> HENCHOZ	David
	<i>â</i> MONOD	Beat Henri Joël Emmanuel
	<i>s</i> BERTHOLET	Jean Jaques
	<i>s</i> FORNEROD	Nicolas
<i>LE PONT</i>	<i>d</i> ROCHAT	Alexandre Félix Rodolphe
	<i>f</i> POLIER	Henri Etienne Georges Fitz Roger
	<i>f</i> CORREVON	Pierre François
	<i>f</i> ROQUEIROL	Samson
	<i>â</i> GLAYRE	Pierre Maurice
	<i>â</i> MONOD	Beat Henri Joël Emmanuel
	<i>s</i> ROCHAT	Abram Elie
	<i>s</i> ROCHAT	Jaques David
<i>PULLY</i>		
<i>ROLLE</i>	<i>d</i> PREUD'HOMME	Jean
	<i>f</i> LAHARPE	Frédéric César
	<i>f</i> PIDOU	Auguste
	<i>f</i> MURET	Jules Nicolas Emmanuel
	<i>â</i> JAIN	Gamaliel Benjamin
	<i>â</i> DUVILLARD	François Louis
	<i>s</i> GAUDIN	Antoine David
	<i>s</i> PERDONNET	Jean Denis Alexandre
<i>ROMAINMOTIER</i>	<i>d</i> GLAYRE	Pierre Maurice
	<i>f</i> MONOD	Beat Henri Joël Emmanuel
	<i>f</i> MURET	Jules Nicolas Emmanuel
	<i>f</i> PIDOU	Auguste
	<i>â</i> FORNEZY	Henri François
	<i>â</i> AGASSIZ	Jean Louis
	<i>s</i> BOURGEOIS	David
	<i>s</i> DUMONT	François Henri

**Elections de 1808**

*f* DELAROTTAZ Jean  
*f* DUBOCHET Jean Daniel  
*f* DUFOUR Spencer  
*f* GENTON Paul François Philippe  
*â* CART Jean Jacques  
*â* VINCENT Henri Emmanuel

*d* ROCHAT David Isaac  
*f* NICOLE Georges  
*f* CART Jean Jacques  
*f* MEYLAN Charles  
*â* ROCHAZ Philippe Samuel Rodolphe  
*â* ROCHAT Jacques David

*d* REYMONDIN Samson  
*f* VULLIAMOZ Georges  
*f* MILLIQUET Jean Philippe  
*f* CLERC Samuel  
*â* MULLER de la MOTHE Georges Albert  
*â* LADERMANN Daniel

*d* MONNARD Charles Louis  
*f* ROLAZ Jean Isaac Louis  
*f* FAVRE Louis  
*f* ROQUEIROL Samson  
*â* DUVILLARD François Louis  
*â* DESSOUS L'EGLISE Jean Isaac

*d* GLAYRE Pierre Maurice  
*f* DECROUSAZ Henri  
*f* ROLAND Victor  
*f* CAZENOVE Marc Antoine  
*â* AGASSIZ Jean Louis  
*â* JAQUET Pierre Samuel

**Elections de 1813**

*d* VAUTIER de la ROTTAZ Jean L.

*d* BONNARD Ferdinand

*d* REYMONDIN Samson

*d* MONNARD Charles Louis

*d* GLAYRE Pierre Maurice

<b>Cercle de</b>	<b>Elections de 1803</b>	
<i>ROMANEL</i>	<i>d</i> DOXAT	Benjamin Henri Emmanuel Samuel
	<i>f</i> MONOD	Beat Henri Joël Emmanuel
	<i>f</i> ROUGE	Georges Louis Daniel
	<i>f</i> SECRETAN	Gabriel Abram Samuel Jean Louis
	<i>â</i> DESAUSSURE COLLET	Jean François André Isaac Benj.
	<i>â</i> DAPPLES	Pierre Ferdinand
	<i>s</i> BERGIER	Jean Guillaume
	<i>s</i> LADERMANN	Daniel
<i>ROUGEMONT</i>	<i>d</i> YERSIN	Beat David
	<i>f</i> MONOD	Beat Henri Joël Emmanuel
	<i>f</i> POLIER	Henri Etienne Georges Fitz Roger
	<i>f</i> CARRARD	Henri Vincent
	<i>â</i> MARTIN	Rodolphe
	<i>â</i> DEMELLET	Louis Philippe
	<i>s</i> CHAVANNES	Daniel Alexandre François Etienne
	<i>s</i> COUVREU	Daniel Emmanuel
<i>ST-CIERGES</i>	<i>d</i> BESSON	Jean Pierre
	<i>f</i> MONOD	Beat Henri Joël Emmanuel
	<i>f</i> BURNAND	Philippe Louis
	<i>f</i> DUVELUZ	Charles François David Rodolphe
	<i>â</i> JAQUIER	Charles Antoine
	<i>â</i> TAPIS	Jean Daniel
	<i>s</i> CHEVALLEY	Jean Jaques
	<i>s</i> JAQUIER	François Louis
<i>STE-CROIX</i>	<i>d</i> MERMOD	Pierre Jérémie Joseph
	<i>f</i> DELACHAUX	François
	<i>f</i> AMIET	Alexandre
	<i>f</i> JUNOD	Victor Théodore
	<i>â</i> MONOD	Beat Henri Joël Emmanuel
	<i>â</i> GUEISSAZ	Timothée François
	<i>s</i> GONTHIER	Timothée
	<i>s</i> JAQUES	David François
<i>ST-SAPHORIN</i>	<i>d</i> CHAPPUIS	Samuel
	<i>f</i> TESTUZ	Beat Ferdinand
	<i>f</i> MOREL	Charles Antoine
	<i>f</i> BURNIER	François Louis
	<i>â</i> DELAROTTAZ	Jean
	<i>â</i> BARBEY	Jean François
	<i>s</i> DEMONTET	Jean David
	<i>s</i> BOVARD	Jean Louis

**Elections de 1808**

*d* BERGIER Jean Pierre Elie  
*f* BERGIER Jean Guillaume  
*f* CROUSAZ Pierre Etienne  
*f* PORTA Sigismond Rodolphe Louis  
*â* RIVIER Théodore  
*â* CAZENOVE Marc Antoine

*d* YERSIN Beat David  
*d* MANGE Jean David  
*f* COTTIER Antoine Albert  
*f* BYRDE David Vincent  
*f* BOCHERENS Pierre David  
*â* FAYOD Jean François  
*â* SECRETAN Gabriel Abram Samuel Jean

*d* PACHE Jean Abram  
*f* JAN Louis Etienne  
*f* BURNAND Philippe Louis  
*f* VIQUERT Jacques François  
*â* OULEVEY Jean Pierre  
*â* BESSON François

*d* GONTHIER Aimé  
*f* JUNOD Victor Théodore  
*f* GUEISSAZ Timothée François  
*f* JOSEPH Isaac Augustin  
*â* GONTHIER Timothée  
*â* JAQUES François

*d* CHAPPUIS Samuel  
*f* TESTUZ Beat Ferdinand  
*f* FORESTIER Jean David  
*f* MOURON Pierre Louis  
*â* DEMONTET Jean David  
*â* JAN Daniel Elisée

**Elections de 1813**

*d* TROYON Samuel Louis

*d* PACHE Jean Abram

*d* GONTHIER Aimé

*d* CHAPPUIS Jean Louis

<b>Cercle de</b>	<b>Elections de 1803</b>	
<i>SAVIGNY</i>	<i>d</i> DUMARD	Jean François
	<i>f</i> PASCHOUD	Jean Louis
	<i>f</i> MERCANTON	Samuel
	<i>f</i> DENTAN	Isaac
	<i>â</i> CROUSAZ	Marc Emmanuel
	<i>â</i> JAN	Daniel Elisée
	<i>s</i> DAVEL	Jean Charles Marc
	<i>s</i> MEGROZ	Jean Charles
<i>LE SENTIER</i>	<i>d</i> ROCHAT	David Louis
	<i>f</i> MONOD	Beat Henri Joël Emmanuel
	<i>f</i> DELACHAUX	François
	<i>f</i> JAQUET	Jaques Frédéric
	<i>â</i> ROCHAT	Louis
	<i>â</i> VIONNET	Jean Gabriel
	<i>s</i> BOLLENS	Louis
	<i>s</i> MANUEL	Jean Louis
<i>SULLENS</i>		
<i>LA TOUR de PEILZ</i>	<i>d</i> BLANC	Samuel Louis
	<i>f</i> BLANCHENAY	Antoine
	<i>f</i> MONOD	Beat Henri Joël Emmanuel
	<i>f</i> DUBOCHET	Jean Daniel
	<i>â</i> DEMELLET	Louis Philippe
	<i>â</i> YAUX	Jean Pierre
	<i>s</i> CHASTELLAIN	Jean François
	<i>s</i> CURCHOD ROSSIER	Jean Gabriel
<i>TRELEX</i>	<i>d</i> SEIPPEL	Antoine Albert
	<i>f</i> MONOD	Beat Henri Joël Emmanuel
	<i>f</i> MURET	Jules Nicolas Emmanuel
	<i>f</i> SOULIER	César
	<i>â</i> DUVILLARD	François Louis
	<i>â</i> REVERDIL	Elie Salomon François
	<i>s</i> JOLY	Jean Marc Louis
	<i>s</i> NICOLE	Jean Justin Marc

## Elections de 1808

## Elections de 1813

<i>d</i> TROLLIET	Charles	<i>d</i> JAQUIER	Louis Albert
<i>f</i> LONGCHAMP	François Nicolas		
<i>f</i> DUVELUZ	Charles François David Rodolphe		
<i>f</i> TROYON	Samuel Louis		
<i>â</i> CART	Jean Jacques		
<i>â</i> EPARS	Louis Benjamin		
<i>d</i> BLANC	Samuel Louis	<i>d</i> de BLONAY	Henri
<i>f</i> CART	Jean Jacques		
<i>f</i> GENTON	Paul François Philippe		
<i>f</i> CHASTELLAIN	Jean François		
<i>â</i> CURCHOD	Jean Gabriel		
<i>â</i> PERRET	Vincent		

<b>Cercle de</b>	<b>Elections de 1803</b>	
<i>VALLORBE</i>	<i>d</i> JAQUET	Pierre Samuel
	<i>f</i> MURET	Jules Nicolas Emmanuel
	<i>f</i> CARRARD	François salomon Christophe
	<i>f</i> FAYOD	Jean François
	<i>â</i> MONOD	Beat Henri Joël Emmanuel
	<i>â</i> BENOIT	Jean Gabriel
	<i>s</i> ROCHAT	Jaques David
	<i>s</i> ROCHAT	David Isaac
<i>VEVEY</i>	<i>d</i> DEMELLET	Louis Philippe
	<i>f</i> MONOD	Beat Henri Joël Emmanuel
	<i>f</i> MURET	Jules Nicolas Emmanuel
	<i>f</i> CLAVEL	David François Rodolphe
	<i>â</i> LAHARPE	Frédéric César
	<i>â</i> GRIVEL	Rodolphe Louis César
	<i>s</i> GRAND d'HAUTEVILLE	Daniel
	<i>s</i> MONOD	César
<i>VILLARS s/YENS</i>	<i>d</i> JAQUEROD	Jean Louis
	<i>f</i> STERCHI	Jean Henri Samuel
	<i>f</i> VIONNET	Marc Louis
	<i>f</i> THURY	Auguste
	<i>â</i> CONVERS	Isaac Daniel
	<i>â</i> CART	Jean Jaques
	<i>s</i> DAUTUN	Louis Henri
	<i>s</i> ROLAZ	Isaac Louis
<i>VILLENEUVE</i>	<i>d</i> BONTEMS	François Louis
	<i>f</i> MONOD	Beat Henri Joël Emmanuel
	<i>f</i> DEMELLET	Louis Philippe
	<i>f</i> CLAVEL	François David Rodolphe
	<i>â</i> PERRET	Vincent Paul François
	<i>â</i> GREYLOZ	Jean Louis
	<i>s</i> DUFOUR	Gabriel
	<i>s</i> AUSSET	Jean Louis
<i>VUARRENS</i>	<i>d</i> GONIN	Jean
	<i>f</i> BESSON	Jean Pierre
	<i>f</i> LONGCHAMP	François Nicolas
	<i>f</i> CART	Jean Jaques
	<i>â</i> GROUX	Jean Pierre
	<i>â</i> MANDROT	Claude François Samuel
	<i>s</i> DAUTUN	Louis Henri
	<i>s</i> ROSSIER	Jean Samuel Henri

**Elections de 1808**

*d* VALLOTTON Louis Benjamin  
*f* TESTUZ Jacques Esaïe  
*f* LERESCHE Jean Pierre  
*f* VALLOTTON Abram Samuel  
*â* FAYOD Jean François  
*â* PELLIS Marc Antoine

*d* COUVREU Jean Louis  
*f* DETREY Abram Isaac  
*f* GUIGUER Charles Jules Henri  
*f* CARRARD Henri Vincent  
*â* PIDOU Auguste  
*â* AUBOIN Scipion

*d* VAUTHY Jean David  
*f* DURAND Théodore Henri  
*f* DEVENOGE Hector  
*f* GUIBERT François  
*â* DESSIEX Louis Samuel  
*â* BASTARDOZ Jean François

*d* PILLET Jacques  
*f* CLAVEL François David Rodolphe  
*f* VEILLARD François Constantin  
*f* BOCHERENS Pierre David  
*â* PERRET Alexandre  
*â* DELOES Jean Louis Jacob

*d* FAVEZ Jean Jacques  
*f* CARRARD Henri Vincent  
*f* GONIN François Louis  
*f* RAMELET Louis  
*â* CAZENOVE Marc Antoine  
*â* ROCHAT Jean Jacques

**Elections de 1813**

*d* VALLOTTON Louis Benjamin

*d* COUVREU Jean Louis

*d* VALLETTE David

*d* PILLET Jacques

*d* BUFFAT Pierre Abram

<b>Cercle de</b>	<b>Elections de 1803</b>	
<i>VUITEBOEUF</i>	<i>d</i> ODIN	Alexandre Nicolas
	<i>f</i> MONOD	Beat Henri Joël Emmanuel
	<i>f</i> ETERNOD	Charles François Victor
	<i>f</i> CORREVON	Pierre François
	<i>â</i> PERREAUD	Jean Samuel
	<i>â</i> FORNEZY	Henri François
	<i>s</i> ROSSAT	Pierre Joseph
	<i>s</i> CORREVON	Pierre François
<i>YVERDON</i>	<i>d</i> CORREVON	Pierre François
	<i>f</i> MONOD	Beat Henri Joël Emmanuel
	<i>f</i> MURET	Jules Nicolas Emmanuel
	<i>f</i> ROGUIN	Pierre Louis
	<i>â</i> FORNEZY	Henri François
	<i>â</i> ROULIER	Abram Elie
	<i>s</i> GUIGNARD	Henri
	<i>s</i> JAQUIER	François Louis

**Elections de 1808****Elections de 1813**

<i>d</i> LAMBERT	François Louis P.	<i>d</i> CORREVON	Pierre François
<i>f</i> BLANCHENAY	PENEL Antoine		
<i>f</i> ROGUIN	Pierre Louis		
<i>f</i> DEFELICE	Louis		
<i>â</i> DUTHON	Jean Rodolphe		
<i>â</i> FORNEZY	Henri François		

## Bibliographie

### Sources

ACV, série K II

### Ouvrages de base

Amiguet Jean-Daniel, *Le Grand Conseil vaudois sous l'Acte de Médiation (1803-1813)*, mémoire de licence de la Faculté des Lettres de l'Université de Lausanne, 1976, 2 vol.

Meylan Maurice, *Le Grand Conseil vaudois sous l'Acte de Médiation*, BHV No XXI, Lausanne, 1958.

Montet, Albert de, *Dictionnaire biographique des Genevois et des Vaudois qui se sont distingués dans leur pays ou à l'étranger, leurs actions, leurs œuvres littéraires ou artistiques, etc.*, Bridel, Lausanne, 1877-1878, 2 vol.

*Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*, Attinger, Neuchâtel, 1921-1934, 7 vol. + 1 suppl.

*Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, Berne. [www.dhs.ch](http://www.dhs.ch)

### Ouvrage de synthèse

*Vaud sous l'Acte de Médiation, 1803-1813, la naissance d'un canton confédéré*, BHV 122, Lausanne, 2002.

Nous renvoyons nos lecteurs à la riche bibliographie de cet ouvrage, p.494-499.

### Ouvrages de synthèse faciles d'accès

*Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud*, 24 Heures, vol.4, et le vol.12 pour la bibliographie.

Hubler Lucienne, *Histoire du Pays de Vaud*, LEP, Lausanne, 1991.  
Manuel scolaire, idéal pour tous les âges, pour se familiariser sans  
difficulté avec l'histoire vaudoise.

## Index

Comme cet ouvrage est essentiellement composé de noms de lieux et  
de patronymes, nous avons renoncé à publier ici un index.

Un index de l'entier de ce livre sur support informatique sera  
disponible dès l'automne 2003. On peut commander ce CD-ROM  
auprès du

Cercle vaudois de généalogie  
P/a Archives cantonales vaudoises  
Route de la Mouline 32  
1022 Chavannes-près-Renens

ou en consultant le site [www.ancetres.ch](http://www.ancetres.ch)



*Jean Henri Poterat, chef des Bourla-Papey.*



*Pierre Maurice Glayre*

## Table des matières

Introduction .....	3
Vaud dans l'Acte de Médiation .....	7
Tableau résumé des constitutions de 1798, 1803, 1814 et 1831 .....	30
Notices biographiques des députés élus en 1803, 1808 et 1813 .....	33
Un grand absent : F.-C. de La Harpe .....	191
Liste des 180 députés du Grand Conseil de 1803 .....	193
Liste des 180 députés du Grand Conseil de 1808 .....	196
Liste des 180 députés du Grand Conseil de 1813 .....	198
Candidats élus par les cercles aux élections de 1803 et 1808 .....	201
Bibliographie .....	232
Index .....	233





C V G

